Camera VIDEO & MULTIMEDIA

COMPARATIF
4 camescopes de poche à moins de 500 €

n° 192 avril 2005

TESTS COMPLETS
- Panasonic NV-GS250 un triCCD musclé
- iMovie5 HD et iDVD5, les petites bombes d'Apple !

FACE-A-FACE
Mac mini ou mini PC lequel choisir ?

DOSSIER PRATIQUE

Les 40 meilleurs logiciels gratuits pour la vidéo

Où les trouver, comment s'en servir

Gravure et authoring
DES PAS-A-PAS POUR PROGRESSER





L 12169 - 192 - F: 5,50 €
FRANCE MÉTRO. : 5,50 € - DOM : 6,50 € - BEL : 6,50 € - CH : 11,00 FS - CAN : 14 $CAN - ESP : 7,60 € - GR : 6,00 € - LUX : 6,50 € - MAR : 70 DH - TUN : 8000 DTU.


SONY
Prêt à tout filmer. Action ! On tourne !
Choisissez ce que vous voulez filmer, le camescope **HC1000** de Sony s'occupe du reste. Grâce à son **capteur 3CCD**, vous obtiendrez toujours des images d'une qualité saisissante. Avec son objectif **Carl Zeiss** et la possibilité d'obtenir un **son Home Cinema***, vous serez surpris par le rendu exceptionnel de vos vidéos. Ne vous préoccupez plus des conditions de tournage et contentez-vous de filmer.
SONY
Carl Zeiss
Vario-Sonnar
1.6/3.6-43.2 T*
3CCD
HANDYCAM
HANDYCAM
Sony et Handycam sont des marques déposées de Sony Corporation, Japon.
*Nécessite un micro optionnel à quatre canaux et le logiciel 'Click to DVD' 2.0 disponible sur les ordinateurs VAIO de Sony.
www.sony.fr
Sony France SA 20-26 rue Morel 92110 Clichy 712 034 800 – RCS Nanterre – capital : 122 231 495 euros

SOMMAIRE

n° 192 camera VIDEO MULTIMEDIA

PRATIQUE



MATERIEL









PHOTOS COUVERTURE : THIERRY CONCORD, GETTY IMAGES, CHARLOTTE SCHOUSBOE/FRANCE 3.
PHOTO SOMMAIRE : THIERRY CONCORD, FESTIVAL DE VIDÉO SCOLAIRE (*FAITES DU CINÉMA, AUCHEL*)

Longtemps, on a considéré les freewares comme les parents pauvres du monde logiciel, réservés aux utilisateurs fauchés ou, à la rigueur, à ceux qui voulaient s'essayer à une pratique avant de passer à de vrais produits. Ce genre de préjugés, c'était avant Linux. Avant Netscape. Avant Apache. Aujourd'hui, presque tout Internet repose sur des logiciels dits libres. Au point que le champion de l'antigratuiciel, Microsoft « himself », s'est vu contraint de multiplier les cadeaux comme Movie Maker, histoire de rester dans la course, mais aussi de renchérir face à une Pomme boostée aux vitamines iLife… Et pour nous autres vidéastes ? Pas encore de solution de montage vraiment musclée et ergonomique sans bourse délier. Pour les à-côtés en revanche, on ne manque pas d'excellents compléments développés par des communautés de passionnés. Nous avons sélectionné les meilleurs d'entre eux pour enrichir votre boîte à outils. Citons : Wax pour les effets de compositing, Terragen pour la création de paysages de synthèse, etc.

Une mine d'outils très variée

Toutefois la gratuité a des limites, si les freewares s'avèrent souvent séduisants, il est un domaine dans lequel ils ont encore à apprendre de leurs cousins commerciaux : la simplicité. Mais cela vaut la peine d'apprivoiser des interfaces parfois déroutantes pour exploiter pleinement ces petits programmes étonnants.

Danielle Molson



Le DVD 8 cm double face

Chouette, le DVD-RW double face 8 cm est arrivé ! Déplorer la faible autonomie des disques destinés aux camescopes DVDCam commençait à devenir lassant… De fait, c'était le reproche majeur que pouvait adresser à ces produits l'utilisateur contraint de « changer de disque » toutes les 20 minutes.
Certes, l'option qualité standard l'amenait à 30 minutes, tandis qu'un mode longue durée offrait une heure. Mais c'était renoncer au « piqué » DV auquel nos modèles à bande nous ont si bien habitués. Bref un choix difficilement tolérable pour un vidéaste averti, pur et dur. Doubler l'autonomie, autrement dit, disposer de 40 minutes en pleine qualité (20 minutes par face) voilà qui change la donne.
Sony commercialise deux types de médias d'une capacité de 2,8 Go, soit 1,4 Go par face : des DVD-RW réinscriptibles jusqu'à 1 000 fois et des DVD-R non réutilisables.

Sony
DVD-R 8 cm double face, DMR60 : entre 9 et 10 euros
DVD-RW 8 cm double face, DMW60 : entre 13 et 14 euros

Gravez « l'étiquette »



Le LightScribe, vous connaissez ? Cette technologie permet d'imprimer à l'aide de son ordinateur le dessus d'un CD/DVD, via un procédé de sérigraphie monochrome. C'est la solution la plus simple pour savoir quels montages, rushes et autres données sont contenus par ses disques, sans s'embêter avec des systèmes d'étiquettes.
BenQ est un des premiers à adopter ce procédé, en commercialisant un graveur pour PC, nommé DW1625. L'appareil utilise un seul laser qui gère toutes les opérations. Après la gravure, il suffit de retourner le disque pour « l'imprimer ». Attention, cette technologie réclame des médias spécifiques. On commence à en trouver. Par exemple chez Imation (13 euros les 10 CD-R x52 et 20,50 euros, les 5 galettes DVD+R 8x).

BenQ
DW1625
Prix : 100 euros



DVDCam Sony, quand le son rencontre l'image



De nouvelles têtes dans la tribu DVD-Cam de Sony. Quatre camescopes compacts qui enregistrent désormais sur DVD+RW en sus des DVD-RW et -R supportés jusqu'ici. Intérêt du +R : inutile de finaliser. Mais la Sony's touch, c'est surtout l'écran tactile et hybride taillé pour le 16/9. Comme sur les modèles DV millésimés 2005, ledit écran mesure 2,7 cm de diagonale pour afficher une image « cinéma » sans la rogner ni la déformer.

Le plus costaud du quatuor, le DCR-DVD403, s'offre de surcroît un capteur 3 millions de pixels, bienvenu pour les photos qui atteignent jusqu'à 2 016 x 1 512. D'où l'intérêt du DVD qui est aujourd'hui l'un des supports de stockage amovibles les plus capacitaires pour la photo. Là-dessus, vidéos et vues fixes peuvent rejoindre à toute vitesse un PC/Mac, grâce à la connectique USB 2.0.

Mais ce n'est pas tout. Le constructeur parachève son œuvre avec le son 5.1. C'est bien vu ! En effet, le camescope accomplit désormais la manœuvre avec son micro à lui et non via un accessoire additionnel. Ensuite, le son 5.1 prend tout son relief dans le fameux environnement home cinema.

Le DCR-DVD203, suit les traces de son aîné, à quelques « détails » près. Il oublie le flash, enregistre le son 5.1 à l'aide d'un micro à acquérir séparément (ECM-HQP1) et son capteur, trois fois moins ambitieux, se contente d'un « petit » million de pixels. De quoi produire des photos en 1 152 x 864. Notez au passage son entrée vidéo analogique dont est privé le quasi-jumeau, DVD202. Ce dernier est aussi dépourvu de la prise USB 2.0.

Reste le benjamin, le DCR-DVD92, aux performances plus modestes : capteur 800 000 pixels, pas de son 5.1 ni de port USB 2.0. En revanche, il se distingue par un zoom x20 contre x12 pour les DVD203/202 et x10 pour le DVD403. Les focales ? Elles débutent partout par un 46 mm, sauf pour le DVD403 qui attaque à 51 mm. Eh oui, le grand-angle optionnel n'est peut-être pas un luxe.

Sony
DCR-DVD92 : 700 euros, DCR-DVD202 : 850 euros, DCR-DVD203 : 950 euros, DCR-DVD403 : 1 300 euros.

Samsung joue sa nouvelle carte

Décidément, le prochain guide d'achat de *Caméra Vidéo* devra ouvrir une section aux camescopes encore « hors normes » filmant sur carte mémoire. Cette fois, c'est Samsung qui s'y colle avec son VP-M110S. Pesant 150 grammes tout nu et aussi compact qu'un téléphone portable, ce Tom Pouce filme en mpeg-4 certes, mais au format Pal (720 x 576). Un « plus » quand les autres produits en restent au VGA, soit 640 x 480. Naturellement, la cadence atteint les 25 images/seconde, comme il se doit. La carte mémoire de 1 Go stocke 22 minutes dans sa qualité maximale et jusqu'à 130 minutes en 320 x 288 pour des applications Web, par exemple. Ne nous demandez pas ce que valent les prises de vues, aucun modèle n'était encore disponible en test à la mi-mars.

Pour le reste, comme l'enregistrement sur carte le laissait prévoir, l'appareil prend aussi des photos. Son capteur 1/6 de pouce, qui totalise 800 000 pixels, l'autorise à aller jusqu'au 800 x 600. Il dispose même d'un port Memory Stick Duo pour stocker les vues fixes. Ajoutez un lecteur mp3 et vous obtenez un joli produit « tendance ».

Enfin, sa fiche technique nous signale un zoom optique x10, un écran de 5 cm, un flash, une compatibilité PictBridge, un port USB 2.0, une sortie audio-vidéo composite et une prise casque.

Samsung VP-M110S
Prix : 700 euros

en hausse

Les téléviseurs prêts pour la HD représentaient déjà 8 % des écrans plats en 2004. Un parc de plus de 500 000 est attendu pour cette année. (GFK)

Le prix des lecteurs DVD a subi une baisse record de plus de 30 % durant l'année 2004 pour s'établir en moyenne à 88 euros. (GFK)

en baisse

en bref

Organiser ses fichiers multimédias

Séquences vidéo en mpeg, avi, QuickTime, photos, musiques, etc. Il y en a partout ! iWiew MediaPro 2.6 se propose de vous aider à ranger tous vos fichiers multimédias éparpillés sur vos Mac et PC. Il met en place une base de données regroupant les fichiers qu'il classe par catégorie et affiche sous forme d'imagettes. L'utilisateur peut créer autant de catégories que désiré. Chacune est capable de contenir jusqu'à 128 000 éléments.

iWiew MediaPro 2.6
Distributeur Apacabar
Prix : 169 euros

Le premier bimégapixel Samsung

Le VP-D907i est le premier modèle Samsung à totaliser 2 millions de pixels. Avec son fameux camescope à deux têtes, la marque avait déjà proposé des capteurs comptant 5 millions de pixels mais ils étaient destinés à la seule photo. Le VP-D907i est doté d'un flash, d'une torche, d'une entrée DV, d'un zoom x10 et d'un mode *Photo* sur Memory Stick Pro pour des vues en 1 600 x 1 200.

Samsung VP-D907i
Prix : 849 euros

Le plus grand LCD du monde

Après le lancement du premier écran LCD atteignant les 40 pouces en 2001, Samsung vient de présenter au Cebit un 82 pouces (208 cm), le plus grand écran LCD du monde. Il se caractérise aussi par un angle de champ à 180 ° dû à une technologie exclusive nommée S-PVA. Plus de 12 millions de transistors ont été requis pour offrir une image en full HD, c'est-à-dire en 1 920 x 1 080 pixels.

▶▶▶

Capture vidéo et tuner sur notebook

Les tuners TV et les cartes d'acquisition pour PC ne manquent pas. En revanche, rares sont les solutions qui fonctionnent avec un notebook. ADS Tech comble cette lacune avec l'instant TV Card Bus. Ce petit boîtier qui se greffe au port PCMCIA du portable est doté d'une connectique analogique pour être relié à un camescope. Il capture vos vidéos pour le montage, la gravure ou la diffusion sur Internet.
Ce périphérique s'emploie aussi comme tuner. Il suffit de le brancher à une antenne TV. Vous pouvez alors programmer des enregistrements de vos émissions sur disque dur et bénéficier du Time Shifting. Rappelons que cette fonction sert à interrompre à tout moment un programme en cours pour le reprendre plus tard à l'endroit exact où il a été arrêté.
Outre l'affichage télé en plein écran, cette solution assure la navigation au sein des différentes chaînes à partir d'une télécommande. Rassurant, elle est garantie 2 ans.

ADS Tech
Instant TV Card Bus
Prix : 99 euros



LE CHIFFRE DU MOIS

100 000

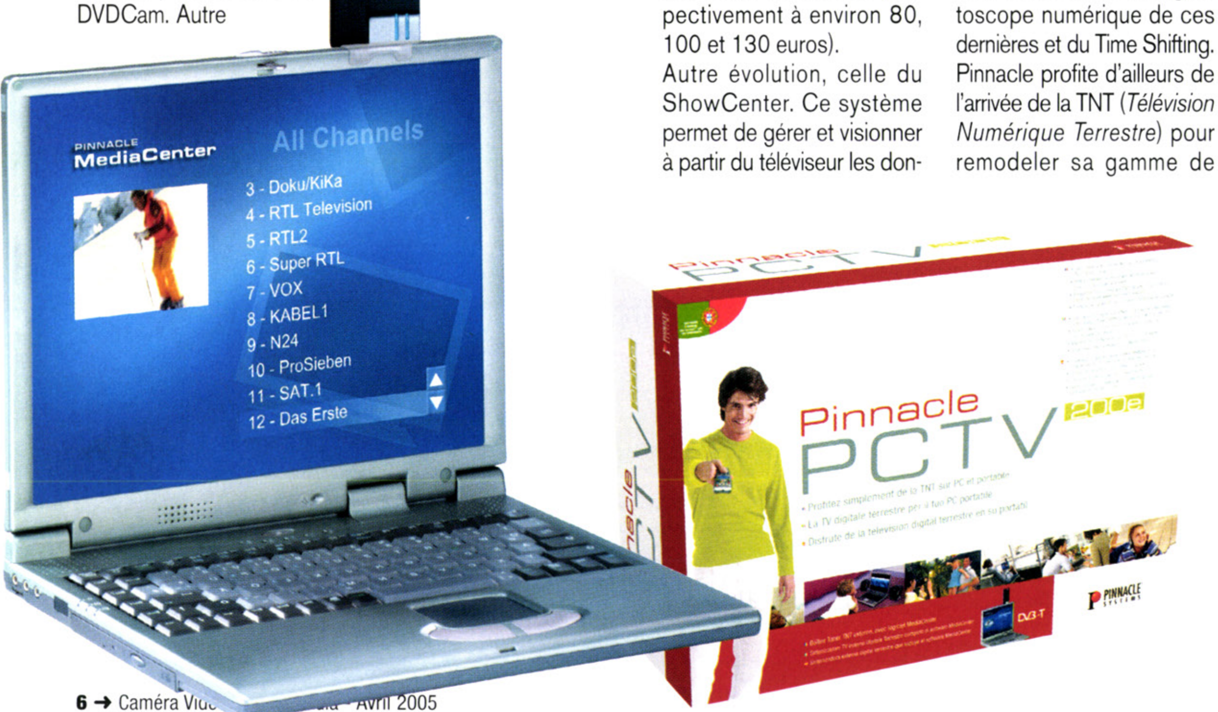
enregistreurs DVD à disque dur ont été achetés en 2004. Une progression spectaculaire au vu des 4100 appareils vendus en 2003. (GFK)

Nouveautés Pinnacle

C'est le Cebit de Hanovre qu'a choisi Pinnacle pour annoncer ses nouveautés. D'abord, le logiciel de montage Studio 9 et Plus passe à la version 9.4. Cette mouture permet désormais de monter les vidéos mpeg-2 des camescopes qui filment sur DVD. Voilà qui intéressera les possesseurs de DVDCam. Autre fonctionnalité à noter, il devient possible d'importer le contenu d'un DVD dans Studio. En clair, vous pouvez retravailler vos anciens montages déjà gravés. La mise à jour est gratuite pour les propriétaires de Studio 9 et Plus sur le site www.pinnaclesys.com.

Par ailleurs, la version 9.4, via un pack Special home cinema, prend en charge le DivX et réunit quelques autres codecs utiles : mp3, mpeg-4 et Dolby Digital 5.1. Le tout pour moins de 10 euros sur le site du constructeur. Dès mars, ce pack sera intégré aux versions 9 et Plus de Studio et à la Studio MediaSuite (respectivement à environ 80, 100 et 130 euros).
Autre évolution, celle du ShowCenter. Ce système permet de gérer et visionner à partir du téléviseur les données du PC grâce à une communication Ethernet ou sans fil (WiFi g). Il est désormais compatible avec les fichiers vidéo et photo haute définition. Il supporte en outre le DRM (téléchargements de fichiers soumis aux droits d'auteur). On peut l'associer à des solutions tuner TV de type PCTV pour bénéficier de la fonction magnétoscope numérique de ces dernières et du Time Shifting. Pinnacle profite d'ailleurs de l'arrivée de la TNT (*Télévision Numérique Terrestre*) pour remodeler sa gamme de PCTV. Parmi les nouvelles références, on note la PCTV200e, solution logicielle et matérielle s'articule autour d'un petit boîtier externe autoalimenté via le port USB du PC (avec carte PCI, PCTV200i). Elle dispose d'une antenne active Hirshmann et se destine aux seules chaînes numériques. Plus complète, la PCTV310i donne accès aux programmes analogiques, à la TNT et permet de recevoir la radio FM. Enfin, les PCTV 400i et 400e se consacrent à la télévision numérique par satellite (DVB-S). Ils peuvent recevoir la HDTV. Ils possèdent les fonctions d'un modem Internet haut débit. Différence, la PCTV400i s'appuie sur une carte interne et la 400e sur un boîtier.

Pinnacle ShowCenter200 : 279 euros.
PCTV 400i : 99 euros euros, PCTV 200i : 99 euros PCTV 310i : 119 euros, PCTV 200e : 129 euros, PCTV 400e : 139 euros.



▶▶▶



HDV à l'horizon chez JVC

Nouvelle caméra HDV à l'horizon ? C'est chez JVC pro que les choses se passent. Un modèle triCCD professionnel doté de trois capteurs d'un million de pixels chacun serait sur le point d'apparaître sur le marché. L'appareil utiliserait une variante du HDV, appelée proHD par le constructeur. Sa particularité : il serait le premier camescope HDV à accepter des objectifs interchangeables et à enregistrer sur cassette DV ou, en option, sur un disque dur qui s'intègre à la caméra. Parmi ses caractéristiques, la possibilité de s'en servir comme appareil de poing ou d'épaule. Une polyvalence permise notamment grâce à des dimensions et un poids réduits. Il disposerait d'un mode 24p (cinéma). Sa connectique comprendrait entre autres des prises XLR (deux), des sorties composantes et un port FireWire. On n'en sait pas grand-chose de plus, sinon que JVC resterait fidèle au 720p en enregistrement, mais accepterait de lire le 1080i du concurrent. L'appareil dont la référence est encore inconnue sortirait fin mai.

DVD MovieFactory lifté

Le logiciel d'authoring grand public, DVD MovieFactory de Ulead, a subi un lifting. Parmi les nouveautés de cette version 4, on trouve l'import et la gravure numérique Dolby. Les fichiers audio en Dolby, moins lourds que le mp3 et de meilleure qualité, laissent davantage de place sur le disque, ce qui permet d'enregistrer plus de vidéo. Désormais, boutons et autres éléments des menus se déplacent et sont totalement paramétrables. A cela s'ajoute la compatibilité avec le ratio d'image 16/9. De plus, DVD MovieFactory prend en charge les formats double couche, XDVD, DVD+Vidéo, CD+RW 2.0, en sus des formats -R. Pour ceux qui trouveraient les retouches légères, rappelons que ce produit était déjà bien costaud dans sa version 3 : il fut notamment l'un des premiers à permettre de retravailler des DVD déjà gravés.

Ulead
DVD MovieFactory 4
Prix : 40 euros

3 QUESTIONS À...



A.Tass
Directeur général de Loca Images (location et vente de matériel vidéo pro)

Quels sont les moyens de communications mis en place par Loca Images autour de la HD et du HDV ?
La HD est une véritable révolution, nous y croyons beaucoup. Nous avons d'ailleurs, à l'occasion de notre trentième anniversaire, décidé de développer un espace haute définition. Il s'agit d'un showroom présentant toute la chaîne de l'image, du tournage à la diffusion en passant par le montage. Le matériel y est disponible en essai libre.

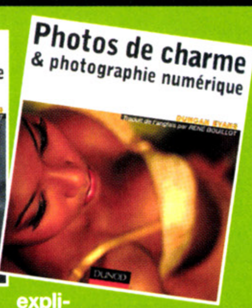
A quel besoin cela répond-il ?
Les gens se posent beaucoup de questions sur la HD. Quand ils possèdent le matériel, ils ne l'exploitent pas toujours pleinement. Ils ont besoin d'être accompagnés, formés.

Et comment formez-vous vos clients?
Nos conseils concernent surtout le matériel de prise de vues. D'abord, nous dispensons une formation individuelle quand le client vient d'acheter sa caméra. C'est assez rapide. Ensuite, nous avons mis en place une structure pour rappeler, dans un délai d'environ un mois, la personne et lui montrer comment utiliser son équipement. Il s'agit d'une journée complète avec un chef opérateur et éventuellement un directeur photo. En outre, nous offrons 5 ans de garantie au lieu de 2 sur les caméras HD/HDV. Elle prend même l'entretien en charge.

LES LIVRES DU MOIS







• Comment importer ses vidéos, intégrer des marqueurs de chapitre, encoder les fichiers ou gérer le son ? Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur la création de DVD avec DVDit 5 se trouve dans cet ouvrage. Chaque fonction du soft est passée au crible avec en plus une partie consacrée à la réalisation de menus avec Adobe Photoshop. *Micro Application, prix : env. 11 euros.*

• Certes consacrés à la photo numérique, ces deux ouvrages prodiguent des conseils qui peuvent aussi s'appliquer en vidéo. De l'art de créer une ambiance jusqu'au traitement de l'image a posteriori, toutes les méthodes sont expliquées à partir d'analyses de clichés de photographes. *Noir et blanc & photographie numérique et Photos de charme & photographie numérique, Dunod, prix : 21 euros.*

Archivez rusé

Fini les CD et DVD mal repérés qui traînent dans les endroits les plus improbables. Imation propose un système futé pour ranger ses galettes et accéder instantanément à leur contenu.
Son Disc Stakka stocke jusqu'à 100 disques. Il se connecte au port USB 1.0 ou 2.0 du Mac (OS X v.10.1 ou sup) ou du PC pour transférer les données et s'alimenter. Outre le temps gagné, cette solution réduit les risques de détérioration des supports. Livré avec le logiciel OpdiTracker, doté d'un moteur de recherche et de base de données, il automatise la gestion des contenus. Il permet de parcourir l'ensemble des données afin de retrouver le bon disque ou le fichier choisi (requêtes par titre, mot-clé, répertoire, extension, nom ou type de fichier).
Dès que le disque recherché est identifié, il est éjecté pour être inséré dans le lecteur de CD ou de DVD de l'ordinateur. Vous pouvez empiler jusqu'à cinq Disc Stakka les uns sur les autres pour créer une tour contenant près de 500 galettes, le tout sans câble.

Disc Stakka
Imation
Prix : 170 euros



Compression en DivX avec l'ADS Instant DVD+DV

ADS Tech propose aux possesseurs d'Instant DVD+DV une mise à jour gratuite du logiciel Capture Wizard 3.6 et du firmware de leur boîtier en se rendant sur le site du constructeur : www.adstech.fr, dans la section *Support Instant DVD+DV*.
Rappelons que ce boîtier USB 2.0 avec compression matérielle mpeg-2 (qualité DVD) possède un débit pouvant atteindre les 15 Mbits/s. Il dispose d'entrées analogique et numérique, et d'une sortie vidéo analogique. Commercialisé avec succès depuis plus d'un an, le produit propose la capture et le transfert direct en temps réel des prises de vues sur DVD et CD grâce à la fonction *Direct to disc*.
En cliquant sur cette option, l'utilisateur est guidé étape par étape (trois au total) pour réaliser un transfert simple et efficace de ses vidéos.
La dernière mouture du logiciel Capture Wizard 3.6 ajoute de nouvelles fonctionnalités telles que la compression en temps réel dans le désormais très populaire format DivX. Outre ses possibilités d'acquisition et de transfert vidéo, Instant DVD+DV permet également la réalisation de montages vidéo personnels et la création facile de DVD de style pro à partir d'une suite qui comprend Ulead VideoStudio 8 DVD SE, DVD MovieFactory.

ADS Instant DVD+DV
Prix : 249 euros

Un peu de vidéo



Dans l'esprit du Xacti de Sanyo, mais adoptant un design plus classique, l'Exilim Pro EX-P505 signé Casio fait son entrée dans l'univers des deux-en-un. Cet appareil photo 5 mégapixels enregistre de la vidéo en mpeg-4 en 640 x 480. Il intègre par ailleurs un système de montage permettant d'éditer ses prises de vues à partir de l'appareil. A noter aussi le zoom optique x5, le flash et l'écran dépliable de 5 cm de diagonale. Il stocke ses prises de vues sur carte mémoire de type SD/MMC.

Casio
Exilim Pro EX-P505
Prix : 550 euros

En bref

La compil' Cyberlink

La suite multimédia éditée par Avanquest comporte dix produits, pour PC. On trouve PowerDirect 3.1, logiciel de montage virtuel, Power Producer 2.0 pour créer des DVD et PowerDVD Copy pour dupliquer un DVD. Avec ce dernier vous pourrez faire tenir 8,5 Go sur un DVD de 4,7 Go. A noter encore le lecteur de films PowerDVD, PhotoNow 1.0 pour la retouche photo et MediaShow pour gérer des diaporamas. Quant à Music Match 8.1, il lit et copie de la musique. Power Backup 1.0 sauvegarde des fichiers et Power2Go 3.0 grave données vidéo et musiques.

Cyberlink DVD Solution
Prix : 70 euros

Portes ouvertes

L'Eicar (Ecole internationale de création audiovisuelle et de reportage) ouvre ses portes au public du 6 au 9 avril. Un bon moyen de découvrir les formations et les différents métiers de l'audiovisuel.

93, avenue d'Italie
75013 Paris
Tél. : 01.53.79.10.00
www.eicar.fr

Nouveaux lecteurs DVD/DivX

Une nouvelle série de quatre lecteurs DVD/DivX baptisée DVX-700 Media Players chez TransGear. Dotés des mêmes fonctions que leur aîné, le DVX-500E, ils supportent en outre le format wmv9 HD. Equipés d'un port USB 2.0, ils peuvent aussi communiquer sans fil via la technologie WiFi 802.11g en option.

TransGear
DVX-700 Media Players
Prix : NC

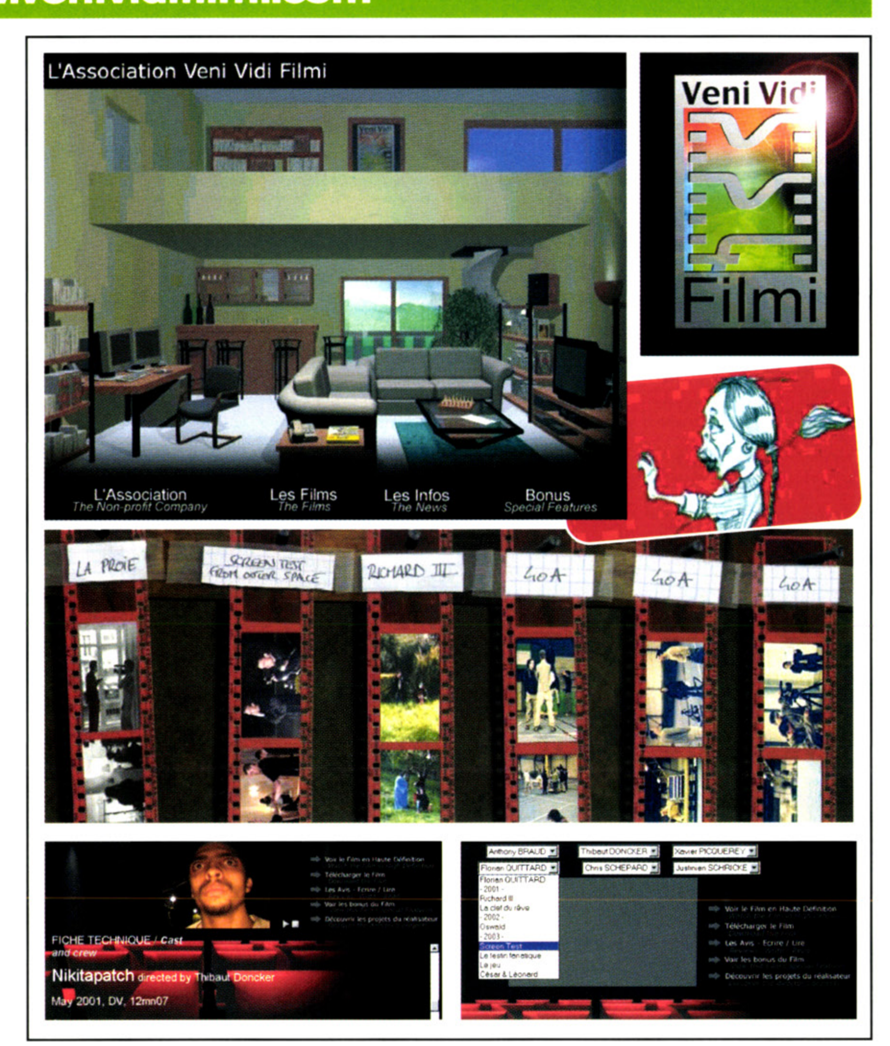
Le site du mois www.venividifilmi.com

Pro de chez Pro !

« Je suis venu, j'ai vu, j'ai filmé » dit en latin l'association Veni Vidi Filmi, créée en 2001 par Anthony, Chris, Florian, Thibaut, Xavier et Justinien, étudiants en cinéma. Et ils en ont commis des films, ces passionnés novateurs et talentueux : en super-8, en DV, en 4/3, en scope, en animation, avec des comédiens… Ils présentent leurs créations en salle et sur le présent site (Award d'Or/meilleur site francophone).

32 courts métrages, classés par réalisateur et par année, sont visionnables en streaming haute définition (haut débit indispensable) ou en téléchargement au format DivX (un quart des films ne s'ouvraient pas lors de ma visite, mais les trois quarts restants valent largement le déplacement). Il est vrai que rien n'a été mis à jour depuis quel-ques mois, les garçons étant momentanément immergés dans divers projets : écriture de scénario, préparation d'un premier long métrage, création d'une nouvelle structure… Ils ont dû mettre entre parenthèses le Festival en ligne permanent, un concours de vidéos arbitré par le vote des internautes. Le site propose aussi des textes : synopsis, notes d'intention, critiques et même un dossier original sur le cinéma de Kurosawa de 1943 à 1960. Une autre page permet d'écouter une dizaine de musiques des films de l'association.

A noter, parmi les métrages proposés, *Présence* (13 minutes en 16/9) de Xavier Picquerey qui, au moins techniquement, étonnera les vidéastes passionnés que nous sommes. En effet, l'action est censée s'y dérouler en temps réel, dans un appartement, alors que le soleil se couche. Pas évident de tourner avec ce chan-gement permanent de lumière. Solution adoptée : borgnoler les fenêtres avec du tissu vert pour incruster ultérieurement un panorama photographié spécialement depuis le dernier étage de Centre Pompidou à Paris (vue imprenable sur la capitale). Les photos ont été préalablement traitées dans Photoshop, pour modifier les couleurs et la luminosité. Et comme disent les jeunes : « *ça le fait, grave !* » Pro de chez Pro, je vous dis…



Graines de talent

www.100ballesprod.com

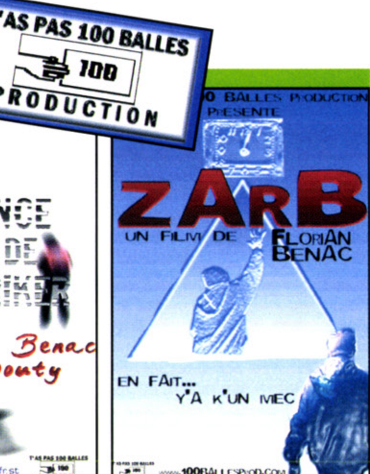
Certes, le site apparaît un peu fouillis à l'abordage, mais passons outre, parce que la fine équipe qui nous y accueille est très jeune, en devenir, et semble très prometteuse.

Cinq ans déjà que Florian Bénac et ses copains, encore adolescents, ont lancé T'as pas 100 balles production, avec une quinzaine de courts métrages à l'arrivée et au moins autant en projet. Au milieu de nombreuses rubriques, vous n'aurez pas de mal à dénicher les vidéos disponibles au format Real. Soit, actuellement, quatre bandes annonces et six courts de fiction, des fausses pubs, reportages et même de faux reportages. Si vous avez le choix, optez pour le haut débit, parce que la qualité des vidéos en bas débit est désastreuse.

Côté courts, c'est loin d'être homogène, ça part même dans tous les sens : action, comédie, romantisme, potacheries, drames, sensualité, trash. La bande cherche encore son style, mais le cherche bien. Car si c'est parfois maladroit, c'est toujours bourré d'énergie et d'invention. Et bravo à la lumineuse Anaïs Charras qui crève l'écran (de mon PC).







Une fois dans l'Est

www.actionvideo.cc

Précisons d'emblée que l'extension .cc liée au nom du site s'explique par la volonté des fondateurs à posséder ce nom de domaine, déjà pris en .com, .fr, .net, etc. Il s'agit bien d'un site « made in France ».
En fouillant un peu, on découvre que cette sympathique aventure filmique a été initiée par un duo de passionnés d'images, dont l'un est parti pour un autre monde. A travers son association, David Carpentier se donne donc pour mission d'aider des vidéastes étudiants à concrétiser leurs projets (soutien financier et matériel). Mais si vous habitez dans l'est de l'Hexagone, sans être étudiant, vous pouvez quand même vous joindre à l'équipe en place (réunion le jeudi, 19 heures, salle J08 de la faculté de lettres de Nancy, sauf pendant les vacances scolaires). En attendant, dix vidéos sont proposées sur le site : des courts et making-of, pour vous faire une – bonne – idée.



Camescope étrange

www.lassocetomate.com

Il s'agit du festival de courts métrages étudiants de la faculté de Saint-Denis (93) qui se tiendra sur place du 7 au 9 avril 2005 (entrée gratuite). L'assoce Tomate (habile jeu de mots) organise cette manifestation et propose ce site vitrine, qui permet de visionner aussi quatre vidéos (deux bandes annonces et deux fictions), en attendant les suivantes. Coup de chapeau particulier pour le film *A travers* qui justifie à lui à lui seul la visite sur le site. Précédé d'une formidable animation illustrant le patronyme de l'association concernée, cette fiction « fantastique » devrait vous tenir en haleine durant près de 25 minutes. Le postulat de départ : un type trouve un camescope et tout dérape… Si ça n'est pas un vibrant hommage au maître du suspense Alfred Hitchcock, ça y ressemble, sans jamais être une pâle copie. Ce film-chorale engendrant dix heures de rushes a été fabriqué en trois mois, par cinq des membres de l'assoce. C'est largement au niveau de nombreux courts métrages estampillés pros.



Scénarii et télévision

www.apas-films.org

Voici une association luxembourgeoise (établie en Belgique), composée de passionnés de vidéos. Sur le site dédié, on trouve encore peu de contenus multimédias mais quelques courts métrages seront prochainement en ligne. On peut quand même visionner une bande annonce et écouter la musique d'un film. Ce n'est donc pas encore l'intérêt majeur du site. En revanche, rendez-vous dans la section des scénarii à télécharger au format pdf. Il est toujours intéressant, pour ceux qui désirent s'essayer à la fiction, de comprendre le processus d'écriture et surtout la forme si particulière adoptée dans la narration d'un scénario : descriptions, séquences, plans, mises en place, continuité dialoguée.
A noter que la structure produit depuis peu sa propre émission de télévision, *L'Envers de l'image*, sur les courts métrages professionnels et amateurs, et pour laquelle les téléspectateurs concernés sont d'ailleurs priés d'envoyer leurs créations. Pour l'heure, le programme est diffusé en Belgique et au Luxembourg sur les réseaux Coditel (canal S39).




Les 40 meilleurs logiciels gratuits pour la vidéo
Où les trouver, comment s'en servir

En marge des logiciels commerciaux, Internet regorge d'outils gratuits capables de résoudre un grand nombre de nos problèmes vidéo. Ces « freewares » ont rarement l'ambition de remplacer les géants du montage, ils viennent plutôt combler des lacunes de fonctionnalités. Souvent issus de la collaboration de passionnés, ils arrivent parfois à faire mieux que les payants. Nous avons exploré le Web pour trouver les meilleures applications et les avons testées pour vous.

par Nadia Ladjeroud, Eric Marin et Thierry Philippon



AU SOMMAIRE

Les logiciels « freewares » n'ont pas toujours bonne réputation. Et c'est un peu normal car on a tendance à tout excuser de par la gratuité, y compris le fait que certains outils peuvent planter totalement une machine. Ce fut notamment le cas lors de l'explosion d'Internet : beaucoup d'informaticiens en herbe se sont improvisés développeurs en proposant des programmes loin d'être finalisés, voire dangereux pour les utilisateurs. A contrario, certains softs gratuits sont devenus des best-sellers et n'ont toujours pas trouvé d'équivalents commerciaux à leur mesure. Longtemps, dénicher le bon freeware tenait donc plus du jeu de loterie que de la promenade de santé sur les sites de téléchargement. Une démarche d'autant plus risquée que, si l'on s'en tenait aux « notes » émises par les sites, tous les logiciels présentés étaient formidables alors que peu d'entre eux étaient finalement testés par les rédacteurs, faute de temps.

Fort heureusement, depuis la prolifération du tout gratuit, le marché s'est considérablement assaini pour la bonne raison que les mauvais programmeurs ont compris qu'on ne gagnait pas d'argent en proposant de mauvais produits, tandis que les bons se sont regroupés en communauté pour développer des logiciels bluffants pour les pros et toujours gratuits pour les particuliers. En témoignent des applications comme Blender pour la 3D, VirtualDub pour la vidéo ou OpenOffice pour la bureautique : la Gendarmerie nationale vient d'ailleurs d'adopter cette suite pour réaliser des économies !

Concrètement, il serait mensonger d'écrire que l'on peut remplacer tous ses logiciels par leurs équivalents freewares. A cela, deux raisons : plus le domaine est « spécialisé », moins les logiciels gratuits abondent, faute de développeurs. De plus, les membres des communautés qui mettent au point des logiciels le font en général sur leur temps libre et ne disposent évidemment pas des mêmes moyens que les éditeurs. Une contrainte qu'ils pallient en collaborant depuis les quatre coins du monde. Ce processus permet de disposer d'outils libres dont il serait dommage de se priver, surtout quand ils comblent des lacunes de logiciels commerciaux. Nous avons donc réalisé une sélection des meilleurs programmes, triés par champs d'applications autour des besoins vidéo. La moisson s'est toutefois avérée bien plus riche pour PC que pour Mac.

Logiciels gratuits : avantages/inconvénients

+ Gratuité réelle : il ne s'agit pas de versions de démonstration ou d'essai, limitées dans le temps ou en termes de fonctionnalités.

+ Grande base de connaissance ou de support sur Internet : tous les problèmes ou limitations sont en ligne pour aider à la mise au point de la prochaine version.

+ Variété des outils : de nombreux logiciels n'ont pas d'équivalents commerciaux. Ces derniers ne seraient pas rentables.

- Obligation d'installer de fréquentes mises à jour. Pour arriver à maturité, un gratuit doit être testé par les utilisateurs afin de recenser les faiblesses et les corriger.

- Majorité des outils en langue anglaise. Même si les plus connus sont traduits en français par de bonnes âmes, il n'en reste pas moins que la majorité demeure en version originale.

- Interface en général moins agréable : les développeurs se concentrant sur les fonctionnalités, les interfaces sont souvent plus austères qu'esthétiques.

Comment télécharger un logiciel depuis le Net ?

La question peut paraître idiote, mais de nombreux néophytes ne savent pas télécharger ou trouver un programme sur le Net.

Pour rechercher un programme, tapez son nom exact entre guillemets dans Google (le moteur de recherche). L'ajout de guillemets indique au moteur de repérer très exactement l'expression qu'ils contiennent. Par exemple, tapez *« Snag It »* pour localiser le logiciel de capture d'écran. Tapez *« Snag It » download*, pour trouver une page qui propose le logiciel au téléchargement.

Pour télécharger un programme, cliquez simplement sur le lien. Une boîte de dialogue vous demande où stocker le fichier : créez un dossier intitulé *Programmes Téléchargés* dans *Mes documents*.

La plupart des logiciels sont proposés au format zip. Il s'agit d'un dossier compressé qui contient tous les fichiers du programme. Si vous n'avez pas Windows XP (qui propose d'extraire le fichier compressé d'un clic droit de souris), vous devrez employer un utilitaire gratuit comme Winzip ou Winrar. Une fois l'opération réalisée, il suffit de cliquer sur le fichier intitulé en général *Setup* ou *Install* pour lancer l'installation du programme.

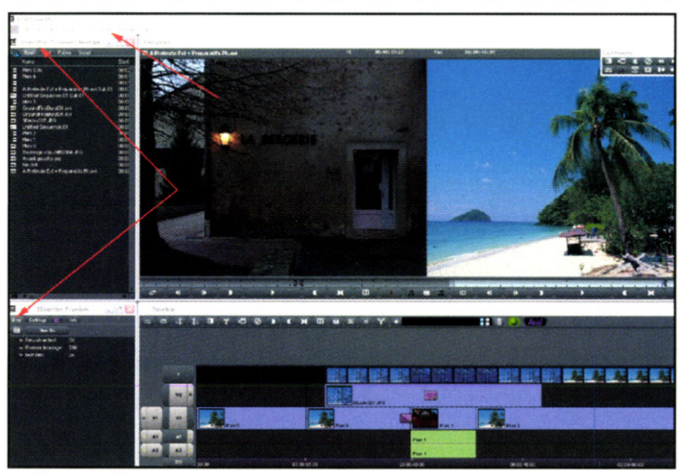
▶▶▶



Découvrir la nébuleuse Avid

Avid Free DV 16.1
Windows XP/Mac OS 10.3.4 ou sup.
Taille : 42,4 Mo
http://www.avid.com/freedv/index.asp

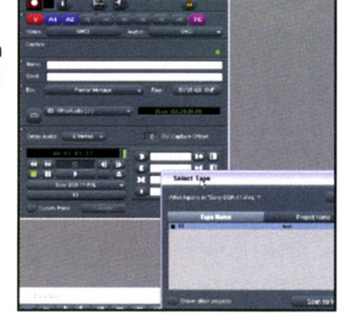
Avid est l'éditeur le plus célèbre du monde du montage professionnel. Et comme un particulier ou un futur monteur accède difficilement à des solutions qui peuvent dépasser les 150 000 euros, la firme propose, depuis bientôt deux ans, un logiciel en version gratuite.
L'objectif n'est pas de le substituer à un autre programme de montage, mais de se familiariser avec la logique des produits de la marque afin d'être quasiment opérationnel quand on approchera une machine Avid, comme un PC équipé d'Xpress DV 4.6 (environ 800 euros).
L'interface de Free DV est en tout point identique à celle de son grand frère : seules certaines fonctions (nombre de pistes, de formats supportés à l'import et à l'export, effets et transitions) sont limitées. Pour autant, il est parfaitement possible de monter de manière fiable avec ce soft.
Alors, si votre curiosité est piquée, tentez l'expérience : vous pourrez toujours raconter que vous savez monter sur Avid.



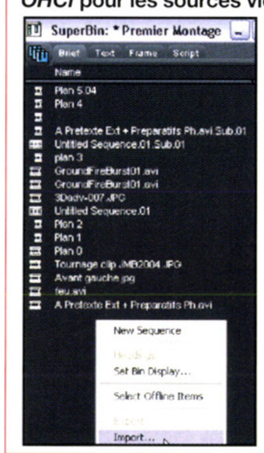
1-Avant de commencer

Pour bien comprendre le logiciel, il faut assimiler deux ou trois notions fondamentales et ce d'autant que Free DV est en anglais. La première chose concerne la palette *Projet* qui contient des *Bins*. Une *Bin* est en quelque sorte un chutier de votre projet. Vous pouvez créer plusieurs *Bins* qui réunissent les éléments de votre montage (vidéos, photos, sons) : ceux-ci sont stockés et visualisés dans ce qui est appelé la *SuperBin*. L'autre notion concerne le fait que le logiciel peut basculer entre plusieurs types d'espaces de travail préconfigurés qui permettent chacun de réaliser une opération précise (capture/montage/édition d'effets…) : ces interfaces très pratiques sont accessibles via le menu *Toolset*.

2-Numériser/importer des éléments



Lancez Free DV, choisissez le nom et le type de projet (*DV PAL*). Dans la palette *Bin*, cliquez sur *New Bin*. Nommez-la *Premier montage*. Ouvrez ensuite le menu *Toolset* et cliquez sur *Capture*. L'interface change : concentrez-vous sur la palette *Capture tool*, vérifiez que votre camescope est bien sous tension et sélectionnez *OHCI* pour les sources vidéo et audio. Tout en bas, au-dessous du bouton de lecture, sélectionnez *Auto-Configure* pour paramétrer le pilotage de votre camescope. Enfin, donnez un nom à la cassette insérée dans le lecteur. Il ne vous reste qu'à lancer la lecture et à cliquer sur le gros bouton *Record* pour démarrer la numérisation. Vous pourrez donner le nom que vous désirez au fichier. Celui-ci va logiquement apparaître dans la *SuperBin*. Si vous ne souhaitez pas capturer de film mais importer des fichiers vidéo de votre ordinateur, effectuez un clic droit dans la *SuperBin* et choisissez la commande *Import*. Le logiciel va les convertir dans son propre format.

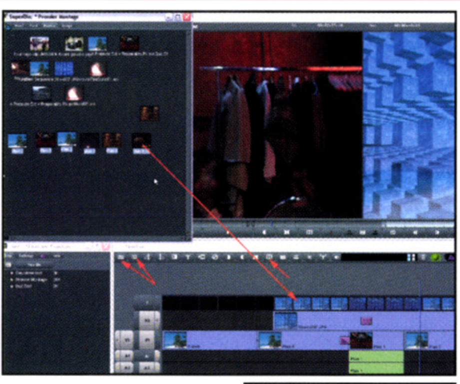


3-Créer un Story-board

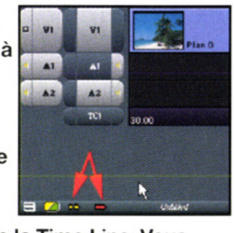


Nous allons mener l'opération de manière originale. Ouvrez le menu *Toolset* et choisissez *Source/record editing*. L'interface change pour montrer deux moniteurs. Dans la palette *Super Bin*, cliquez sur l'onglet *Frame* : vos éléments apparaissent sous forme de vignettes. En double cliquant sur l'un d'entre eux, vous lancez sa visualisation dans le moniteur source. A l'aide des marqueurs *In* et *Out*, sélectionnez le bout de plan qui vous intéresse. Cliquez sur le bouton baptisé *Fast menu* (entre les deux moniteurs) : recherchez le bouton *Create Subclip.* Votre sélection apparaît comme un sous-clip dans la *SuperBin*, toujours sous forme de vignette. Renommez-la *Plan n°1*. Réitérez l'opération pour tous les plans que vous souhaitez utiliser dans le montage.

4-Monter



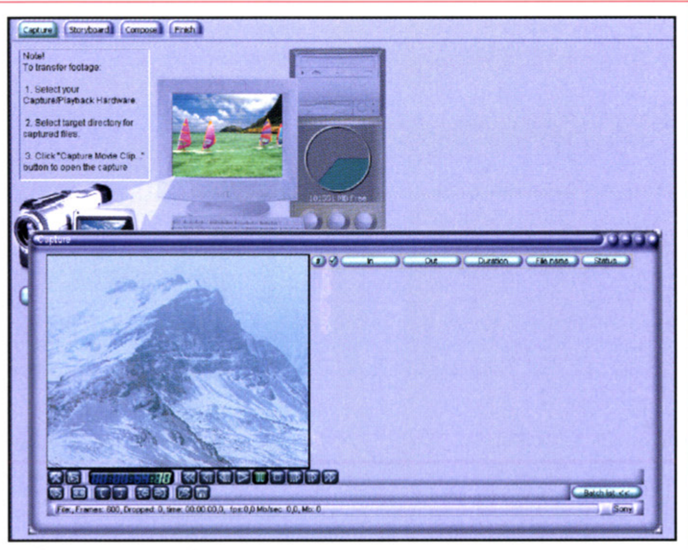
Agrandissez la *SuperBin* et arrangez tous les sous-plans dans l'ordre qui vous plaît grâce à la souris. Une fois satisfait par le Story-board, maintenez le clic de la souris enfoncé et sélectionnez tous les plans : glissez-les sur la Time Line. Votre montage apparaît. Pour l'ajuster plus finement, utilisez le bouton *Trim Mode* : il permet de raccorder deux clips à l'image près. Cliquez sur le bouton *Quick Transition* pour ajouter une transition. Notez aussi que pour sectionner un plan, vous ne trouverez pas d'outil nommé Cutter. Dans Free DV, il s'appelle *Add Edit*. Enfin, pour déplacer des plans en mode *Insertion et Incrustation*, utilisez les boutons jaunes et rouges en bas de la Time Line. Vous pouvez aussi glisser des effets depuis l'onglet du même nom à partir de la fenêtre *Projet*, et éditer ces derniers en basculant en mode *Effect Editing* depuis le menu *Toolset*.



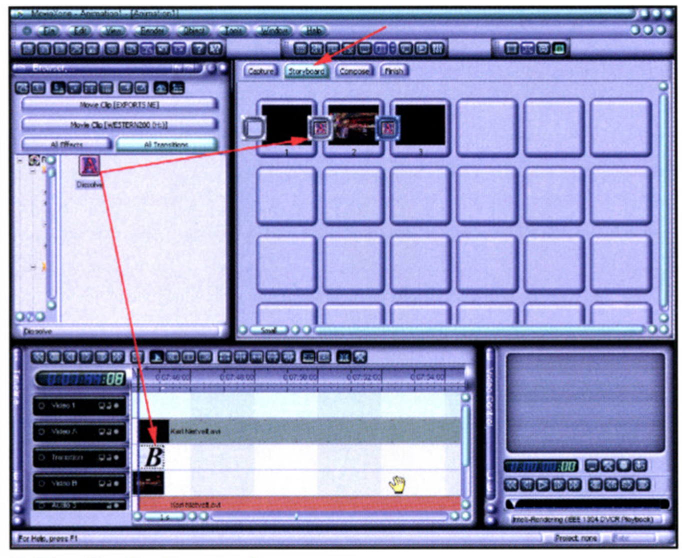
Utiliser un as de la convivialité

On trouve toujours Movie X One en téléchargement sur le Web. Toutefois, il n'est plus disponible sur le site de l'éditeur qui préfère en proposer une version payante supérieure (Movie X One Plus). On comprend la démarche, tant Movie X One présente de qualités pour le débutant.
Non seulement ce logiciel est l'un des plus beaux de sa catégorie, mais sa prise en main est idéale pour les néophytes. On retrouve le principe classique d'album d'éléments que l'on glisse sur une Time Line. Cette dernière dispose de trois pistes auxquelles il faut ajouter celle des transitions. Au-delà de ce fonctionnement familier, le programme propose des fonctions plus originales, comme la possibilité de contrôler la taille et la trajectoire des éléments dans le temps : il est même possible de réaliser des courbes de Bézier. Seuls défauts, Movie X One est pauvre en effets et transitions et son interface est en anglais. Si ce produit vous convient, nous vous recommandons de vous tourner ultérieurement vers la version payante (39 euros).

Movie X One 4.0 Free
Windows 98/2000/ME/XP
Taille : 24 Mo
http://jpfile.club.fr/multimedia.htm



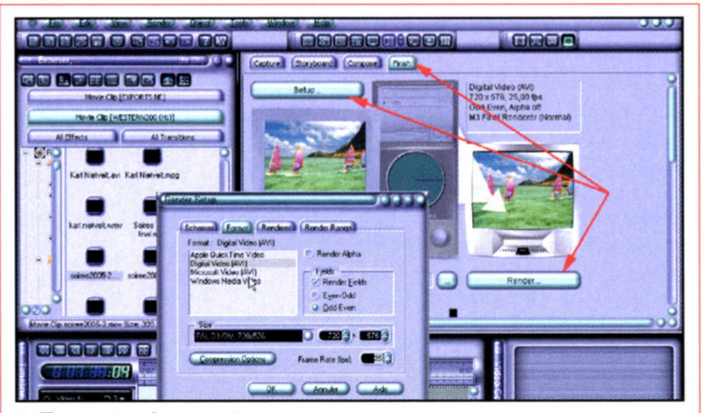
1-Capturer les films
Lancez le logiciel, choisissez votre type de projet (*PAL DV*) et découvrez l'interface du logiciel. Au centre, cliquez sur l'onglet *Capture,* après avoir vérifié que votre camescope est bien connecté en mode *Magnétoscope*. Cliquez ensuite sur le gros bouton *Capture Movie Clip*. Pilotez votre camescope via les touches de contrôle et lancez l'enregistrement grâce au bouton *Capture* (le deuxième en partant de la gauche).



2-Monter facilement
Comme chez les concurrents commerciaux, vous disposez d'un mode Story-board ou Time Line. L'avantage ici : les deux modes fonctionnent en simultané. Cliquez sur *Story-board* dans la fenêtre principale. Glissez-déposez vos clips dans les vignettes depuis l'album, rubrique *Movie Clip*, située à gauche. Ajustez leur longueur grâce à la Time Line en bas. A cet effet, vous disposez des outils classiques de trimming ou de coupe. En cliquant sur le bouton *All transitions* de l'album, vous accédez à la seule transition disponible (fondu). Glissez-déposez-la entre deux vignettes.



3-Incruster une vidéo
Cliquez sur le bouton *Compose* de la fenêtre principale. Glissez-déposez un clip sur la piste *Vidéo 1* de la Time Line. Placez votre tête de lecture au début. En cliquant dans la fenêtre, notez l'apparition de poignées de contrôle. Vous pouvez ajuster la taille du clip incrusté et la faire varier dans le temps en avançant la tête de lecture. Notez l'apparition d'une trajectoire si vous avez décidé de modifier la position de votre incrustation. Cette dernière est paramétrable en cliquant sur ses points de contrôle.



4-Exporter le montage
Cliquez sur le bouton *Finish*. Vous n'avez plus qu'à régler les paramètres d'export en appuyant sur *Setup*. Une fois satisfait, cliquez sur *Render* pour lancer la compilation de votre film sous forme de fichier.



Sous-titrer facilement

Subtitle Workshop 2.09
Windows 98/ME/2000/XP
Taille : 1,02 Mo
http://www.urusoft.net/

Voici un excellent logiciel totalement gratuit et qui existe en français. Ceux qui réalisent des films institutionnels avec un public international sont confrontés au sous-titrage. Une fonction oubliée dans les logiciels de montage ou d'authoring. Du coup, on est contraint de sous-titrer manuellement en incrustant des dizaines de titres, en prenant garde aux retours à la ligne et en essayant de synchroniser l'image et le texte. Fastidieux et imprécis.

Subtitle Workshop règle ces problèmes en offrant une interface graphique et textuelle qui permet d'ajouter les sous-titres par copier-coller. Il est compatible avec tous les formats possibles. Ainsi, on peut par exemple sauver ses sous-titres au format Adobe Encore DVD. Au moment de la création du DVD, il suffit d'importer le fichier pour que la synchronisation s'effectue automatiquement. Génial.

1-Importer la vidéo

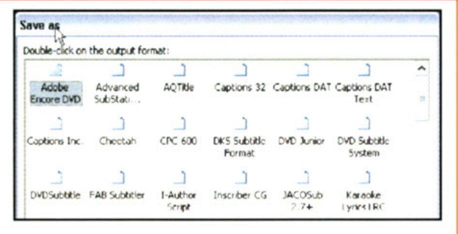
Après l'ouverture du logiciel, cliquez sur le menu *Film/Ouvrir* afin d'importer le métrage à sous-titrer. Lancez-en la lecture dans la fenêtre de visualisation et effectuez une *Pause* au moment où vous devez sous-titrer.

2-Ajouter les sous-titres

Appuyez sur la touche *Inser* de votre clavier pour créer un sous-titre, à l'aide des boutons marqueurs du moniteur vidéo, déterminez le time-code de l'apparition/disparition de l'affichage. Enfin, dans la fenêtre inférieure, tapez le texte ou copiez-collez-le depuis un document de votre traitement de texte. Répétez l'opération en avançant dans votre film. Votre métrage est sous-titré. Vous pouvez vérifier l'orthographe ou rechercher/remplacer un mot depuis les menus *Rechercher* et *Outils*.



3-Exporter les sous-titres



Une fois le travail achevé, ouvrez le menu *Fichier/Enregistrez sous*. Choisissez le format employé par votre logiciel d'authoring. Ensuite, importez votre production pour que vos sous-titres apparaissent sur demande de l'utilisateur depuis le menu *Langues* de votre disque.

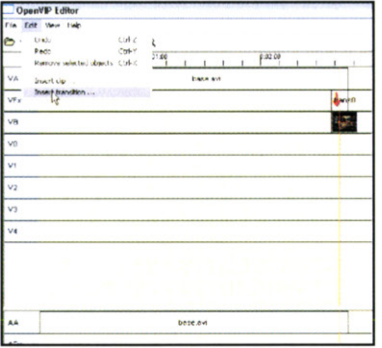
Mélanger les formats

OpenVIP Editor 1.0.1
Windows 98/2000/ME/XP
Taille : 10,05 Mo
http://openvip.sourceforge.net/

Ce logiciel gratuit ne joue pas dans la même cour qu'Avid Free DV ou Movie X One. Non, OpenVIP Editor est en quelque sorte un complément de VirtualDub pour les effets en y adjoignant des fonctions de montage basique. On peut jouer sur quatre pistes et ajouter trois types de transitions entre les plans. Mais l'intérêt de ce soft est ailleurs.

Si votre propre logiciel de montage est un peu ancien, utilisez OpenVIP pour mélanger les formats (mpeg et avi) afin de produire un fichier conforme. En effet, certains programmes de montage ne supportent pas le mpeg. Mais le plus intéressant se situe dans les filtres de correction vidéo et audio. Non seulement, on trouve des outils professionnels, mais en plus, tous les effets sont animables dans le temps. Vous aurez donc à votre disposition des filtres de reconditionnement, de correction de couleur, ou encore de *Motion Blur* que l'on ne rencontre pas dans les programmes grand public.

1-Monter rapidement



Cliquez sur l'icone en haut à gauche pour importer un fichier audio/vidéo/image. Le pointeur de la souris se transforme. Approchez-le de la piste *VA* et cliquez sur la Time Line pour ajouter la séquence. Répétez l'opération pour insérer une vidéo sur *VB*. Faites se chevaucher les deux clips sur une seconde. Cliquez sur le menu *Edit/Insert Transition*. Approchez votre souris de la zone de chevauchement sur *VFx* et cliquez pour ajouter la transition. Utilisez les ciseaux pour couper un clip. Appuyez sur *Ctrl + P* pour ouvrir le moniteur de prévisualisation.

2-Ajouter et animer des filtres

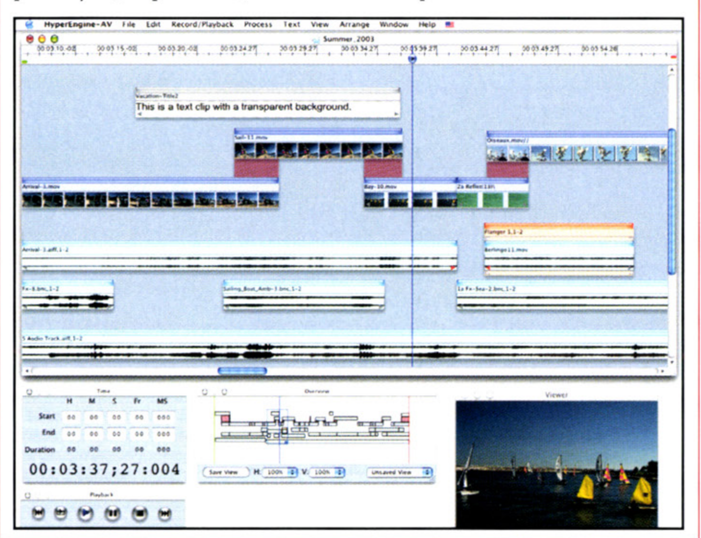


Sélectionnez ensuite un plan (vidéo ou audio) sur la Time Line. Dans la zone de droite, choisissez le filtre qui vous convient et appuyez sur le bouton « + » pour ajouter le filtre, puis sur *Setup* pour le paramétrer. Dans la nouvelle fenêtre qui s'ouvre, activez la case *Dynamic,* si vous souhaitez que l'effet soit animé dans le temps, et faites varier chacun des paramètres entre le début et la fin du plan. Pour exporter votre montage, ouvrez le menu *Fichier/Render*.

HyperEngine-AV 1.5 : pour se passer d'iMovie

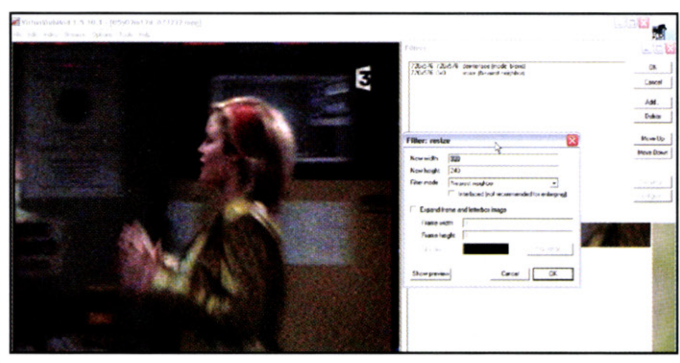
Mac OS X ou supérieur
Taille : 11 Mo
http://www.arboretum.com/

Un logiciel de montage gratuit pour Mac, c'est possible ? Oui, mais il s'agit d'une denrée suffisamment rare pour être notée. HyperEngine AV n'a rien à envier à iMovie : il est plus tolérant en termes d'importation de formats et d'export (supports des mpeg-1 & 4, flc, psd…). Qui plus est, il comprend en standard plusieurs dizaines de transitions et d'effets et peut même importer des plug-ins tiers tels que ceux de QuickTime ou de Buena Software. La démarche de montage est assez classique mais l'originalité réside dans la grande facilité d'enchaînement de plans. En fonction de votre manière de placer une scène, le logiciel ajoute – ou pas – automatiquement une transition.



VirtualDub MOD : le pro du mpeg2

Windows 98/ME/2000/XP
Taille : 1 Mo
http://www.blue-hardware.com/divers/download/telecharge197.php
http://virtualdubmod.sourceforge.net/



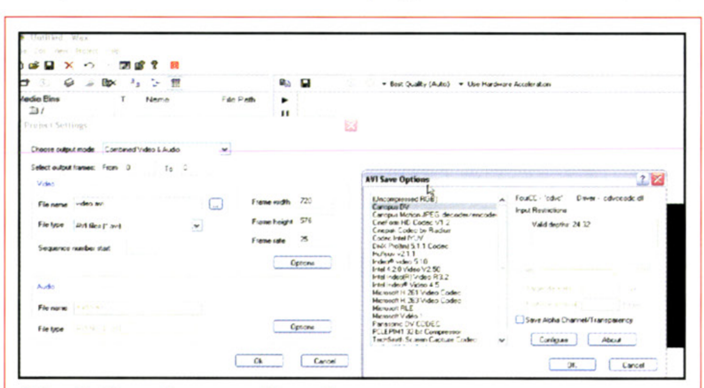
Même si les choses s'améliorent, l'intégration des formats compressés au sein des logiciels de montage classiques est loin d'être parfaite. Vous n'éviterez pas, bien souvent, de devoir reconvertir un fichier mpeg-2 en avi conforme pour pouvoir le retravailler au montage. VirtualDub MOD est une version spéciale du célèbre couteau suisse de la vidéo que nous présentons dans la rubrique *Outils divers*. A vrai dire, il réalise les mêmes travaux que son grand frère sur les vidéos au format mpeg. On l'utilise pour conformer une résolution exotique, extraire uniquement l'audio d'un fichier, corriger des défauts, couper des morceaux inutiles (comme une page de pub…). Cet utilitaire ne pollue pas votre machine, en effet, il est autoexécutable. Aussi indispensable que son cousin NanDub, spécialiste du DivX. Seul défaut, une interface toujours aussi rébarbative, mais en français. ▶▶▶



Découvrir le compositing

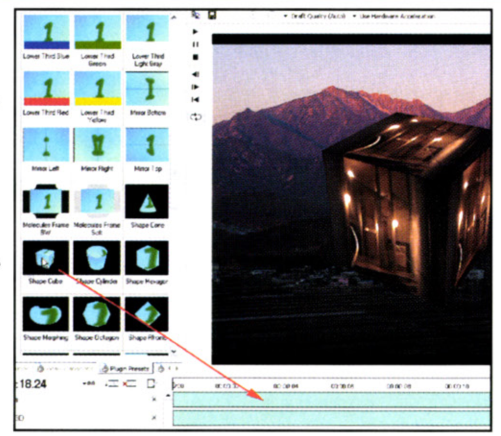
Wax 2.0c
Windows 98/ME/2000/XP
Taille : 2,11 Mo
www.debugmode.com/wax/
http://users.otenet.gr/~vassias/
(téléchargement des préréglages)

Ce logiciel est étonnant à plus d'un titre. Sa gratuité ne l'empêche pas de produire des résultats exceptionnels. On peut manipuler autant de couches vidéo que l'on veut dans un espace en trois dimensions. On peut aussi animer tous les effets, les trajectoires et autres déplacements dans le temps. Mieux, Wax dispose d'un générateur de particule rudimentaire qui permet de simuler des flammes ou des explosions.
On crée ainsi des murs d'images, des morphing (grâce à la transition Winmorph incluse), des perspectives, on peut aussi plaquer des images vidéo sur des objets 3D. Autre particularité, Wax est compatible avec tous les plug-ins de VirtualDub, ce qui permet d'appliquer les filtres aux séquences montées. Autre compatibilité, celle de la bibliothèque Direct X de Microsoft qui dispose d'un ensemble de transitions et de filtres, dont un Chroma-key pour incruster une vidéo sur une autre. Côté interface, c'est assez rustique mais esthétique et surtout pratique. Le logiciel ressemble en tous points à un programme de montage avec un chutier d'éléments en haut à gauche, une Time Line multipiste en bas et un moniteur de prévisualisation au centre.



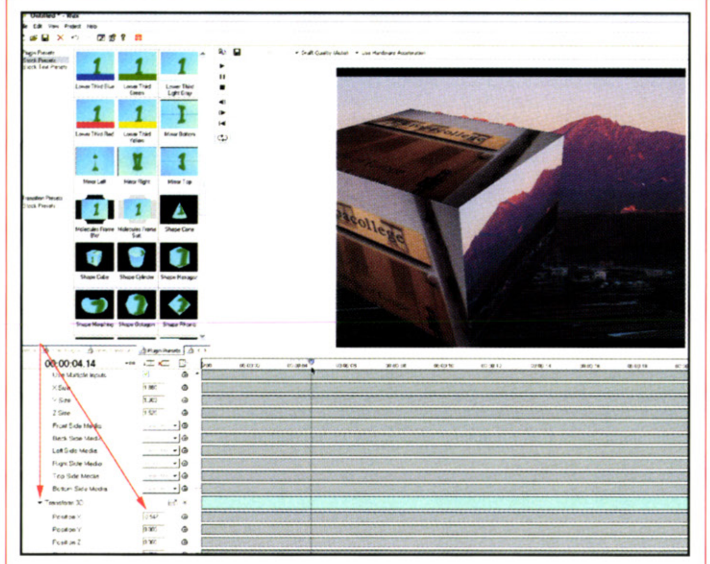
1-Installer et paramétrer le programme

Nous vous recommandons d'installer Wax ainsi que la bibliothèque de préréglages disponibles à l'adresse ci-dessous. Vous aurez ainsi accès à des effets préparés qu'il suffira d'appliquer à un clip. Si vous disposez de VirtualDub, le logiciel vous proposera aussi d'ajouter les filtres de ce dernier. Pour ce faire, lors de l'installation, indiquez le chemin d'accès aux plug-ins de VirtualDub. Lancez le logiciel et créez un nouveau projet via la commande *File/New*. Dans la boîte de dialogue qui s'affiche, saisissez une résolution de *720 x 576 pixels* et une cadence d'image de *25*. Appuyez sur le bouton *Options* afin de choisir un codec de compression (celui de votre carte d'acquisition, par exemple).



2-Tester

Dans la palette intitulée *Media Bins*, effectuez un clic droit et choisissez *Add Media File*. Naviguez sur votre disque dur pour importer une vidéo ou une photo. Celle-ci apparaît dans la palette. Glissez-déposez-la sur une piste de la Time Line. Dans la palette qui contient votre clip, cliquez sur l'onglet *Plug-in Preset*, vous avez ainsi accès à une foule de préréglages d'effets. Contentez-vous de glisser-déposer l'un d'entre eux sur la piste de la Time Line contenant votre vidéo. Lancez la lecture en appuyant sur la barre d'espace. Vous pouvez admirer le résultat en temps réel dans le moniteur de contrôle. Bien sûr, rien n'empêche de combiner plusieurs effets/préréglages sur une même séquence.

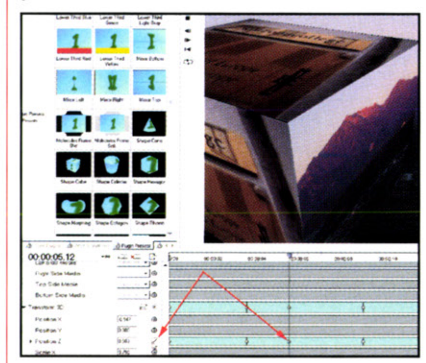


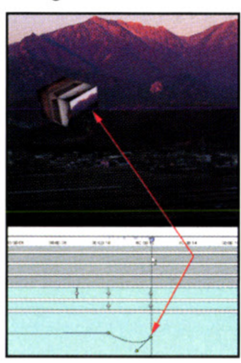
3-Paramétrer un filtre

Pour accéder à tous les paramètres d'un filtre, c'est très simple. A gauche de la Time Line apparaît le nom du clip employé, précédé d'une petite flèche qui permet de déplier l'arborescence des options. Cliquez sur cette flèche et faites varier les paramètres de votre choix. Dans notre exemple, nous avons utilisé le préréglage *Shape Cube*. Pour changer l'affichage de l'une des faces, descendez jusqu'à la rubrique *Front side Media* pour indiquer quelle vidéo doit être utilisée sur l'une des faces du cube. De la même manière, vous pouvez jouer sur l'ensemble des curseurs de réglage de position ou de forme de l'objet 3D.

4-Animer les paramètres

Dans l'arborescence affichée, vous constatez que chaque option est associée à un symbole (à droite). En cliquant sur ce symbole, vous indiquez que vous souhaitez animer le paramètre dans le temps. Commencez par placer la tête de lecture au début de votre clip. Cliquez sur l'icone d'animation du paramètre désiré. Avancez la tête de lecture et donnez une nouvelle valeur au paramètre. Le logiciel va interpoler l'animation de manière linéaire. Vous pouvez aussi rendre l'animation entre deux images-clés progressive (*Smooth*) ou personnalisée (*Custom*). Dans ce cas, c'est vous qui pourrez modifier la courbe d'animation à votre guise.





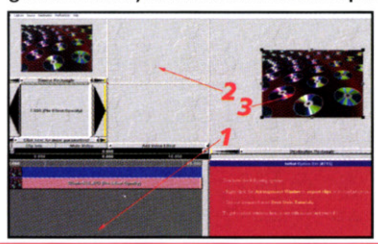
Mélanger les images

Zwei-Stein 3.01
Windows 98/ME/2000/XP
Taille : 3,25 Mo
http://www.thugsatbay.com

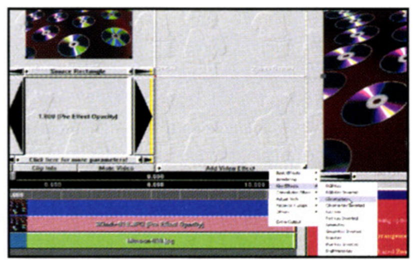
Bon, d'accord, ce freeware ressemble plus à un ovni qu'à un produit pro. La faute à une interface chargée et austère. Elle masque hélas de grandes qualités car Zwei-Stein est un excellent « mélangeur d'image ». Contrairement à Wax, qui travaille en 3D, c'est uniquement en deux dimensions que vous évoluerez ici. En revanche, vous pourrez mélanger autant de pistes que vous le désirez, les incruster les unes dans les autres grâce à une panoplie complète de keyers. Vous pouvez aussi travailler sur des zones définies dans l'image (rectangles colorés…), jouer sur la partie sonore de vos clips… Autre fonctionnalité appréciable, la possibilité d'animer tous les effets dans le temps grâce à une activation automatique des images-clés. Elles se visualisent directement sur la piste dédiée à l'effet. Zwei-Stein vient donc en complément d'un logiciel de montage grand public dépouillé de fonctionnalités aussi avancées.

1-Comprendre l'interface

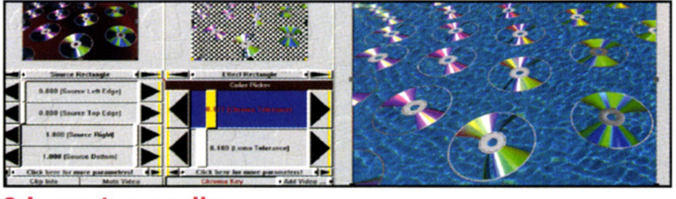
Avant de commencer, il faut comprendre le principe de fonctionnement de ce curieux logiciel. Ne vous étonnez pas si votre souris vous semble plus lente quand vous l'utilisez : tout est normal. Le logiciel est décomposé en quatre « boîtes ». Celle située en bas à droite ne sert strictement à rien ! A sa gauche se trouve la Time Line : c'est ici qu'on ordonne les divers clips. Au-dessus (en haut à gauche donc) se situe la fenêtre la plus importante : elle concerne le paramétrage des effets avec la visualisation de la source et le résultat du filtre employé. Enfin, en haut à droite, se trouve le moniteur de contrôle. On commence donc toujours un projet depuis la boîte Time Line.



2-Effectuer ses premiers pas



Cliquez sur le menu *Destination* et choisissez la résolution de votre projet dans *Video Format* et la cadence d'image dans *Frame Rate*. Ensuite, effectuez un clic droit dans la boîte Time Line pour sélectionner la commande *Import Video Clip*. Comme nous allons réaliser une incrustation simple, importez deux fichiers. Deux pistes superposées sont automatiquement créées. Cliquez ensuite sur le clip contenu par la piste supérieure pour le sélectionner. Enfin, dans la boîte du haut (celle des effets), appuyez sur le bouton *Add Video Filter*. Choisissez *Chroma-key* dans la section *Key effects*.



3-Incruster un clip

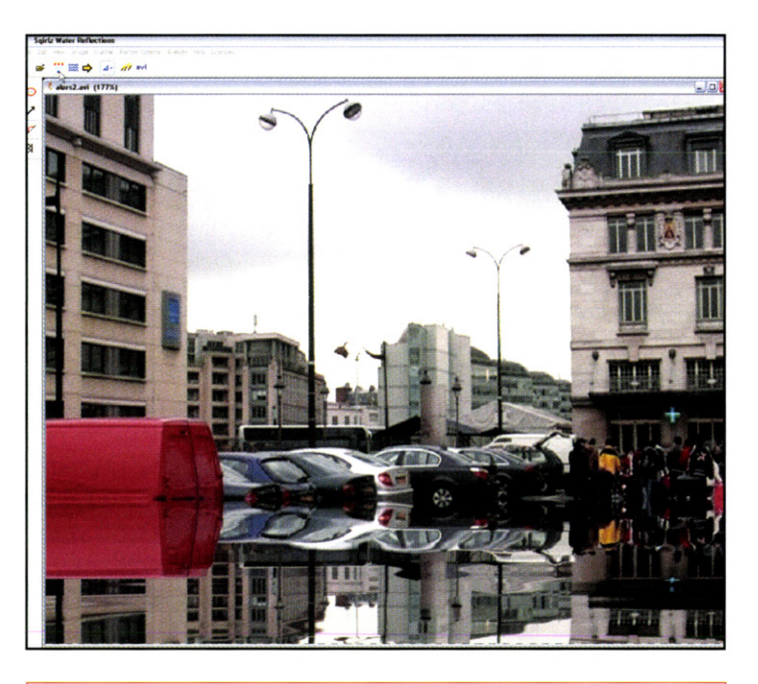
Approchez votre souris de la zone *Color Picker*. Enfoncez le clic gauche et approchez le curseur de la couleur du clip que vous souhaitez rendre transparente. Des damiers apparaissent et clignotent pour indiquer quelles zones de l'image vont s'effacer. Une fois satisfait, relâchez la souris : votre vidéo est incrustée dans l'autre. Pour ajuster plus finement les paramètres, effectuez un clic droit sur la séquence de la Time Line et choisissez *Parameters/ Current Video Effect* pour faire apparaître dans la boîte d'effets, les paramètres à modifier. ▶▶▶



Produire des reflets

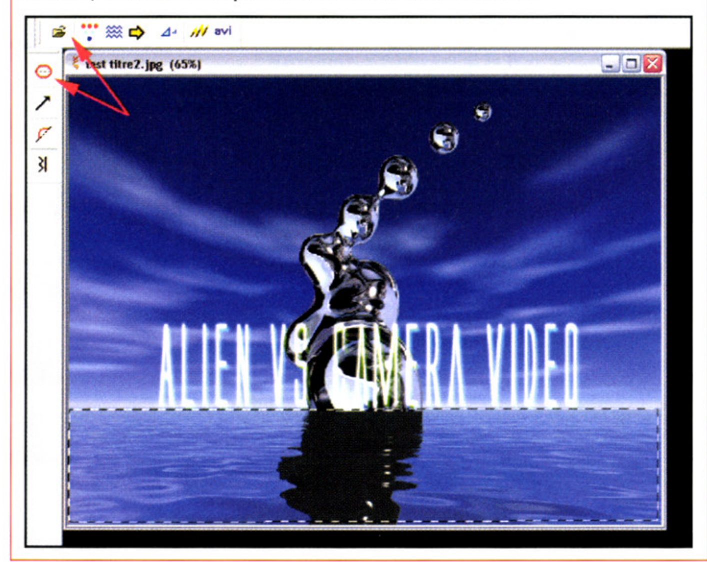
Squirlz Water reflections
Windows 98/ME/2000/XP
Taille : 2,66 Mo
http://www.xiberpix.com/Sqirlz.html

Voilà un freeware original. L'idée est simple puisqu'il s'agit de simuler la réflexion d'objets dans l'eau. Concrètement, on importe une image fixe ou une vidéo, on définit une zone de réflexion, et on attend que le logiciel réalise l'animation. Visuellement, on assiste donc à la création de paysages inondés plus vrais que nature. Les applications sont multiples. On peut donner l'illusion d'une vidéo à partir d'une photo et même appliquer l'effet à des titres pour obtenir de magnifiques trucages. On peut bien sûr paramétrer la taille et la puissance des vagues voire réaliser des zones de réflexion très complexes.



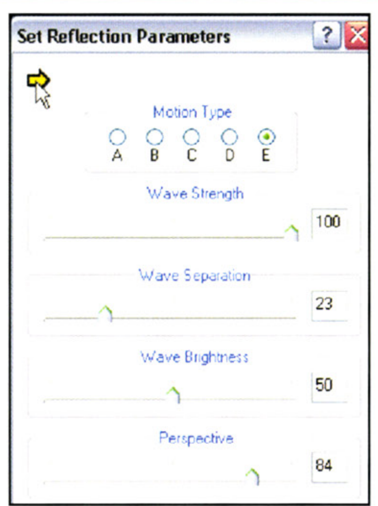
1 Définir la zone de réflexion

Lancez le programme. A l'aide de l'icone *Ouvrir*, importez votre fichier photo. Pour importer une vidéo, utilisez la commande *File/AVI Open*. La séquence apparaît dans le logiciel. Concentrez votre attention sur la barre d'outils située à gauche du programme. Saisissez le premier outil en partant du haut (*Start creating Outline*). Ensuite, à l'aide de la souris, dessinez la zone dans laquelle vous souhaitez voir se refléter le reste de l'image. Pour sortir du mode *Dessin*, effectuez simplement un clic droit de souris.



2-Créer les vagues

Appuyez sur le bouton symbolisé par des vagues pour accéder aux paramètres. Dans la nouvelle fenêtre qui s'affiche, vous pouvez régler avec précision le mouvement de vos vagues. Testez les différentes possibilités en jouant sur les curseurs et déterminez ainsi la distance, l'intensité ou encore la direction de l'animation. Pour visualiser le rendu en direct, il suffit de cliquer sur la flèche jaune située en haut à gauche.





3-Exporter la séquence avi

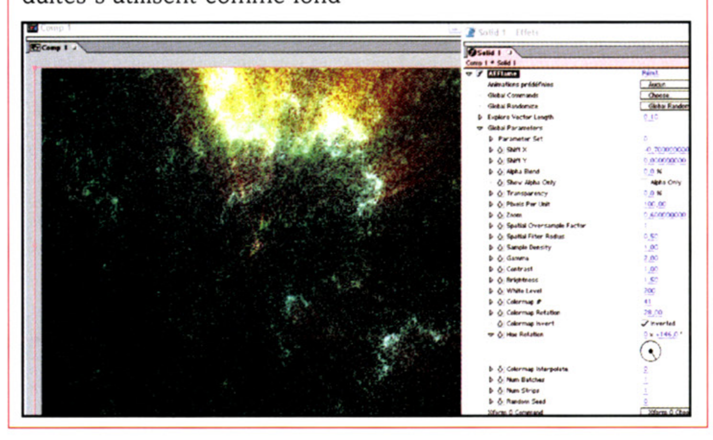
Appuyez sur le bouton *Animation period* pour indiquer la longueur du fichier avi à créer (exprimé en nombre d'images). Enfin, cliquez sur le bouton *AVI* pour lancer la génération du fichier.



aeFlame : un plug-in pour créer des fonds oniriques

Windows 98/ME/2000/XP
Taille : 567 Ko
http://www.andrewdavidson.com/aeflame/

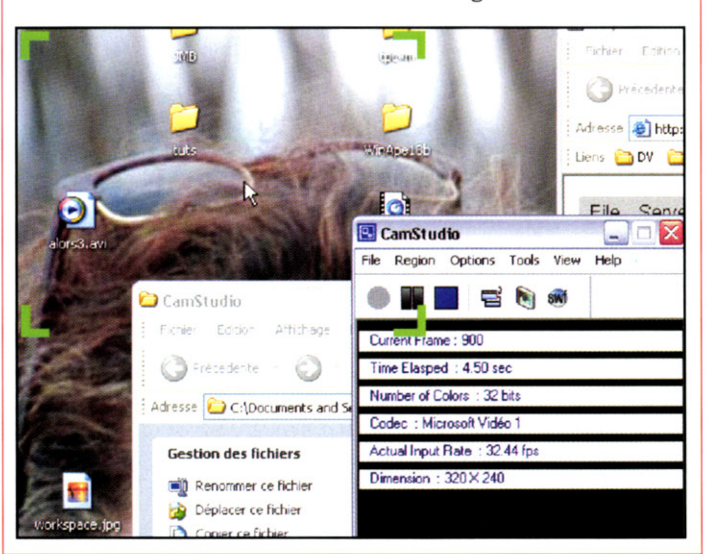
Les « fractales », a priori cela ne vous dit pas grand-chose. Derrière ces savants calculs se cache une application vidéo qui permet de créer des formes extraordinaires que l'on peut animer et paramétrer à souhait. Les fractales produites s'utilisent comme fond de menu DVD, textures dans des titres ou, simplement, pour illustrer un générique. aeFlame est un plug-in gratuit pour After Effects. Copiez-le simplement dans le répertoire *Plug-ins*. Lancez le logiciel et appliquez le nouveau filtre sur un « solide ». Modifiez et animez les paramètres au hasard pour visualiser en direct la création de superbes effets.



CamStudio 2.0 : enregistrer ce qui se passe à l'écran

Windows 98/ME/2000/XP
Taille : 1,3 Mo
http://www.videohelp.com/tools?tool=CamStudio

Il n'est pas toujours possible de convertir ce qui se passe sur notre écran d'ordinateur en fichier vidéo utilisable dans un logiciel de montage. Frustrant ne pas pouvoir « enregistrer » un mixeur audio, une navigation sur Internet ou une présentation PowerPoint pour s'en servir dans un film. La solution consiste à employer un logiciel capable d'accomplir cette tâche. C'est le cas de CamStudio.
Très léger, il autorise la création d'une zone de capture personnalisée et donne le choix de la qualité et du format d'enregistrement. Ainsi, nous avons pu enregistrer une WebTV et surtout des animations vectorielles qui ne pouvaient être lues autrement que dans le logiciel de création.



▶▶▶

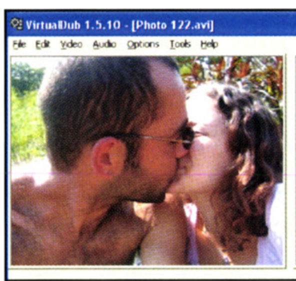


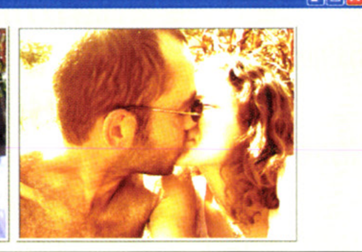
VirtualDub Filters Collection : 74 effets en plus

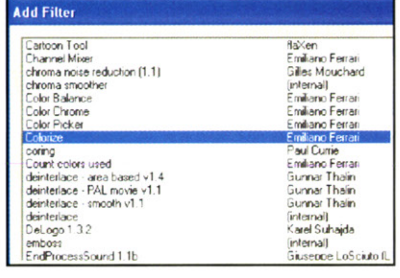
Windows 98/ME/2000/XP
Taille : 1,72 Mo
http://milafat.free.fr/vdfilters.htm

Nous ne vous présentons évidemment pas VirtualDub (www.virtualdub.org), le maître des freewares capables d'améliorer les vidéos. En revanche, la communauté des utilisateurs/développeurs du programme est tellement importante que chacun y va de sa création de plug-ins : ils sont plus ou moins aboutis et surtout éparpillés aux quatre coins de la Toile.
Un utilisateur français a eu la bonne idée de regrouper au sein d'un ensemble, une collection de 74 effets tous plus performants les uns que les autres. Il vous suffit de dé-compresser l'archive et de coller les filtres dans le répertoire *Plug-ins* de VirtualDub. Attention, le fichier est au format .rare. Il faut l'extraire avec l'utilitaire Winrare (www.rarelab.com) On trouve dans ce pack des effets aussi variés que la suppression de logo, la colorisation, ou l'incrustation de time-code.





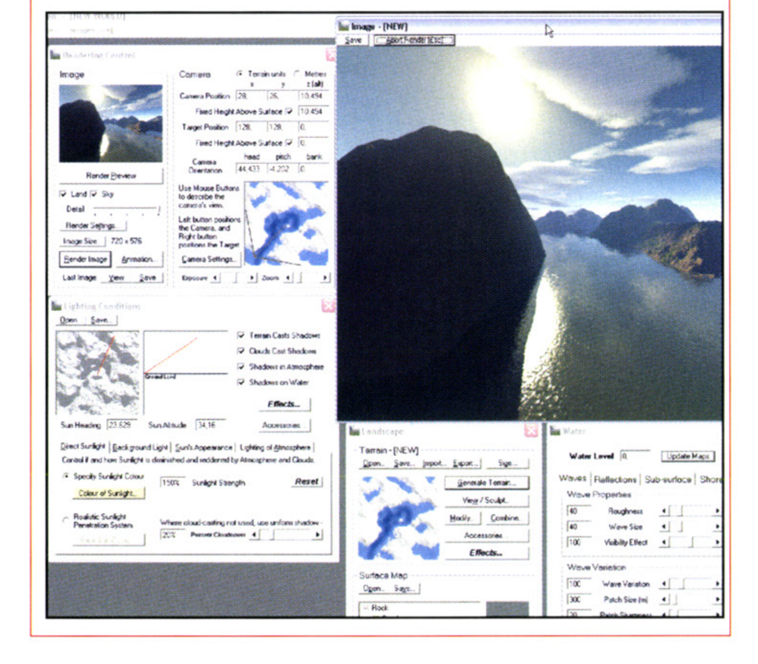




Terragen : pour créer des paysages de synthèse

Windows 98/ME/2000/XP
Taille : 1,42 Mo
http://www.planetside.co.uk

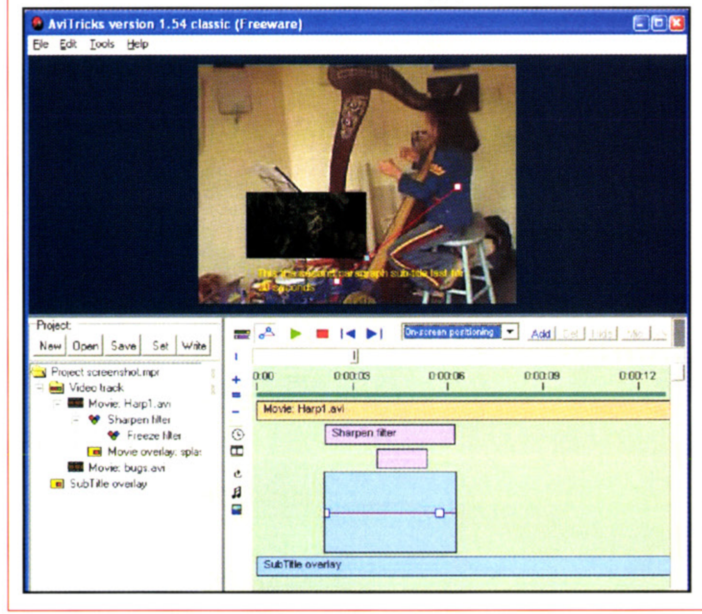
Ce programme libre n'a cessé d'évoluer dans le temps. Sa vocation consiste à créer de toutes pièces, des paysages photo réalistes dans lesquels on peut animer le déplacement d'une caméra virtuelle. Ce type de soft trouve surtout une utilité en vidéo pour créer des itinéraires au travers de vues du ciel en trois dimensions. On peut aussi s'amuser à réaliser des séquences d'introduction en faisant voler une caméra au ras de l'eau pour simuler un effet « Grand Bleu ».
Les ressources sur Internet sont infinies (matériaux, surfaces, plug-ins…) et les rendus bluffants. A noter que le programme est assez simple à prendre en main.



AviTricks Classic : pour monter et truquer

Windows 98/ME/2000/XP
Taille : 1,1 Mo
http://www.bobyte.com/

AviTricks est un outil bon à tout faire. On peut réaliser des montages élaborés (le nombre de pistes vidéo est illimité). Ce qui le distingue surtout des logiciels de montage classique, c'est sa faculté à combiner les nombreux filtres qu'il comporte : comme dans Wax, on dispose d'une structure en arborescence que l'on déplie au fur et à mesure que l'on ajoute des filtres. On peut facilement corriger un paramètre ou copier des options en dupliquant les effets.
L'interface est un peu vieillotte, mais l'utilisateur dispose quand même de la prévisualisation en temps réel de son travail. Par ailleurs, le programme est capable de piloter la capture depuis un périphérique, même analogique.



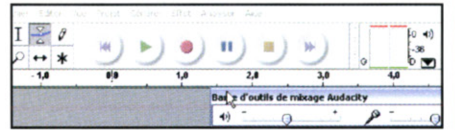
Editer et retoucher

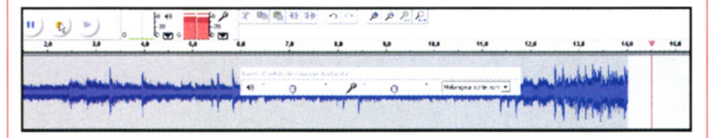
Audacity 1.2.3
Windows 98/ME/2000/XP,
Mac OS 9/X
Taille : 2,4 Mo
http://audacity.sourceforge.net/

Les utilisateurs ont tendance à négliger les logiciels d'édition sonore autant qu'ils favorisent leur programme de montage. Résultat, le son est souvent le gros point faible des softs grand public.
Audacity fait partie des meilleurs de cette sélection. Très abouti, il ressemble à ses homologues commerciaux. Il fait non seulement office d'éditeur monopiste, mais aussi de mixeur multipiste. On peut bien sûr enregistrer ses propres commentaires, retravailler une piste musicale très simplement et ajouter des dizaines d'effets. Ces derniers sont particulièrement utiles pour restaurer l'audio de ses films. Malheureusement, le logiciel a une faiblesse : il ne sait pas (encore) ouvrir de fichiers vidéo. Vous devrez donc exporter le son depuis votre soft de montage au format wav ou mp3. Pour le reste, Audacity est idéal. Cerise sur le gâteau, le format ogg Vorbis est pris en charge.

1-Enregistrer un commentaire

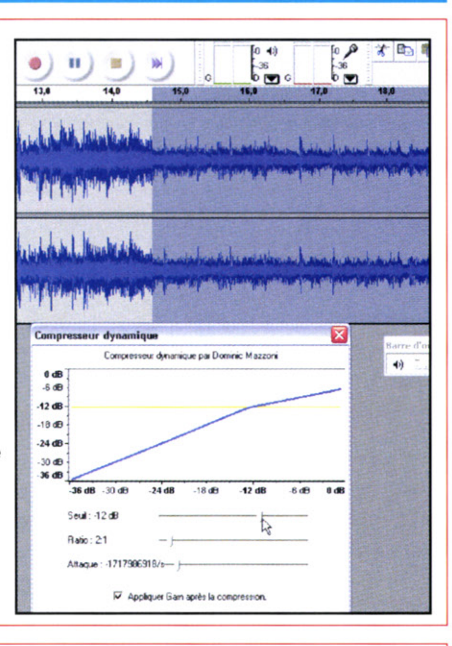
Lancez le logiciel, et cliquez sur le menu *Vue/Barre d'outils de mixage flottante*. Dans la palette qui s'affiche, choisissez le microphone de votre ordinateur comme source. Appuyez sur le bouton *Enregistrer* pour lancer la capture audio. Une fois l'opération terminée, appuyez sur *Stop*. Une piste est automatiquement produite.





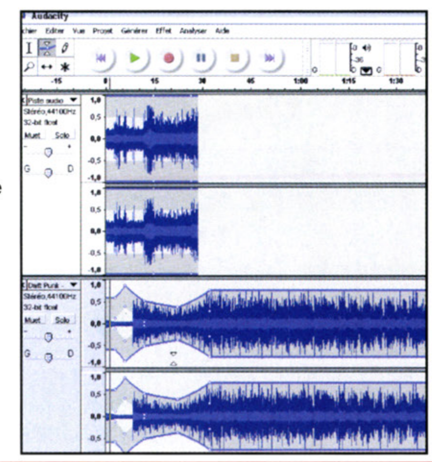
2-Améliorer le son

Comme un commentaire enregistré devant un PC est rarement parfait, nous allons tenter d'amender le son en ajoutant des filtres de correction. Pour cela, saisissez l'outil *Sélection* en haut à gauche, et glissez-le tout au long de votre enregistrement pour le mettre en surbrillance. Il ne reste qu'à ouvrir le menu *Effets* et choisir le filtre qu'il vous faut : une « normalisation » et une « égalisation » sont tout à fait adaptées.



3-Mixer une chanson

Cliquez sur le menu *Projet/Importer Audio*. Choisissez un fichier musical dans votre disque dur. Une seconde piste audio est créée au-dessous de celle qui contient votre commentaire. Saisissez enfin l'outil intitulé *Outil de niveau*. Jouez sur le volume de la piste musicale pour la mixer avec votre propre voix.



Batch ffmpeg GUI 1.2 : vos fichiers au format Dolby

Windows 98/ME/2000/XP
Taille : 2,4 Mo
http://audacity.sourceforge.net

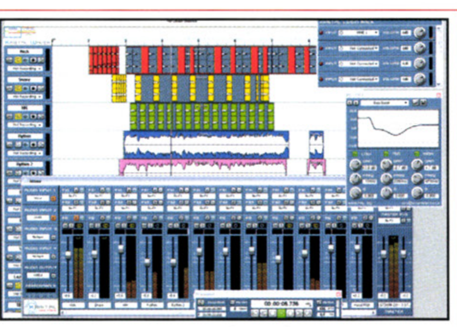
Voilà encore un freeware très réussi qui permet d'encoder vos fichiers sonores au format ac3 (Dolby) avant que vous ne les importiez dans votre logiciel d'authoring. Nous apprécions particulièrement ce programme car il suffit de glisser-déposer un fichier dans sa fenêtre et de cliquer sur un bouton. Le logiciel est aussi capable d'encoder des fichiers au format audio mpeg-2. Une fonctionnalité très pratique quand on rencontre des problèmes de compatibilité avec son soft de création de DVD.



Kristal Audio Engine : créer ses bandes-son

Windows 2000/XP
Taille : 3,54 Mo
http://www.kreatives.org/kristal/index.php

Si Audacity se place en leader de l'édition sonore, Kristal est le roi des séquenceurs. Ce programme, très proche dans le principe de logiciels comme Acid ou Audition, permet de créer ses propres illustrations sonores en mixant autant de boucles audio que l'on désire.
De plus, le logiciel est facile à manipuler et supporte même les fameux plug-ins VST. Kristal Audio Engine se compose de modules qui remplissent chacun une tâche. Attention, ce soft ne fonctionne que sous Windows 2000 et XP.



Mp3Direct Cut 1.39 : éditer sans recompresser

Windows 98/ME/2000/XP
Taille : 188 Ko
http://www.mpesch3.de/

Ce programme est un petit utilitaire destiné à vous faire gagner du temps. En effet, quand on désire couper ou simplement retravailler le volume d'un fichier mp3, on est souvent obligé de décompresser le fichier au format wav puis de recompresser sa création dans un nouveau fichier. Le logiciel épargne cette étape. En effet, il est capable « d'écrire » directement dans le format mp3. Notez de même que Mp3DirectCut sait travailler sur les fichiers mpeg-2 des DVD par exemple. En français.

▶▶▶

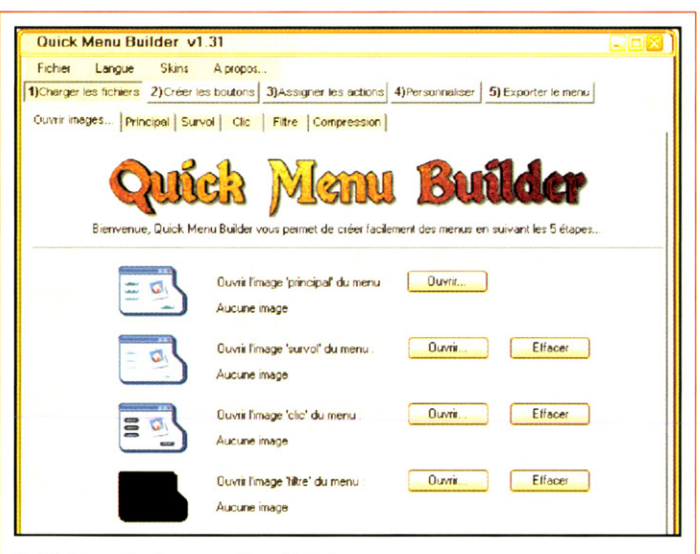


Créer des CD autoexécutables

Authoring

Quick Menu Builder 1.31
Windows NT/95/98/2000/ME/XP
Taille : 1,81 Mo
www.quickmenubuilder.com

Ce logiciel en français se dédie à l'authoring CD. Comprenez qu'il permet de créer des disques autonomes avec menus interactifs qui se lancent automatiquement dès l'insertion de la galette dans le lecteur. Très simple d'utilisation, il ne nécessite aucune notion de programmation. Il suffit de suivre les cinq étapes de création, d'importer les éléments qui constitueront image de fond et boutons, de personnaliser l'aspect du menu et de paramétrer les actions des boutons avant d'exporter l'ensemble vers le fichier qui se destine à la gravure. Outre sa simplicité d'emploi, le soft se distingue par le fait que tous les éléments du menu sont entièrement paramétrables. Il est possible de créer autant de sous-menus que souhaités, de les enrichir de sons, info-bulles, textes…



1-Créer et charger les fichiers

Avant d'ouvrir Quick Menu Builder, créez un répertoire temporaire dans lequel vous stockerez tous les fichiers qui doivent être gravés sur le CD (film, pdf…). Ensuite, vous devez travailler dans votre logiciel de retouche d'image, la photo qui constituera le fond du menu. Créez les boutons dessus (à l'aide des outils de dessin ou de texte) tels que vous souhaitez qu'ils apparaissent dans leur état initial (non survolés) et enregistrez le fichier sous le nom *Fond initial.jpg*. Ouvrez à nouveau l'image et attribuez aux boutons une nouvelle apparence qui correspond cette fois à leur aspect lorsqu'ils seront survolés. Enregistrez sous le nom *Fond survolés.jpg*. Rendez-vous ensuite dans Quick Menu Builder. Dans le premier onglet *Charger les fichiers*, cliquez sur *Ouvrir l'image principale du menu* et importez le fichier *Fond initial.jpg*. Cliquez ensuite sur le bouton *Ouvrir l'image « survol » du menu* et importez l'image *Fond survolé.jpg*.



2-Créer les boutons

Passez maintenant à la deuxième étape pour créer les boutons. Dans la fenêtre, apparaît l'image de fond de votre menu. Cliquez sur *Ajouter bouton* et attribuez-lui un nom. Avec la souris, jouez sur les poignées pour donner les bonnes dimensions au bouton et placez-le à l'endroit approprié. Il prend alors son apparence « survolée » puisqu'il laisse apparaître les modifications de votre second fond.

3-Assigner les actions

Passez ensuite à la troisième étape, *Assigner les actions*. Cliquez dans la liste sur le nom du bouton désiré. Dans la zone *Action du bouton*, choisissez, par exemple *Ouvrir le média* si vous souhaitez que l'action déclenche la lecture d'un film. Cliquez ensuite sur l'onglet *Action* puis sur *Explorer…* et indiquez l'emplacement du fichier concerné. Afin que l'ouverture du film entraîne également celle du lecteur multimédia, optez pour *Default Player* dans la liste des *Paramètres*. Répétez la procédure pour chacun de vos boutons.

4-Exporter le menu

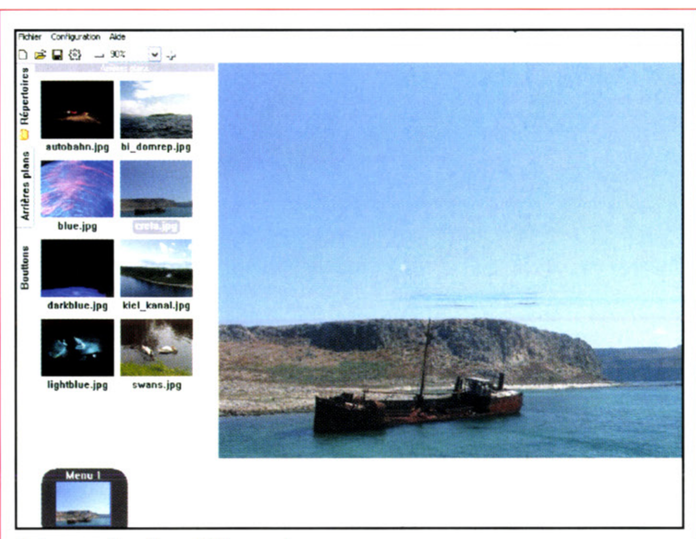
La dernière opération consiste à exporter le menu dans le répertoire qui se destine à la gravure. Attribuez un nom à la fenêtre de menu et indiquez s'il s'agit du menu principal ou d'un sous-menu. Il suffit ensuite de sélectionner sur le disque dur l'emplacement du dossier de sortie par un clic sur *Explorer…* Cliquez enfin sur *Aperçu* pour visualiser le résultat et validez par *Exporter*. Il ne vous reste qu'à graver le contenu du répertoire pour créer votre CD autoexécutable avec menu.

Réaliser des menus DVD simples et efficaces

DVDStyler est un freeware d'authoring DVD en français. Il permet de créer un menu complet avec une facilité que les néophytes apprécieront. Inutile de se plonger dans le manuel d'aide pour réaliser son œuvre, l'interface principale sobre et sans détours affiche l'ensemble des fonctions de création. Ainsi, un menu peut se constituer de manière intuitive à partir de simples glisser-déposer. Le bémol concerne les modèles prédéfinis d'arrière-plans et de boutons, qui restent très limités, et les possibilités de personnalisation sommaires. On apprécie donc d'autant plus que le logiciel autorise d'importer ses propres éléments (sauf les boutons). Autre contrainte : c'est vous qui devrez encoder vos fichiers au format mpeg-2 en « système stream » (Video +Audio sous forme de fichier *.mpg). Enfin, le logiciel génère une image du disque (ISO) qu'il suffit de graver dans votre soft préféré.

Authoring

DVDStyler 1.31
Windows NT/95/98/2000/ME/XP
Taille : 5,42 Mo
http://dvdstyler.sourceforge.net/downloads.html



1-Importer les éléments

La première opération consiste à intégrer un fond au menu. A cet effet, effectuez un clic droit sur l'onglet *Arrière-plan* situé à gauche de l'écran principal afin que la liste des huit fonds disponibles dans le logiciel s'affiche dans la visionneuse. Si les modèles ne vous conviennent pas, vous avez la possibilité d'intégrer une image issue de votre disque dur. Cliquez sur l'onglet *Répertoires* pour accéder à vos fichiers. Il suffit d'ouvrir le bon dossier et de sélectionner le fond souhaité. Dans les deux cas, l'image s'applique par un double clic ou par glissé-déposé. Il vous reste enfin à positionner correctement votre image dans l'espace.



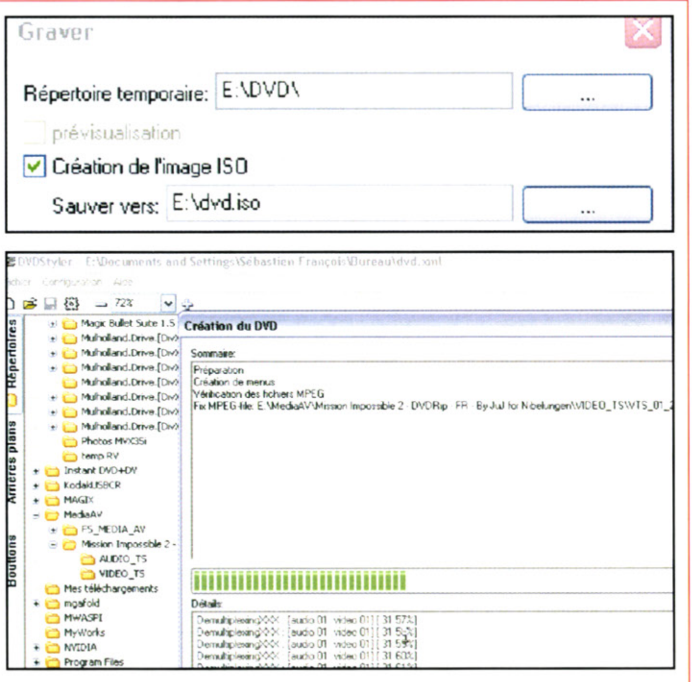
2-Créer les boutons

Le principe est le même pour insérer un bouton, mais vous devrez vous contenter du seul modèle proposé, le logiciel n'en autorisant pas l'importation. Pour intégrer votre bouton, cliquez sur l'onglet ad hoc situé à gauche de l'écran. Glissez-déposez-le ensuite dans la fenêtre de menu et placez-le à l'endroit approprié. Procédez de manière identique pour créer autant de boutons que vous le souhaitez. Afin que les boutons que vous avez intégrés renvoient à des fichiers vidéo, cliquez sur *Répertoires* et faites glisser sur la Time Line les films concernés, qui sont par défaut intitulés *Titre 1, 2, 3…*



3-Configurer

Double cliquez sur le bouton créé pour en afficher les propriétés. Saisissez un texte et appliquez-lui le style, la police et la couleur qui vous conviennent. Déterminez ensuite une action en choisissant dans la liste le nom du fichier auquel il se rapporte (*Titre 1, 2, 3…*).



4-Enregistrer

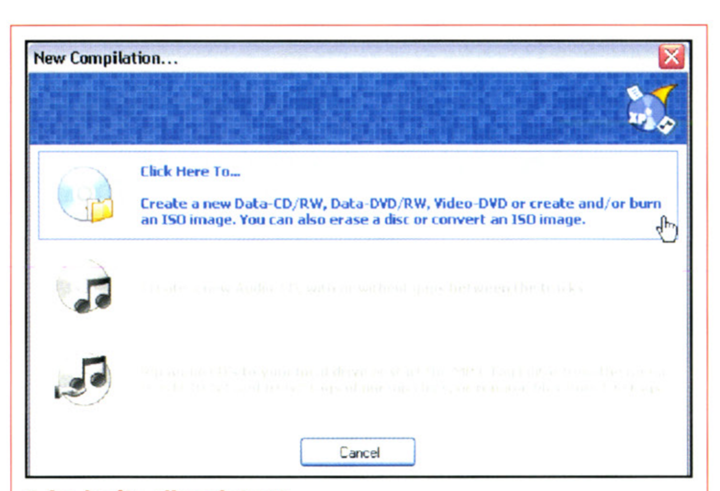
Pour enregistrer le menu et la création de l'image ISO sur le disque dur, cliquez sur *Graver le DVD* dans le menu *Fichier*. Indiquez des emplacements de répertoires temporaires et cliquez sur *Démarrer* pour lancer le processus.

▶▶▶

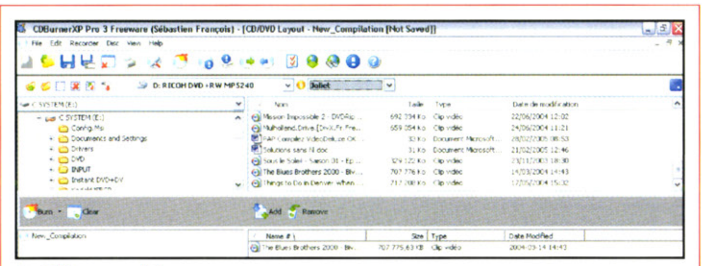
Obtenir une gravure instantanée

CDBurnerXP Pro 3
Windows XP/2000/98
Taille : 10,81 Mo
http://www.cdburnerxp.se
Gravure

CDBurnerPro est l'un des rares logiciels de gravure gratuits existants qui bénéficie de surcroît d'un développement régulier. En témoigne l'annonce de sa prochaine version qui supportera les graveurs double couche. Il sait, par ailleurs, écrire sur tous les autres supports CD-R, CD-RW, DVD+R/+RW, DVD-R/-RW et peut graver les données à la volée. Sa ressemblance en tous points avec le célèbre Nero est frappante, aussi bien en termes d'apparence que de fonctionnement. Il est cependant dépourvu de systèmes d'assistants de création de disques multimédias pour se concentrer sur les galettes audio ou de données. Vous serez donc obligé de réaliser encodage et authoring basiques dans d'autres logiciels. Cependant, le programme dispose d'une fonctionnalité très pratique qui permet de graver des fichiers image universels de type ISO ou de convertir des images issues d'autres programmes (*.nrg de Nero). Par ailleurs, vous trouverez dans l'*Aide* des pas-à-pas pour réaliser certaines actions notamment la gravure de DVD vidéo à partir de logiciels tiers gratuits.

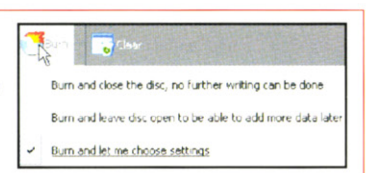


1-La boîte d'assistant
A l'ouverture du programme, un assistant vous propose de choisir parmi trois options de gravure. Choisissez la première afin de créer un DVD ou un CD de données, formater un disque réinscriptible ou créer une image ISO. Les deux autres possibilités concernent la gravure audio. Il est possible de réaliser un CD audio classique ou encore de gérer les fichiers mp3 (infos, retouche…) avant copie sur disque.



2-Glisser-déposer
A l'instar de Nero, CDBurnerXP Pro affiche dans la partie supérieure de l'écran les fichiers du répertoire et vous propose de glisser-déposer ceux à graver dans la partie inférieure ou via le bouton *Add* (ajouter). Le poids de chaque fichier ajouté est indiqué en bas de l'écran.

3-Graver le disque



Avant de lancer la gravure, vous devez choisir le type de disque à graver. Pour paramétrer la gravure, cliquez sur la flèche située à droite du bouton *Burn* (graver). Vous pouvez ainsi choisir de lancer le processus d'écriture et finaliser le disque, créer des sessions ou encore ouvrir la fenêtre des options pour procéder à des réglages plus fins. Cliquez sur *Burn* pour accéder à cette dernière, validez vos réglages et lancez l'écriture par un clic sur *Write Disc*.

Encodeurs vidéo

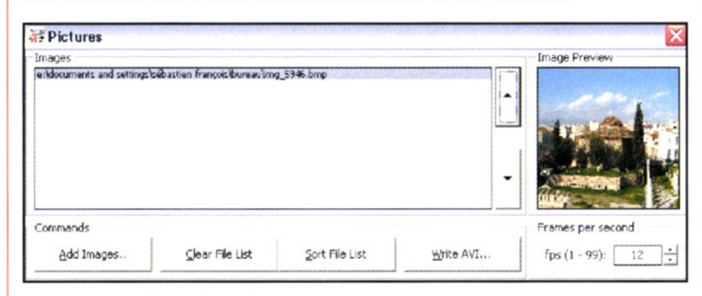
Les encodeurs transforment des fichiers vidéo et audio pour les rendre propres à d'autres usages. Ainsi, un fichier avi issu du soft de montage gagne à être converti en mpeg-2 pour être gravé sur DVD ou en wmv pour une exploitation Web.

TMPGEnc 2.521 : mpeg-1 & 2 en série

Windows 98/Me/NT 4.0/2000/XP
Taille : 1,65 Mo
www.tmpgenc.net/fr/f_main.html

L'encodeur le plus ancien et le plus célèbre de notre sélection. Sa mission, convertir n'importe quel fichier avi au format VCD (mpeg-1) ou DVD (mpeg-2). Tout l'intérêt de ce shareware, qui demeure totalement gratuit pour la conversion en mpeg-1, réside dans ses très bons résultats d'encodage. Malgré l'offensive de nombreux concurrents et une fonction d'encodage DVD désormais présente dans tous les softs de montage, il reste une référence dans l'univers du gratuit grâce à ses conversions souvent meilleures que celles des logiciels commerciaux. Il est intéressant de l'employer aussi pour ses nombreux bonus et sa simplicité d'utilisation.

swf2avi 0.3 : de l'animation à la vidéo



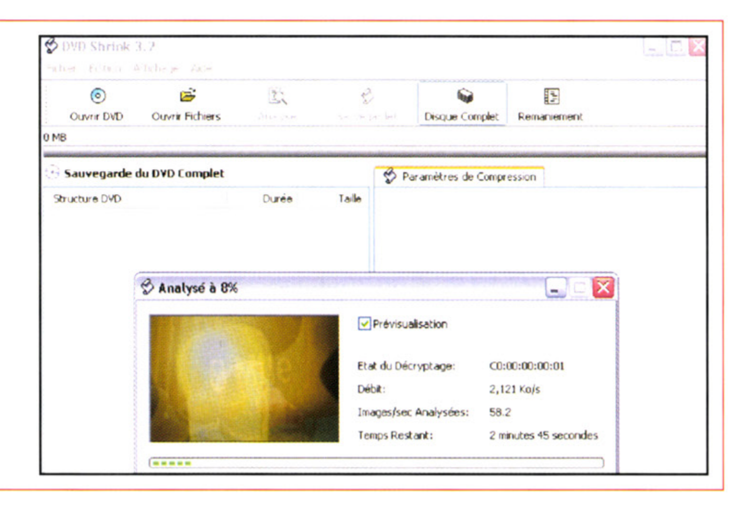
Windows 98/2000/ME/XP
Taille : 4,6 Mo
http://www.pizzinini.net/

Ce petit utilitaire s'avère très pratique pour ceux qui souhaitent convertir des fichiers d'animation vectorielle (.swf) générés par le logiciel Flash MX en images fixes (bmp ou jpeg), ou encore en séquences vidéo au format .avi. swf2avi vous propose même de les convertir en série.
Les fichiers créés peuvent être ensuite importés et manipulés comme n'importe quelle vidéo dans un programme de montage ou n'importe quelle image dans un soft de retouche.

DVD Shrink 3.2 : copies de sauvegarde DVD

Windows 95/98/2000/XP
Taille : 1,05 Mo
www.dvdshrink.org/where.html

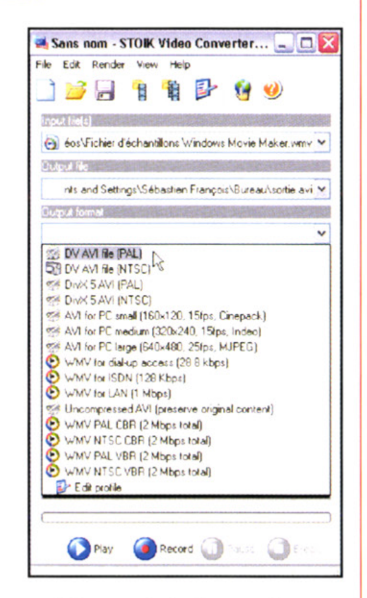
DVD Shrink est certainement l'un des freewares les plus efficaces pour la copie de sauvegarde de DVD en tout genre (commerciaux ou non). Simple et rapide, il permet d'éliminer les fichiers superflus (bonus, versions en langues étrangères…) pour alléger la copie. Il sait aussi stocker le contenu d'un DVD de 9 Go sur un disque de 4,7 Go par une « recompression » du film.
La gravure du fichier de sauvegarde généré par le soft s'effectue dans votre logiciel dédié habituel. S'il s'agit de la version 6 de Nero, l'opération peut être réalisée directement à partir de DVD Shrink.



Stoik Video Converter 2.1 : la conversion tout format

Windows 98/Me/NT/2000/XP, DirectX 9.0, Windows Media Player, QuickTime Player
Taille : 7,33 Mo
www.stoik.com/downloads/

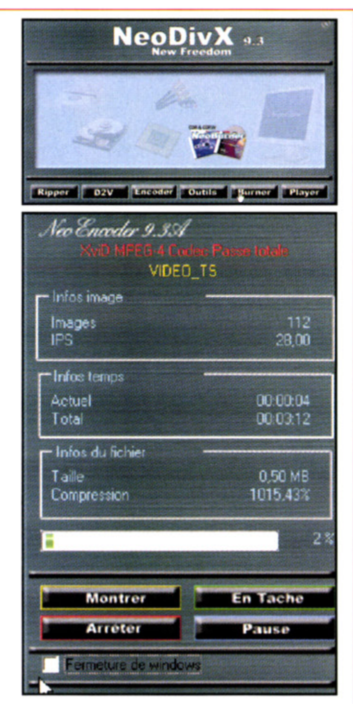
A condition de disposer de Windows Media Encoder et de QuickTime 6.5 (tous les deux gratuits), ce freeware permet de convertir vos vidéos wmv au format avi. L'inverse est également possible mais peu utile puisque l'encodeur de Microsoft sait réaliser la conversion dans ce sens.
La toute récente version 2.1 supporte en sus les formats Windows Media 9, DivX et avi. Stoik Video Converter peut, par ailleurs, convertir plusieurs fichiers en une seule opération ou les réencoder à des taux de compression différents. A noter sa simplicité d'utilisation : il suffit, avant de lancer le processus, d'importer le film à convertir, de déterminer un répertoire et d'indiquer le format de sortie.



NeoDivX 9.3 : la boîte à outils

Windows 98SE/2000/ME/XP
Taille : 16,78 Mo
www.neodivx.org/neodivx/downloads.html

Cet utilitaire a pour vocation de convertir les vidéos gravées (.vob) sur DVD au format DivX, XviD ou RV9. Parmi ses nombreuses attributions, la copie à la volée, la possibilité de prévoir l'encodage de plusieurs fichiers DivX ou encore de convertir plusieurs bandes-son en simultané. Il dispose, en outre, d'une série d'outils annexes tels que le redimensionnement des fichiers ou le réencodage audio.
Autre fonctionnalité appréciable, la possibilité d'utiliser des PC en réseau pour raccourcir la durée des calculs. Le soft principal est associé à trois modules (NeoRipper, NeoBurner et NeoPlayer) qui constituent les étapes successives du processus, via des interfaces en français.



DivxToDVD 0.4.8 : l'encodeur mpeg-2

Windows NT/95/98/ME/ 2000/XP/2003
Taille : 2,3 Mo
http://www.vso-software.fr/download.htm

Ce logiciel se charge de convertir vos films en mpeg-2 (format DVD), quels que soient leur format (DivX, mpeg, XviD, wmv, mov, avi). Son interface qui se compose d'une unique fenêtre sans menus, et en français, permet de réaliser l'opération en quelques clics. Il affranchit l'utilisateur des paramétrages complexes pour se contenter d'offrir le choix entre les systèmes Pal et NTSC, ou encore de modifier l'apparence de la fenêtre pour un affichage en 4/3 ou 16/9. Côté son, il prend en charge les extensions les plus courantes (ac3, dts, pcm, ogg, mp3). Les films convertis, il ne reste qu'à faire appel à votre programme de gravure pour créer un DVD, à moins que vous disposiez de CopyToDVD, compatible avec le freeware, pour une exécution automatique.





DivX Doctor II : allô docteur ?



Mac OS8 9 X.
Taille : 276 Ko
http://doctor.3ivx.com/

DivX Doctor II est un freeware magique qui transforme vos fichiers vidéo avi au format 3ivx pour QuickTime (mov). Une fois la conversion effectuée, vous pouvez jouer la vidéo avec fluidité, et les parasites audio inhérents au format avi sont réparés. La conversion est très rapide. La configuration requise convient à OS 8.6 ou ultérieur et inclut également OSX bien que cela ne soit pas toujours précisé. Vous devez par ailleurs posséder CarbonLib 1.5, et QuickTime bien sûr.

FFMPEGX 0.0.9s : bon à tout faire

Mac OSX 10.3 et sup.
Taille : 15 Mo
http://homepage.mac.com/major4/fr/download.html

D'accord, c'est un shareware, pas un freeware mais la star ffmpegx ne coûte que 15 dollars, le prix d'une cassette DV. Il se présente comme une interface graphique (un « GUI ») ultrapuissante, donc un peu « usine à gaz ». Elle permet d'interagir avec des outils open-source dédiés à la vidéo et à l'audio, dont ffmpeg, mpeg2enc ou mencode. FfmpegX lit quasiment tous les formats (mpeg-1, mpeg-2, DivX, VOB non-crypté, mov, DV, wav, Real, H263, H264, YUV) et les encode en DivX, XviD, mov, DV, mp3, aac… avec support des sous-titres. FfmpegX offre un calculateur de débit génial, un lecteur vidéo perfectionné et un ensemble d'outils très complet (découper, réparer, compresser un DVD…). Un « must » !

D-Volution 1.1.2 : le roi du DivX

Mac OSX 10.3 et sup.
Taille : 1,6 Mo
http://www.versiontracker.com/dyn/moreinfo/macosx/23402

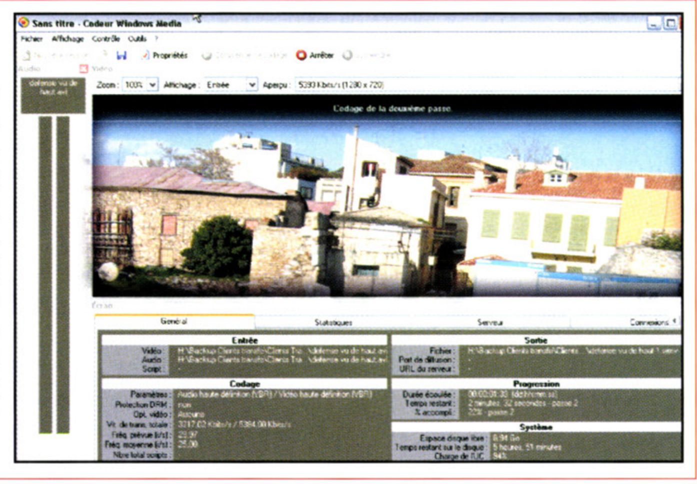


D-Volution est une application dont la simplicité d'utilisation a été poussée au maximum : même un enfant de 7 ans saurait manœuvrer l'interface. Le freeware encode très simplement tout fichier DV (.mov ou .dv) en DivX. Un petit « encodage terminé » sous forme d'une bobine de cinéma conclut l'opération. D-Volution est un « donateware ». Différence avec le freeware classique, vous pouvez l'utiliser librement, mais les personnes qui souhaitent remercier l'auteur pour le développement, peuvent faire un don, même modeste par chèque, ou via le système sécurisé Paypal.

Windows Media Encodeur 9 Series : l'indispensable

Windows 2000/XP
Taille : 9,4 Mo
http://www.microsoft.com/windows/windowsmedia/download/default.asp

La version 9 du codec de Microsoft est depuis longtemps un standard en termes de diffusion Web, d'archivage et bientôt de diffusion en haute définition. Bien que le format soit disponible à l'export dans tous les softs de montage récents, Microsoft propose son « codeur » en version stand-alone (indépendante). On y trouve quantité de fonctionnalités supplémentaires parmi lesquelles l'encodage en direct d'images en provenance d'un camescope raccordé, l'enregistrement de ce qui se passe à l'écran et, bien sûr, la conversion personnalisée de fichiers. Malgré une ergonomie très perfectible, ce logiciel est un « must », indispensable à installer sur n'importe quelle station.



Encodeurs audio

dBpowerAMP Music Converter 11 : conversion universelle

Windows NT/95/98/2000/ME/XP
Taille : 1,84 Mo
www.dbpoweramp.com/dmc.htm

Ce freeware transforme vos fichiers audio issus d'un CD ou convertit vos mp3 en wav et inversement. Parmi ses « plus », la possibilité de jouer sur le rapport taille de fichier/qualité du son et de normaliser le volume. Aucune interface ne s'affiche au démarrage du soft qui ouvre directement le répertoire musical dans l'Explorateur tout en s'infiltrant dans les menus contextuels de Windows. Ainsi, il suffit d'un clic droit sur le fichier concerné et de choisir la commande *Convert to* (convertir vers) pour faire apparaître l'interface du soft et lancer la conversion. En prime, le soft intègre à Windows une fenêtre supplémentaire qui affiche les propriétés d'un fichier audio dès que la souris est pointée dessus.

Rip it ! 1.6 : le ripper de CD



Windows NT/95/98/2000/ME/XP
Taille : 1,8 Mo
http://www.sed-p.net/

Rip it ! est, comme son l'indique, un ripper capable d'extraire les fichiers audio d'un CD classique sur le disque dur et de les convertir dans les formats wav, mp3 ou ogg. Outre le choix du format d'encodage, les fonctions de configuration permettent de sélectionner les pistes à ripper, et de régler le taux de compression dans le cas d'une conversion au format ogg et mp3. Rip it ! propose par ailleurs de restituer les informations relatives au disque, telles que le titre des pistes, ou le nom de l'artiste via une connexion vers un serveur CDDB qu'il est possible de mettre à jour ou de changer. Il sait aussi générer des playlists au format M3U.

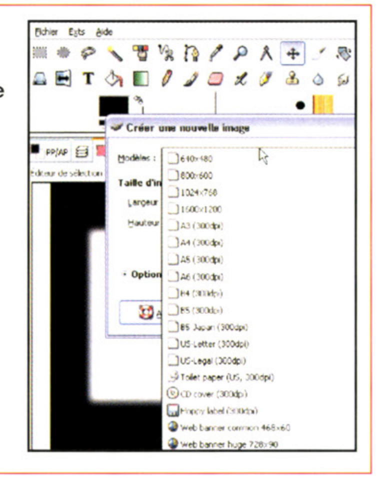


Retraiter des vues fixes et titrer malin

The Gimp 2.2.4 Retouche
Windows 98/ME/2000/XP
Taille : 7 Mo (the Gimp) 3,34 Mo (GTK+)
http://www.gimp.org/

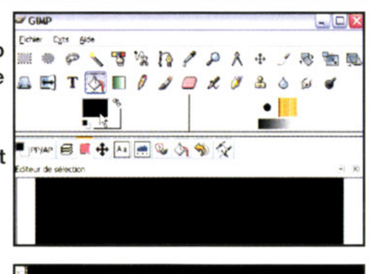
The Gimp est un peu le fer de lance de l'univers Linux. Porté sous Windows depuis un certain temps, on a souvent écrit qu'il était aussi puissant que Photoshop, mais souffrait d'une interface déplorable : boîtes de dialogues en pagaille, navigation malaisée dans le disque dur… Autant de défauts qui gâchaient sa prise en main. Depuis la version 2, tout a changé. The Gimp dispose enfin d'un mode *Plein écran*, d'une interface totalement personnalisable (palette ancrables, système d'onglets…) et même, comme dans Photoshop, de préréglages adaptés à la vidéo. Il sait aussi acquérir une image depuis le scanner ou l'appareil photo numérique raccordé.
Concrètement, la prise en main de cet excellent soft réclame malgré tout un petit temps d'adaptation pour changer ses habitudes de travail, mais on découvre très vite la puissance des outils du programme. A signaler que le Web regorge de plug-ins (appelés « greffons ») pour The Gimp.
Enfin, n'oubliez surtout pas d'installer la bibliothèque GTK+ sans quoi vous ne pourrez pas vous servir de l'application.

1-Créer un nouveau document



L'objectif est ici de créer un titre prêt à être incrusté dans un montage vidéo. Lancez The Gimp. Ne vous inquiétez pas si votre interface est différente de la nôtre : nous l'avons personnalisée. Dans la fenêtre *Gimp*, ouvrez la commande *Fichier/Nouveau*. Dans la boîte de dialogue qui s'affiche, cliquez sur le menu *Modèle* et sélectionnez *Pal 720 x 576*. Validez. Le nouveau document est créé.

2-Importer une photo





Nous allons importer une photo qui servira de fond à notre zone de titre. Avant cela, remplissez le fond de couleur noire : cliquez sur le *Pot de peinture* et choisissez la bonne couleur. Continuez en saisissant l'outil de sélection rectangulaire (le premier de la liste). Dans la fenêtre des paramètres, activez l'option *Adoucir les bords* et rentrez une valeur de *26 pixels*. Tracez enfin la zone à l'endroit où vous comptez écrire votre titre. Ouvrez la photo que vous souhaitez utiliser comme fond, puis appuyez sur *Ctrl + A* pour la sélectionner entièrement, puis sur *Ctrl + C* pour la copier. Retournez dans votre document de titre et choisissez *Edition/Coller dans*.

3-Saisir le texte

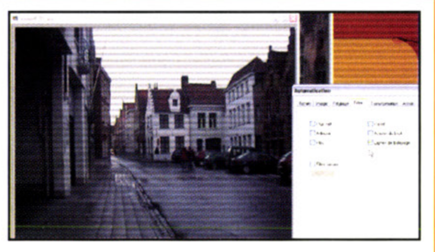
Dans la palette des calques, effectuez un clic droit sur le plus haut d'entre eux et choisissez la commande *Ancrer le calque*. Saisissez ensuite l'outil *Texte*. Placez le curseur à l'endroit où vous désirez écrire. Tapez votre titre et validez. D'un clic droit sur votre titre, sélectionnez *Filtre/Effets de verre/Lentille optique*. Votre texte est déformé. Enfin, enregistrez votre titre.

Dépasser les effets

Photofiltre Retouche
Windows 95/98/ME/2000/XP
Taille : 1,49 Mo
http://www.photofiltre.com/

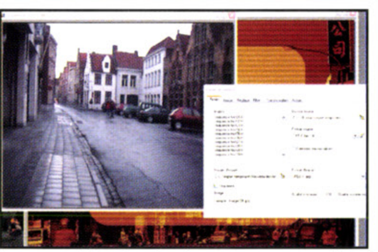
Un « best » du monde des freewares, et français en plus ! Contrairement à ce que son nom indique, Photofiltre n'est pas uniquement une collection de filtres. C'est un puissant logiciel de retouche d'image de qualité pro. En témoigne son interface très soignée et une exhaustivité des outils disponibles. On est d'ailleurs très proche de l'ergonomie d'un Photoshop. La seule grosse différence réside dans le fait que Photofiltre ne gère pas les calques. En revanche, ses possibilités en termes de titrage ou d'ajout d'effets sur des clichés existants sont très étendues. D'ailleurs, la communauté des utilisateurs ne cesse de s'agrandir. En vidéo, on apprécie particulièrement la possibilité de traiter les images en série sous forme de séquences réimportables dans le logiciel de montage.

1-Traiter les images en série



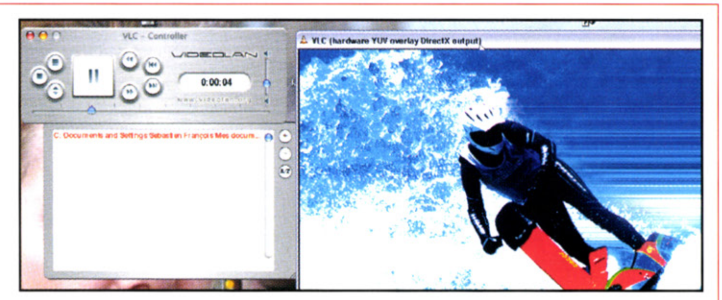
Si vous souhaitez, par exemple, appliquer un effet *Ligne de balayage* à une séquence, commencez par exporter le clip depuis votre logiciel de montage sous forme de séquence d'images. Lancez ensuite Photofiltre. Cliquez sur le menu *Outil/automatisation*, puis renseignez les champs demandés par la nouvelle boîte de dialogue affichée : emplacement du dossier source…

2-Exporter les réglages



Parcourez les onglets pour ajuster les réglages à appliquer à toutes les images (luminosité/contraste…). Ajoutez aussi le filtre que vous désirez (*Ligne de balayage* dans notre cas). Enfin, cliquez sur l'onglet *Action*. Le logiciel va automatiquement traiter toutes vos vues qu'il suffira de rouvrir dans le soft de montage. Vous pouvez enregistrer vos paramètres pour gagner du temps lors de la prochaine opération.

VLC Media Player 0.8 : le polyglotte



Mac OS X/Windows 95/98/ME/2000/XP
Taille : 9,6 Mo/6,7 Mo
http://www.videolan.org/

Attention, ce lecteur vidéo recèle des capacités uniques. Tout d'abord, il est plus léger et rapide que le célèbre lecteur de Windows. Mais surtout, il est capable de diffuser des films en réseau. Imaginons que vous désiriez transmettre les images issues d'une caméra connectée à un poste vers une autre station de votre réseau. Il suffit d'utiliser VLC comme serveur vidéo sur une machine et comme lecteur sur une autre. Et ça marche. Plus classiquement, en ce qui concerne la lecture, l'utilisateur a la possibilité d'ajouter des filtres pour améliorer la qualité d'affichage ou établir des playlists. Il supporte de très nombreux formats : mpeg-1, mpeg-2, et mpeg-4, mais aussi DivX, ou mp3. Il permet évidemment de lire des DVD, VCD mais aussi une grande variété de protocoles de streaming. Mieux : quand d'autres players bloquent sur une vidéo, VLC en fait son affaire ! Notez qu'on peut étendre ses possibilités par le biais de plug-ins. En français.

DVdate 4.2 : couteau suisse pour avi

Windows 95/98/ME/2000/XP
Taille : 545 ko
http://paul.glagla.free.fr/dvdate.htm

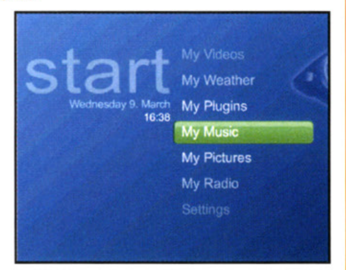
Cet utilitaire dans notre langue dispose d'une foule de fonctionnalités insoupçonnées. Sa vocation première consiste à retrouver toutes les informations concernant un fichier avi présent sur la machine : codec, taille de l'image, longueur du segment, codage audio. Autant d'informations utiles pour savoir pourquoi un fichier n'arrive pas à être lu. Encore plus intéressante, la fonction qui permet de retrouver le time-code de la bande originale et de renommer le fichier en incluant ce type d'indication. Le soft est d'ailleurs capable d'effectuer le dérushage automatique d'un fichier à partir des ruptures de time-code pour générer un fichier *.scn compatible avec Pinnacle Studio, par exemple. Il fait aussi office de lecteur de médias.



Media Portal 0.1.0.10 : mon Media Center gratuit

Windows XP
Taille : 19,7 Mo
http://mediaportal.sourceforge.net/

Depuis environ un an, on assiste à l'explosion des Media Centers. L'idée est simple : au-delà des différentes solutions existantes, on veut regrouper, au sein du même appareil ou de la même interface, tous les fichiers multimédias présents sur un ordinateur. On ajoute à cela des fonctions de réception télé et de magnétoscope numérique pour piloter ces loisirs depuis un clavier ou une télécommande. Il n'y avait aucune raison que les développeurs de logiciels gratuits ne s'intéressent pas à la chose.



Media Portal est donc un logiciel prometteur qui permet de centraliser toutes fonctions de lecture et d'enregistrement de l'ordinateur. Il est compatible avec presque toutes les cartes tuner du marché et même avec un type de télécommande universelle pour PC. N'hésitez pas à l'employer pour transformer votre machine en Media Center.

Dafont : polices sans bavures

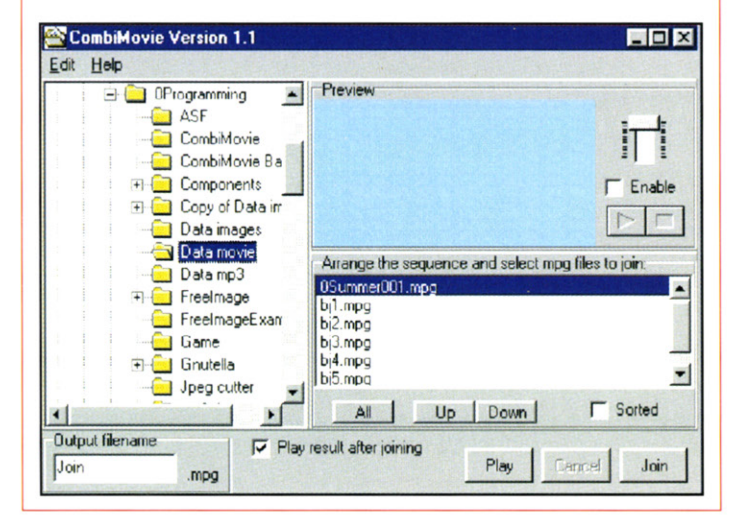
Mac/Windows
Taille : non significative
http://www.dafont.com/

De belles polices audacieuses par leur graphisme peuvent être intégrées dans votre logiciel de montage. Parmi celles qui sont à la fois originales et parfaitement exploitables, nous avons pioché nuku1.ttf, OpointeAfaire.ttf, OpointeFait.ttf ou encore Grundy.ttf. Il suffit d'insérer ces polices dans les dossiers Bibliothèques respectifs de chaque logiciel. Inutile de vous prendre la tête, les polices s'installent toutes seules en les dézipant puis en double cliquant sur chacune d'elles. Pour les retrouver, sachez qu'elles se logent dans *Utilisateur/Bibliothèque/Fonts*.
Avec plus de 3 600 polices, Dafont devrait enrichir agréablement vos titrages.

CombiMovie : combiner les fichiers

Windows 95/98/ME/2000/XP
Taille 400 ko
http://www.bobyte.com/

Si votre logiciel de montage supporte mal l'import de fichiers mpeg ou que vous ne souhaitez pas perdre de temps à réencoder pendant des heures des fichiers mis bout à bout, tournez-vous vers ce petit programme capable de rassembler en une seule et même opération plusieurs fichiers sans réencodage. Très pratique pour rappatrier le contenu d'anciens Vidéo CD sur un nouveau DVD. Mais attention, les fichiers rassemblés doivent posséder les mêmes paramètres de taille et de cadence d'image, sans quoi le logiciel ne pourra pas fonctionner.



Mettez en lumière votre téléfilm personnel

De nombreux téléfilms et sitcoms sont tournés presque exclusivement en studio. Les techniques de réalisation et d'éclairage sont souvent standardisées. Cela finit par créer une esthétique de l'image que l'on retrouve dans beaucoup de séries TV. Si votre projet vidéo se situe dans ce registre, voici comment lui donner cette ambiance lumineuse particulière en intérieur.

par Gérard Galès


PHOTO: CHARLOTTE SCHOUSBOE/FRANCE 3

PHOTO: CHARLOTTE SCHOUSBOE/FRANCE 3

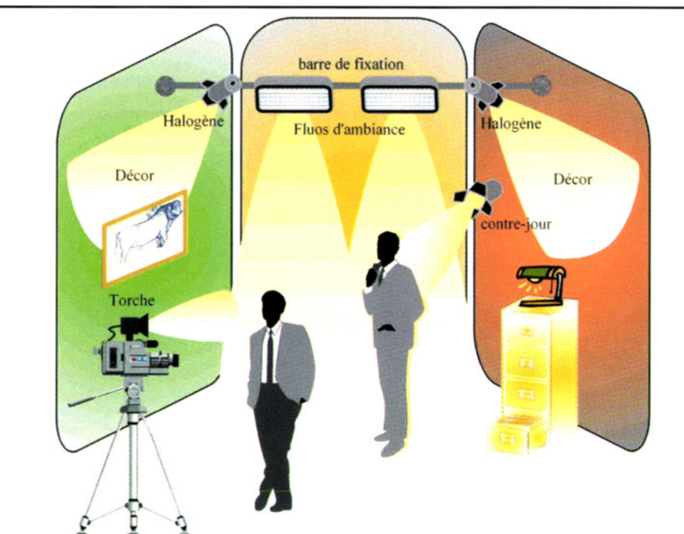
Lorsqu'on se lance dans une réalisation un peu ambitieuse en intérieur, l'une des principales déception réside dans la platitude de l'image obtenue. On y remédie en créant le bon éclairage. Pour cela commencez par installer une douche lumineuse.

La lumière doit provenir au maximum de la verticale afin que les ombres se trouvent rejetées au sol et donc minimisées. De plus, le décor étant ainsi débarrassé de pieds de projecteurs, de câbles électriques et de toute machinerie technique, il devient « jouable » à 100 % sur 360°. C'est-à-dire visible à l'image. Pour le tournage de la série *Plus belle la vie* sur France 3, le plateau est surmonté d'un immense ballon lumineux qui procure une lumière très douce et régulière sur l'ensemble de la scène à filmer. Si une telle installation ne vous est pas accessible, usez plus simplement de tubes télescopiques réglables coincés au plus haut entre les murs, poutres, cadres supérieurs de portes ou fenêtres. Tous les projecteurs, principaux et additionnels, doivent y être fixés avec des serre-joints ou de solides pinces pour ne pas risquer de chute accidentelle. Par sécurité, assurez en sus chaque projecteur avec une corde nouée au tube support.

Remplir « l'aquarium »

Une fois que les projecteurs d'ambiance les plus puissants (800-1 000 W) sont sommairement répartis sur les supports, inclinez-les au maximum à la verticale de façon à ce qu'ils « arrosent » littéralement le plateau de tournage. Si vous ne disposez que de projecteurs halogènes classiques, ouvrez les volets en grand et fixez avec des pinces à linge (en bois) ou du gaffer une bonne couche de spun ou de papier claque devant l'ampoule.

Commencez par allumer le premier projecteur capable d'illuminer le centre de la pièce. Repérez ses limites d'éclairement au sol dans



Un éclairage est simple à installer pour autant que l'on puisse placer plusieurs barres transversales au plafond qui supporteront les projecteurs d'ambiance. Ces derniers seront alors au-dessus des acteurs, la fixation doit donc offrir une sécurité maximale.

Téléfilms et feuilletons, comme *Plus belle la vie* sur France 3, appliquent souvent ces recettes d'éclairage : lumière « aquarium » arrosant à la verticale le sol du plateau, abondance d'effets de contre-jour pour créer du relief sur les personnages et zones d'ombres sur le décor afin de donner une impression de profondeur.

toutes les directions. Allumez-en un second et ajustez sa distance par rapport au premier de façon à ce que sa zone d'efficacité vienne légèrement croiser la précédente. Continuez ainsi avec autant de projecteurs que nécessaire afin que le sol du plateau soit éclairé de manière très régulière et avec peu de « frontières » (espaces d'ombres au sol créés par le raccord entre deux zones d'éclairement de projecteur). L'aquarium lumière est alors rempli !

Relever le plat des murs

Maintenant que nous avons créé une lumière uniforme sur le plateau où vont se trouver les personnages, il s'agit d'éclairer les murs qui vont « jouer » (visibles à l'image). L'objectif est d'illuminer les décors les plus proches des personnages et de laisser au contraire dans l'ombre les plus éloignés afin de créer une illusion de profondeur et d'espace. Pour cela, nous allons utiliser les petits projecteurs peu puissants (300-500 W environ) mais directifs et munis de volets.
Installez-les au plafond sur un tube support à 1 mètre de distance environ devant chaque pan de mur à valoriser. Cette faible distance permet d'éviter que des ombres se projettent sur le mur. Alignez-en plusieurs côte à côte si la surface de façade est importante. Inclinez-les à 45° puis ajustez plus finement leur orientation latérale en fonction de l'intérêt du décor (par exemple un tableau au mur, un élément de cuisine qui « joue », etc.). Si besoin, fermez les volets afin de ne pas laisser la lumière déborder sur d'autres parties de décor moins « utiles » et en particulier sur les murs les plus éloignés.

Placer des luminaires prétextes

Afin de paraître plus naturelle, cette pléthore lumineuse doit trouver sa justification dans les éléments du décor. L'astuce consiste alors à installer des luminaires bien en vue dans le cadre. Les abat-jour posés sur des meubles sont très adaptés à cette fonction, tout comme les suspensions murales. Allumez-les pour plus de réalisme. Mais attention, Il ne faut pas que leur flux lumineux vienne perturber, voire détruire l'ambiance que vous avez créée avec les vrais projecteurs. Si c'est le cas, remplacez les ampoules d'origine par des ampoules de plus faible puissance et/ou couvrez-les avec de la gélatine de densité neutre. Par ailleurs, si l'équilibrage global de la température de couleur des projecteurs est de type « jour » (TC 5 600 K), ces luminaires de salon qui sont, eux, le plus souvent de TC 3 200 K risquent de créer des taches de lumière jaunâtre. Sauf effet spécial « chaud » voulu, recouvrez discrètement ces ampoules avec de la gélatine bleue afin d'uniformiser toutes les couleurs de lumière.

Starifier les personnages

A l'image, avec un éclairage de type « aquarium », les sujets principaux se déplaçant dans le décor se détachent mal du fond car la sensation de relief est faible. Il convient donc de leur donner un peu de « profondeur ». Usez alors du fameux contre-jour « auréolant ».
Cette technique est quasiment omniprésente dans les éclairages de style sitcom et feuilleton. L'effet se fait même souvent un peu trop remarquer par sa répétition et son intensité. Vous pouvez l'exploiter mais attention à ne pas en abuser. Réservez un ou plusieurs petits projecteurs halogènes directifs, placés au coup par coup en fonction de la position du sujet dans le cadre. Dirigez un flux lumineux plongeant et étroit (fermez les volets) sur son dos. A l'image, ce procédé crée un liseré blond qui vient cerner la silhouette du personnage. Cela a pour effet de le « décoller » du fond tout en le valorisant. Vous pouver multiplier ou déplacer ce projecteur de contre-jour en fonction des circulations du sujet.

« Découvrir » des fenêtres

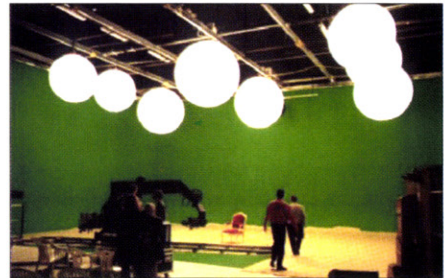
A l'exception de rares prises en extérieur, les séries télévisées sont presque toujours tournées en studio. Les scènes en intérieur ne reçoivent donc jamais de vraie lumière du jour (car incontrôlable) et l'illusion de la présence de celle-ci est produite par des « découvertes », c'est-à-dire de fausses fenêtres éclairées par-derrière.
Pour obtenir un effet identique dans votre vidéo, même si la fenêtre est bien réelle, commencez par plaquer du papier calque fin sur les vitres côté externe. Fixez ensuite à l'extérieur et en hauteur un projecteur puissant afin de simuler la présence du soleil. Ce faux rayon solaire entrant dans

Bon à savoir

Ne touchez jamais une ampoule hallogène neuve directement avec les doigts ! Le gras naturel des mains rend le quartz poreux. Les gaz contenus dans l'ampoule s'échappent et de l'air (oxygène) prend leur place. A l'allumage le filament va donc brûler très rapidement et la lampe griller en peu de temps. Si vous l'avez touchée, nettoyez-la avec de l'alcool à 90° ou 60° et surtout pas avec un solvant gras quelconque.

Un ballon qui éclaire

Voici un outil extraordinaire pour tous les éclairagistes cinéma ou vidéo et qui convient parfaitement à la création d'une ambiance lumineuse de feuilleton et sitcom. Son principe est très simple : une enveloppe gonflée à l'hélium et dans laquelle est introduite une ampoule halogène ou HMI. La lumière émise est très douce, diffuse et homogène. Ces ballons captifs étant de plus en plus souvent utilisés aussi pour l'éclairage de chantiers ou même par les pompiers lors de secours de grande envergure, ils deviennent plus facilement disponibles en location à prix raisonnable. Les plus grands modèles sont capables d'éclairer pas moins



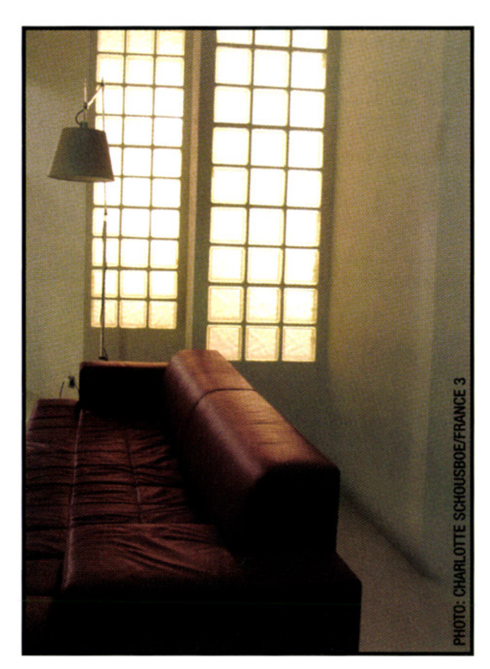
de 10 000 m² de surface au sol ! Le fabricant Airstar est leader sur le marché. Sa large gamme de produits est présente chez de multiples fournisseurs de matériel d'éclairage tel que JLE Light, spécialiste en la matière (www.jle-light.com).

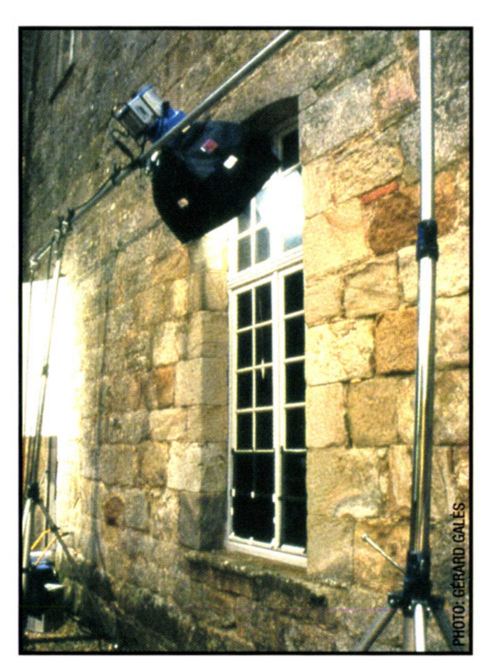


Le feuilleton quotidien de France 3, *Plus belle la vie*, fait la part belle à l'effet de contre-jour esthétisant (liseré blond). Ci-contre, il apparaît sur les personnages féminins.

▶▶▶

Mettez en lumière votre téléfilm personnel





Pour créer votre « découverte » (fausse fenêtre éclairée par-derrière) : appliquez du papier calque sur la partie externe des vitres et installez un projecteur puissant à l'extérieur.

la pièce, filtré par le papier calque, sera très régulier et ne produira pas d'ombres.
Avec un halogène, classique recouvrez l'ampoule avec de la gélatine bleue pour obtenir un effet « jour » et laissez tel quel pour un effet « soir ». Si vous disposez d'un projecteur de type HMI le rendu « jour » est obtenu sans ajout de gélatine.

Ajouter le petit projo « antirides »

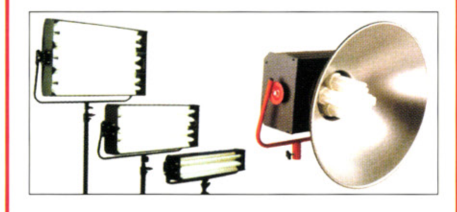
L'éclairage « aquarium » plongeant n'a pas que des avantages. Il a notamment le défaut de dévaloriser les visages des personnages en creusant leurs traits. Cela se traduit souvent par de petites ombres sous le nez et sous les yeux (produites par les sourcils proéminents chez les hommes). La présence d'un chapeau ou d'une abondante chevelure peut également occulter la lumière plongeante et mettre tout le visage dans l'ombre. Même si, grâce à un éclairage très doux et diffus, ces ombres sont légères, les traits sont quelque peu durcis et les rides visibles.
L'astuce simple pour gommer tout cela consiste à installer une petite torche sur le dessus du camescope, son flux diffus étant dirigé résolument de face sur la tête du sujet. Pour une distance caméra-sujet moyenne de 2-3 m, ne dépassez pas 150 W de puissance afin de ne pas faire « cramer » la carnation du visage qui virerait alors au « fromage blanc » (blanc excessif dépassant la valeur maximale admissible par le système imageur de la caméra). ■

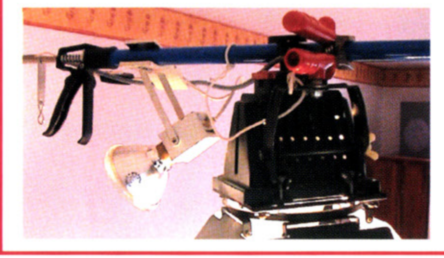


▲ **Pour effacer les ombres et rides sur les visages de vos personnages, utilisez ce système de torche installée sur le dessus du camescope.**

Choisir le matériel le mieux adapté

Vous aurez besoin de plusieurs projecteurs de 800-1 000 watts pour l'éclairage principal. Leur nombre dépend de la surface à couvrir mais aussi de la couleur (clair-sombre) et de la texture (absorbante-réfléchissante) des divers revêtements. Prévoyez plutôt large. N'hésitez pas à en louer chez un fournisseur d'éclairage de scène, les tarifs sont en général abordables. Pour ce style de lumière, privilégiez les projecteurs d'ambiance (rampes de fluos pros calibrés en température de couleur « jour ») ou bien les « boîtes à lumière », ces sortes de dômes en toile de tente sur armature qui se fixent devant l'ampoule. Des projecteurs halogènes classiques peuvent faire l'affaire s'ils disposent de volets pliants ou de grilles afin de pouvoir fixer dessus spun, papier calque et gélatines diverses. Vous devrez aussi vous procurer de petits projecteurs d'appoint de 300-500 W ainsi que de grandes longueurs de câbles d'alimentation électrique 220 V. Prévoyez enfin de solides systèmes de fixation au plafond.





BIBLIOGRAPHIE

Si l'envie vous prend de réaliser une sitcom dans les règles de l'art, commencez par lire l'ouvrage de Jurgen Wolf, *La Sitcom, ou comment écrire une comédie de situation*, aux éditions Dixit, 1999. Ce livre clair et documenté vous aidera à mettre en pratique les meilleures méthodes, de l'ébauche (outline) au scénario (second draft), pour réussir l'écriture d'une œuvre perso.

GLOSSAIRE

HMI : (*Hydrargyrum, Mercure arc length, Iodine*) lampe à décharge à halogénures métalliques qui restitue directement une lumière de TC « jour » à 5 600 K. Inconvénient : un ballast est indispensable pour son alimentation.

Spun : fine toile blanche de fibre de verre utilisée comme filtre diffusant devant une ampoule de projecteur. Elle se découpe aux ciseaux et résiste bien à la chaleur.

Suivez le mouvement

Il existe plusieurs façons d'accompagner le mouvement d'un sujet. On peut le précéder en effectuant un travelling ou préférer le relatif confort du zoom arrière. On peut aussi opter pour un panoramique ou conserver une focale fixe. Chaque choix se justifie en fonction des conditions de tournage et des éléments que l'on veut privilégier. Des exemples en images.

par Philippe Lucerne



Qu'il s'agisse de filmer ses proches ou de réaliser une fiction, suivre l'action d'un personnage est un cas de figure qui concerne tous les vidéastes. Toutefois, suivant le mouvement adopté par la caméra (zoom, travelling ou panoramique), le résultat diffère du tout au tout. Bien sûr, pour tourner dans les règles de l'art, un pied est nécessaire, voire un système de type Steady ou HandyCam pour réussir un travelling porté bien fluide… Cela dit, au quotidien, les conditions sont rarement idéales, et peu de parents déplient systématiquement le tripode pour filmer leurs enfants fonçant vers l'objectif sur fond de château de Chantilly…









Focale fixe et grand-angle

Ici, seul le personnage se déplace, c'est le parti pris le plus neutre. Et comme nous avons opté pour un plan très général, l'environnement devient un acteur important. Si vous tenez à focaliser l'attention sur votre sujet, veillez donc ne pas inclure dans le cadre des éléments perturbateurs (ici, ce pourrait être un groupe d'enfants courant sur la pelouse). Préférez un décor doté de perspectives et de lignes de fuite pour que l'œil ne s'ennuie pas. Côté paramétrages, un réglage de l'exposition sur le sujet peut s'avérer nécessaire pour le déboucher. En effet, si la zone de l'image qu'il occupe est trop minime, l'automatisme n'effectuera pas la mesure sur lui. Pour le rest, faites juste la mise au point sur l'infini. En revanche, dans ce cas le pied s'impose, car des tremblements détruiraient l'impact de cette séquence qui doit beaucoup à sa « propreté ». A défaut, cherchez un support naturel ou adossez-vous pour filmer confortablement.









Zoom arrière

On a effectué un zoom arrière continu pour conserver la même taille au sujet pendant toute la séquence. Ce mouvement de caméra procure un rendu moins naturel qu'avec un travelling. Quelque chose chiffonne l'œil. En effet, les éléments de décor, les perspectives et les proportions varient étrangement. Observez le buisson jaune, visible au début du plan, qui s'amenuise au fil de la scène. Vous devez effectuer une pression régulière sur la commande de zoom pour éviter les à-coups… Autre conseil : synchronisez-vous sur le rythme du marcheur.

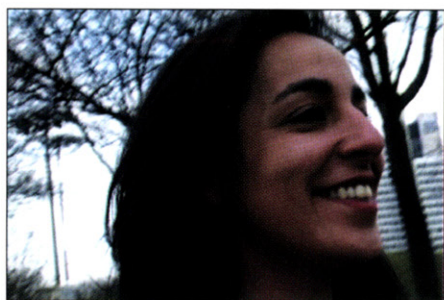


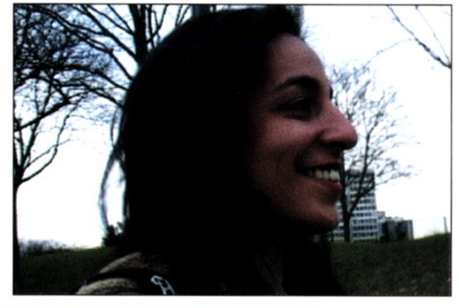














Travelling

Le travelling (déplacement de la caméra qui suit le sujet) est le mouvement de cinéma mythique. Il valorise la subjectivité du personnage accompagné, invitant le spectateur à partager son point de vue. Attention, à ne pas trop serrer le cadre sur le personnage (un plan à la taille est déjà limite). N'optez pas non plus pour une longue focale (téléobjectif), cela produirait des mouvements chaotiques. L'image tressauterait tandis que le sujet se « baladerait » dans le cadre, surtout, si vous déviez légèrement de son parcours (exemple 4). Filmez en adoptant la position la plus courte de l'objectif et ne vous rapprochez pas trop afin d'éviter les déformations créées par le grand-angle. Si vous ne disposez pas de système de stabilisation, marchez de façon fluide. Enfin, ce conseil vaut pour tous les mouvements avec caméra portée : res-pi-rez ! Le souffle coupé, vous ne tiendrez que quelques secondes. Préférez une respiration abdominale, très lente qui monte à peine à la poitrine.



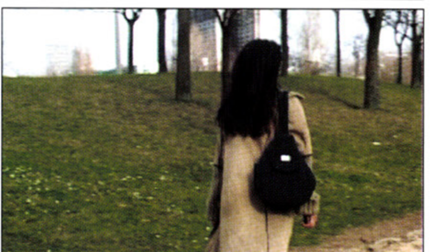
Panoramique

Ici, le cadreur suit le déplacement du sujet en pivotant le haut du corps. Les jambes doivent rester fixes et les pieds adopter dès le départ la position d'arrivée. Ce type de mouvement a l'avantage de faire entrer et sortir le sujet du champ. Attention, la focale choisie doit être assez large pour éviter qu'il ne disparaisse trop rapidement.











LOGICIEL UTILISÉ
iDVD 5
MAC
DIFFICULTÉ 1 2 3 4 5

Créez votre DVD automatiquement

Enregistrer sous... ⇧⌘S
Archiver le projet...
Importer ▶
Graver le DVD... ⌘R
Enregistrer en tant qu'image disque... ⇧⌘R
OneStep DVD...

Dans sa dernière version, iDVD 5, le logiciel d'authoring d'Apple, a la faculté de créer un DVD en se dépatouillant presque tout seul grâce à la fonction OneStep DVD. Cela n'exclut pas quelques précautions.

par Thierry Philippon

Cette fonction d'automatisation est plutôt destinée aux débutants et aux urgentistes de la galette. iDVD permet de créer un DVD directement à partir de votre camescope ou magnétoscope numérique. Une fois le DVD réalisé, la séquence se lancera automatiquement dès l'introduction du DVD. OneStepDVD n'opère qu'en une seule étape avec très peu de possibilités d'intervention pour l'utilisateur. Par conséquent, il faut prendre des précautions préparatoires pour profiter pleinement du dispositif et déjouer quelques pièges.
Notez qu'au premier lancement d'iDVD, une zone de dialogue s'affiche. Trois options sont proposées, parmi lesquelles *Ouvrir un projet existant*, *Créer un nouveau projet* ou *Cliquer sur OneStep DVD*. Ce message ne réapparaît pas.

Repères

Sur PC, on trouve sur Ulead DVD Movie Factory 2/3 ou Pinnacle Instant Video Album, une fonction proche, capable de transférer directement la vidéo sur DVD à partir du camescope, en une passe. En revanche, aucun autre logiciel Mac ne le permet ni aucune des précédentes versions d'iDVD.

1 Insérer un DVD

- Une fois la fonction lancée, iDVD vous prie d'insérer un disque. Vous pouvez introduire un DVD-R, mais aussi, désormais, un disque -RW, +R et +RW !
- Les -RW étaient compatibles avec les précédents graveurs SuperDrive, mais il fallait éjecter le DVD-R puis réintroduire immédiatement un DVD-RW. Avec l'automatisation de OneStepDVD, cette astuce n'aurait pu s'appliquer… Par chance, cela n'est plus nécessaire.

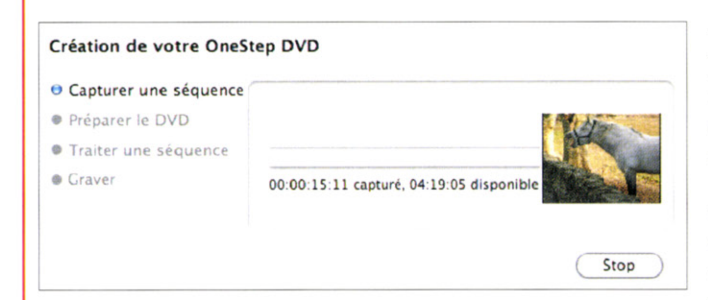


2 Rembobiner et capturer

- Tout d'abord, iDVD rembobine de lui-même votre bande pour capturer la vidéo DV qu'elle contient. OneStepDVD est relativement « intelligent » : il évalue la place disponible sur votre disque dur (en terme de minutage restant) et affiche la progression de la capture en cours.
- La visualisation est très agréable car la vidéo s'affiche dans une zone de dialogue comportant une vignette (animée). Celle-ci vous permet de toujours connaître le stade d'avancement des opérations.
- Le fichier vidéo capturé est stocké temporairement sur le disque dur. Une fois encodé en mpeg-2, et après gravure du DVD, il est supprimé. Inutile, donc, de chercher à l'éliminer après coup !

OneStep DVD
Création de votre OneStep DVD
Capturer une séquence
Préparer le DVD
Traiter une séquence
Graver
Rembobinage de la bande...
Stop

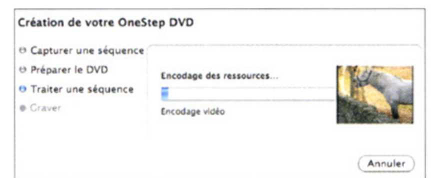
3 Précautions à prendre à la capture



- Attention, la capture vidéo s'arrête à la fin de la cassette ou après une période de dix secondes sans signal vidéo. Ainsi, méfiez-vous (nous en avons fait l'expérience !) des bandes sur lesquelles vous auriez placé au début une ou plusieurs séquences importantes que vous souhaitez graver, suivies de rushes sans importance : OneStepDVD ne fait aucune distinction et capture (malheureusement) tout le contenu !
- De même, un simple noir entre deux séquences sera interprété comme un signal et la capture se poursuivra. Même une interruption du time-code (suite à un mauvais recalage de la bande au tournage) n'a aucune efficacité si elle est inférieure à 10 secondes.
- Pour ne pas capturer et graver une bande entière, vous pouvez utiliser l'arrêt manuel via la touche ***Stop*** de la fenêtre d'affichage. N'hésitez pas, c'est sans danger. Certes, le ***Stop*** interrompt brutalement la capture mais, heureusement, il n'annule pas le processus complet. Autrement dit, vous pouvez poursuivre l'automatisation des étapes qui reprendra son cours normal. Pour cela, il vous suffit de cliquer sur ***Continuer*** dans la zone de dialogue.



4 Encoder et graver



• Enfin, OneStepDVD encode le signal vidéo puis le signal audio. Tout s'opère ici automatiquement. De même, la gravure s'enchaîne sans que l'utilisateur intervienne.

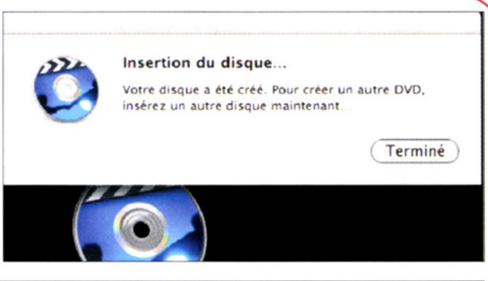
• A priori, les motifs d'erreurs en cours de gravure sont très réduits car le graveur a normalisé les signaux (notamment audio, grande source de bugs) tout au long du processus et ne risque guère de perdre le chemin d'accès à un fichier.

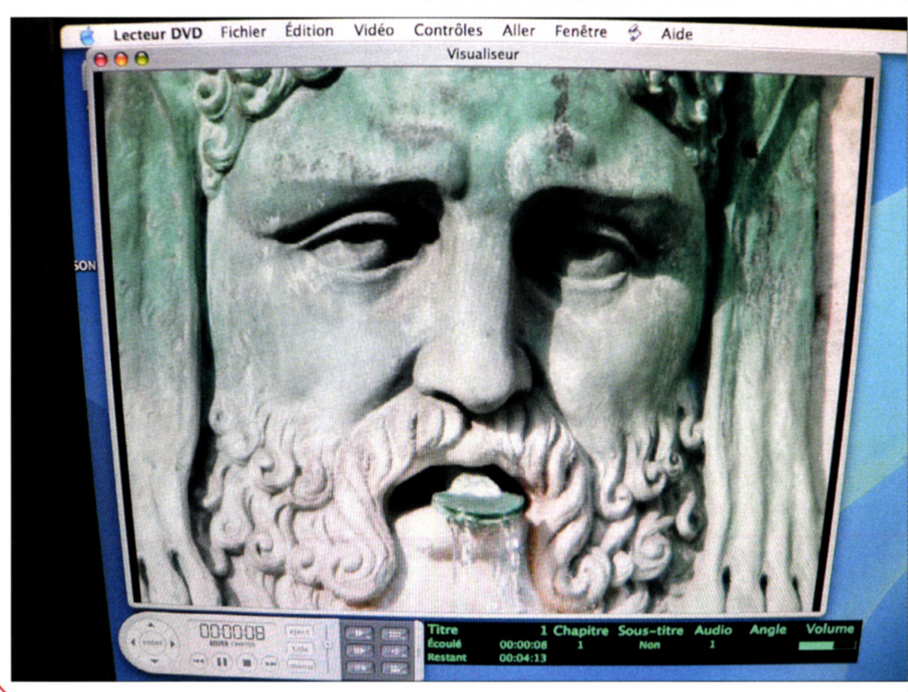
• Méfiez-vous tout de même d'un DVD gras ou rayé qui n'interromprait les opérations qu'à cette seule étape et vous obligerait à tout re-commencer depuis le départ !



5 Lire

• Votre DVD est probablement gravé, comme par magie ! Vous pourrez relire le disque à l'aide du lecteur DVD informatique ou sur votre platine de salon. La galette démarrera directement sans menu ni fioritures !





LOGICIEL UTILISÉ
DVD Workshop 2
PC
DIFFICULTÉ 1 2 3 4 5

Sous-titrez vos DVD

Des sous-titres peuvent s'avérer nécessaires pour diffuser vos créations à l'étranger, traduire les propos d'un interlocuteur, ajouter vos commentaires de réalisateur, ou encore suppléer une bande-son inaudible. Mode d'emploi avec le logiciel d'authoring Ulead DVD Workshop 2.

par Sylvain Pallix



Repères

Le sous-titrage multipiste est une fonction d'authoring avancée. On la trouve aussi sur d'autres logiciels comme Adobe Encore DVD 1.5, Apple DVD Studio Pro, Media Chance DVD-Lab Pro, Pinnacle Edition 6, Sonic ReelDVD, Sonic Scenarist, et aussi via le couple Vegas 5.0 et DVD Architect. A la pose de marqueurs, au montage, dans Vegas, on peut coller un sous-titre.

1 Ajouter un premier sous-titre

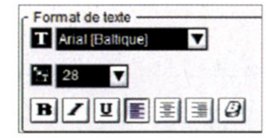
• Via l'onglet ***Sous-titres*** du menu ***Edition***, cliquez sur ***Ajouter/Editer les sous-titres*** afin d'ouvrir cette boîte à outils. Sous la vidéo, vous disposez d'un clavier pour naviguer dans vos images. Positionnez d'abord le curseur à l'endroit d'où partira le premier sous-titre. Si vous êtes en lecture, actionnez la ***Pause***.

• Par défaut, une première piste (1) est disponible sur laquelle nous allons travailler. Pour écrire, deux options : positionner le curseur en bas à même l'image, ou dans la large fenêtre grise qui accueilliera l'ensemble des sous-titres. Ici, une fenêtre pop-up va s'ouvrir. Tapez alors la phrase requise. Pour poursuivre, faites ***Play*** puis ***Pause*** au point de démarrage de la seconde phrase. S'ajoute alors une nouvelle ligne dans la fenêtre des sous-titres. Répétez l'opération pour composer l'ensemble du texte à rentrer. Mais avant d'aller trop loin, il faut choisir la police qui convient pour ce travail.

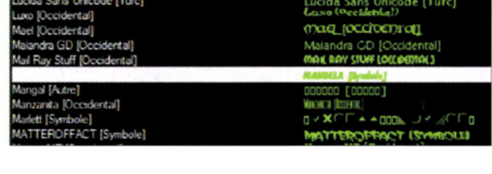


2 Appeler la police

• Par défaut, une classique police Arial s'active. Pour en choisir une autre, cliquez sur le carré à triangle noir à droite du nom de la police utilisée. Apparaît alors en blanc sur fond noir la liste alphabétique des polices installées dans Windows avec la visualisation du rendu de chacune d'elles. La targette à droite permet de naviguer dans cette bibliothèque.



• Une fois la police retenue, toute votre liste de sous-titres semble l'adopter automatiquement.

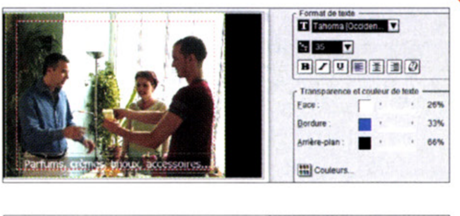


En fait, il n'en est rien. Seule la ligne concernée conserve la nouvelle police. Si vous cliquez sur l'un des autres sous-titres de la liste, vous verrez réapparaître l'Arial.

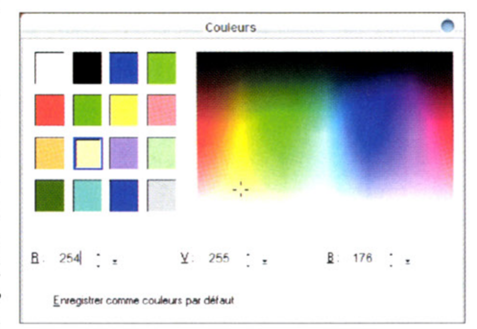
• Pour remédier à cela, sélectionnez à la souris les pistes concernées en maintenant la touche ***Contrôle*** appuyée, par exemple. Resélectionnez alors la bonne police dans la liste. Cette fois, elle est validée pour l'ensemble.



3 Changer la couleur







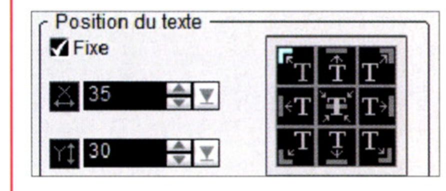
• La police de caractère est blanche par défaut. C'est la couleur traditionnelle du sous-titrage. En seconde position, on trouve un jaune pâle très adapté aux films en noir et blanc, pour éviter que les textes se noient dans l'image.

• Pour améliorer la lisibilité, rendez-vous dans ***Transparence et couleur de texte***. Par taquet, vous pouvez modifier la transparence de la police, et faire ressortir un cadre ou un niveau de gris sous l'écriture. Là encore cette correction n'a lieu que pour la partie de phrase sélectionnée.

• Si, pour des raisons esthétiques évidentes, tous les titres doivent êtres agencés de la même façon, il faut les mettre en surbrillance avant d'appliquer les bons choix de transparence. Là encore, la sélection se fait soit de manière unitaire en maintenant la touche ***Contrôle*** enfoncée et en cliquant dans la liste à la souris, soit en maintenant la touche ***Majuscule*** enfoncée, en choisissant un titre de départ puis un d'arrivée. Tous les titres situés entre les deux se retrouvent alors en surbrillance bleutée, donc sélectionnés.

• En cliquant sur ***Couleurs*** vous ouvrez la palette avec la possibilité de réaffecter d'autres teintes dans le nuancier de base. En pointant dans la zone multicolore, définissez, par exemple, un deuxième choix de jaune, couleur nettement plus usitée pour ces travaux que le rose, par exemple. En cliquant ensuite sur le pavé coloré à côté de ***Face, Bordure ou Arrière-plan***, vous appelez le nuancier de base. Vous avez alors les choix les plus judicieux à disposition immédiate !

4 Positionner le texte



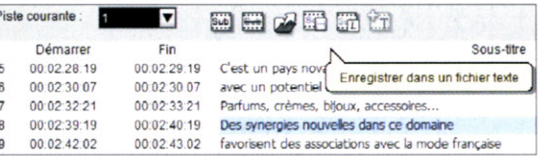
• La zone ***Position du texte*** permet de caler le texte dans l'espace. La partie affichant neuf petits carrés T offre de placer le texte dans les zones prédéfinies dans l'espace.

• Si le sous-titre doit être placé plus finement, décochez ***Fixe***. Par curseur ou en tapant une valeur, vous pourrez alors le placer ailleurs. Plus simple encore, cliquez sur le titre et promenez-le à la souris dans la fenêtre de contrôle vidéo.





5 Préserver vos écrits

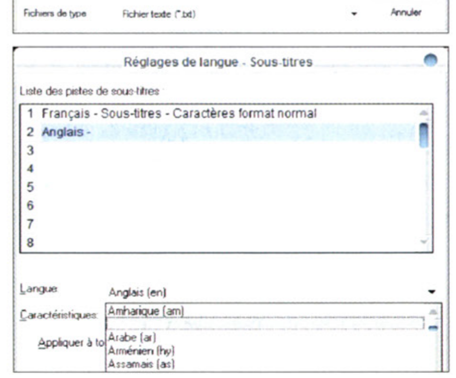


• Un icone, avec une disquette dessinée sur le dessus, lance une sauvegarde de la piste de sous-titre au format texte. En ouvrant un éditeur de textes, comme ici le Notepad intégré à Windows, on peut reprendre le contenu des sous-titres pour les modifier. Notre exemple montre que les time-codes de positionnement introduisent les textes correspondants.

• Facilitez-vous la vie si vous devez préparer une seconde version de vos sous-titres en anglais ou en allemand… Rappelez juste le premier fichier final créé, sauvez-le avec le nom du nouvel idiome requis, puis remplacez tout simplement les textes en français par ceux de la langue choisie.

• Ajoutez alors une piste pour démarrer ce nouveau sous-titrage. Il vous suffit de cliquer sur l'icone ***Sub,*** puis de rappeler le texte dans la nouvelle langue grâce à l'icone en forme de dossier avec une flèche qui émerge.

• Pour que les appareils de lecture de DVD proposent des choix de langues nominatifs, il faut aussi aller les déclarer piste par piste (via l'icone flanqué d'une petite lettre L). Anglais, Coréen, Danois, Goudjarati, Inuktitut, Russe… Pour changer de piste et poursuivre vos travaux, activez le triangle noir à côté du numéro de la piste courante.



6 Vérifier le rendu

• Vos pistes de sous-titres sont en place et vous voulez vérifier le résultat potentiel. Sélectionnez l'onglet ***Terminer*** en haut de l'écran. Il ouvre un lecteur virtuel de DVD. A peu de choses près, vous allez pouvoir naviguer dans votre futur DVD comme s'il était déjà gravé.

• Lancez la lecture puis cliquez sur l'icone ***Sub***. Vient s'incruster en haut à gauche de l'écran *Sous-titre* suivi du premier numéro de piste disponible. Pour lancer la piste 2, cliquez une seconde fois sur ***Sub***, une troisième fois pour la piste 3 et ainsi de suite… Les textes qui correspondent apparaîtront alors incrustés dans votre film avec une qualité de lecture satisfaisante.

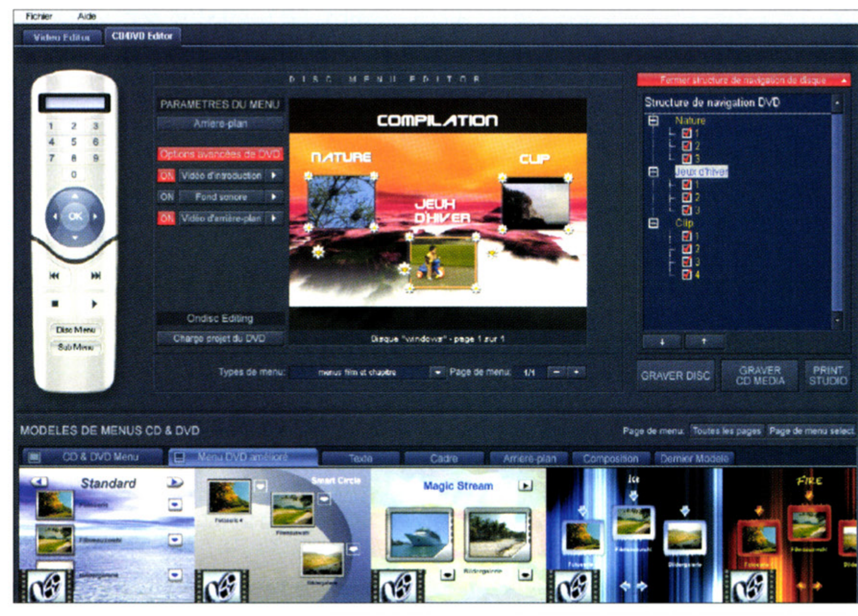
• Un visionnage intégral permettra de détecter d'éventuelles erreurs dans le texte comme dans son habillage. Des erreurs qui vous renverront à la section ***Edition***.

LOGICIEL UTILISÉ
Video deLuxe 2005
PC
DIFFICULTÉ 1 2 3 4 5

Compilez plusieurs films sur un DVD

Le module de création de DVD de Video deLuxe 2005 s'apparente à un vrai logiciel d'authoring. Il permet notamment de compiler plusieurs vidéos sur un même disque avec menu général, chapitres et même vidéo d'introduction. Mode d'emploi.

par Nadia Ladjeroud



Repères

Magix Video deLuxe 2005 est un des rares logiciels de montage, toutes catégories confondues, à offrir des possibilités de création de disque aussi avancées, comparables à celles proposées par les softs d'authoring dédiés.

1 Importer les vidéos



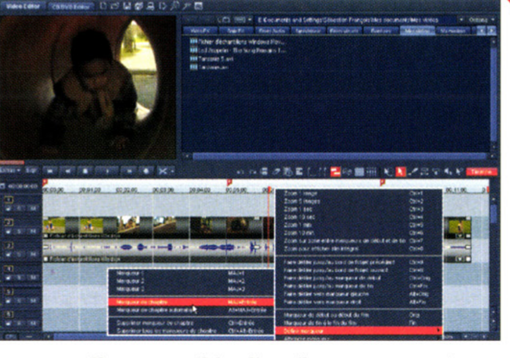
• Pour indiquer au logiciel que vous souhaitez intégrer plusieurs films sur un disque, vous devez d'abord ouvrir les différents fichiers concernés à partir de la fenêtre de montage ***Video Editor***. Cliquez sur le menu ***Fichier*** et choisissez ***Charger film mvd...*** Recherchez le premier film sur votre disque dur et validez par un clic sur ***OK***. Procédez de la même façon pour importer les autres vidéos.

• A l'ouverture du second fichier, un message vous avertit qu'un fichier est déjà ouvert. Cliquez sur le bouton ***Ne pas fermer*** pour indiquer au logiciel que vous souhaitez éditer un projet multifilm.

• Dans ***Video Editor***, seul le dernier film ouvert est visible à l'écran. Pour afficher une autre des vidéos ouvertes, rendez-vous dans le menu ***Fenêtre*** et cliquez sur son nom. Si vous cliquez sur l'onglet ***CD/DVD Editor***, vous constatez que les films ouverts ont été automatiquement ajoutés dans le menu principal du disque.



2 Créer les chapitres



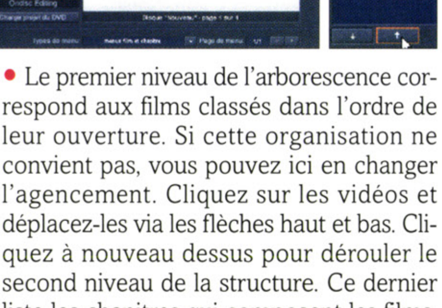
• Avant de passer à l'étape de préparation du DVD, Video deLuxe vous invite à définir des marqueurs qui constitueront les chapitres de chacun des films.

• A cet effet, toujours dans la fenêtre ***Video Editor***, placez la tête de lecture de la Time Line à l'endroit où vous souhaitez apposer un marqueur et effectuez un clic droit. Cliquez ensuite sur la commande ***Définir marqueur*** et choisissez ***Marqueur de chapitre*** ou utilisez le raccourci ***MAJ + Entrée***.

• Il est possible d'attribuer un nom à ces marqueurs. Pour cela, effectuez un clic droit dessus, choisissez ***Renommer*** et saisissez un texte. Créez autant de marqueurs que nécessaire et faites de même avec les autres films du projet.

3 Hiérarchiser les films





• Cliquez sur l'onglet ***CD/DVD Editor*** pour passer à l'étape de création du disque. La fenêtre se compose de quatre parties.

• A gauche, une télécommande virtuelle permet de simuler la navigation entre les menus et chapitres du DVD. Au centre, s'affiche le menu contenant les vignettes correspondant aux films sélectionnés. La partie inférieure de l'écran présente, elle, les diverses bibliothèques. Enfin, à droite, apparaît la structure du DVD. Si cette dernière n'est pas visible, cliquez sur le bouton ***Ouvrir structure de navigation de disque***.

• Le premier niveau de l'arborescence correspond aux films classés dans l'ordre de leur ouverture. Si cette organisation ne convient pas, vous pouvez ici en changer l'agencement. Cliquez sur les vidéos et déplacez-les via les flèches haut et bas. Cliquez à nouveau dessus pour dérouler le second niveau de la structure. Ce dernier liste les chapitres qui composent les films. Vous pouvez les activer ou non en cochant ou décochant les cases correspondantes.

4 Composer les menus

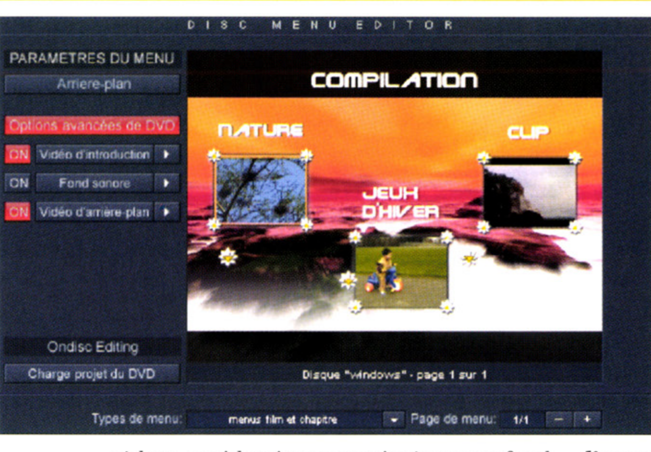


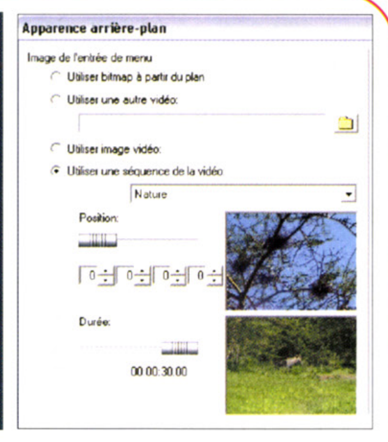
• La structure du disque déterminée, passez à l'étape de présentation du menu. Pour visualiser les modèles de la bibliothèque, cliquez sur l'onglet ***CD & DVD Menu***. Il suffit de double cliquer sur l'un d'eux pour l'appliquer. Si vous souhaitez intégrer un menu animé, choisissez l'onglet ***Menu DVD amélioré***. Selon le même principe, vous pouvez modifier la police du texte, dessiner un cadre ou encore changer la position des vignettes en cliquant respectivement sur les onglets ***Texte***, ***Cadre*** et ***Composition***. Notez qu'il est aussi possible de changer la position des vignettes manuellement, en les déplaçant tout en maintenant la touche ***Ctrl*** enfoncée.

• Paramétrez ensuite les propriétés des vignettes du menu. Double cliquez sur l'une d'elles pour ouvrir la boîte de dialogue ***Propriétés des entrées de menu***. La partie gauche de la fenêtre concerne les paramètres du texte. Vous pouvez changer le titre du film, en modifier la taille, la couleur, appliquer une ombre ou encore un effet 3D. Passez enfin à la fenêtre droite pour définir l'image de la vidéo que vous souhaitez afficher dans la vignette en vous servant du curseur ***Position*** ou en indiquant le bon Time Code. Vous pouvez aussi décider d'utiliser une autre image en cochant la case ***Utiliser autre image*** avant d'indiquer son emplacement sur le disque dur.

• Enfin, Video deLuxe vous propose une liste d'actions possibles à l'issue de la diffusion du film. Cochez la case correspondant à celle qui vous convient (Passer au menu du film, Lire le film en boucle, Passer au menu du chapitre…).

5 Enrichir la présentation

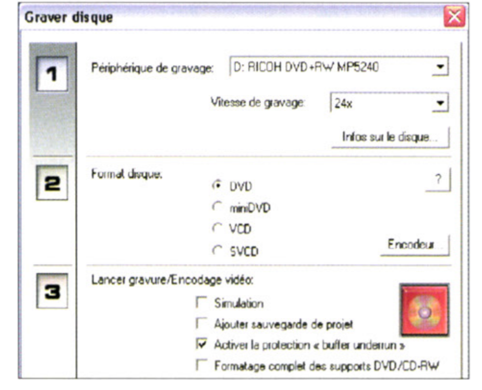


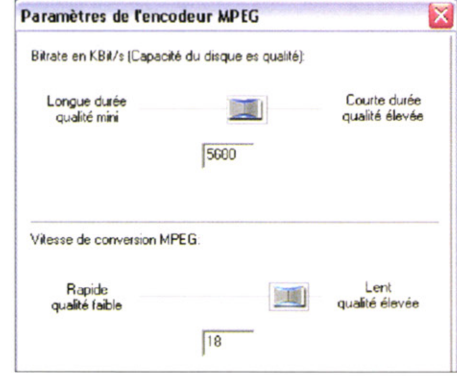


• Video deLuxe permet d'enrichir les menus de vos DVD en y intégrant une vidéo d'introduction, d'arrière-plan ou encore un fond sonore. A cet effet, cliquez sur le bouton ***Options avancées de DVD*** dans la partie ***Paramètres du menu***. L'action entraîne l'apparition de trois nouveaux boutons : ***Vidéo d'introduction, Fond sonore, Vidéo d'arrière-plan***.

• Si vous souhaitez importer une vidéo d'introduction, cliquez sur le bouton ad hoc ou sur ***On***. Recherchez le fichier (.avi, .mpg, .mxv ou .vob) sur votre disque dur et validez par un clic sur le bouton ***Ouvrir***. La procédure est identique pour intégrer un fond sonore. Cliquez ensuite sur le bouton ***Vidéo d'arrière-plan*** pour animer l'arrière-plan avec une séquence issue de l'un des films à graver ou avec un autre clip stocké sur votre disque dur. Cochez selon le cas la case ***Utiliser une séquence de la vidéo*** ou ***Utiliser une autre vidéo***. Sélectionnez le film concerné ou indiquez son emplacement le cas échéant. Il suffit ensuite de définir la position et la durée de diffusion souhaitées via les curseurs prévus à cet effet.

6 Configurer l'encodage





• Avant de passer à la gravure, il faut paramétrer l'encodage. Cliquez sur le bouton ***Graver Disc*** pour ouvrir la boîte de dialogue. Dans la zone ***Périphérique de gravure***, sélectionnez le graveur et la vitesse appropriée. Choisissez ensuite le format du disque et cliquez sur le bouton ***Encodeur***. Réglez le curseur Bitrate en kbit/s pour déterminer la qualité d'encodage en fonction de la longueur des films à graver : si le total est supérieur à 2 heures, vous devrez baisser la qualité afin que les fichiers tiennent sur le disque. Enfin, dans ***Vitesse de conversion MPEG***, donnez un rapport qualité/temps de calcul.

• Cliquez sur le bouton ***Avancé…*** si vous souhaitez procéder à une configuration plus précise. Validez par ***OK*** pour revenir à la boîte de dialogue ***Graver disc***. Dans ***Lancer gravure/Encodage vidéo***, il ne vous reste plus qu'à engager le processus de gravure via un simple clic sur l'icone correspondant.

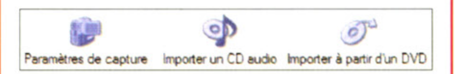
LOGICIEL UTILISÉ
Let's Edit 2
PC
DIFFICULTÉ 1 2 3 4 5

Remontez un DVD

Vous souhaitez retoucher un DVD de souvenirs personnels pour lequel des rushes originels font défaut, ou encore mélanger vos images et celles d'un DVD de cinéma. Avec Let's Edit 2, c'est possible. Suivez le guide !

par Sylvain Pallix

1 Importer le contenu d'un DVD



• Glissez votre DVD dans le graveur, puis cliquez sur l'icone ***Importer à partir d'un DVD*** dans l'interface de Let's Edit 2. S'ouvre un panneau sur lequel s'affichent les imagettes des fichiers VOB détectés dans le répertoire ***Video_TS*** du DVD. Si les icones ne sont pas significatifs, choisissez ***Afficher la liste*** afin de connaître le poids des fichiers à importer. L'espace requis par le DVD et l'espace disponible sur l'emplacement par défaut sont indiqués.



• En fait, Let's Edit dirige le fichier vers un sous-répertoire de celui dans lequel l'application est installée. Le plus souvent sur le disque C:. Si le volume de cette destination s'avère trop juste, choisissez un autre point de chute. Ensuite, vous pouvez nommer ou non le fichier rapatrié sur le disque dur. ***Démarrer*** lance le transfert des fichiers du DVD vers le disque dur.

• Hors film perso, vous pouvez jouer avec le contenu d'un DVD de cinéma. Dans le cadre d'un usage strictement privé, remonter une séquence ou mélanger les images d'un film et les vôtres ne portera pas atteinte aux droits d'auteurs. Par ailleurs, Let's Edit empêche toute copie de DVD protégé. Si le DVD n'est pas verrouillé, le logiciel voit les fichiers et accepte de les rapatrier. A contrario, son interface de sélection reste vide.

2 Capturer de nouvelles images



• Pour compléter un ancien film, vous devez acquérir de nouveaux rushes. En cliquant sur l'icone ***Paramètres de capture***, Let's Edit vous propose d'acquérir des images DV, mpeg-1 ou mpeg-2, au travers d'une simple prise FireWire. Pour le mpeg-2, vous pouvez choisir une qualité d'encodage : High Quality, Standard ou Long Time. Cet encodage est réalisé en temps réel.

• Choisir ***mpeg-2*** d'emblée permet de gagner en temps de calcul final et assure une qualité de remontage plus homogène. Mais rien ne vous empêche de cocher ***DV***. Le mélange de prises de vues DV de vos cassettes et de mpeg-2 issu d'un DVD sera parfaitement digéré par Let's Edit.

• Sous la fenêtre de visionnage, cliquez sur ***Cam*** pour rendre le pilotage du camescope actif et utilisez le clavier virtuel adjacent.

Paramètres de capture
Type
AVI 2
Référence AVI
MPEG 1
MPEG 2
Qualité : High quality
High quality
Standard
Long time
OK

Repères

Avec Let's Edit 2 de Canopus vous pouvez réinjecter tout ou partie d'un DVD déjà gravé pour procéder à un nouveau montage. Cette pratique est aussi possible avec des logiciels d'authoring pur comme Sonic MyDVD Studio et Uead Movie Factory, mais ils se contentent de réagencer basiquement les séquences vidéo. Dans les trois cas, les images retravaillées sont les fichiers VOB du DVD, succédanés du mpeg-2.

3 Monter les images





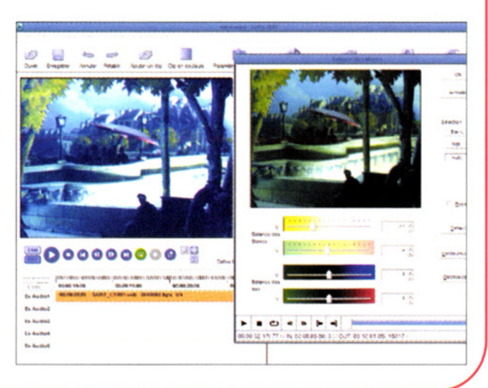
• Il faut maintenant revenir à la classique étape montage en épluchant les séquences et morceaux de film dans le chutier. Double cliquez sur une imagette du chutier. Le lecteur de médias s'ouvre sous la forme d'une fenêtre flottante. Les icones ***Entrée*** et ***Sortie*** vous permettent de délimiter le point d'entrée et le point de sortie d'un plan ou d'une séquence. A droite de la fenêtre de visionnage, vous trouverez l'indication de la durée du passage retenu.

• Cliquez ensuite sur ***Ajouter au chutier*** pour que cette subdivision apparaisse dans le chutier comme un alias. Ne refermez pas la fenêtre et rééditez à volonté la pose de points. Puis, optez pour ***Ajouter au chutier***, si vous souhaitez, une fois de plus, extraire une partie de l'ancien montage.

• Chaque nouvel élément obtenu peut alors être glissé à la souris du chutier vers la Time Line pour réaliser votre nouveau montage. Les icones ***In*** (***Définir le point d'entrée***) et ***Out*** (***Définir le point de sortie***) au-dessus de la Time Line serviront, au besoin, de rabot instantané pour raccourcir l'un des éléments à partir de la position courante du curseur.

• Quand deux segments vidéo sont sur la Time Line et que vous cliquez sur l'icone ***Transition***, ils se placent en quinconce sur deux pistes séparées avec un ruban bleu symbolisant la transition. Par défaut, celle-ci est un fondu enchaîné. Pour accéder aux filtres, cliquez sur la portion de vidéo concernée puis sur l'icone ***Filtres***. Celui nommé ***Titre*** vous ouvre les portes du titreur.

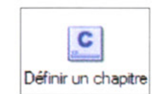
• Malgré le mélange éventuel de plans en mpeg-2 et DV, les images et les effets sont joués en temps réel tant sur le moniteur informatique que sur un téléviseur relié à votre camescope DV.



4 Graver un DVD depuis la Time Line

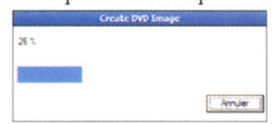
• Let's Edit sait graver un DVD brut de fonderie. Pas de menus ni imagettes de lancement. Seule fantaisie possible, on peut placer des marqueurs virtuels qui permettront, lors de la diffusion, d'aller de séquence en séquence télécommande en main.

• L'icone ***Définir un chapitre*** vous offre deux options : à Intervalles réguliers ou aux Points de coupures. Dans ce dernier cas, à chaque point de montage, il y aura un index. Si votre film est très morcelé, le spectateur final risque de devoir trop jongler avec la télécommande. Privilégiez alors ***Intervalles réguliers*** et définissez un écart en minutes entre chaque marquage de navigation.

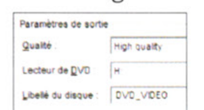


• Cliquez ensuite sur l'icone ***Graver un DVD*** (au-dessus du chutier). Ici, votre DVD démarrera automatiquement sur votre film après avoir été inséré dans une platine de salon ou une platine informatique. Le panneau qui s'ouvre propose de graver le film directement (Affectation automatique), de réaliser au préalable un fichier ISO (Créer une image produira un fichier unique sur le disque dur récapitulant votre montage) ou d'appeler un fichier ISO déjà stocké (Chargement d'une image). ***Créer une image*** s'impose si vous souhaitez tirer diverses copies du nouveau montage.





• Cliquez sur ***Référence*** pour choisir le répertoire de stockage. Côté qualité d'encodage, on retrouve High quality, Standard quality et Long Time comme à la capture. Privilégiez ***High quality***. Si votre machine possède plus d'un lecteur-graveur de DVD, indiquez-lui quelle lettre correspond à celui que vous souhaitez utiliser.



• Let's Edit vous signale alors que le disque est initialisé, et vous devez valider ***OK*** pour confirmer que vous n'allez pas effacer un disque déjà rempli. La conversion commence, suivie de la gravure. Quand l'opération de gravure est finalisée, Let's Edit 2 éjecte automatiquement la galette.

5 Exporter pour travailler dans un logiciel tiers

• Pour habiller le contenu de votre nouveau DVD, il faut passer par une application tierce spécialisée dans l'authoring DVD. Le choix est vaste. Canopus propose, par exemple, Let's Create.

• Oubliez la procédure de gravure d'un DVD de la précédente étape. Passez par l'icone ***Exporter la Time Line*** ou sélectionnez ***Fichier/Créer un fichier vidéo à partir de la Time Line.***

• Choisir avi recompilerait l'ensemble en DV, ce qui n'est pas utile ici. Restez plutôt en ***mpeg-2*** compatible avec l'ensemble des applications d'authoring DVD. Ce choix vous évitera aussi des compilations ultérieures. Oubliez asf ou Real Media destinés à des fichiers très recompressés pour Internet. Quant à compiler en QuickTime, cela peut se justifier si, via un disque dur externe, par exemple, vous devez générer des fichiers compatibles avec l'environnement Apple Macintosh.

LOGICIEL UTILISÉ
Studio 9 et Plus
PC
DIFFICULTÉ 1 2 3 4 5

Offrez le Surround à vos DVD

Vos films vont faire de l'effet et pas seulement du point de vue visuel ! Des technologies innovantes, comme le Dolby Digital, placent le spectateur au centre d'un espace enveloppant où le réalisme des actions est renforcé grâce au son qui semble accompagner les déplacements à l'image. Parmi les logiciels sachant gérer les effets 5.1, Studio 9 et Plus.

par Gérard Galès



1 Classer ses sons

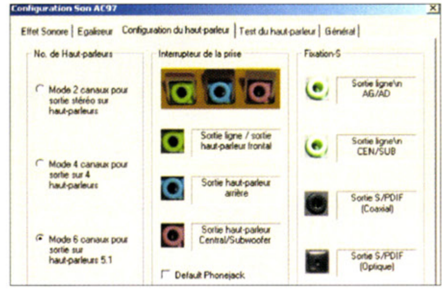
• Studio 9 dispose de quatre pistes audio indépendantes capables de recevoir chacune tous types de fichiers audio. Mais, pour plus de clarté, séparez nettement les divers éléments audio contenus dans le montage.

• Conservez par exemple le son direct issu des rushes sur la première piste audio associée à la piste vidéo. Posez ensuite tous les bruitages, applaudissements, etc. sur la piste ***Effets sonores*** (icone haut-parleur). En toute logique, réservez la plus basse piste ***Musique*** (icone clé de sol) à l'illustration musicale.

• A ce stade, la piste audio associée à la piste d'incrustation est encore libre. Considérez-la comme un espace de secours et/ou de fondu, très utile pour mixer toutes sortes de fichiers audio ou ajouter en dernière minute un effet sonore oublié.

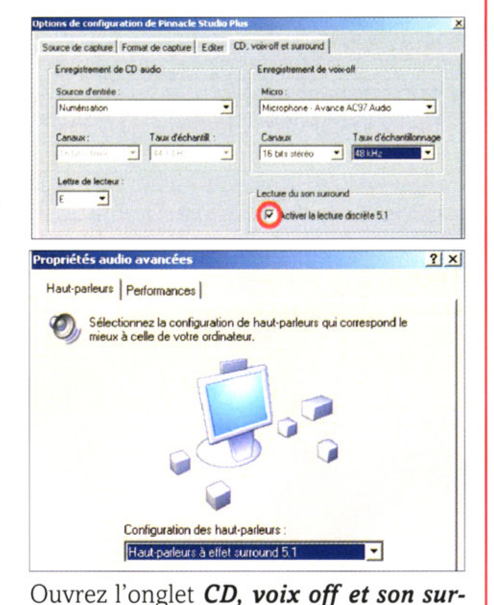
• Une fois ce travail de classement effectué, il sera plus facile de spatialiser un matériau sonore complexe lorsque vous travaillerez les effets Surround.

2 Configurer l'écoute 5.1 durant le montage



• Rien n'empêche de créer un DVD 5.1 même si l'ordinateur ne possède que des sorties stéréo classiques. Cependant l'écoute réelle des effets Surround durant le montage n'est possible qu'avec un matériel adapté capable d'en restituer les nuances. Vous aurez donc besoin d'une carte son compatible offrant six prises en sorties, de haut-parleurs appropriés et éventuellement d'un ampli-décodeur capable de traiter des signaux Dolby Digital (ac-3).

• Par ailleurs, sous XP, pensez à sélectionner dans ***Propriétés audio*** : ***Haut-parleurs à effet Surround 5.1***. Allez ensuite dans le panneau ***Configuration*** de Studio 9.



Ouvrez l'onglet ***CD, voix off et son surround***. Cochez la case ***Activer la lecture discrète 5.1*** si votre système audio prend en charge la technologie Dolby Digital, mais laissez-la décochée si vous avez un système classique stéréo ou Pro Logic. Cliquez sur ***Ok***.

Repères

Technologie

Le Dolby Digital est le système le plus répandu sur les DVD. La source doit être numérique et l'encodeur spécifiquement Dolby Digital. Le codage-décodage est réalisé de manière distincte (dite discrète, de discreet en anglais), car chaque piste audio est numérisée indépendamment (le DTS également). Il offre donc une meilleure restitution sonore que le Pro Logic 2 où les pistes sont matricées. Le DTS est le principal concurrent du Dolby Digital.

Au sujet des logiciels…

Studio 9 et Plus effectuent les opérations présentées ici mais n'assurent pas directement l'encodage final 5.1 en Dolby Digital, étape 6, (sauf dans leur dernière version 9.4). Le codec Dolby est nécessaire, il figure dans le pack Special Home Theatre Edition à 9 euros sur www.pinnaclesys.com. Ce travail est aussi possible avec Liquid Edition 6, qui inclut le codec 5.1, et Premiere Pro.



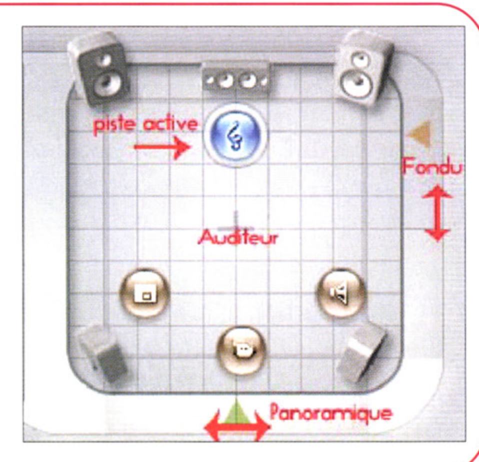
3 Entrer dans l'espace

Surround

• Ouvrez la ***Boîte à outils audio*** (clic sur l'icone en haut à gauche de la Time Line) et choisissez ***Changer le volume des pistes audio*** (icone haut-parleur) afin d'accéder à la table de mixage. Sur son côté droit, se trouve un espace bidimensionnel représentatif des conditions d'écoute du son.

• Cliquez dans le petit menu déroulant en haut et sélectionnez ***Surround***. L'espace quadrillé offre une représentation graphique de l'emplacement standard des cinq haut-parleurs d'un système 5.1 (le sixième, le caisson de basses, n'a pas besoin d'être spatialisé). La croix au centre représente l'auditeur. Sur celle-ci est posée par défaut une pastille bleue avec un icone de camescope, symbolisant la piste audio des rushes.

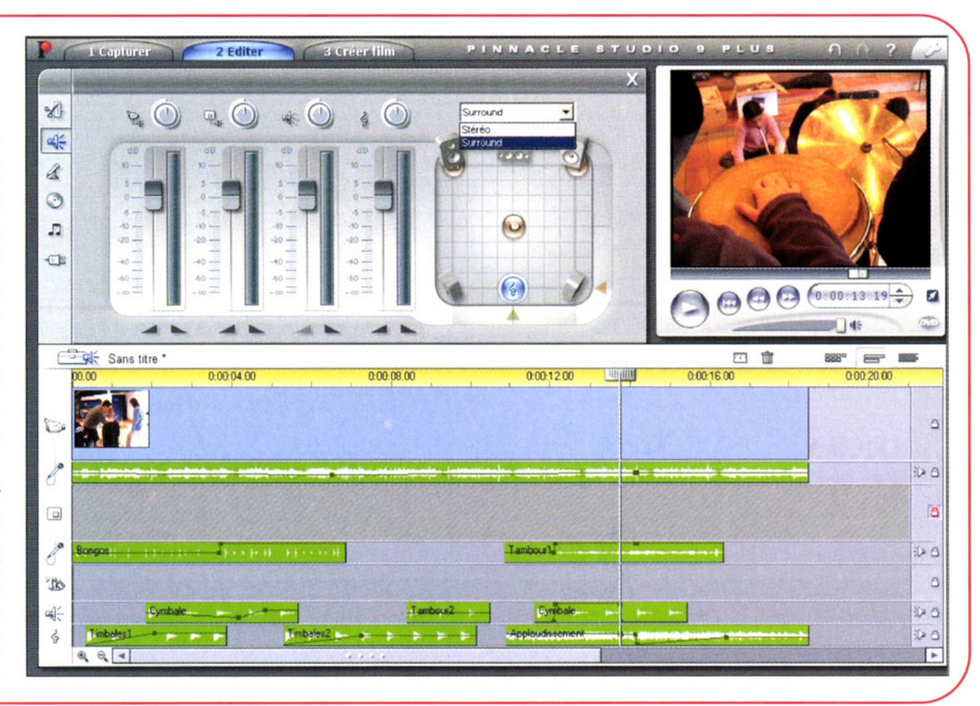
• Si vous cliquez sur un segment audio situé sur une autre piste, vous vous apercevez que l'icone change aussi et qu'il y a donc autant de pastilles que de pistes audio comportant du son.



4 Devenir spationaute sonore

• Sélectionnez dans la Time Line un segment audio. Positionnez la tête de lecture à chaque endroit où une spatialisation doit être créée et déplacez la pastille correspondante (elle doit être bleue si elle est active) vers un des cinq haut-parleurs. Comme pour le réglage du volume, une ligne élastique spéciale s'affiche à l'intérieur du segment et se modifie en conséquence avec ajout automatique de points-clés. Vous pouvez déplacer chaque piste-pastille via un des curseurs triangulaires latéraux.

• Utilisez celui de couleur verte pour créer un panoramique (droite-gauche ou inverse) et le marron-orangé pour produire un fondu vers l'avant ou l'arrière. Ces effets sont aussi réalisables en temps réel durant la lecture normale. A réserver cependant à ceux qui sont familiers des manipulations à la volée.



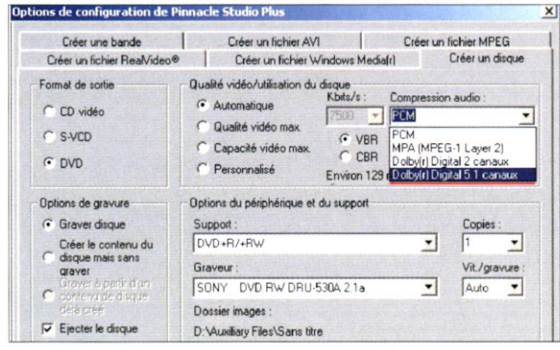
5 Faire des sauts à l'élastique

• Chaque clic sur un des deux curseurs triangulaires fait automatiquement alterner en vert (panoramique) ou orange (fondu) l'affichage de la ligne élastique dans la Time Line. Ce n'est pas le cas lorsqu'on clique directement sur les pastilles.

• Pour accéder à l'une ou l'autre ligne élastique, effectuez un clic droit sur le segment audio visé puis dans le menu contextuel cochez ***Affichage Panoramique*** ou ***Affichage Fondu***.

• Si vous désirez travailler vos effets directement sur une ligne élastique dans la Time Line, agissez comme pour le réglage classique du volume. Positionnez le pointeur de la souris sur un point-clé et tirez-le vers le bas pour le supprimer. Au contraire, pour en créer un, maintenez un clic gauche sur l'endroit voulu de la ligne élastique tout en la faisant monter ou descendre.

6 Doter son DVD d'effets spatiaux



• Au moment de l'export final, lorsque vous passez à l'onglet ***Créer film*** de Studio 9, sélectionnez l'onglet ***Disque*** puis cliquez sur le bouton ***Paramètres***. Après avoir déterminé, si besoin, les réglages vidéo, cliquez à droite sur le menu dédié à la compression audio.

• Choisissez le codage correspondant le mieux aux futures conditions d'écoute de votre DVD : Dolby Digital 2 canaux ou Dolby Digital 5.1 canaux. Dans le premier cas, la bande sonore Surround est stockée de manière compacte. L'écoute de cette bande nécessite un système audio compatible Pro Logic. Autrement elle est entendue comme un mixage stéréo normal. Avec le codage Dolby Digital 5.1, toutes les pistes sont stockées de manière distincte, dite discrète (voire encadré *Technologie*). L'écoute exige un système ampli-décodeur et des haut-parleurs Dolby Digital 5.1 (lecteur, TV...).

• Lorsque le choix est fait, cliquez sur ***Ok*** pour sortir de la fenêtre des paramètres. Il n'y a plus alors qu'à lancer la création du DVD et la gravure.

LOGICIEL UTILISÉ
Premiere Pro
PC
DIFFICULTÉ 1 2 3 4 5

Réalisez un faux scoop

Un objet ou un personnage englouti par l'eau ou le sable, voilà un scoop bien difficile à filmer « pour de vrai ». Il est plus simple et moins risqué de suggérer ce naufrage au montage en combinant les divers outils dont disposent les logiciels évolués tels que Premiere Pro.

par Gérard Galès

1 Mettre la vidéo en double couche

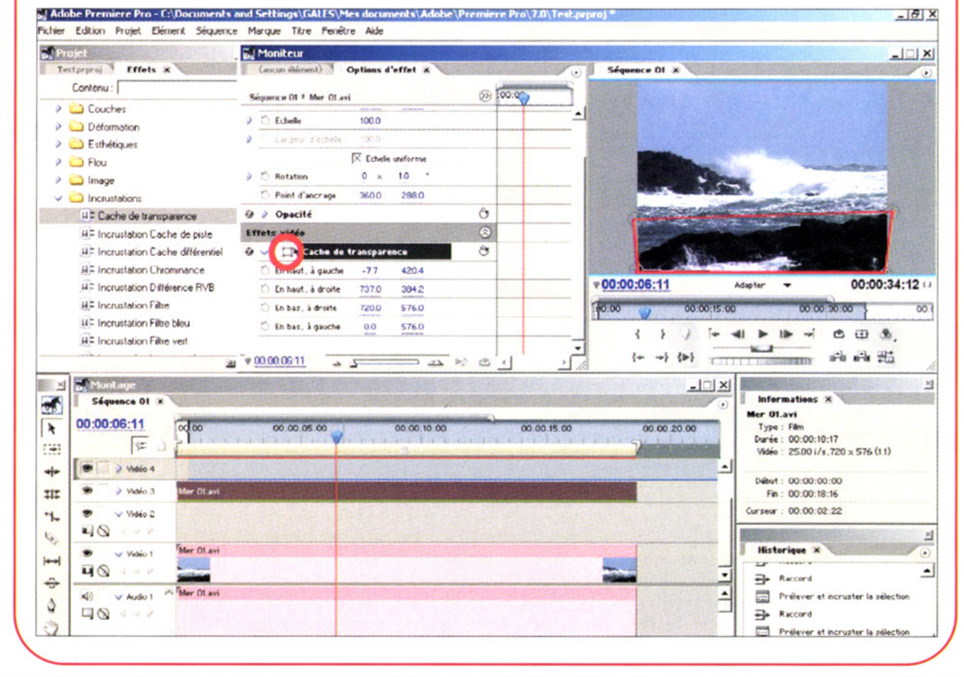
• Copiez la séquence servant de fond à l'action (ici un rivage hérissé de récifs) et collez son clone sur une piste d'incrustation disponible. Laissez libre la piste d'incrustation (***Vidéo 2***) immédiatement supérieure à la séquence d'origine (***Vidéo 1***). Nous verrons que cet espace d'incrustation sera indispensable au positionnement de l'image du galion (ici un graphisme, mais ce pourrait être une photo détourée). La superposition des deux exemplaires de cette séquence doit être parfaite afin qu'il n'y ait aucun décalage en lecture. A ce stade, cette double couche doit passer totalement inaperçue.



2 Effectuer une incrustation sélective

• Allez dans la fenêtre ***Projet/Effet***. Dans le dossier ***Effets vidéo***, choisissez ***Cache de transparence***. Amenez cet effet en glissé-déposé sur le segment vidéo cloné. Cliquez sur ce dernier et rendez-vous dans l'onglet ***Options d'effet*** situé en haut de l'écran ***Moniteur***. Vous devez y retrouver l'indication ***Cache de transparence***. Dépliez-le afin d'accéder aux réglages.

• La particularité de cette incrustation est de proposer l'affichage d'un cadre de sélection directement ajustable sur l'écran de la visionneuse. Activez-le et déplacez les quatre poignées de façon à ce que sa ligne supérieure corresponde à l'axe de déplacement du galion. Là, il est prévu qu'il apparaisse par le côté droit et se dirige vers la gauche en légère diagonale.



3 Préparer l'objet mobile

• Dans notre exemple l'image du galion est fournie par un clip art graphique disposant d'origine d'un fond blanc uni facile à rendre transparent en incrustation. Mais si vous comptez utiliser une image plus complexe (par exemple une vraie image vidéo gelée), la solution la plus propre consiste à importer au préalable ce fichier d'image fixe dans un programme de retouche photo tel que Photoshop.

• Détourez l'objet principal en le sélectionnant avec la « baguette magique » puis posez-le en copié-collé sur un fond uni. Enregistrez le fichier sous un nouveau nom et importez cet objet débarrassé de son fond originel dans la bibliothèque projet de Premiere Pro.

Repères

Bien que ce trucage soit simple à mettre en œuvre, il nécessite au minimum trois pistes vidéo, un gestionnaire de trajectoire assez sophistiqué et une fonction d'incrustation sélective. Des outils qui se trouvent principalement dans les logiciels de montage évolués tels que Premiere Pro, Liquid Edition, Avid Xpress, Vegas, Final Cut Pro…

4 Mettre le bateau à flot

• Posez l'image du galion sur la piste d'incrustation que nous avions laissée libre jusqu'à présent. S'intercalant entre les deux copies de la vidéo, le galion va ainsi être pris en « sandwich ». Le bas de sa coque étant caché par la superposition partielle du clone de la vidéo, il semblera véritablement plongé dans l'eau.

• Faites maintenant disparaître le fond blanc qui l'entoure encore en appliquant un effet d'incrustation. Ici, c'est l'***Incrustation RVB*** qui a donné le meilleur résultat de transparence. Dans la fenêtre d'options usez de la pipette pour choisir la couleur exacte du fond à rendre transparent et ajustez le curseur de tolérance afin d'obtenir un rendu sans bavures.

5 Créer une trajectoire réaliste

• Il convient de positionner la flottaison très exactement sur la ligne de séparation des deux séquences clonées et ensuite de simuler la navigation.

• Dans la fenêtre d'***Options d'effet*** du ***Moniteur***, se trouve par défaut le gestionnaire de ***Trajectoire***. Dépliez-le et activez le cadre de positionnement afin de pouvoir agir directement sur l'image vidéo dans la visionneuse.

• A gauche de la ligne ***Position***, cliquez sur le petit icone ***Chronomètre*** afin de créer une image-clé de début. Ainsi, à chaque nouvelle modification en cours de route (de navigation) s'ajoute une image-clé intermédiaire. Le curseur ***Echelle*** vous permet aussi de réajuster la taille apparente du bateau à l'écran afin de l'harmoniser avec le décor incrusté et d'ajouter un éventuel effet d'éloignement ou de rapprochement.

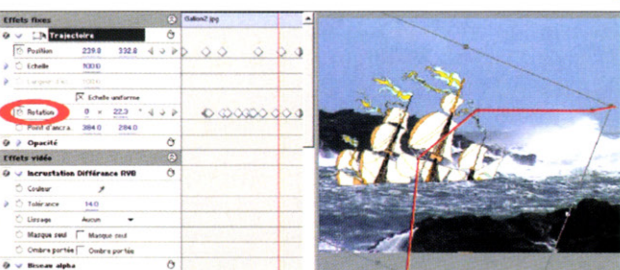
• Effectuez tous les réglages nécessaires en avançant petit à petit la tête de lecture jusqu'à l'emplacement du naufrage.

6 Ajouter du tangage

• Avant de créer la partie trajectoire spécifique au naufrage, nous allons donner un peu plus de réalisme au déplacement du bateau sur cette mer agitée en l'affectant d'un tangage prononcé.

• Pour cela, revenez au début du déplacement et cliquez sur la ligne ***Rotation***. Comme pour le paramétrage de Position, avancez petit à petit la tête de lecture, modifiez légèrement (sinon le bateau exécutera des sauts périlleux !) les valeurs du curseur de droite, en alternant de petites rotations vers le haut et le bas. Ignorez le curseur de gauche qui est trop sensible. Après lecture de contrôle à vitesse normale, réajustez si besoin afin que la proue semble cycliquement piquer du nez dans les vagues puis remonter.

7 Faire couler le bateau



• A présent, occupons-nous de faire disparaître ce pauvre bateau. Mettez la tête de lecture sur la position choisie pour le naufrage, revenez dans les réglages de ***Transition*** et appliquez une ***Rotation*** plus prononcée de la proue vers le haut (un bateau qui coule a généralement le nez en l'air). En même temps, donnez à la ligne de trajectoire une subite mais lente progression vers le bas. Le galion sombre ainsi petit à petit dans les flots. En vérité, il passe simplement derrière l'image incrustée en superposition.

• Pour plus de réalisme, appliquez en cours de descente quelques légères variations aléatoires de ***Rotation*** afin de simuler les soubresauts de l'agonie du navire se remplissant d'eau.

8 Produire des gerbes d'écume



• Pour finir, ajoutons une discrète et sporadique ligne d'écume le long de la coque. On peut la produire facilement en détournant de son usage originel l'effet ***Eclair*** de Premiere Pro (***Options d'effets***).

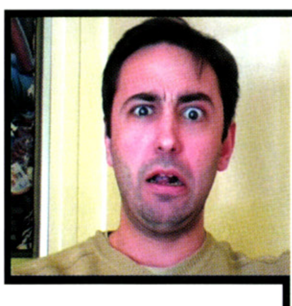
• Tout d'abord, modifiez les réglages de base. Agissez parcimonieusement en vérifiant fréquemment le rendu car certaines combinaisons sauvages peuvent produire de curieux résultats. Usez de la pipette pour ôter la couleur bleue d'origine et lui affecter du blanc. Avec les curseurs dans la fenêtre d'options, augmentez l'épaisseur et la stabilité. Réduisez la vitesse au minimum. Puis activez la création de points-clés pour les lignes ***Point de départ*** et ***Point d'impact***. Dans la visionneuse, déplacez ces deux points au fur et à mesure de l'avancée du navire afin qu'ils restent sur le tiers avant de la coque, sauf pour le naufrage final où l'écume peut être plus franche. Jouez aussi sur les positions en hauteur et l'espacement entre ces points pour induire des apparitions-disparitions d'écume variées.

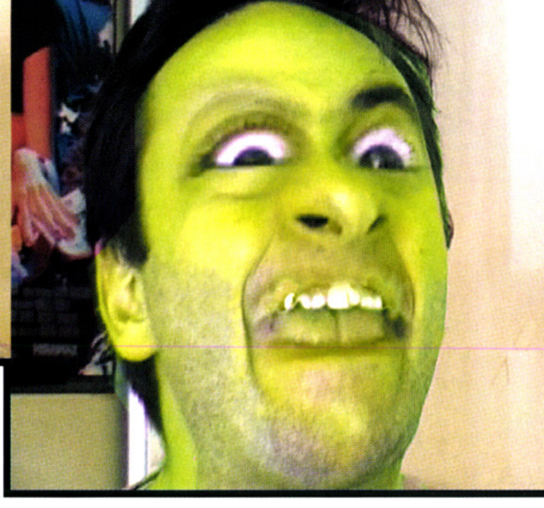
Logiciel utilisé
Premiere Pro 1.5
PC
Difficulté 1 2 3 **4** 5

Devenez l'incroyable Hulk

Il n'y a pas que les petits hommes qui sont verts. On trouve aussi *The Mask* incarné par Jim Carrey. Mais le plus célèbre des héros à la pigmentation changeante reste l'incroyable Hulk. Traditionnellement, c'est aux maquilleurs qu'incombe le soin de peindre les acteurs. Mais si vous êtes dépourvus de masques siliconés et de crayons de couleur, voici une ruse pour vous transformer…

par Sébastien François



Le docteur Banner joue aux apprentis sorciers. A force de s'exposer aux rayons gamma, dès que notre ami éprouve un tantinet de stress, il a une fâcheuse tendance à gonfler tout en devenant vert et plutôt agressif.

L'intérêt du film repose sur deux clés. La première, psychologique, concerne le fait que Banner vit sous la menace d'une métamorphose qui peut le conduire à maltraiter les innocents qui l'entourent. La seconde, plus basique, s'appuie sur les effets. L'incroyable Hulk est tout vert et surtout, très, très fort puisqu'il parvient à soulever des voitures et à faire valser ses ennemis d'un revers de main.

Le trucage de la série ne recourait pas du tout à la postproduction, tous les effets étaient « mécaniques ». David Banner commençait par avoir le regard changeant (à coup de verres de contact) alors que des gros plans montraient ses vêtements qui se déchiraient sous la pression des muscles. Ensuite, on découvrait un corps de catcheur peint en vert et armé d'une superbe perruque dans le plus pur style Cro-Magnon. Le film, plus récent, a amené l'image de synthèse et les possibilités que cela suppose en termes de cascades et d'interaction avec l'environnement de la bête. Mais la principale difficulté technique reste le moment où se produit progressivement la transformation : l'apparence reposant sur l'ajout de bandes de latex sur le visage, il est toujours aussi difficile de montrer la métamorphose sans plan de coupe. Surtout si comme moi, vous n'avez pas la carrure de Hulk.

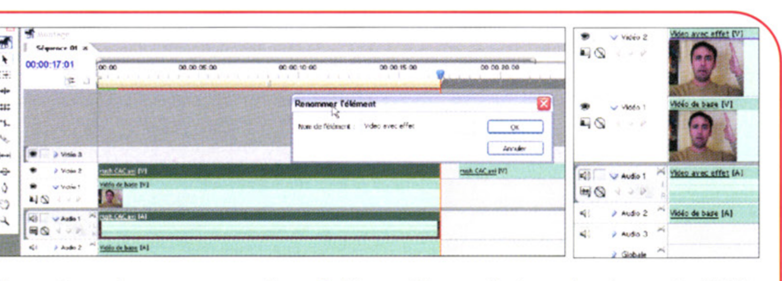
Repères

Le principe
Si vous ne disposez pas du matériel de grimage adéquat, ni de fond vert ou bleu pour réaliser un Chroma-key, vous utiliserez deux séries de filtres du logiciel de montage afin que les transformations n'affectent que le visage de Hulk et pas le décor. Nous allons jouer sur les incrustations par masquage avant de nous attaquer aux déformations et à la pigmentation de la peau par des techniques plus classiques.

Les logiciels pour réaliser cet effet
Nous utiliserons le *Masquage par couleur* de Premiere Pro, plus facile à mettre en œuvre que le Chroma-key disponible dans quantité de programmes (mais ce dernier fera l'affaire, au cas où). Nous animerons ensuite un masque, ou à défaut, utiliserons la fonction *Recadrage*, plus simple. Enfin, il nous faudra une *Balance des couleurs TLS* (pour le changement de teinte) et un effet *Loupe* pour le gonflement. La majorité des logiciels évolués ont ce genre de filtres (Edius, Vegas, Liquid Edition…).

Ce dont vous avez besoin
- D'un gros plan sur un comédien qui simule la transformation, si possible sur un fond uni. Ce plan ne doit pas obligatoirement être fixe.
- D'un logiciel de montage avancé. Ou mieux, d'un soft de compositing.

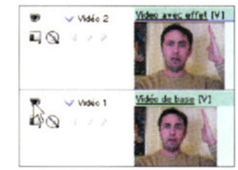
1 Mettre en place le montage



- Faute de fond bleu ou vert sur lequel nous aurions pu tourner le plan, nous allons utiliser une vieille combine de superposition de clips identiques.
- Numérisez tout d'abord vos images et déposez le clip qui montre la future transformation sur la piste ***Vidéo 1*** de la Time Line. D'un ***clic droit/Renommer***, intitulez-le *Vidéo de base*. Cette séquence va nous servir de fond. Ensuite, effectuez un ***clic droit/Copier***, sélectionnez la piste ***Vidéo 2***, placez la tête de lecture exactement au début de *Vidéo de base* et appuyez enfin sur les touches ***Ctrl +V*** pour coller la copie de cette séquence sur la deuxième piste. D'un nouveau clic droit, renommez la copie en *Vidéo avec effet*.
- En l'état, vous disposez désormais de deux clips identiques répartis sur deux pistes superposées.
- Nous allons « isoler » le visage de *Vidéo avec effet* et lui appliquer les filtres. Ainsi, tout ce qui entourera le visage deviendra transparent et laissera apparaître *Vidéo de base* : seul le personnage sera affecté par les changements et pas son environnement.

2 Masquer une couleur

• La difficulté consiste à éliminer le fond. Comme *Vidéo de base* et *Vidéo avec effet* sont encore identiques, il nous faut d'abord désactiver la visualisation de *Vidéo de base* afin de constater les modifications que nous allons apporter à *Vidéo avec effet*. Désactivez l'***Œil*** de la piste ***Vidéo 1*** contenant *Vidéo de base*.



• Sélectionnez *Vidéo avec effet* et glissez-déposez sur le clip un filtre ***Masquage par couleur*** depuis la palette ***Effets/Masquage***.

Dans la fenêtre ***Options d'effets***, réglez la ***Tolérance*** à ***10*** et glissez la pipette de sélection de la couleur à éliminer. Comme votre fond n'est pas uniforme, ne vous occupez que de la zone proche du visage. Vous traiterez le reste après. Réajustez la ***Tolérance***, et le ***Lissage*** pour éliminer une zone maximale sans affecter le visage. Il est normal qu'il reste encore beaucoup de décor.

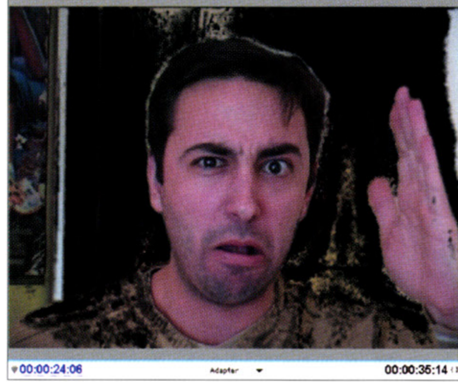


3 Eliminer d'autres teintes

• Pour agrandir la zone qui doit devenir transparente, répétez l'opération : en glissant à nouveau un filtre ***Masquage par couleur***, vous pouvez sélectionner une autre couleur.

• Renouvelez cette procédure et glissez la pipette vers une zone qui n'est pas devenue noire (transparente en fait, puisque l'on a empêché la visualisation de *Vidéo de base* située sur la piste inférieure). Procédez comme à l'étape précédente pour ajuster les paramètres de ***Tolérance*** et de ***Lissage***, là encore, sans jamais affecter le visage de l'acteur. Cependant, si votre fond est clair, les dents risquent d'être « abîmées ». Ce n'est pas grave, au contraire cela contribuera, à la réussite de l'effet.





• Vous devrez recommencer l'opération une dizaine de fois si, comme ici, les écarts entre les teintes de vêtements et le fond sont proches. Avantage de cette méthode : une fois le réglage effectué, plus besoin d'y toucher.

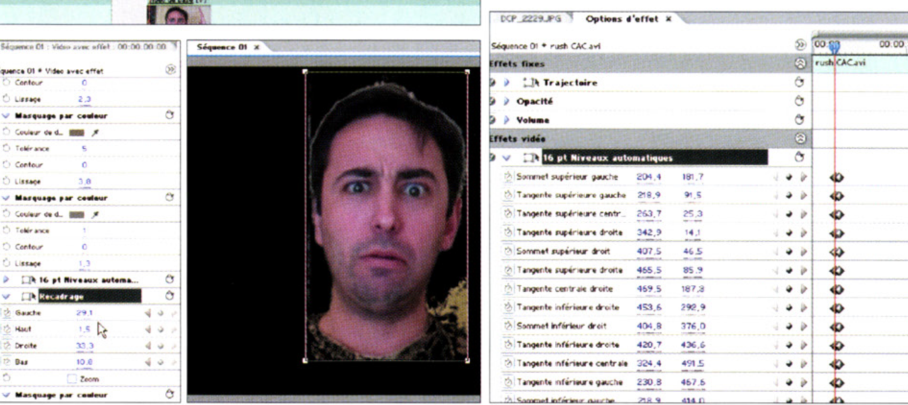
• Parcourez la séquence avec la tête de lecture afin de vérifier que vos paramètres suivent les mouvements du comédien sans jamais en affecter la peau.

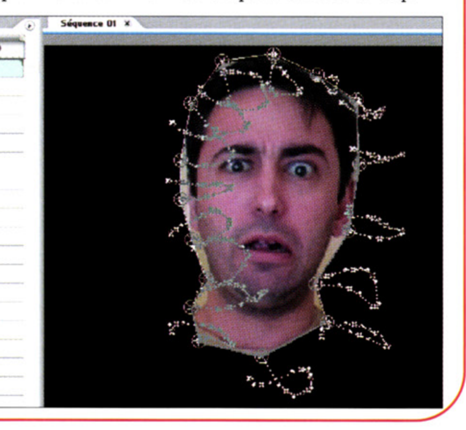
4 Affiner le masquage

• Notre masquage est bien avancé, mais il n'est pas encore parfait, notamment dans les zones que nous n'avons pas traitées car elles sont éloignées de Hulk. Pour régler le problème : deux méthodes.

• La plus simple consiste à employer le filtre de ***Recadrage*** situé dans la rubrique ***Transformation***. Placez votre tête de lecture au début de *Vidéo avec effet*, glissez-déposez le filtre, activez les chronomètres d'animation d'images-clés des quatre coins du filtre dans la rubrique ***Options d'effets***. Ensuite, parcourez la séquence image par image et modifiez la position du cadre pour qu'il serre en permanence le comédien. Ce filtre fait office de cache mobile, mais il n'est pas précis.

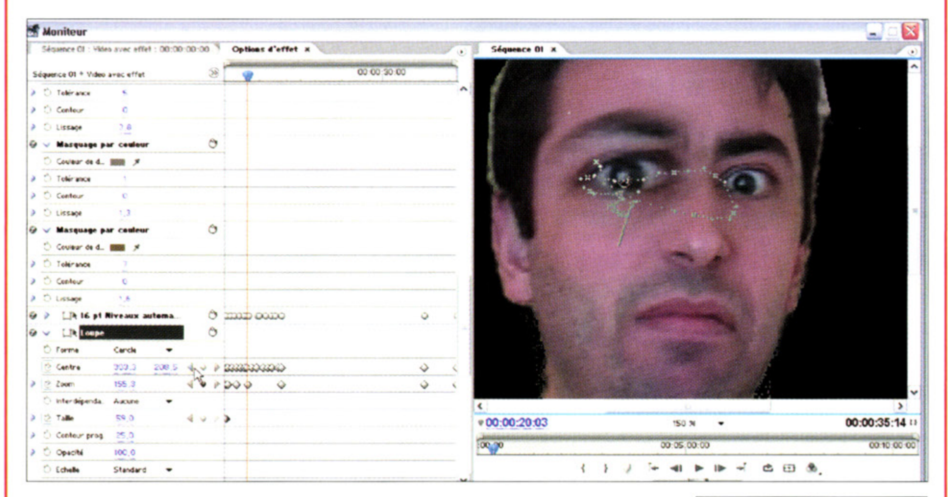
• Si vous êtes perfectionniste, utilisez à la place le filtre ***16 points Niveaux automatiques*** (rubrique ***Incrustation***). Il fonctionne de la même façon, mais offre 16 points de contrôle pour ajuster le masque au contour du visage. Activez les chronomètres des 16 points et animez-les en parcourant le clip.





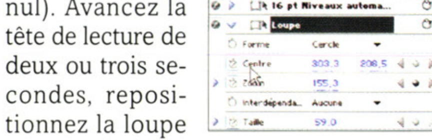
Devenez l'incroyable Hulk

5 Déformer le regard



• Maintenant que les opérations les plus fastidieuses sont réalisées, place au côté ludique du trucage : la transformation du comédien. Replacez la tête de lecture en début de séquence et glissez-déposez sur *Vidéo avec effet* un filtre ***Loupe*** situé dans la rubrique ***Déformation***.

• En l'état, la loupe est positionnée au centre de l'image. Déplacez-la directement sur l'œil droit de l'acteur, activez les chronomètres des paramètres ***Centre***, ***Zoom et taille*** de l'effet. Réduisez la valeur de ***Zoom*** à ***100*** pour que l'effet soit invisible (100 correspondant à un grossissement nul). Avancez la tête de lecture de deux ou trois secondes, repositionnez la loupe sur l'œil et augmentez le ***Zoom*** à ***150*** tout en indiquant une taille correspondant à l'œil. Surtout, déterminez un contour progressif de ***25 pixels***.



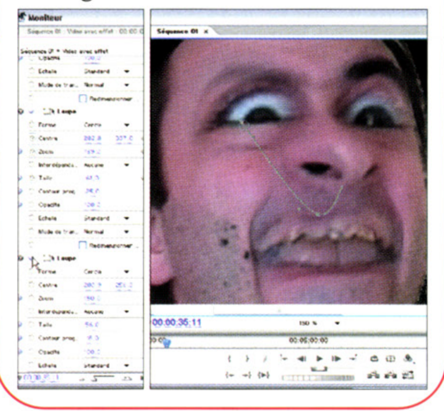
• Vous venez d'indiquer que, pendant les trois premières secondes, l'œil droit du comédien va enfler. Avancez image par image jusqu'à la fin du clip en ajustant la position de la loupe pour qu'elle suive l'œil.

6 Elargir le visage

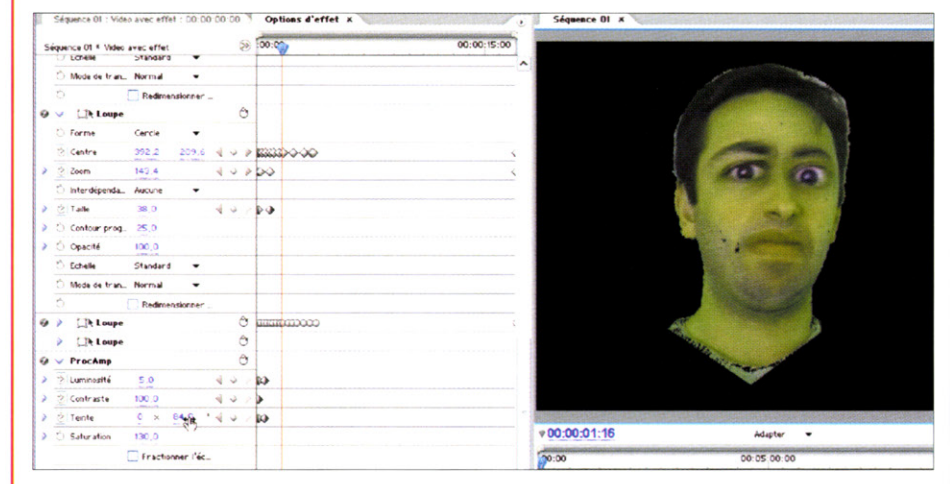
• Procédez de la même manière pour l'œil gauche en glissant un nouveau filtre ***Loupe*** et en répétant les opérations de l'étape précédente.

• Vous pouvez aussi produire l'effet inverse en réduisant les yeux au profit des sourcils. Pour cela, indiquez une valeur de ***Taille*** inférieure à ***100***. Grâce à ce même filtre, il est possible de faire enfler le cou, le nez ou la bouche, ce qui peut être spectaculaire si votre comédien est en train de rugir ou de mordre.

• Dans tous les cas, la méthode est la même. Vous pouvez même vous amuser à jouer sur d'autres paramètres de ce filtre : sa forme peut, par exemple, être rectangulaire.



7 Changer la couleur de la peau



• Il ne vous reste qu'à faire en sorte que la couleur de la peau suive le même processus de métamorphose en passant de sa teinte naturelle jusqu'au vert de Hulk.

• Replacez une nouvelle fois la tête de lecture au début du clip et glissez-déposez le filtre ***Balance des couleurs TLS*** ou ***ProcAmp*** si vous disposez de Premiere Pro. En effet, il va suffire d'animer le paramètre de ***Teinte*** sur la même période que celle de la ***Loupe*** pour modifier la couleur de la peau.

• Activez le chronomètre de ***Teinte***, avancez de deux ou trois secondes, et jouez sur le curseur pour obtenir une valeur de ***75°***. Votre acteur vire alors au vert. Lancez la lecture pour visualiser la transformation.

8 Ajouter le décor

• Le trucage est presque fini, il ne reste qu'à ajouter le décor. Pour cela, contentez-vous de réactiver l'***Œil*** de la piste ***Vidéo 1*** afin de pouvoir afficher *Vidéo de base*. Miracle, le décor refait son apparition sans être affecté par les nombreuses modifications de *Vidéo avec effet*.

• Lancez la compilation pour lire la séquence et apprécier le résultat.



ZOOM sur WaveLab Lite

Dans la solution Studio MediaSuite, Pinnacle a associé à son logiciel de montage Studio Plus v9 un ensemble d'applications multimédias. Parmi elles, WaveLab Lite, une version allégée du célèbre programme d'édition audio signé Steinberg, qui permet d'enrichir ses bandes sonores et d'en améliorer la qualité.

par Nadia Ladjeroud

Avec le logiciel WaveLab Lite intégré à la solution MediaSuite, vous n'avez plus d'excuse pour laisser le traitement de vos bandes sonores de côté. Ce studio d'édition et d'enregistrement audio permet d'effectuer un véritable montage des bandes-son à travers une interface de travail souple et accessible. Il suffit d'importer le fichier aux formats mp3, wav ou aiff pour le faire apparaître sous forme d'ondes dans la fenêtre audio principale.

Cette dernière se divise en deux parties : la zone supérieure qui se destine à la navigation dans le morceau et la bande inférieure qui va recevoir les modifications (sélection, glisser-déposer...). Outre les commandes d'édition (coupes, ajustements, mixage...), et les fonctions avancées de réglage des niveaux sonores, le logiciel propose aussi des traitements pour rectifier les sons défectueux ou encore les agrémenter de fondus enchaînés et autres plug-ins d'effets, qui peuvent être appliqués en temps réel. Enfin, le logiciel prévoit la conversion et la sauvegarde des fichiers dans les formats wav et aiff.

Studio MediaSuite

En plus de Studio Plus v9 et WaveLab Lite, la Studio MediaSuite inclut sept autres applications : Corel Photobook (retouche photo), InstantCopy (copie de CD et DVD), Instant DVD Recorder (transfert de vidéos sur DVD), Pinnacle MediaManager (gestion de fichiers multimédias), InstantCinema (lecteur DVD), Instant Disc (gravure) et Instant Backup (sauvegarde). Prix : 129 euros.



Editez vos bandes-son

Commandes standard

Pour éviter de passer par les menus, servez-vous des icones de la barre de commandes standard qui contient les raccourcis des outils d'édition indispensables (*Copier, Coller...*).

Pour travailler sur plusieurs segments d'un même morceau, glissez-déposez cet icone sur une zone vierge de la fenêtre. Vous afficherez une copie du fichier en cours. Toute modification effectuée dans l'une des fenêtres est automatiquement enregistrée dans l'autre.

Bloc de Lecture

Accédez à toutes les commandes de lecture (*Avance et Retour rapide, Stop, Saut de piste, Lecture en boucle*) à partir de cette barre. Elle peut être utilisée comme palette et déplacée à volonté dans la fenêtre.

Outils

La barre d'outils contient les fonctions relatives aux fenêtres. Vous pouvez ici sélectionner, lire le fichier, etc.

Il est possible de zoomer horizontalement ou verticalement sur une zone en jouant sur les curseurs des boutons de zoom. Cela permet de travailler à l'échantillon près ou, au contraire, d'afficher une vue d'ensemble.

Avant de pouvoir exploiter WaveLab Lite, vous devez indiquer le type de carte son utilisée dans le menu *Options/Carte Audio*. Créez ensuite un répertoire destiné aux fichiers temporaires sur votre disque dur. Signalez enfin son emplacement dans *Options/Fichiers/Dossier*.

Pour enregistrer un morceau, cliquez sur l'icone ad hoc de la barre de lecture. Nommez le fichier à créer et attribuez-lui un emplacement. Cliquez sur le bouton situé en dessous pour paramétrer le format, la fréquence... Validez par *OK* avant de cliquer sur *Enregistrer*.

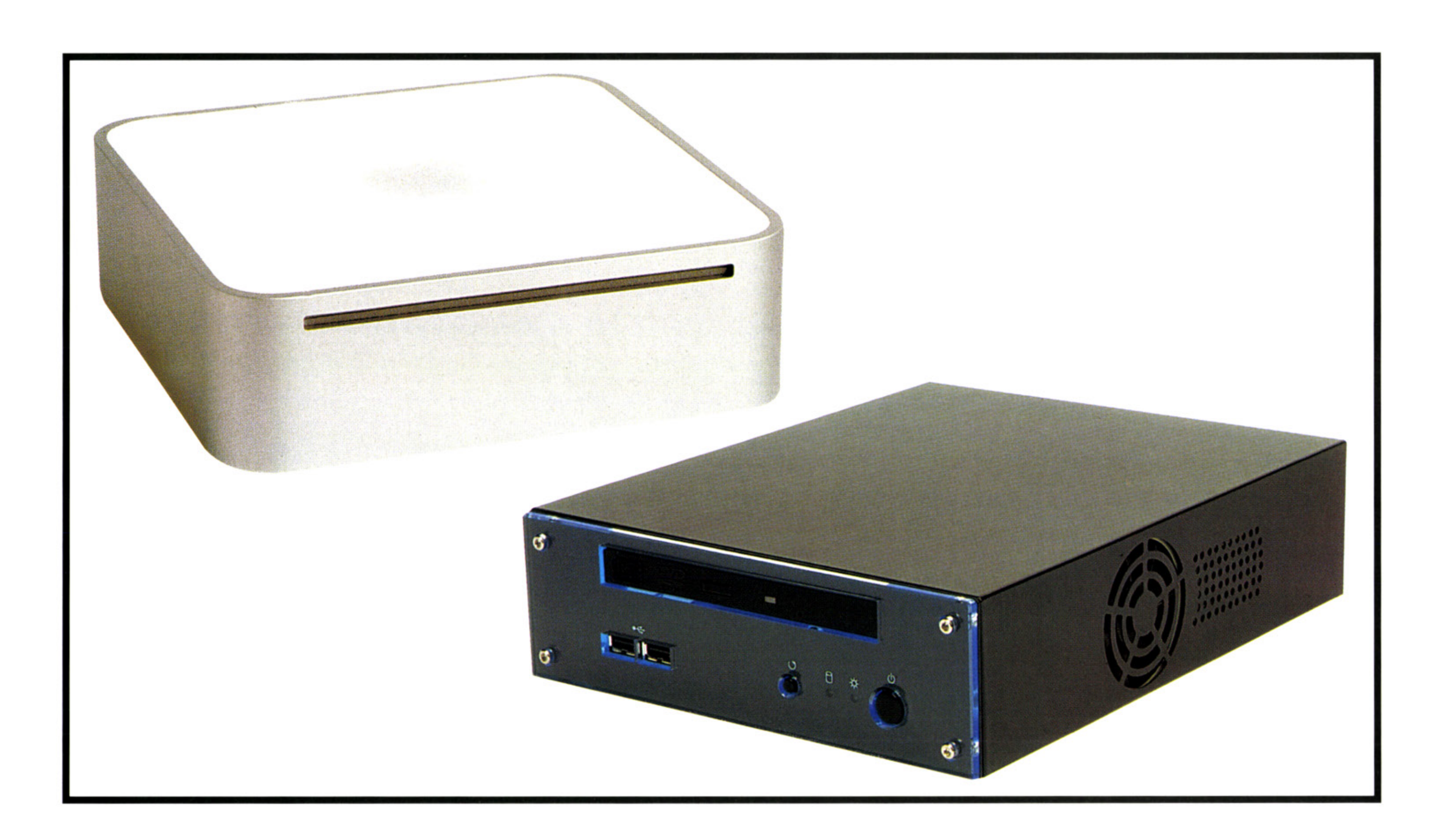
Rendez-vous dans le menu *Traitement* pour accéder aux différentes fonctions de correction du son (*Normaliser, Gain, Dynamique...*), appliquer des fondus (simple, enchaîné, d'entrée, de sortie) ou encore faire apparaître l'égaliseur.

Ouvrez la fenêtre *Maître* par *Affichage/Fenêtres spécialisées/Section maître* pour ajouter des plug-ins d'effets (*Chorus, Echo...*) et réglez les niveaux du son. Cliquez sur le bouton *Render* pour appliquer les traitements en temps réel.

Mac mini ou mini PC ?

Longtemps le PC a tenu le haut du pavé en matière de montage vidéo. Et ce, pour deux raisons : d'abord il coûtait moins cher, voire beaucoup moins cher que le Mac. Ensuite les éditeurs développaient pour lui des outils plus nombreux et variés. Sans compter qu'il était possible de le «bidouiller» en lui ajoutant toutes sortes de périphériques et extensions. Et puis, Apple a implémenté une prise FireWire sur toutes ses machines qu'il a dotées de surcroît de logiciels de montage et d'authoring. Des softs dont les dernières versions s'avèrent très attractives. Et pour lever un des derniers freins, le constructeur a taillé dans ses prix à la hache jusqu'à proposer un Mac mini à 500 euros. Que vaut-il face à un PC de même gabarit, au même prix et à la puissance voisine ? Disons-le d'emblée, le modèle de base n'est pas adapté à la vidéo, toutefois, ajoutez quelques options et il devient très « jouable ».

par Sylvain Pallix





Mac ou PC ? Le débat est éternel. L'arrivée du Mac mini, qui rend l'univers d'Apple plus attractif en terme de prix, méritait d'y revenir. Dans sa version de base à 499 euros, cet alléchant modèle ne comporte hélas que 256 Mo de Ram et un disque dur de 40 Go. Avec 512 Mo de Ram et un espace de stockage de 80 Go, nous obtenons une machine mieux armée pour le multimédia. Surtout si l'on préfère la version 1,4 GHz à celle proposée avec 1,2 GHz. On arrive ainsi à 679 euros, auxquels s'ajoute le prix d'un accessoire indispensable pour enrichir la connectique audio, le Hercules Gamesurround. Ce Mac est livré nu, sans écran, clavier ni souris. Toutefois, si vous disposez déjà de ces périphériques, sachez qu'il s'accorde avec eux, même s'ils proviennent du monde PC. C'est sa particularité. En clair, il présente de l'intérêt pour ceux qui ont des périphériques à recycler et tiennent à la miniaturisation extrême pour l'utiliser au salon, par exemple. Bien sûr, ses performances n'atteindront jamais celles d'un G5, roi de la vidéo, mais il ne s'agit pas de la même gamme de produits.

Nous avons opposé au Mac mini un PC de même gabarit de la société française Anteor. Nous avons exploré les machines sous l'angle principal du montage vidéo et de la création DVD sans oublier de vérifier s'ils sont doués pour le multimédia, avec quels périphériques ils composent, et enfin s'ils savent bien s'échanger toutes sortes de fichiers.

Soyons clairs, la compacité limite beaucoup l'évolution en interne faute de pouvoir intégrer de nouveaux composants par le truchement de cartes ou disques durs supplémentaires. En effet, ces ordinateurs ne peuvent évoluer – hors disque dur principal et Ram – qu'en puisant dans des accessoires externes grâce à leurs connecteurs USB 2.0 et FireWire. Néanmoins, le mini PC reste relativement démontable et aménageable (le Mac certes moins) mais ce type de machines n'est pas, a priori, conçu pour un réaménagement par l'utilisateur.



Ce carré de 16,5 cm x 16,5 cm, ne mesure que 5 cm de hauteur.

Accessoires communs ajoutés pour le test

Les machines que nous avons testées sont nues, dépourvues d'écran, de clavier et de souris. Nous leur avons associé les mêmes périphériques :

• Souris : si le Mac mini est très à l'aise avec la souris Apple, il fonctionne avec n'importe quelle autre. Nous avons testé la souris laser Logitech MX 100 dotée de trois touches programmables pour leur assigner des actions particulières. 80 euros.

• Clavier PC standard : un simple clavier à 15 euros a été utilisé sur les deux ordinateurs. Ceci afin de respecter partiellement l'idée du recyclage PC vers Mac. Attention, le placement de certaines touches sur le Mac n'a rien à voir avec celles du PC. Légers problèmes à prévoir à l'usage sous environnement Apple.

• Hub USB : à partir de 15 euros. Cette multiprise sert à raccorder différents accessoires. Elle va très vite s'imposer sur le Mac peu riche côté connectique : clavier, souris, disque dur externe, clé USB, baladeur, accessoire audio de chez Hercules. Préférez l'USB 2.0 pour bien profiter de la vélocité de ce type bus, 40x plus rapide que l'USB 1.0.

• Hercules Gamesurround Muse Pocket (son en externe) : avec sa sortie casque comme unique connecteur audio, le Mac mini n'est pas très bien fourni. Cette solution son USB signée Hercules vient solutionner le gros des problèmes d'entrées/sorties audio sur cet appareil. A noter le côté Plug and Play de ce boîtier son externe, il n'y a pas de driver à installer. Il est compatible PC, mais inutile ici car la machine Anteor est pourvue de sortie 5.1 et S/PDIF.

Cette sorte de carte son externe est un gros bouton rotatif en alu brossé sur un support tout aussi circulaire qui accueille sur le pourtour la connectique en Jack 3,5 mm. Outre les prises dédiées à la distribution audio 5.1 par neuf prises Jack 3,5 mm, vous trouverez une entrée micro et une sortie casque. Un casque façon DJ est fourni. Cela laisse les mains libres pour communiquer avec Skype, freeware de communication par le Web (fourni en version PC, mais téléchargeable pour le Mac). Seule réserve, le lecteur DVD logiciel d'OSX n'est pas compatible avec ses fonctionnalités 5.1. Téléchargez alors le célèbre freeware VLC, disponible autant pour Mac que PC, pour y accéder.
Prix : 50 euros.

• Tout écran VGA est admissible pour les deux machines. Vous pouvez leur connecter un moniteur classique ou un écran LCD. Le Mac peut se raccorder par prise VGA analogique et par prise numérique DVI.



MAC MINI

Esthétisme et équilibre créent un premier contact favorable. De plus, le mini Mac est silencieux. Ses 1,42 GHz et 512 Mo de Ram conviennent à la plupart des usages. Il semble même facilement un tiers plus puissant que le PC. Certes, côté stockage, 80 Go de disque dur maxi en interne, c'est juste pour le multimédia. La carte graphique intégrée est une ATI Radeon 9200 (32 Mo). Doté de l'option Bluetooth pour les liaisons sans fil, le Mac mini peut accueillir en interne une borne Airport (WiFi g) pour pallier la connectique insuffisante. Mais cette machine n'a pas été conçue pour être démontée ! C'est le SAV Apple qui est habilité à changer la Ram ou le disque dur. Pour booster la Ram, impossible d'ajouter de la mémoire. Il faut substituer à sa barette mémoire une autre barette de plus forte capacité. Cet inconvénient se retrouve sur le mini PC.

Système d'exploitation

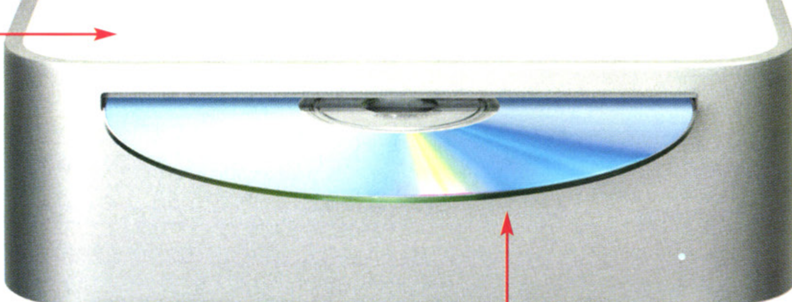
Une application qui plante ne remet pas en cause le fonctionnement du système d'exploitation. Mais certains programmes ne supportent pas le plein écran. En revanche, les softs fournis sont une vraie plus-value. Notamment la suite multimédia iLife comprenant des logiciels de montage (iMovie), de retouche photo (iPhoto), d'authoring-gravure (iDVD) et de création musicale (GarageBand), sans oublier le juke-box (iTunes). Comme sur Windows XP, la détection des matériels est Plug and Play ou réclame le driver manquant. La reconversion Windows/Mac est très facile, mais OSX est-il plus intuitif que XP ? Oui pour la clarté de l'interface et l'accès aux logiciels, non quand, par exemple, l'*Aide* interprète mal une requête. Les moins pressés attendront OSX Tiger prochainement disponible, lequel comprendra une nouvelle version de QuickTime disposant d'un codec mpeg-4 (H-264), du redimmensionnement des fenêtres vidéo à la volée, du son surround... Enfin, iChat sera ouvert à la conférence en visiophonie jusqu'à trois utilisateurs.

Ergonomie, connectique, composition du matériel

780 € avec 512 Mo de Ram, DD 80 Go + Gamesurround + bluetooth

LE BOÎTIER
Une compacité extrême pour ce Mac mini et une élégance rare qui fera l'unanimité. Dans ce mélange d'aluminium anodisé et de Plexiglas blanc, on retrouve la fameuse patte Apple.

GRAVEUR
Il est livré avec un graveur de CD, lecteur de DVD (le trait qui barre la façade). Un graveur de DVD vous coûtera 100 euros supplémentaires.



CONNECTIQUE
L'arrière regroupe l'ensemble de la connectique. A gauche, à côté du bouton d'allumage, se trouve une prise réseau Ethernet accolée à la prise modem téléphonique. Au centre, le connecteur numérique pour l'affichage. Apple fournit le raccord DVI/VGA si le moniteur est privé d'interface numérique. Deux prises USB 2.0 sont proposées. Idéales pour un clavier et une souris. Mais un hub s'avère vite nécessaire. A côté, un connecteur FireWire 400. Rien pour le son, exceptée la sortie audio type casque en Jack 3,5 mm, c'est très chiche. Comment, dans ces conditions, ajouter des commentaires en Voice Over, par exemple ? Nous avons donc relié ici au port USB, la solution son Gamesurround Muse Pocket d'Hercules décrite dans l'encadré page 57.



INTERFACE OSX
L'interface d'OSX (10.3 version Panther) est très épurée. L'icone d'iMovie est accessible en permanence depuis le Dock (barre de lancement du bureau), comme pour les autres applications multimédias.

COMPATIBILITÉ AVEC LES ACCESSOIRES PC
Apple vantant la compatibilité du Mac mini avec les accessoires Windows, nous lui avions associé un clavier PC standard. Ca fonctionnait... sauf que ponctuation et caractères spéciaux n'étaient plus à la bonne place et que les raccourcis claviers étaient ceux de Windows. Apple devrait fournir un logiciel de remappage complet du clavier PC. Le freeware Double Command nous a permis de remapper quelques touches de fonctions pour maîtriser les raccourcis. Un problème de détection du clavier s'est également posé. Nous l'avons résolu avec le hub USB accueillant souris et clavier.

Fiche technique

Modèle : Mac mini.

Processeur : G4, 1,42 GHz.

Ram embarquée : 512 Mo.

Maximum de Ram possible : 1 Go par changement de barette.

Carte graphique intégrée : ATI Radeon 9200 (32 Mo).

Disque dur : 80 Go (le maximum).

Interfaces de communication hors connectique : Sans.

Logiciels installés d'origine : iLife (suite comprenant iMovie HD, iDVD, iTunes, GarageBand), AppleWorks (suite bureautique avec traitement de texte, tableur, PreAO, base de données, dessin vectoriel et Bitmap), TextEdit (traitement de texte basique), Safari (navigateur Web) iCal (agenda), carnet d'adresses.

Logiciels ajoutés : Double command (remappage partiel du clavier, freeware).

Prix de base : A partir de 499 euros (1,25 GHz, 256 Mo Ram, OSX 10.3 Panther).

AVANTAGES MAC

Le plus réussi quant au design. C'est aussi le plus silencieux avec une ventilation douce qui ne se fait entendre que lors de travaux lourds comme les compilations vidéo. Dès le premier abord l'interface OSX est séduisante avec, via le Dock, un accès immédiat aux softs de création audio-vidéo.

MINI PC

Ce mini PC est le mariage d'une carte-mère Via Epia à processeur intégré de 1,2 GHz (assisté de 512 Mo de Ram) et d'un boîtier Jupiter conçu pour accueillir ce format mini-ITX. Anteor propose d'autres modèles moins compacts avec la même carte-mère. Un boîtier plus spacieux permettrait d'exploiter le slot pour carte PCI, inutilisable ici, et d'opter pour un disque interne de capacité supérieure en 5 1/4. Sous la trappe d'ouverture du lecteur de DVD/graveur de CD, pas de graveur de DVD. Il faut pour cela débourser 100 euros de plus. On trouve deux ports USB 2.0 favorisant la connexion frontale d'accessoires, comme une cartouche Bluetooth pour les transmissions sans fil. On remarque très vite un niveau de ventilation assez élevé. Même quand le PC n'est pas sollicité, il ne varie pas à la baisse. Dommage, notamment pour un éventuel usage au salon. Un rhéostat optionnel permet d'abaisser le seuil de ventilation, mais on préfèrerait un refroidissement passif. Pour le multimédia, avec 80 Go de disque interne, les monteurs de gros films seront vite à l'étroit et devront opter pour un disque externe.

Système d'exploitation

Windows XP est un système robuste. La malédiction des écrans bleus, synonymes de plantage matériel grave, est devenue très rare. Côté multitâche, notre PC s'avère moyennement à l'aise sur notre configuration. Son processeur est dans les faits moins puissant et, à Ram égale, OSX s'avère plus apte à gérer plusieurs programmes ouverts simultanément.

Microsoft fournit Movie Maker pour le montage mais fait l'impasse sur le codec de lecture DVD et l'authoring DVD, ce qui oblige à se fournir ailleurs. Toutefois via de nombreux éditeurs ou constructeurs, on accède facilement à une offre étoffée en logiciels et matériels d'acquisition autour de la vidéo et du DVD dans toutes les gammes de prix.

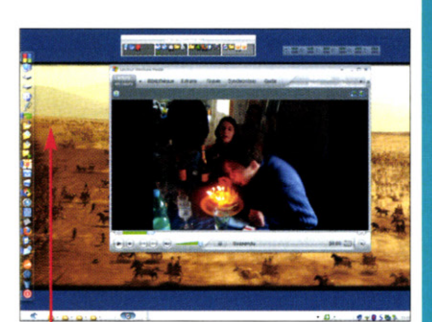
Ergonomie, connectique, composition du matériel



805 € avec 512 Mo de Ram et DD 80 Go

LE BOÎTIER
Plus massif que le Mac et tout en angles droits, ce mini PC est aussi plus profond. Du Plexiglas bleu translucide se plaque sur la tôle noire et habille la façade. Ses dimensions : 65 x 275 x 210 mm. Notez ici le slot Compact Flash qui accueille, entre autres, les cartes mémoire à ce format.

CONNECTIQUE
Comme sur le Mac, on retrouve une prise réseau Ethernet, un port modem téléphonique, deux connecteurs USB 2.0 et une prise FireWire. L'audio est en revanche mieux traité : on découvre, outre la sortie casque, une entrée auxiliaire et une entrée micro. Par logiciel, ces prises peuvent être réaffectées en sorties audio 5.1. Idem pour la prise Cinch voisine pour qui peut servir de sortie numérique S/PDIF. La présence de ports PS/2 permet de brancher les classiques claviers et souris du monde PC avec l'avantage de libérer les quatre ports USB. Deux sorties vidéo : Composite et Y/C (Cinch et Y/C) permettront d'adresser un film DVD, un diaporama ou un jeu vers un téléviseur. Avec son port PCMCIA implémenté sur l'arrière, le mini PC peut par ailleurs profiter de cartes de communication variées à l'instar des notebooks : FireWire 400/800 ou USB 2.0 pour étendre la connectique de base. Enfin, pour des imprimantes ou autres périphériques lents, il existe aussi deux prises Série.



INTERFACE WINDOWS XP
Pour personnaliser l'interface, le Web fourmille de très nombreux éléments d'habillage. Et même si le Mac n'est pas en reste, les très nombreux freewares et sharewares permettent facilement d'améliorer les fonctionnalités de Windows ou d'en ajouter de nouvelles.

AVANTAGES PC

Avec jusqu'à quatre prises USB 2.0, ce PC accepte plus de périphériques externes que le Mac. Idem pour le son avec des entrées en sus de sorties variées : écouteur, 5.1, S/PDIF. Les slots PCMCIA et Compact Flash ouvrent aussi la porte à des extensions. D'ailleurs, le PC rafle la mise en matière de périphériques compatibles. Côté puissance, apparaissent des modèles de cartes-mères mini-ITX en Pentium-M (310 euros) qui permettraient d'obtenir une machine plus musclée pour le montage, notamment en HD. Le processeur Via de celle-ci, un peu poussif, peut donc être changé. Le boîtier étant démontable, l'évolutivité interne est ici une réalité.

Fiche technique

Modèle : Anteor mini ITX.

Processeur : Via C3 1,2 GHz.

Ram embarquée : 512 Mo.

Maximum de Ram possible : 1 Go par changement de barette.

Carte graphique intégrée : S3 Unichrome avec accélérateur mpeg-2 avec partage de la Ram principale de 16 à 64 Mo.

Disque dur : 80 Go.

Interfaces de communication hors connectique audio-vidéo : un insert PCMCIA, un insert Compact Flash, plus un slot PCI (utilisable en choisissant un autre boîtier).

Logiciels installés d'origine : Windows XP Service Pack 2, Internet Explorer (navigateur Web), Outlook Express (messagerie), Windows Media Player 10 (lecteur multimédia), Movie Maker 2.1 (montage vidéo).

Logiciels ajoutés pour le test : Picasa2 (freware : gestion albums photo et retouche), Ulead DVD Movie Factory 3.0 (création CD et DVD + lecteur DVD 35 euros).

Prix de base : à partir de 468 euros avec carte-mère Epia MII 12000 à processeur 1,2 GHz, disque dur 30 Go, 256 Mo Ram.

▶▶▶

MAC MINI

Montage et authoring DVD

iMovie : DV et HDV

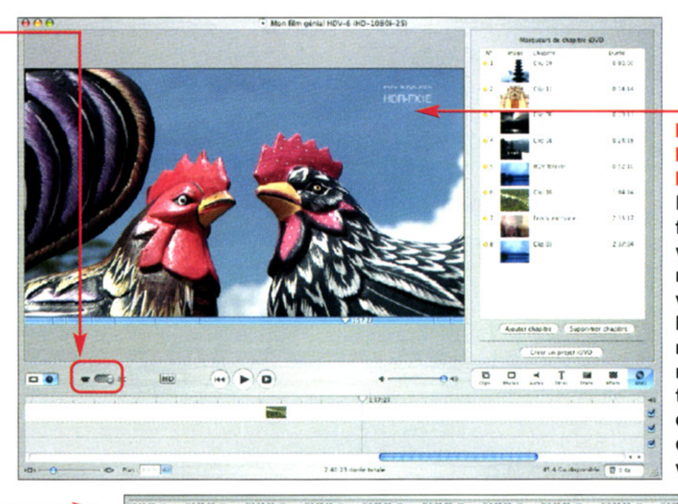
L'interface de iMovie HD, l'éditeur de montage fourni, est claire et bien pensée. Ce logiciel, compatible HDV (voir encadré ci-dessous) est doté de modes Story-board et Time Line faciles à appréhender. On regrette l'absence de gestion de l'incrustation et des trajectoires que proposent la plupart des logiciels grand public sur PC. Suivant l'exemple de softs comme Studio ou Muvee, iMovie propose un mode de montage automatique. Si la gamme des effets spéciaux n'est pas très riche –16 transitions et 23 effets – elle convient au montage vidéo familial. Toutefois, iMovie est ouvert à de nombreux plug-ins d'éditeurs tiers. Certains sont même gratuits sur le Web. Dès qu'une transition, un filtre ou un titre est choisi, une petite fenêtre le joue instantanément. La prévisualisation est possible en grande fenêtre mais saccadée. Ensuite, le calcul en tâche de fond démarre instantanément sans que les opérations de lecture et montage soient pénalisées. Bon point. Pas de soucis ensuite pour l'exportation du film vers le camescope DV.

Graveur interne requis

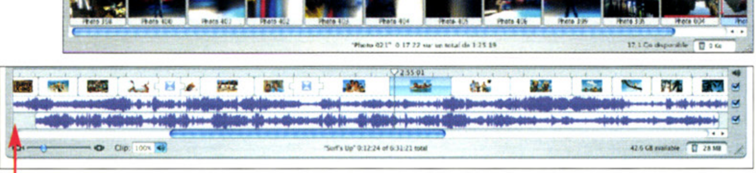
Les rushes DV ou HDV/AIC sont transférés tels quels vers iDVD, signe d'homogénéité de la suite. Pas de conversion préalable en mpeg-2. DV ou HDV finiront en 720 x 576. On peut ajouter diaporamas et musique d'accompagnement. Moins réjouissant : la gravure. Pas moyen de lancer une gravure directe vers un appareil en externe. Bref, il faut acheter un Mac mini avec SuperDrive (ajouter 100 euros).



IMOVIE, CAPTURE
Le dérushage automatique s'applique à la capture et uniquement au changement de prises de vues à partir de cassettes réalisées avec un camescope DV. La capture génère autant de séquences indépendantes que de prises de vues.



IMOVIE, INTERFACE MONTAGE
La confortable fenêtre de visionnage est mixte, capture vidéo et lecture des rushes/montage. Un taquet permet de basculer d'un mode vers l'autre.



IMOVIE, TIME LINE
Elle peut accueillir des marqueurs de chapitrage qui seront repris dans iDVD pour y poursuivre son travail créatif. Par ailleurs, les projets iMovie peuvent être récupérés dans le logiciel de montage évolué Final Cut.

IMOVIE, AUDIO
Le niveau de son qui s'affiche sur le ruban vidéo permet un gain de place dans l'interface. On ajuste le niveau en cliquant pour poser des points. Dommage, par contre, de rester limité à deux pistes supplémentaires quand il s'agit d'ajouter un commentaire et de croiser deux ambiances musicales. Une piste de plus ne serait pas du luxe. Certes, on est mieux loti que dans Movie Maker.



IDVD, AUTHORING
iDVD, le logiciel d'authoring fourni est assez complet. Menus types, affectations des imagettes de menu, réagencement des séquences, consultations de l'arborescence du programme. L'interface se connecte aussi à iTunes pour rapatrier des musiques et avec iPhoto pour les images fixes.

AVANTAGES MAC

Préinstallé, iMovie est un peu plus performant que Movie Maker sur PC. Il dispose surtout d'une section son plus aboutie avec deux pistes audio en plus de celle incorporée à la vidéo. C'est aussi le seul à capturer, monter et exporter à partir d'un camescope en HDV pour réaliser de petits films. Son intégration avec iPhoto, iTunes, GarageBand ou iDVD en font une suite créative très aboutie intégrée d'office. Remarquable et fonctionnel !

Le Mac mini compatible HDV

Quand on relie le Mac à un camescope HDV, la capture se fait avec un décalage d'apparition sur l'interface d'iMovie de plusieurs secondes. Un codec non HDV est mis à contribution pour disposer d'images indépendantes (AIC pour *Apple Intermediate Codec*). Sans ce codec, le Mac mini n'aurait pas la puissance nécessaire pour lire de manière fluide des images en HDV natif. Ici, elles sont lues sans saccades dans iMovie. En mode fenêtre comme en plein écran. On les manipule presque comme du DV. L'import de fichiers DV est d'ailleurs possible mais il n'y a pas de mise à l'échelle automatique des rushes qui apparaissent alors en incrustation sur fond noir dans le montage. Revers de la médaille avec la HD, la vidéo grossit puisque de manière variable, on peut grimper jusqu'à 1,3 Go pour une minute de vidéo. A comparer aux 220 Mo/min du HDV natif ou du DV. Autre point négatif, le temps de recompilation avant export sur bande HDV est très long. Il faut lancer les calculs de nuit. Les résultats après export sur bande semblent très corrects. Mais ici, avec le HDV, un G5 biprocesseur s'avère bien plus efficace pour des travaux ambitieux. A réserver à de petits montages sur le Mac mini.

MINI PC

Pour débuter

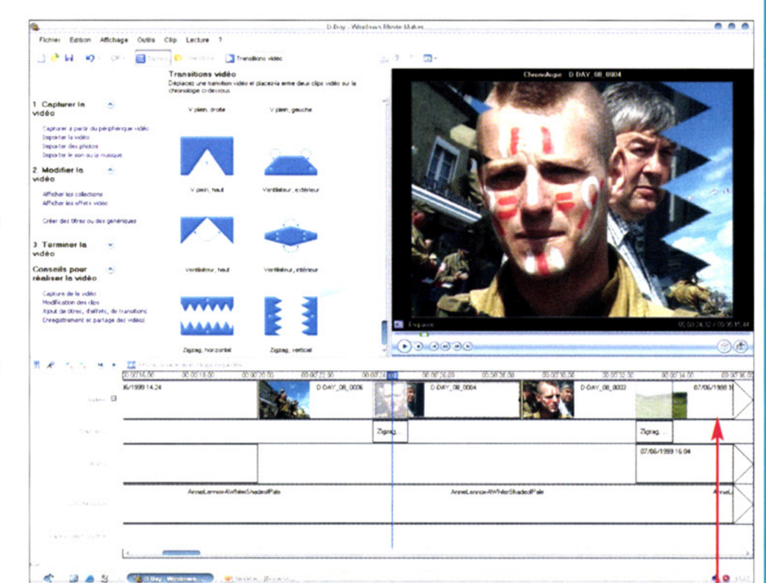
Microsoft fournit un outil rustique dédié au montage, Movie Maker, orienté débutants. Notre mini PC Anteor est pourvu, comme le Mac, d'un port FireWire donc paré pour travailler avec un camescope DV.

Plus intéressant, qu'ignore iMovie, on peut importer des fichiers en mpeg-1 et 4, voire mpeg-2 si un codec a été ajouté. En revanche, rien en HDV. Il vous faut un logiciel payant et un PC plus musclé d'au moins 1,7 GHz en Pentium-M par exemple. Et comme sur iMovie, pas de piste d'incrustation. Pour l'habillage, les bibliothèques de transitions (60) et de filtres (28) n'offrent pas de paramétrage mais sont ici interprétées en temps réel sur le moniteur informatique. Cependant, la puissance faisant défaut ce preview est saccadé. Seule la compilation finale permet de les voir fluides. En revanche, si iMovie accueille des plug-ins externes, les éditeurs ne se bousculent pas pour en proposer à la norme Direct X propre à l'univers Windows. Microsoft en donne peu côté son puisqu'il n'y a pas de filtres audio, et une seule piste additionnelle alors qu'iMovie en propose deux. Ensuite, le niveau audio se fait sur la globalité du film en donnant par curseur un niveau général plus important à une piste ou l'autre. On est loin de la finesse du mixage par point d'iMovie pour chaque segment audio.

Export

Outre l'export sur bande, vous pouvez exporter au format DV sur disque dur, ou en Windows Media pour des usages de type Web. Apple vous propose l'équivalent, mais sous QuickTime. Le fichier DV peut ensuite être ouvert dans un logiciel d'authoring. Néammoins, a contrario de iMovie, pas de préchapitrage. Enfin, quand vous vous sentirez à l'étroit dans Movie Maker, il sera toujours temps d'aller puiser dans l'arsenal logiciel, voire matériel, déployé par des firmes comme Adobe, ADS, Canopus, Matrox, Pinnacle...

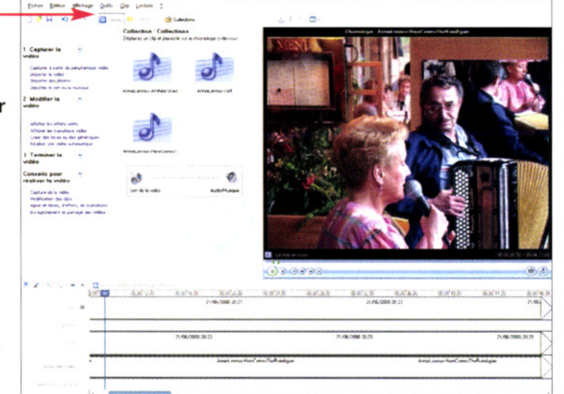
Montage



MOVIE MAKER, INTERFACE, MONTAGE
L'interface est dépouillée composée de fenêtres redimensionnables qui s'ajustent par rapport à celle que l'on réduit ou étire. Toutes les manipulations de montage sont accessibles par la barre de menu supérieure ou la colonne de gauche qui égrène trois types d'actions : *Capturer la vidéo*, *Modifier la vidéo* et *Terminer la vidéo,* avec des fonctions exprimées en phrases claires.

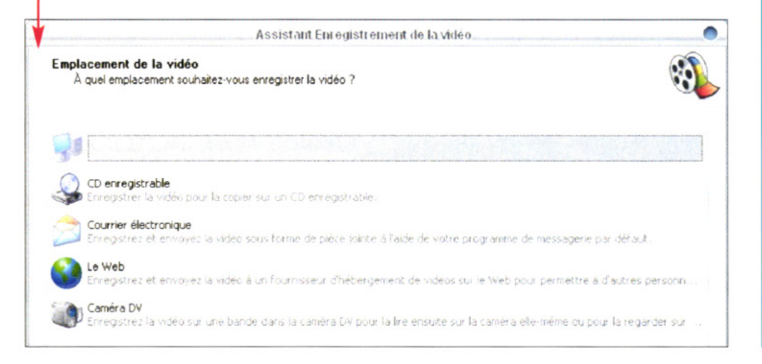
MOVIE MAKER, CAPTURE
Après avoir donné un nom au fichier et précisé un répertoire de destination, Movie Maker propose de travailler en DV ou Windows Media. On peut capturer la bande complète ou sélectionner ses plans manuellement. Si la case a été cochée, un dérushage automatique a lieu a posteriori.

MOVIE MAKER, CHUTIER
C'est de ce chutier que l'on fait glisser la miniature du plan ou du rush souhaité vers la Time Line. Une table de montage est très simplifiée avec pour icones, la tête de lecture, un micro pour les commentaires, un zoom + et - et un commutateur pour passer des modes Story-board à Time Line, et l'inverse. Comme pour iMovie, on rabote les rushes en tirant sur les rubans vidéo par l'avant ou l'arrière.



MOVIE MAKER, GESTION DES FICHIERS
On peut subdiviser les séquences pour en extraire les plans qui apparaîtront en nouvelles imagettes. Comme pour iMovie, pas de possibilité de créer ses propres répertoires. Mais le logiciel sépare automatiquement les cassettes dans des chutiers distincts. On peut rapatrier des vidéos, des photos ou de la musique depuis le disque dur.

MOVIE MAKER, EXPORT
Le film monté, vous pourrez, au choix, en faire un fichier à stocker sur disque dur, le graver sur CD, le renvoyer sur bande DV via le camescope ou encore le convertir pour l'exploiter sur le Web ou l'envoyer par e-mail.



AVANTAGES PC

Movie Maker 2.1 sait traiter les effets en temps réel mais la puissance trop faible du mini PC l'empêche de l'exploiter correctement. Le logiciel est néanmoins très intuitif, et sait séparer les captures en autant de chutiers distincts (mais sans permettre de créer les siens). En outre, il monte les formats mpeg, ce qu'ignore son concurrent qui a, en revanche, la compatibilité HDV. La capture au format Windows Media depuis la prise FireWire, possible en plus du DV, lui permet, le cas échéant, de produire des fichiers très allégés, favorisant de plus longues captures pour un même espace disque. Acquisition qui offre aussi de créer des fichiers multimédias immédiatement allégés pour le Web à partir d'un Master sur bande DV. L'absence d'authoring DVD renvoie à des produits dédiés mais l'offre du marché est ici très variée. A contrario d'iDVD sur Mac, la gravure de DVD sur un périphérique externe fonctionne parfaitement depuis une application d'authoring.

▶▶▶

Gestion multimédia et interopérabilité Mac/PC

Sous PC, l'application Windows Media Player gère vos collections de musiques, lit ou grave des CD audio, les recopie sur un baladeur, commande de la musique en ligne, et lit des films, mais pas les DVD tant qu'un codec mpeg-2 n'a pas été implémenté. Pour cela, téléchargez le lecteur gratuit VLC (voire dossier freewares). Par ailleurs, les fournisseurs de graveurs de DVD offrent souvent une version allégée d'un lecteur logiciel DVD, qui contient ce fameux mpeg-2. La lecture de fichiers HD, type WMHD, souffre ici aussi de la faiblesse du processeur et cahote à 8/10 images/seconde. Quant aux vidéos purement QuickTime (avec extension mov, et celles en DV capturées par iMovie), il faut, pour les ouvrir, le lecteur QuickTime pour Windows disponible sur Internet. Les fichiers AIC (Apple Intermediate codec), mis à contribution pour traiter le HDV dans iMovie, refusent toutefois d'être lus. De plus, les rushes DV capturés par FireWire sur Mac sont lisibles mais refusent d'être ouverts dans la plupart des softs de montage sur PC. Movie Maker ne sait qu'en faire. N'échangez alors que des films compilés. Par ailleurs, les fichiers audio wav ou aiff générés sur Mac sont parfaitement relus, et les fichiers graphiques courants aussi. Pour les formats d'image un peu spéciaux, utilisez le freeware XNView, pour Mac et PC. Il sait relire près de 400 formats d'image et en convertir un quart. Enfin, si vous souhaitez mettre un pied supplémentaire dans l'univers Apple, téléchargez iTunes pour exploiter vos bibliothèques musicales sur PC. Vous pourrez le substituer avantageusement au Media Player de Windows pour gérer vos collections, voire y raccorder un baladeur audio iPod. ■

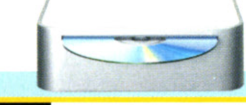
Les chiffres du labo

• Sur le papier, PC et Mac affichent des fréquences de processeur voisines : 1,20 GHz pour le mini PC et 1,42 GHz pour le Mac mini. Mais dans les faits, l'optimisation du processeur G4 qui équipe le Mac lui vaut des performances nettement supérieures au Via C3 du PC. On peut en avoir un aperçu avec les échanges entre disques durs. Sur le Mac, importer une bande-annonce de 92 Mo d'un même disque en externe réclame 3 secondes, 9 pour le PC. Avantage Mac encore pour le transfert d'un répertoire contenant 1,12 Go de photos : 47 contre 140 secondes. Au montage, grands écarts aussi sur les rendus en employant les mêmes types d'effets. Conclusion, le Mac mini est largement plus adapté au montage vidéo pour les habillages que son rival.

Vidéo et rendu d'effets

	Mac mini/iMovie	mini PC Movie Maker
Transition de 5 s avec ouverture 2D en cercle	15 secondes	155 secondes
Transition en rotation de l'image sur 5 s	15	365
Filtre effet miroir sur 29 s	70	435
Filtre vieux cinéma sur 35 s	70	720
Filtrage couleur sur 95 s	360	1 380

Notre verdict






Les plus

- Design.
- Clarté de l'interface.
- Appareil silencieux.
- Intégration audio, vidéo photo et création musicale (Suite iLife).
- Prêt à être utilisé en multimédia.
- iMovie compatible montage HDV (via le codec AIC).
- Souplesse du multitâche.
- Peu sensible globalement aux virus et spywares (beaucoup moins qu'un PC).

Les moins

- Clavier PC compatible mais pas de remappage des touches.
- iDVD incapable de réaliser des DVD en haute définition.
- Fichiers HD de diffusion lus saccadés (720p ou 1080i avec WMHD).
- Graveur Mac interne obligatoire pour iDVD (en gravure : DVD+/-R 4x et DVD+RW/-RW 2x).
- Connectique audio indigente.
- Pas d'évolution possible de la carte graphique.
- Un unique slot pour la Ram.
- OSX Tiger à financer (pas obligatoire).

Critères	notés sur 10
Ergonomie	9
Montage vidéo	8
Authoring DVD	7
Gestion audio native	5
Suite logicielle	8
Evolutivité	6
Rapport qualité/prix	8

Un bel appareil prêt à l'emploi, peu sensible aux virus... Qualité des interfaces, applications audio-vidéo complémentaires, design, capacité à gérer DV et HDV (malgré d'énormes temps de compilation pour le HDV) font partie de ses qualités. La suite complète iLife constitue un des arguments forts du Mac qui surpasse le PC dans les possibilités multimédias offertes en standard, même si ce dernier compense la lacune par son ouverture à quantité de programmes tiers.

Note globale 15/20

Notre verdict






Les plus

- Movie Maker fiabilisé en version 2.1 (dans le Service Pack 2 pour Windows XP).
- Montage mpeg-1 et 4, voire mpeg-2 (en plus du DV et de wmv) dans Movie Maker.
- Excellent décodage des DVD (hardware).
- Slots PCMCIA et Compact Flash favorisant les extensions matérielles (FireWire 800...).
- Carte-mère qui peut être changée par l'utilisateur.
- Connectique audio 5.1, SP/DIF.

Les moins

- Audio indigent de Movie Maker.
- Movie Maker ne gère pas le HDV.
- Pas de logiciel d'authoring DVD fourni avec Windows XP.
- Hors Movie Maker et freewares, il faut financer les compléments logiciels.
- Processeur pas assez puissant pour le HDV et la HD de diffusion compressée (type WMHD).
- Slot PCI inutilisable avec ce boîtier compact.
- Un unique slot pour la Ram.
- Ventilation trop présente.

Critères	notés sur 10
Ergonomie	6
Montage vidéo	7
Authoring DVD	7
Gestion audio native	8
Suite logicielle	6
Evolutivité	8
Rapport qualité/prix	6

Une machine stable grâce au système XP et correcte pour les usages du montage DV. Mais le Mac mini en offre davantage, hors prises audio. Un boîtier plus gros de type Shuttle avec un Pentium-M exigeant moins de ventilation permettrait, pour un même budget, de dépasser le Mac en puissance et mieux aborder le HDV. Sans oublier la logeabilité pour cartes graphiques (Bus AGP, PCI). Des cartes mini-ITX avec Pentium-M apparaissent pour ceux qui veulent cette compacité et la HD.

Note globale 13/20



Il vous suffit de tendre les bras pour donner vos plaquettes.

Comprendre le rôle des plaquettes est enfantin : cet élément sanguin arrête les hémorragies en assurant la coagulation. Elles sont indispensables pour soigner de nombreux malades atteints de leucémies ou de cancers traités par chimiothérapie. Actuellement insuffisant, le don de plaquettes a besoin d'être très régulier car leur durée de vie se limite à 5 jours.
En accomplissant ce geste, vous faites barrage avec les malades.

Association Laurette Fugain - 99-103, rue de Sèvres - 75007 Paris
www.laurettefugain.org

Association
Laurette
Fugain

Un peu de vous, beaucoup pour la vie



Corriger le signal vidéo

Régénérer, en amont d'une numérisation, des rushes analogiques (S)VHS, V8 ou Hi-8, c'est éviter des compilations après coup. Retour sur le convertisseur-correcteur Canopus ADVC300 testé dans le numéro 189 de *Caméra Vidéo* pour observer, images à l'appui, quelques-uns de ses apports. Elixir de jouvence ! **par Sylvain Pallix**

Les images que nous avons utilisées proviennent de rushes vidéo 8. Nos prises de vues datent de 1985 et présentent un affadissement des couleurs, une tendance à vriller par le haut en lecture et un manque de piqué que le DV nous avait fait oublier. Avec un produit comme le Canopus ADVC300, on dispose d'un correcteur de signaux pour revitaliser l'image. Celui-ci inclut un réducteur de bruit numérique et un stabilisateur de signal vidéo ou TBC pour lutter contre le jitter (torsion des droites). Un traitement de l'image après capture et par logiciel ne saura pas corriger un jitter ou redresser un signal. Un soft pourra toujours rectifier des paramètres comme le contraste, la colorimétrie ou la netteté mais au prix de calculs plus ou moins fastidieux, donc peu adaptés au traitement massif de rushes. L'outil Canopus corrige bien le jitter mais n'accomplit pas de miracle. Si une bande a été froissée ou si elle est pleine de drops, l'appareil ne peut rien pour vous.

Le programme Picture Controller 300 qui pilote le matériel est indépendant de tout logiciel d'acquisition. Cela permet d'utiliser n'importe quel module de capture vidéo. Il faut piocher dans les divers onglets menant aux réglages et exercer son œil. Correction colorimétrique de base, relèvement des niveaux de noirs ou augmentation du gain peuvent donner le sentiment d'un double emploi, mais le bon résultat final proviendra d'une combinaison de l'ensemble des paramètres. ■

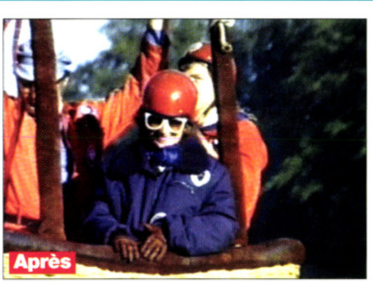
CORRIGER BASIQUEMENT

• A l'instar des filtres de retouche colorimétrique basiques proposés par les logiciels de montage, l'ADVC300 offre des corrections primaires. L'onglet *Basic* donne accès aux paramètres classiques de luminosité (*Brightness*), contraste (*Contrast*), saturation (*Saturation*), teinte (*Hue*), netteté (*Sharpness*). Quand on ne souhaite pas approfondir la science de la nuance, on peut se cantonner à ce lot de réglages.

• La modification se fait exclusivement via des curseurs. Une fenêtre de prévisualisation est accessible, elle donne une idée des modifications en cours. Préférez toutefois un moniteur vidéo connecté à l'arrière du boîtier, pour voir un résultat plus conforme au rendu réel. Toute manipulation d'une targette entraîne la modification en temps réel de l'image lue.

• Les réglages ne sont pas forcément adaptés à l'ensemble des rushes à numériser. Segmentez l'enregistrement si les valeurs peuvent varier d'une prise de vues à une autre. L'option *Défault* permet de revenir au traitement initial. Ici, l'image un peu trop claire et peu définie a été renforcée.


Avant


Après

AJUSTER LES NIVEAUX DE NOIR ET DE BLANC

Pour une meilleure gradation des couleurs, on peut ajuster les niveaux de noir et de blanc (onglet *Video1*). *Black Expansion* augmente ou réduit les noirs dans l'image. *White Peak* augmente ou réduit l'intensité du blanc améliorant le contraste. *White Step* atténue la luminance pour les signaux saturés et rend visible des zones surexposées. Pour chacun de ces réglages, il est possible d'appliquer une correction basse, moyenne ou élevée (*Weak*, *Middle* ou *Strong*).


Avant


Après

DONNER DU PUNCH À L'IMAGE

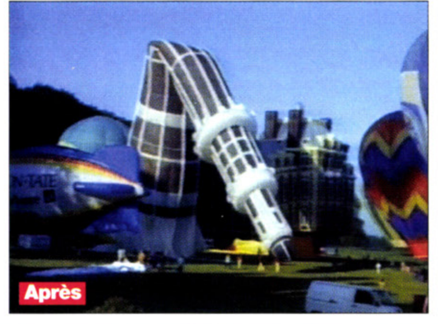
• L'onglet *Video2* donne du punch à l'image. Un redressement des contours des personnages et objets est possible si nécessaire.

• Sur les contours horizontaux et verticaux (*Horizontal Edge* et *Vertical Edge*), les valeurs proposées sont 1, 2 et 4. L'image peut perdre un aspect velouté pour un rendu plus dur au niveau des contours mais avec parfois des lignes visibles proches d'un désentrelacement. A manipuler avec précaution.

ACTIVER LE GAIN AUTO

L'activation du *Contrôle de Gain Automatique* booste la dynamique générale de l'image. Taquet vers la droite, le niveau de l'image devient moins brillant. En revanche, si *Fix* est coché, la luminance du signal peut varier vers un rendu plus laiteux ou plus sombre en manipulant le taquet *Y Adjust* (centré par défaut) vers la droite ou la gauche.


Avant


Après

Solutions de montage avec correcteur

Certaines solutions de montage comme les Matrox RT-X10 et 100 ou Liquid Edition 6 Pro savent corriger les signaux analogiques en entrée avant capture via leur hardware. Idem pour les solutions Canopus dont la NX for HDV qui possède un convertisseur interne comparable à l'ADVC300 utilisé ici. En revanche, la plupart des boîtiers autonomes dédiés à la conversion analogique/DV ne proposent souvent aucun réglage, le constructeur ayant validé en usine un rendu valable pour tous les cas de figure.

Priorité à la gravure directe



Pinnacle tend la main au vidéaste amateur en lui proposant le Dazzle DVD Recorder. Il s'agit du boîtier DC90 destiné à la capture analogique assorti de deux logiciels. Gravure directe ou montage puis gravure, à vous de choisir.

par Sylvain Pallix

Le DC90, boîtier bleu métallisé permet d'acquérir les prises de vues provenant d'un camescope ou d'un autre appareil audiovisuel, en vue de les graver sur DVD. En conséquence, on ne trouve pas de sorties, la connectique se compose uniquement d'entrées analogiques. Elle comprend des Cinch pour l'audio stéréo et la vidéo composite (VHS, V8), et une prise Ushiden pour la vidéo en Y/C (S-VHS, Hi-8). On peut capturer des prises de vues provenant d'un camescope DV, via les sorties analogiques de celui-ci. Le boîtier a la bonne idée d'être compatible station et notebook puisqu'il se connecte au port USB 2.0 des PC. Dépourvu de décodeur matériel, il lui faut un PC de type Pentium ou AMD d'au moins 1,6 GHz.

Le DC90 est fourni avec le logiciel Instant DVD Recorder 1.5 permettant de graver directement ses rushes sur DVD et le programme QuickStart, version allégée du logiciel de montage Studio de Pinnacle.

La gravure en direct

Dans Instant DVD Recorder, un assistant se destine d'emblée à accompagner nos premiers pas. Deux choix : définir un répertoire de destination pour le stockage vidéo temporaire ou sélectionner le graveur de DVD. Si un support réinscriptible a été introduit, on vous propose de l'effacer. Mais faute de choix entre les modes *Rapide* ou *Complet*, le soft procède à un effacement complet et longuet si le graveur n'est pas véloce. Vous devez ensuite sélectionner la source vidéo. Il est possible de modifier les modèles d'habillages présentés par défaut. Pour cela, s'ouvre une interface dans laquelle on navigue via des onglets pour changer le fond du menu, le genre ou la disposition des boutons, le style et la police du titre. Toutefois, impossible de jouer sur la taille des caractères. Rien non plus pour mettre à jour les fonds utilisés. On aimerait pouvoir en créer de toutes pièces.

Au moment de lancer la gravure directe sur DVD, trois paliers de qualité sont proposés. A l'utilisateur de définir la durée à capturer. L'option *Bonne* garantit jusqu'à 148 minutes d'enregistrement quand *Excellente* ramène cette valeur à 119. Enfin, *Optimale* offre la meilleure qualité dans le plafond des 100 minutes. A l'arrivée, le DVD gravé est donc immédiatement consommable. On lance une lecture globale ou on clique sur une imagette pour choisir un chapitre particulier.

Destinée aux grands débutants ou à ceux que rebute l'informatique, cette méthode rapide de création de DVD a forcément des lacunes : pas de légendage des imagettes (en raison de l'élimination de l'étape de dérushage), pas moyen de changer les imagettes des séquences si on les trouve peu explicites (une miniature est créée toutes les x minutes et visible en fin de session). Enfin, il n'est pas envisageable de retravailler le DVD après gravure (a contrario d'un mode *Open DVD* chez Sonic par exemple).

Le montage allégé

La solution consiste alors à revenir à la bonne vieille méthode de montage pour laquelle Pinnacle livre QuickStart. Ce logiciel est un Studio 9 allégé. Moins d'effets, pas de menu DVD dont le fond ou les imagettes soient animés, pas d'introduction d'un DVD sous forme de séquence DVD… Pour le reste, vous voilà aux commandes d'un programme plutôt intuitif, donc facile à appréhender.

L'inscription en ligne donne droit à un bonus d'effets 3D Hollywood FX. La capture s'exécute depuis le boîtier Dazzle ou un camescope DV si vous disposez d'une prise FireWire sur le PC (c'est aussi possible avec Instant DVD Recorder) offrant ainsi le choix de l'analogique ou du numérique, là aussi Secam inclus.

Le montage peut être réalisé sur une Time Line, sous forme de Story-Board, ou à partir d'une liste de plans. L'authoring DVD s'effectue sur une piste au-dessus de la vidéo, avec un chapitrage manuel ou automatique aux chargements de plans. Le fond du menu peut être changé pour différents groupes de séquences indexées. Comme pour DVD Instant Recorder, la gravure finale se réalise sur divers supports DVD : +R/+RW ou -R/-RW, mais monocouches. ■

Notre verdict



Les plus

- Prise en main intuitive et simplicité d'emploi.
- L'alternative logicielle permettant de graver un DVD direct ou de réaliser montage et DVD.
- Compatible station et notebook.
- Secam pris en charge.



Les moins

- Pas de compression matérielle (PC mini 1,6 GHz).
- Polices de caractères non ajustables (mais choix des polices).
- Pas de reformatage rapide des DVD-RW (sur notre version bêta).
- Pas de gravure double couche.
- Pas d'entrée DV.

Critères	notés sur 10
Offre logicielle	8
Possibilités du matériel	7
Fonctionnalités DVD	7
Montage vidéo	6
Rapport qualité/prix	8

Compact et autoalimenté, le boîtier Dazzle est assorti d'une suite logicielle en phase avec les attentes du débutant. S'initier à la gravure DVD de vidéo sans se soucier de montage, puis pouvoir évoluer en douceur, voilà qui plaira aux néophytes.

Note globale 14/20

→ **SONY** DCR-HC19
→ **CANON** MV800
→ **JVC** GR-D248
→ **PANASONIC** NV-GS21





4 camescopes de poche à moins de 500 €

Est-ce l'arrivée du HDV ou un certain essoufflement du marché qui provoque une chute des prix aussi spectaculaire ? Toujours est-il que les tarifs des camescopes d'entrée de gamme n'en finissent pas de s'effondrer pour flirter avec celui des appareils photo numériques… La question est bien sûr de savoir si ces économies ne masquent pas des « marches arrière » technologiques. Pour y répondre, nous avons testé les plus petits prix des grands constructeurs.

par Sébastien François

A l'heure où l'on se préoccupe de la baisse du pouvoir d'achat et où les grands constructeurs automobiles commercialisent des modèles pour jeunes fauchés et pays en voie de développement, nous somme ravis de constater que des produits de « luxe » comme les camescopes bénéficient de la même tendance. Cependant, force est de reconnaître qu'une Renault Logane est plus rustique qu'une Mégane. Les camescopes à moins de 500 euros suivraient-ils la même voie ? Ne s'agit-il que de produits destinés aux usages familiaux basiques ?
La réponse à ces interrogations est assez nuancée : non, ces camescopes ne sont pas des machines au rabais indignes d'intérêt. Et oui, pour obtenir des tarifs pareils, il faut faire quelques concessions, notamment sur les options… En effet, quand on sait que les prix que nous annonçons sont ceux conseillés par les constructeurs et qu'il est donc possible de trouver les appareils encore moins cher, on comprend un peu mieux que l'on ne peut pas tout demander. Ils en offrent déjà beaucoup…
Les compétiteurs en présence sont d'ailleurs très similaires dans leur philosophie et dans leur design : même forme, même compacité, même poids plume (aucun n'excède les 500 grammes), même taille de capteur à la résolution de 800 000 pixels. Nous sommes donc face à des modèles qui ne se destinent qu'à la vidéo ou presque. Impossible de produire des vues fixes qui dépassent le 720 x 576. En effet, trois modèles sur quatre proposent un mode *Photo* sur bande ou même sur carte (Panasonic), Canon ayant décidé de se passer de cette option. Et ce n'est pas très grave car la vocation de ces appareils est ailleurs. Leur seule mission consiste à produire de l'image le plus facilement possible tout en conservant un niveau de qualité correct. C'est donc sur la prise en main que les constructeurs ont porté leurs efforts et que l'on constate de réelles différences.

Prise en main simplissime

Il est inutile d'ouvrir le mode d'emploi pour se servir de ces appareils. Trois sur quatre disposent d'ailleurs de modes *Easy* (ou équivalent), qui consistent à bloquer toutes les fonctions. On allume et on presse le bouton d'enregistrement sans se poser de question. Dans ce domaine, c'est le HC19 qui demeure le plus abouti. Quand on sélectionne ce mode, l'écran tactile affiche des informations plus « grosses » et moins confuses. Sony a même introduit une fonction *Guide Affich* qui permet de savoir à quoi correspondent les symboles affichés. Original et bien pensé. Ailleurs, l'affaire est tout aussi simple mais plus classique. Seul Panasonic se démarque pour évincer ce mode au profit d'une touche *Quick Start* qui met l'appareil en service plus rapidement.
Pour autant, au-delà de ce point, l'ergonomie des modèles varie beaucoup. On imagine volontiers que les utilisateurs ne resteront pas toute leur vie en pilotage « facile ». Et dans ce domaine, Panasonic tire son épingle du jeu. Le GS21 n'est pas le plus simple à prendre en main, mais à l'usage, il devient le plus agréable à utiliser pour la simple raison que c'est le seul être entièrement pilotable d'une seule main. Le secret réside dans l'ajout d'un joystick, sous le



pouce, juste à côté du déclencheur. Du coup, la main gauche est libre de ses mouvements et peut s'occuper de stabiliser au mieux l'appareil. Seul défaut, au début, on est tenté d'utiliser ce joystick comme déclencheur alors qu'il faut décaler son pouce pour presser le bouton ad hoc. Toutefois, ce joystick ne fait pas l'unanimité, notre collègue Gérard Krémer trouve le système moyennement intuitif (test du GS250 dans ce numéro), notamment pour l'accès aux réglages manuels. Question de goût donc et point à tester en magasin pour savoir dans quel camp vous vous rangez. Deuxième de notre classement, Sony avec son écran tactile toujours aussi bien conçu, mais qui trouve ses limites dès que l'on s'aventure un peu trop loin dans les réglages. Canon, lui, propose une philosophie peu originale, mais qui a fait ses preuves grâce à la molette Push & Sel. Celle-ci devient très efficace pour régler rapidement sa caméra en mode *Manuel*. Enfin, JVC est légèrement à la traîne : la faute à des boutons plus difficiles à manipuler même si on s'habitue très vite à l'engin.

Les chiffres du labo

- **Les modèles ont bien progressé en termes de réactivité et d'autonomie : c'en est fini des batteries ridicules livrées en standard. Au jeu de la rapidité, c'est le GS21 qui se classe en tête. Grâce à son mode *Quick Start* : il lui faut moins de 2 secondes pour être opérationnel (contre 4 secondes sans ce mode). Il est talonné par le GR-D248 qui se met en route en moins de 2,5 secondes. Canon suit avec 3 secondes et Sony 4 bonnes secondes. Pour tous, l'enregistrement est quasi instantané quand on appuie sur *Rec* depuis la position *Stand-by*.**
- **L'autonomie, elle, permet encore à Panasonic de se classer en tête avec plus de 100 minutes en utilisation réelle : sa batterie est aussi la plus longue à recharger (plus de 2 heures). Le Sony HC19 suit avec environ 80 minutes, Canon offre 70 minutes et JVC tient presqu'une heure. En revanche, ce dernier modèle se coupe automatiquement à fermeture de l'écran LCD et se remet en marche à son ouverture, voilà qui lui fait gagner en autonomie. Sa contre-performance est donc relative.**

Manuel, vous avez dit manuel ?

Les constructeurs semblent avoir compris que l'élimination des réglages débrayables des appareils était un frein à l'évolution du vidéaste. C'est pourquoi on retrouve des modes *Manuel* sur tous les appareils. Ceux-ci sont d'autant plus indispensables que les automatismes ne sont pas forcément formidables… En effet, la vocation des concurrents en présence étant le tout-automatique, on se retrouve parfois avec des paramétrages de prises de vues aberrants, notamment en basse lumière où le gain est électroniquement tellement poussé que l'image en devient vite désastreuse. L'augmentation du gain sur des cap-

▶▶▶

CANON MV800



Prix indicatif 499 €

OBJECTIF
Canon propose un « x20 », mais la plage de focale débute par un décevant 53 mm. Vous devrez utiliser le mode 16/9 pour bénificier d'un grand-angle acceptable.

Caractéristiques constructeur

Capteurs : monoCCD 1/6", 800 000 pixels. Environ 400 000 effectifs.

Zoom et objectif : x20 (optique) : 2,8 x 56 mm à f/1,6 - 3,2 équivalent à environ 53 mm x 1 074 mm en équivalent 24 x 36 (mode 4/3), 44 mm x 884 mm (mode 16/9), x400 (num).

Obturateur et programmes : auto, manuel (1/50 à 1/2000 de seconde), 7 modes AE : Sport, Portrait, Spotlight, Basse Lumière, Sable & Neige, Nuit (1/6 de seconde).

Stabilisateur : numérique.

Photo : non.

Connectique : sorties A/V composite, FireWire.

LCD et viseur : 2,4", 112 kp, viseur extractible noir & blanc.

Débrayages : map, expo, bdb.

Sensibilité : environ 6 lux.

Résolution : env 500 points-ligne.

Autres : mode Easy pour les débutants : il correspond à un mode Tout-auto bloqué. Fonction de personnalisation des « bips » utilisateurs. Mode 16/9 amélioré, accès rapide aux effets/AE Shift/End search. Deux mode d'affichage LCD (normal/Backlight).

Dimensions : 51 x 93 x 130 mm.

Poids : 480 g avec cassette et batterie.



FACE ARRIÈRE
Il n'est pas épais ce Canon. On ne trouve que l'essentiel sur la face arrière, si ce n'est le bouton de mise sous tension et le déclencheur, tous deux très agréables. Dissimulé sous la batterie, le bouton activant le menu est moins facile d'accès.



TOUCHES
Par rapport aux autres, le MV800 ferait presque figure de « boutonneux ». C'est tant mieux car le cadreur a l'essentiel des commandes sous la main. On apprécie particulièrement la molette Push & Sel très efficace. Et pour une fois, les commandes situées sous le LCD sont utiles et relativement ergonomiques.



CONNECTIQUE
Le volet ne cache que les deux prises de sortie : A/V et DV. Pour extraire une qualité d'image S-vidéo, il faut passer par le connecteur A/V et acquérir un cordon optionnel.

JVC GR-D248



Prix indicatif 489 €

OBJECTIF
Le GR-D248 offre une torche d'éclairage assez peu utile (tout comme chez Panasonic). En revanche, on note la présence d'une entrée micro.

Caractéristiques constructeur

Capteurs : monoCCD 1/6", 800 000 pixels. Environ 400 000 effectifs.

Zoom et objectif : x25 (optique) : 2,2 x 55 mm à f/1,8 - 3,0 équivalent à env 42 mm x 1 050 mm en équivalent 24 x 36, x800 (num).

Obturateur et programmes : auto, manuel (1/6 à 1/4 000 de seconde), 9 modes AE, mélangés avec les modes Effets spéciaux : Sport, neige, Spotlight, Twilight, Sepia, Monotone, Film, Stroboscope, Miroir.

Stabilisateur : numérique.

Photo : oui, sur bande (VGA 640 x 480).

Connectique : sorties A/V composite/FireWire. Entrée micro.

LCD et viseur : 2,5", 112 kp, viseur extractible couleur.

Débrayages : map, expo, bdb.

Sensibilité : environ 5 lux.

Résolution : env 510 points-ligne.

Autres : coupure automatique de l'alimentation dès que le LCD est replié. Autodétection de capuchon sur l'objectif, AGC débrayable, fonction Télé-macro, touche Contre-jour, torche automatique, télécommande

Dimensions : 56 x 94 x 112 mm.

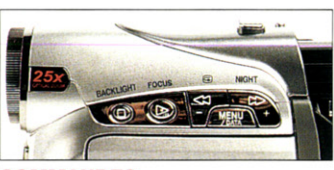
Poids : 480 g avec cassette batterie.



FACE ARRIÈRE
Bien étudié, ce JVC ne présente à l'arrière que la touche d'enregistrement ainsi que le panneau qui dissimule toutes les entrées et sorties. Autre détail, le viseur est en couleur alors que ses concurrents se contentent du noir et blanc.







COMMANDES
Tout comme Canon, JVC n'a pas trop sacrifié les boutons. On en trouve donc quelques-uns mais ils sont moins utiles que chez le concurrent. De plus, le système de navigation dans les menus n'est pas pratique alors que les options sont très nombreuses.
La touche de zoom, agréable, sert aussi à contrôler le volume du haut-parleur intégré. En revanche, le commutateur de mise sous tension est dur et imprécis.



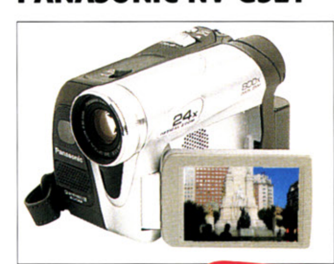
teurs 1/6 de pouce donne évidemment de très mauvais résultats, c'est pourquoi nous avons toujours obtenu bien mieux en *Manuel*. Dans ce mode, il est agréable de constater que tout est débrayable : balance des blancs, exposition et même, chez Canon, le choix entre deux types de rendus pour les tons chair… Seul Sony omet le réglage de la vitesse d'obturation rapide. Dommage, car les autres fonctions (*Spotmeter* ou *Spotfocus*…) sont fort utiles. Rappelons qu'elles permettent de régler l'exposition et la mise au point en indiquant, du bout du doigt, la zone à privilégier sur l'écran. C'est ludique et efficace, mais le panneau LCD est de piètre qualité à notre goût : il se salit facilement et demande une certaine précision alors qu'il est plus performant sur d'autres modèles de la marque. Les concurrents offrent des accès légèrement moins faciles à ces réglages mais, par habitude peut-être, nous donnons notre préférence à Canon avec sa bonne vieille molette de sélection. Bien que rustique, elle est agréable et efficace. Autre « plus » du MV800, la présence de raccourcis utiles comme la touche permettant de commuter en 16/9 l'affichage à l'écran et l'enregistrement. On mémorise par exemple l'effet spécial à utiliser par défaut et il suffit de presser une touche pour passer du mode normal à l'effet sans avoir à rouvrir de menus. Ce côté « navigation » revêt une importance réelle pour pallier certaines erreurs des automatismes.

Qualité d'image correcte à condition que…

Seuls les autofocus des modèles testés ne souffrent aucune critique. Ça tombe bien, car ce réglage en manuel est le plus fastidieux, faute de disposer d'une bague de mise au point. A vrai dire, tout se passe bien tant que vous vous trouvez dans des conditions habituelles de prises de vues, en extérieur par exemple.
En revanche, la sensibilité très moyenne des capteurs pose problème dès que vos scènes s'assombrissent. Dans ces conditions, les réactions des appareils sont variées : baisse intempestive de la vitesse d'obturation à 1/6 de secondes sur le MV800, augmentation forcée du gain chez JVC ou Sony. Autant de défauts qui font

Gros plans sur…

PANASONIC NV-GS21



Prix indicatif 499 €

OBJECTIF
Il offre un des plus puissants zooms optiques de notre test, un x24 qui débute par un 40 mm. Son grand frère, le GS35 dispose d'un x30. On note aussi que l'écran peut servir de torche aidant – modestement – le camescope en basse lumière.

Caractéristiques constructeur

Capteurs : monoCCD 1/6", 800 000 pixels. Environ 430 000 effectifs.

Zoom et objectif : x24 (optique) : 2,1 x 50,4 mm à f/1,8 - 3,6 équivalent à env. 40 mm x 948 mm en équivalent 24 x 36, x800 (num).

Obturateur et programmes : auto, manuel (de 1/50 à 1/8000 de seconde), 5 modes AE (Scene) : Sport, Portrait, Basse Lumière, Projecteur, Mer & Neige.

Stabilisateur : numérique.

Photo : oui, VGA 640 x 480 sur carte SD ou MMC non fournie.

Connectique : sorties A/V composite/S-vidéo/FireWire (Out)/USB.

LCD et viseur : 2,5", 105 kp, viseur extractible noir & blanc.

Débrayages : map, expo, bdb.

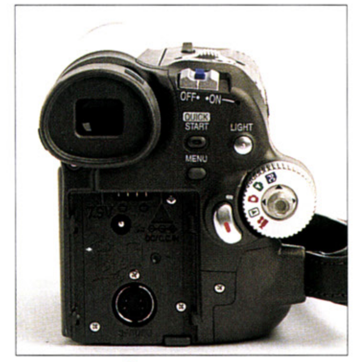
Sensibilité : environ 6 lux.

Résolution : env 510 points-ligne.

Autres : touche Quick Start pour forcer l'appareil à démarrer plus rapidement, fonction Webcam, logiciel de montage (MotionDV) fourni, chargeur séparé, micro-zoom, télécommande.

Dimensions : 63,5 x 81 x 114 mm.

Poids : 480 g avec cassette et batterie.



FACE ARRIÈRE
La batterie cache l'emplacement de la prise S-vidéo et on remarque l'original joystick qui permet de parcourir toutes les fonctions de l'appareil en jouant du pouce.



COMMANDES
Le GS21 offre une très bonne prise en main. Comme chez ses concurrents, très peu de boutons peuplent sa coque.



MICRO-ZOOM
Ce modèle dispose d'un micro dont la directivité est couplée à la focale optique.

SONY DCR-HC19



Prix indicatif 499 €

OBJECTIF
Sony suit la tendance des autres constructeurs en proposant aussi un « gros zoom » à x20. On apprécie le cache-objectif intégré.

Caractéristiques constructeur

Capteurs : monoCCD 1/6", 800 000 pixels. Technologie HAD, environ 380 000 effectifs.

Zoom et objectif : x20 (optique) : 2,3 x 46 mm à f/1,8 - 3,1 équivalent à environ 44 mm x 880 mm en équivalent 24 x 36, x800 (num).

Obturateur et programmes : auto, désactivé, 6 modes AE : Sport, Portrait, Crépuscule, Projecteur, Plage & Ski, Paysage.

Stabilisateur : numérique.

Photo : oui, VGA 640 x 480 sur bande uniquement.

Connectique : sorties A/V composite/FireWire (Out)/USB/Lanc.

LCD et viseur : 2,5", 123 kp, viseur extractible noir & blanc.

Débrayages : map, expo, bdb.

Sensibilité : environ 5 lux.

Résolution : env 500 points-ligne.

Autres : Touche Easy pour les débutants : affichage plus large et restriction des fonctions avancées. Fonction Affichage guide : pour donner des informations sur la signification des icones à l'écran. Suite logicielle fournie (Picture package), griffe porte-accessoires, NightShot Plus, Click to DVD (pour les propriétaires de portables Vaio), télécommande.

Dimensions : 54,7 x 90 x 111 mm.

Poids : 460 g avec cassette et batterie.

FACE ARRIÈRE
C'est le grand dépouillement chez Sony : tout se contrôle par l'écran tactile. Du coup, la face arrière offre juste le déclencheur et le bouton de mise sous tension avec la touche *Photo* plus haut.





PRISE EN MAIN
Difficile aussi de faire plus simple : on remarque la grosse touche *Easy* qui s'allume quand on l'utilise, ainsi que le report de commande de zoom et d'enregistrement sur le côté du panneau LCD.



CONNECTIQUE
Bien vu, le fait que toute la connectique soit centralisée sous un même volet. Sur cette face, seul le bouton d'activation du mode *NightShot* est présent.

souffrir l'image et qui forcent à ouvrir des menus pour bloquer ou corriger les automatismes. Autre reproche, l'apparente volonté des constructeurs de « pousser » les couleurs pour flatter l'image, ou plutôt la réchauffer : on le constate notamment sur le HC19 ou sur le MV800. Le résultat est parfois réussi, mais moins fidèle que sur les GR-D248 ou GS21. Cependant, globalement, les images produites sont correctes et parfaitement en adéquation avec la taille et la résolution des capteurs. En bonnes conditions de lumière, on obtient même des vidéos bien piquées qui n'ont rien à envier à des appareils supérieurs. Au final, l'avantage est aux Panasonic et JVC qui sont les plus polyvalents du groupe, Sony et Canon faisant jeu égal légèrement en retrait.

Gadgets utiles et options manquantes

Au-delà de la qualité des images et de l'ergonomie, nos quatre camescopes sont diversement dotés. Une seule constante, l'absence d'entrée DV assez gênante si vous souhaitez exporter vos montages sur bande depuis votre logiciel. Cependant, la tendance actuelle étant à la création de DVD, cette lacune n'est pas forcément un frein.
Plus ennuyeux, mais pas forcément rédhibitoire, l'absence de prise micro qui permettrait de réaliser une petite interview sans avoir à se soucier de la distance à laquelle se trouve son sujet. Seul le GR-D248 propose cette connectique alors que le GS21 tente de la compenser par la présence d'un micro-zoom moyennement convaincant. Malgré tout, il est à noter que les appareils sont plutôt silencieux et qu'à défaut de pouvoir enregistrer ce que l'on veut, on ne capte que très peu les bruits de fonctionnement. La connectique est donc globalement assez pauvre, la palme revenant au MV800 qui ne dispose en tout et pour tout que des sorties DV et composite (pour sortir en Y/C, il faut acquérir un cordon optionnel). Ailleurs, on trouve des accessoires plus ou moins utiles comme les torches d'éclairage intégrées (JVC et Panasonic) qui peuvent modestement vous donner un peu de lumière jusqu'à 1 mètre de distance. Sony est le seul à pourvoir son HC19 d'une griffe porte-

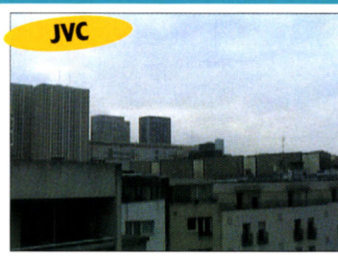


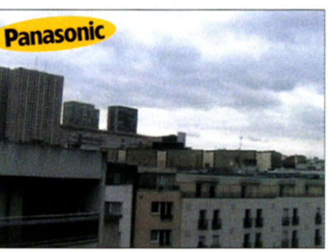
accessoires tandis que le GS21 dispose d'un chargeur de batteries séparé. Il faut aussi prendre garde au contenu du carton. Canon fait figure de parent pauvre dans ce domaine en offrant le strict minimum quand ses concurrents proposent des logiciels ou une télécommande. Il faut donc bien étudier l'utilisation que vous prévoyez pour pouvoir tenir compte du prix de l'option qui peut vous faire défaut. Cette donnée pourra vous orienter vers les modèles de gamme légèrement supérieure du constructeur (HC22, GS35...) qui possèdent la même base technique tout en offrant les prises ou les fonctions qui vous manquent pour quelques euros de plus.

En conclusion

Oui, malgré les faiblesses relatives des modèles comparés, nous avons été agréablement surpris par l'offre d'entrée de gamme. En effet, les critiques sont à mettre en perspective avec le tarif imbattable proposé : ces camescopes en offrent autant que les modèles commercialisés deux fois plus chers il y a deux ans, tout en évoluant au rythme de la demande des utilisateurs (commandes manuelles systématiques, ajouts de fonctions multimédias comme la possibilité de se transformer en webcam pour certains). Qui plus est, la qualité est tout à fait satisfaisante en utilisation classique même si nous préférons ici le Panasonic et le JVC. Sony se rattrape avec un produit très homogène en terme de performances et une ergonomie résolument facile. Canon, quant à lui, propose un camescope un petit peu trop dépouillé par rapport à ses rivaux tout en demeurant très fonctionnel. Bref, ces modèles répondent parfaitement à leur cahier des charges qui consiste à faire découvrir la vidéo à des utilisateurs non avertis, voire les accompagner un certain temps. ■









Sur le terrain

Un mois de grisaille sur Paris ne nous a pas permis de réaliser des images plus « chaudes ». Cependant, ces conditions médiocres montrent les différences de rendus entre les appareils. Panasonic restitue le plus fidèlement la prise de vues réelle. Il est suivi de JVC et de Canon qui vient ajouter une couche un peu plus rosée que nature. Sur le Sony, la colorimétrie tend vers le jaune et le piqué est un peu moins bon. On constate aussi dans cette séquence les différences de focales minimales, Canon étant dans ce domaine à son désavantage.

Notre verdict

CANON MV800



Les plus

- Modèle homogène.
- Mode *Easy* pour les débutants.
- Menus rustiques, mais exhaustifs en terme d'accès aux réglages manuels.
- Nombreuses touches de raccourcis très pratiques.
- Personnalisation des tons chair (mode *Doux*...).
- Excellente molette Push & Sel.
- Mode 16/9 très performant.
- Bonne définition d'image en grand-angle.



Les moins

- Dominante légèrement rosée sur l'image et décalage de couleur en zoom maximal (les contours sont moins précis).
- Connectique réduite au strict minimum.
- Camescope chargeur.
- Focale minimum médiocre en 4/3 et juste correcte en 16/9.
- Aucun mode *Photo*.
- Réactivité moyenne.
- Sensibilité perfectible.

Critères	notés sur 10
Ergonomie	8
Focale	6
Automatismes	7
Son	7
Sensibilité	7
Qualité vidéo	7
Connectique	6
Réglages manuels	9
Qualité de fabrication	8
Accessoires fournis	7
Rapport qualité/prix	8
Note globale	**14/20**

D'un maniement simple, il souffre cependant face à ses rivaux plus innovants. Dommage, car à l'utilisation, il s'avère très efficace et ce, d'autant plus que les contrôles manuels de l'image figurent parmi les plus étendus de ce test. Son mode 16/9, également meilleur qu'ailleurs, compense une focale courte bien trop élevée. Autre défaut perceptible, le « color offset » qui apparaît quand on zoome trop sur des zones contrastées. Cette imperfection peut être corrigée manuellement tout comme on peut réduire le bruit qui apparaît en basse lumière en réalisant ses propres réglages.

Notre verdict

JVC GR-D248



Les plus

- Qualité d'image homogène et très correcte.
- Bonne restitution des couleurs.
- Plage de focales intéressante.
- Prise micro bien positionnée (pas d'arrachage possible).
- Zoom rapide.
- Mise hors tension en fermant le panneau LCD, remise en route en dépliant l'écran.
- Réactivité générale.
- Ecran LCD de bonne qualité.
- Torche.



Les moins

- Ergonomie des touches de navigation perfectible.
- Commutateur de mise sous tension/mode agaçante et peu précise.
- Camescope chargeur.
- Autonomie en standard un peu juste.
- Dominante légèrement bleutée.

Critères	notés sur 10
Ergonomie	7
Focale	8
Automatismes	8
Son	7
Sensibilité	8
Qualité vidéo	8
Connectique	7
Réglages manuels	8
Qualité de fabrication	8
Accessoires fournis	8
Rapport qualité/prix	9
Note globale	**16/20**

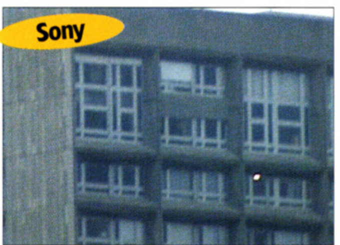
Ce camescope est une bonne surprise : il répond typiquement au cahier des charges des appareils de cette gamme. Certes, on regrette la sensibilité perfectible et les touches de navigation dans les menus d'un autre âge, mais pour le reste, il est très agréable. Il dispose d'une bonne plage de focales et restitue une bonne image. On apprécie l'entrée micro, inexistante ailleurs. Vous devrez cependant acheter une seconde batterie, celle fournie en standard étant trop juste en utilisation normale.

Qualité d'image









Au zoom

Voici des images prises au maximum du zoom optique de chaque appareil sauf dans le cas de Sony. Le HC19 dispose en effet du meilleur stabilisateur numérique de ce test, ce qui permet d'utiliser son zoom numérique jusqu'à x30 sans souci et en conservant une qualité correcte. En x20, sa focale maximale est identique à celle du Panasonic. Pour le reste, on constate des différences de traitement. Panasonic est assez fidèle, même si l'image perd de la résolution. JVC ajoute une dominante un peu trop bleutée tandis que l'on voit apparaître chez Canon le décalage de couleur rouge sur le contour du bâtiment, côté ciel.









Sensibilité

Autant être clair, la basse lumière n'est pas le point fort de ces appareils. Il faut systématiquement passer en manuel pour obtenir des résultats à peu près potables. Cependant, on constate ici que c'est JVC qui tire le moins mal son épingle du jeu. Canon aurait pu faire à peu près « bien » mais l'image fourmille et les tons sont trop rouges. Panasonic et Sony sont un peu à la traîne et présentent des images moins lumineuses. Curieusement, le GS21 s'en tire beaucoup mieux en faible éclairage naturel que sous halogène.

Notre verdict

PANASONIC NV-GS21



Les plus

- Appareil bien construit.
- Bonne plage de focale.
- Fonction *End search* pendant l'enregistrement.
- Ergonomie originale et fonctionnelle même si elle demande un temps d'adaptation.
- Automatismes satisfaisants.
- Chargeur séparé fourni.
- Logiciel de montage et fonction *Webcam*.
- Emplacement pour SD Card.
- Ecran servant de torche.



Les moins

- Sensibilité très variable : assez bonne en faible lumière naturelle, elle est calamiteuse dans certaines conditions artificielles.
- Stabilisateur d'image poussif sur les images peu contrastées.
- Touche *Menu* mal positionnée.
- Zoom un peu lent.

Critères	notés sur 10
Ergonomie	8
Focale	10
Automatismes	8
Son	7
Sensibilité	6
Qualité vidéo	8
Connectique	8
Réglages manuels	8
Qualité de fabrication	9
Accessoires fournis	9
Rapport qualité/prix	9

Sans révolutionner sa gamme, Panasonic apporte des améliorations notables en termes d'ergonomie et d'accès aux réglages manuels. Ce modèle est, selon nous, le plus équilibré de ce test : il permet de débuter en vidéo et d'évoluer. Qui plus est, il s'avère complet avec sa bonne batterie et son chargeur séparé. Seul manque au tableau : la présence d'une prise micro, certes pas indispensable pour les novices, mais bien pratique pour se passer du périphérique intégré à l'appareil qui capte trop les bruits mécaniques.

Note globale 17/20

Notre verdict

SONY DCR-HC19



Les plus

- Camescope vraiment facile.
- Fonctionnalités originales (*Spotmeter*, *Spotfocus*…).
- Très bonne ergonomie des menus.
- Touches enregistrement-zoom sur le panneau LCD.
- Bonne qualité de fabrication.
- Produit complet (logiciels…).
- Plage de focale satisfaisante.
- Très bonne qualité d'image en pleine lumière.
- Griffe porte-accessoires.



Les moins

- Piètre écran LCD, salissant, manquant de précision.
- Colorimétrie pas toujours fidèle à la réalité.
- Camescope chargeur.
- Sensibilité perfectible.
- Mode *Photo* sur bande.
- Zoom un peu lent à notre goût.
- Temps de mise en route un peu trop élevé.

Critères	notés sur 10
Ergonomie	9
Focale	9
Automatismes	8
Son	8
Sensibilité	7
Qualité vidéo	6
Connectique	8
Réglages manuels	7
Qualité de fabrication	9
Accessoires fournis	8
Rapport qualité/prix	9

Comme toujours chez Sony, voilà un camescope stylé qui pèse le bon poids et qui tient au creux de la main. Ajoutez à cela une grande facilité d'utilisation, et des fonctions originales et uniques : vous obtenez un produit idéal. Mais c'est compter sans les quelques faiblesses qui nuancent ce bilan. Et en premier lieu cette manie nouvelle de changer la colorimétrie naturelle des images pour booster les tons. Du coup, la qualité d'image est un peu en retrait par rapport à Panasonic et JVC. Et ce, même si l'appareil est relativement sensible en basse lumière.

Note globale 15/20

Un triCCD musclé et compact

Un triCCD trimégapixel, très compact, voilà qui résume l'essentiel du GS250. Mais ce petit modèle a d'autres atouts dans son boîtier.

par Gérard Kremer

Prix indicatif 1700 €

Parmi les cinq triCCD de la marque, le NV-GS250 se situe juste derrière le haut de gamme, le fameux NV-GS400. Principale différence, il exploite trois millions de pixels en photo au lieu de 4 millions, mais il coûte 300 euros de moins.

Bon confort à la prise de vues

Ce camescope à architecture horizontale est très compact pour un triCCD. Pratique, sa courroie servant de poignée se détache aisément pour se transformer en dragonne et permettre de porter l'appareil à bout de bras. Comme d'autres modèles Panasonic, le GS250 est peu discret lors de l'arrêt d'enregistrement, car il produit un bruit mécanique (non enregistré) en deux phases, audible dans un lieu silencieux. Rompant avec le système de navigation classique, un joystick affiche les commandes à l'écran sous la forme d'une interface qui rappelle un peu celle des écrans tactiles. Cela permet de gérer certains réglages et de lire les 2 à 3 dernières secondes de prise de vues avec l'audio. A cela s'ajoute la fonction de recherche de la dernière partie des images enregistrées afin de reprendre le tournage sans coupure. Enfin, malgré la compacité, notez que le boîtier chromé réunit toute la connectique audio-vidéo, évitant d'avoir à transporter un accessoire supplémentaire pour relier le GS250 à l'ordinateur ou au téléviseur.

Objectif prestigieux

L'optique Leica Dicomar est à faible dispersion ce qui limite l'aberration chromatique. Elle se compose de 13 lentilles réparties en 9 groupes dont la surface est traitée (multicoating) pour réduire les réflexions parasites. Chacun des trois capteurs CCD 1/6 de pouce à 800 000 pixels en attribue 630 000 à la vidéo et 710 000 à la photo. C'est un système de décalage de pixels qui permet d'obtenir l'équivalent d'un 3,1 mégapixels en photo. Le zoom optique x10 à vitesse variable autorise un balayage de l'ensemble des focales entre 1 et 24 secondes, en mode *Enregistrement*. La position la plus courte correspond à un équivalent photo d'environ 49 mm, donc pas très grand-angle. Le zoom numérique venant en appoint est très exploitable à x20 mais beaucoup moins par la suite (jusqu'à x500). Le mode *Télé Macro* positionne automatiquement le zoom sur x10 et permet des prises de vues à 40 cm de l'objectif. Cette fonction peu courante sert à filmer en macro de loin, dans un musée par exemple, lorsqu'il est impossible de s'approcher de la cible. De près, la mise au point peut s'effectuer à une distance d'environ 4 cm de l'objectif. Quant au stabilisateur optique, il est aussi actif en mode *Photo*, qu'en vidéo, et n'accroche pas les images lors de panoramiques. En fait, il s'agit d'une vraie plus-value, puisqu'il s'avère efficace dans la plupart des situations.

Automatismes et réglages satisfaisants

Les automatismes sont rarement pris en défaut, notamment dans de bonnes conditions d'éclairage, mais la balance des blancs automatique est lente à réagir, notamment lors d'un passage rapide de l'extérieur vers l'intérieur et inversement. On dispose aussi de deux positions préréglées (extérieur et intérieur) et du mode totalement manuel durant lequel le système triCCD règle automatiquement le noir avant le blanc pendant l'opération. Utile, on peut aussi adoucir la couleur de la peau (mode *Carnation*) et effectuer une compensation de contre-jour. La mise au point manuelle se fait via une bague

Les concurrents

JVC GR-X5EX

Très miniaturisé (88 x 89 x 93 mm), ce triCCD offre 5 millions de pixels pour la photo (2 560 x 1 920) et plus de 540 points-ligne de résolution pour la vidéo. Très complet, l'appareil intègre un flash, une carte mémoire de 32 Mo, un port USB 2.0 capable d'acheminer des séquences DV, le tout pour 1 600 euros.

JVC GR-MC500EX

Ce triCCD doté de 1,3 million de pixels par capteur, comme le GR-X5EX, stocke les prises de vues sur une sorte de mini-disque amovible (Microdrive) de forte capacité (4, 6 ou 8 Go) au lieu de la bande. Il bénéficie aussi d'une résolution de 5 millions de pixels pour la photo. Il est doté d'un emplacement pour carte mémoire, en plus du Microdrive. Prix : 1 600 euros.

Sony DCR-PC1000

Pour innover, Sony propose un camescope à trois capteurs CMOS, a priori plus sensibles que les CCD et moins chers à fabriquer. Il offre un mode *Cinéma*, un flash intégré ainsi qu'un mode *Photo* à 2,7 mégapixels. Prix : 1 500 euros.

Caractéristiques constructeur

Capteur : triCCD 1/6 pouce à 800 000 pixels chacun, dont 630 000 pixels en vidéo et 710 000 pixels en photo.

Zoom : x10 (2,85-28,5 mm f/1,8-2,8) équiv 49-490 mm en vidéo et en photo, zoom numérique x20 et x500.

Ecran LCD/viseur : couleurs (2,5")/couleurs.

Obturateur : auto, manuel du 1/50 au 1/8000 et 1/25 au 1/500 en photo.

Entrées/sorties : A/V (composite et audio), Y/C, DV (In/Out).

Entrée : microphone.

Sorties : USB 2.0 et casque.

Autres : 5 modes AE, fondu au noir/blanc, QuickStart, Télé Macro, mode Cinéma et 16/9, photo en progressif sur SD Card, retardateur, mode Rafale, doublage son, filtre coupe-vent commutable, microphone zoom, télécommande IR et filaire à micro intégré, recherche de fin de séquences en lecture, griffe porte-accessoires avec contacts, logiciel MotionDV Studio 5.3E LE compatible Windows uniquement.

Poids : 500 g nu et 600 g prêt à tourner.

Dimensions : 81 x 73 x 144 mm.



VISÉE

Le viseur couleur est extractible et se relève sur 80°. La luminosité et le niveau de couleur de l'écran LCD sont paramétrables. Celui-ci offre deux modes : *Normal* et *Dynamique* pour accroître le contraste de l'image visualisée, mais sans modifier celle qui est enregistrée. En plein soleil, une pression sur la touche *Power LCD* double la luminosité et commute automatiquement l'écran en mode *Dynamique*. Notez que lorsque le camescope est alimenté sur le secteur, cette fonction est automatiquement activée.

MOLETTE DE SÉLECTION ET NAVIGATION

La molette de sélection offre cinq modes d'utilisation : *Enregistrement sur bande, Lecture de la bande, Enregistrement sur carte mémoire, Lecture de carte,* mode *PC*. Elle entoure un joystick qui sert à la navigation soit sur la bande ou la carte en lecture (diode allumée), soit dans les menus en enregistrement (diode éteinte).



OBJECTIF

Le discret pare-soleil livré avec l'appareil se fixe sur l'objectif. A l'avant, il permet de visser un filtre protecteur ou neutre (jeu de filtres VW-LF43WE) optionnel. Si l'on monte un convertisseur téléobjectif (VW-LT4314NE) ou grand-angle (VW-LW4307ME), il est préférable d'ôter le pare-soleil pour éviter les effets de vignettage dans les angles de l'image.



TÉLÉCOMMANDE FILAIRE AVEC MICRO

La télécommande associée au micro externe régit les fonctions : *Marche/arrêt d'enregistrement*, *Activation du zoom*, *Déclenchement photo*, *Activation du micro* (*Talk*).

CONNECTIQUE

Le boîtier comporte des prises DV, S-vidéo (qui tend à disparaître chez les concurrents), une borne audio-vidéo composite, un port USB, une sortie casque et une prise micro. Les connecteurs audio-vidéo sont tous In/Out, pour associer le camescope à une station de montage, recopier en DV ou numériser des images analogiques.





placée sur l'objectif, beaucoup plus pratique que les systèmes de touches ou de molette. Quant à l'exposition et à la vitesse de l'obturateur, on doit afficher l'icone correspondant, via le joystick, pour les régler. Une procédure moyennement ergonomique. Il faut une certaine habitude pour accéder rapidement aux différents réglages sur le terrain.

Les 21 paliers de l'exposition (du -18 dB à f/16) s'affichent sur l'écran/viseur pendant le réglage. On retrouve les vitesses d'obturation lentes en vidéo via le mode *Basse lumière*.

Fonction panoramique

Le GS250 propose un mode *Ecran panoramique* qui enregistre les images au format 16/9 en agrandissant légèrement le champ horizontal couvert et en compressant le haut et le bas de l'image. Un mode dit *Cinéma*, place des barres noires, mais conserve l'aspect 4/3 original.

Image vidéo piquée, sensibilité médiocre

Très piquée, l'image reproduite s'avère d'excellente qualité. Les nuances colorimétriques que procurent les trois capteurs CCD renforcent encore l'impression de détail. Pour le reste, les teintes sont vivantes et équilibrées en vidéo. La sensibilité est le point faible de tous les mégapixels du marché. Panasonic ne déroge pas à la règle avec un médiocre 5 lux. Par ailleurs, le camescope offre un système de visualisation nocturne à deux niveaux. Le premier exploite les vitesses lentes de l'obturateur, dont l'inconvénient majeur est de saccader les mouvements. Le second illumine en blanc l'écran LCD qui, retourné, éclaire physiquement la scène à filmer, le viseur restant actif dans ce cas. Certes, la batterie est sollicitée plus que de coutume, mais cet éclairage peut dépanner lors de prises de vues à moins de 1,20 mètre.

Exploitation photo favorisée

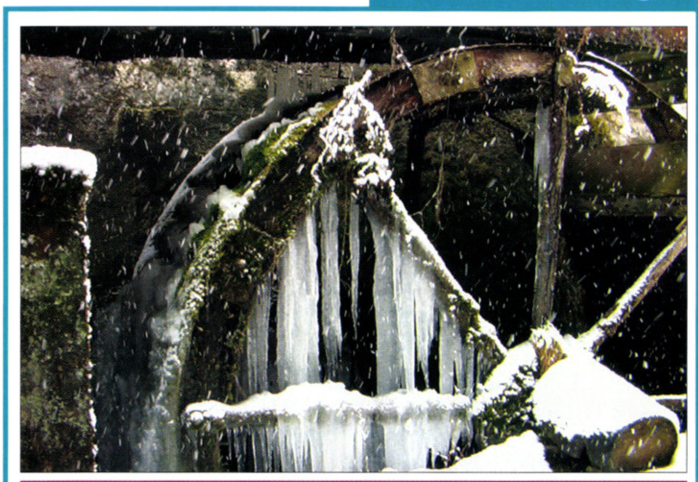
Outre la capture d'images fixes sur la bande en 720 x 576, partout présente, le GS250 peut aussi enregistrer des photos de grande taille sur la carte mémoire SD (*Secure Digital Card*). Hélas, celle-ci est en option. Une économie peu significative pour le constructeur, dans la mesure où une SD Card de 128 Mo coûte environ 16 euros dans le commerce !

Le mode *Progressif* s'active automatiquement pour lisser les contours des sujets mobiles lorsque l'on prend des photos. Il autorise deux niveaux de qualité et quatre formats : 640 x 480, 1 280 x 960, 1 600 x 1 200 et 2 048 x 1 512 (soit 3,1 millions de pixels). Notez qu'en mode *Mégapixel*, le champ couvert par le capteur est très légèrement élargi par rapport à celui du format 640 x 480 et vidéo sur bande. Une SD Card de 32 Mo autorise un stockage de 18 à 440 photos. La fonction *Photo* est enrichie d'un mode *Rafale*, uniquement en 640 x 480, qui capture jusqu'à 10 images fixes toutes les demi-secondes. Pas d'enregistrement vidéo sur carte.

L'appareil comporte un flash d'une portée d'environ 2,5 mètres, avec fonction anti-yeux rouges et à trois niveaux d'éclairage. Le mode *Photo* bénéficie de quatre vitesses lentes (1/2, 1/3, 1/6 et 1/12). Enfin, on peut imprimer des images fixes de la carte sans passer par un ordinateur sur les imprimantes compatibles PictBridge.



Qualité d'image



Qualité photo

La reproduction des photos au format 2 048 x 1 512, en qualité supérieure, est excellente. Observez la précision des détails fins, notamment les flocons de neige.



Qualité vidéo

Les images vidéo affichent une résolution d'environ 540 points par ligne. Le piqué se traduit par une bonne reproduction des détails, notamment en arrière-plan. Il est normal que la reproduction de la neige soit moins précise qu'en mode *Photo* car la résolution vidéo est plus faible.



Sensibilité

Eclairé sous 5 lux, ce tableau montre qu'on atteint une limite au-delà de laquelle l'image devient inexploitable. On observe d'ailleurs des fourmillements. Toutefois, le GS250 n'est pas le plus mal loti dans ce domaine. En effet, 5 lux représentent un seuil difficile à franchir pour les trimégapixels.

Les chiffres du labo

• Autonomie
Il est fourni avec une batterie Li-ion autorisant, sur le terrain en tournage réel, une autonomie d'environ 65 minutes avec le viseur (60 minutes avec l'écran LCD). Plusieurs batteries optionnelles permettent d'accroître ces durées jusqu'à 1 h 45 avec le viseur (1 h 40 avec écran LCD). Ce camescope est livré avec un chargeur externe qui ne mobilise pas l'appareil pendant la charge. Bien vu !

• Réactivité
Le chargement d'une cassette s'effectue en 14 secondes et sa mise sous tension en 5 secondes. Celle-ci est ramenée à 2 secondes avec la fonction *QuickStart*. Quant au déclenchement effectif de l'enregistrement sur la bande et l'arrêt, ils sont quasi instantanés.

Montage sur PC

Pas d'effets spéciaux, juste un fondu au blanc ou au noir. Le GS250 est fourni avec le logiciel MotionDV Studio 5.3E LE pour le montage, application uniquement compatible Windows. Elle sert à capturer et monter en ajoutant quelques effets, du titrage et du son. L'export est possible en DV, sous forme de fichiers avi, asf ou mpeg-1, ou pour une transmission via Internet en 176 x 144 ou 352 x 288 selon trois niveaux de compression. Le soft fourni, Video Streaming Driver, convertit l'appareil en webcam. Il est possible de faire transiter les images DV via la prise USB 2.0 pour pouvoir monter en pleine qualité avec un ordinateur dépourvu de port FireWire.

Micro zoom, le « plus » Panasonic

Muni d'une fonction zoom commutable couplée à celle de l'objectif, le micro voit sa directivité changer en fonction de la focale utilisée. Il délivre des aigus précis, notamment pour la voix, mais la stéréo est un peu étroite à notre goût et manque légèrement de grave. Il possède un circuit coupe-vent commutable et ne capte pratiquement pas les bruits mécaniques de l'appareil, ce qui s'avère très appréciable.

Le NV-GS250 est livré avec deux télécommandes, dont une filaire qui contient un microphone monophonique additionnel. Cette dernière assure une grande liberté de cadrage et autorise l'enregistrement de commentaires ou notes vocales, avec possibilité de se filmer en retournant l'écran vers soi. Activé, ce dispositif déconnecte le microphone stéréo intégré. Sa qualité est suffisante pour la voix et même la musique mais uniquement en monophonie. Le niveau sonore à l'enregistrement n'est pas réglable. Pour le contrôle du son, la prise audio-vidéo composite fait aussi office de prise casque. ■

Notre verdict



Les plus

- Compacité de l'appareil dans sa catégorie.
- Qualité des images.
- Stabilisateur optique.
- Poignée-dragonne.
- Pare-soleil démontable et intégré à l'objectif.
- Télécommande filaire avec microphone.
- Micro-zoom.
- Griffe porte-accessoires intelligente.
- Logiciels fournis.
- Prise USB 2.0 compatible DV.

Les moins

- Sensibilité médiocre.
- La focale de l'objectif non grand-angle.
- Carte mémoire en option.
- Réglages peu intuitifs.
- Le logiciel n'est compatible qu'avec Windows.

Critères	notés sur 10
Ergonomie et compacité	7
Focales	7
Automatismes	8
Réglages manuels	8
Sensibilité	7
Image vidéo	9
Image photo	9
Montage	8
Son	8
Rapport qualité/prix	7

Le NV-GS250 est un petit musclé. Il offre une excellente qualité d'image vidéo et photo. Son stabilisateur optique n'est pas un argument marketing et on salue sa forte compacité pour un triCCD. On retrouve toutefois les faiblesses habituelles de cette gamme de produits : la médiocre sensibilité et l'absence de courte focale. Mais surtout, son tarif nous paraît un peu élevé face à la concurrence (voir encadré).

Note globale 16/20

L'héritier

Successeur du célèbre TRV900, qui resta longtemps la référence dans sa catégorie, ce camescope reprend un concept identique dans une version plus orientée photo.

par Gérard Kremer



Ce qui le différencie de son aîné, le TRV900, ce sont surtout ses trois capteurs dotés d'un million de pixels chacun qui permettent d'obtenir des vues fixes de meilleure qualité. Mais il ne faut pas négliger ses nouvelles fonctions, son confort d'utilisation accru et son ouverture vers le monde informatique. Son processeur DXP traite l'image sur 14 bits au lieu de 10, ce qui rend les nuances de couleurs plus précises et assure une meilleure maîtrise des hautes lumières et des parties sombres de l'image.

Ergonomie bien pensée et autonomie confortable

Extérieurement, il se démarque peu de son prédécesseur. On retrouve l'écran qui combine une grande surface (8,9 cm de diagonale) et une belle résolution (246 000 pixels), seule différence, sur le TRV950, l'écran devient tactile. Il offre un double système de réglages disponible pour certaines fonctions, comme l'exposition et la mise au point automatiques sur une zone spécifique de l'image. Sur le terrain, l'autonomie réelle de la batterie fournie est confortable : 50 minutes avec écran et 60 minutes avec viseur. Pour bénéficier de durées supérieures, Sony propose des batteries optionnelles.

Des images vidéo d'une belle précision

Le zoom optique x12 débute par l'équivalent d'un 49 mm photo. Un peu faible ! L'usage d'un complément grand-angle s'impose donc quand on manque de recul. Le zoom numérique est exploitable jusqu'à x24. Il produit d'excellentes images (540/550 points-ligne) avec des couleurs riches et bien équilibrées grâce aux trois capteurs millionnaires.

La sensibilité reste néanmoins plus faible que celle du prédécesseur, mais pas plus mauvaise que celle des camescopes mégapixels actuels. Dans les environnements sombres, on peut opter pour les vitesses lentes de l'obturateur (de 1/3 à 1/25) au détriment de la fluidité de certains mouvements (saccades), mais en préservant la colorimétrie.

On apprécie la mise au point manuelle directement pilotable par une bague sur l'objectif et les touches pour l'exposition, la balance des blancs, la vitesse d'obturation, les modes AE et le réglage du niveau d'enregistrement sonore. Mais on remarque un absent : le filtre neutre !

Des photos aux teintes vives

Le mode *Photo* est le grand bénéficiaire des trois capteurs mégapixels. Cela dit, la taille des images fixes sur Memory Stick atteint 1 152 x 864, comme sur un mégapixel monoCCD, mais les couleurs sont plus vives. On peut aussi stocker sur la carte mémoire de courtes séquences vidéo en mpeg-1.

La fonction *USB Streaming* (flux USB) transforme le camescope en webcam, via une connexion à un ordinateur par son port USB. Elle autorise aussi le montage des films DV en mpeg-1, sur PC uniquement, à l'aide du logiciel fourni Image Mixer, mais en qualité dégradée (320 x 240 au lieu de 720 x 576) pour un envoi sur Internet. Par ailleurs, sur PC ou Mac, le logiciel inclus permet le montage des photos et des clips stockés sur Memory Stick.

Dernière application offerte : la navigation sur Internet y compris l'envoi et la réception de courriels et images, via l'écran du camescope, grâce au système sans fil Bluetooth. Une contrainte toutefois : il faut posséder un modem Bluetooth de la marque (450 euros) ou un téléphone cellulaire, là encore Bluetooth.

Montage facilité et prise de son très correcte

Outre le montage pleine qualité sur ordinateur via la prise DV, le TRV950 offre le montage synchronisé en analogique de bande à bande, piloté par infrarouge ou via la prise Lanc, avec mémorisation de 20 séquences.

Côté audio, le rendu est propre, sans bruits mécaniques, avec une stéréo très aérée. En occasion, ce camescope concurrence les meilleurs monos mégapixels du marché. ■

Sondage petites annonces

Causes principales de vente : bénéficier d'une optique plus courte (grand-angle), d'une meilleure sensibilité, d'une compacité supérieure ou de nouvelles fonctionnalités (son multicanal du successeur : le Sony DCR-HC1000).

Caractéristiques constructeur

Format : DV.

Capteur : triCCD 1/4,7", 1070 kp dont 690 kp pour la vidéo et 1 000 kp pour la photo.

Zoom : optique x12 (3,6-43,2) – f/1,6 équiv. photo 49-588 mm et numérique x24 et x150.

Stabilisateur : optique.

Viseur : couleur 180 kpixels et écran LCD couleurs 3,5" (8,9 cm) à 246 kpixels.

Exposition : auto/manuelle (24 niveaux) + 5 modes AE, contre-jour.

Mise au point : auto, manuelle (bague), spotmètre, spotfocus, push auto.

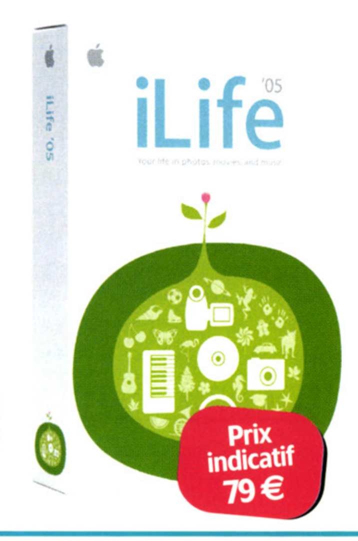
Balance des blancs : auto, intérieur, extérieur, manuelle.

Obturateur : auto/manuel, 4 vitesses lentes (1/3, 1/6, 1/12 et 1/25) et rapide jusqu'au 1/10000.

Connectique : entrées-sorties DV et A/V (mini-Jack, Ushiden), prises microphone, casque, Lanc, USB (Mac, PC).

Autres : recherche d'images à l'enregistrement, 7 fondus et volets, 14 effets spéciaux dont certains disponibles en lecture, réglages personnalisés (Custom Presets), zoom numérique en lecture, zébra à 2 niveaux (70 et 100 %), mire de barres, intervallomètre et animation (enregistrement 5 image/s), Hologram AF, flash, mode 16/9, fonction Bluetooth, mode MPEG Movie EX, modes Bracketing et Rafale, fonds préenregistrés sur Memory Stick pour Chroma/Luminance-Key, titrage sur cassette à puce, montage sur magnétoscope avec mémorisation de 20 séquences, lecture NTSC sur TV PAL, USB Streaming, fonction Webcam, griffe porte-accessoires intelligente, réglage du niveau d'enregistrement audio, doublage audio, filtre coupe-vent. Logiciel fourni : Image Mixer 1.0.

Dimensions/poids : 93 x 99 x 202 mm, 970 grammes nu.



iLife 05, version large

Apple lance iLife 05 qui intègre notamment iMovie HD et iDVD 5. La nouvelle mouture se caractérise par sa double compatibilité DV et HDV. Un pari sur l'avenir avec l'arrivée probable, courant 2005, de nouveaux camescopes HDV. Cette version 5 est aussi plus stable. Revers de la médaille, elle nécessite une configuration musclée.

par Thierry Philippon

Les praticiens du Mac ont de quoi se réjouir ! Tout d'abord, iMovie HD (iMovie 5) s'impose comme le premier logiciel très grand public (à 79 euros) capable de gérer les principaux formats haute définition, celui de Sony en 1080i mais aussi le 720p de JVC. Même Final Cut Pro (FCP) demeure incompatible avec la HD, en attendant FCP 5 et Tiger (annoncé pour le premier semestre 2005). Sur Mac, seul Final Cut Express HD adopte aussi la HD. Autre point important, iMovie HD semble autrement plus stable et un peu plus rapide que les précédentes moutures. Un grand soulagement après les errements des versions 3 et 4.
De son côté, iDVD 5 n'est pas en reste. Le logiciel de gravure est aussi compatible avec le HDV et les ingénieurs Apple en ont profité pour améliorer bien des points qui agaçaient les utilisateurs des versions précédentes.
Enfin, iPhoto a subi un bon lifting avec de très nombreuses améliorations. En revanche, pas de gros changements du côté d'iTunes et de GarageBand 2. Ce dernier inclut principalement de nouveaux instruments de musique et effets.
En ce qui concerne les ressources, on n'a rien sans rien : ne comptez pas utiliser du HDV avec un petit iBook chétif. Outre les spécifications requises (OSX 10.3, G4 cadencé à 1 GHz minimum, 512 Mo de Ram recommandés, etc.), il est préférable que la mémoire de la carte graphique atteigne au moins 128 Mo et la Ram au minimum 768 Mo. A défaut, vous parviendrez à travailler le HDV mais les performances seront très amoindries. ■

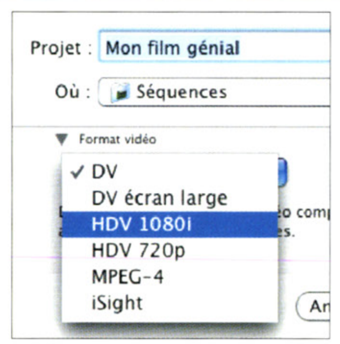
Configuration iLife 05 requise

Pour installer iLife, il vous faut :
- Un G3 (cadencé à 400 MHz ou plus rapide), G4 733 MHz minimum ou G5.
- 256 Mo de Ram ; 512 Mo recommandés.
- Mac OS X 10.3.4 ou ultérieur (10.3.6 ou ultérieur recommandé).
- QuickTime 6.5.2 (fourni) ou ultérieur.
- 4,7 Go d'espace disque.
- La vidéo HD requiert Mac OS X 10.3.6, un G4 cadencé à 1 GHz ou plus rapide, ainsi que 512 Mo de Ram.
- Prix iLIfe 05 : 79 euros, comprenant iPhoto 5, iMovie HD, iDVD 5, iTunes 4.71, et GarageBand 2. Disponibilité, entre autres, sur l'Apple Store.

Matériel
Mémoire
Cartes PCI/AGP
ATA
SCSI
USB
FireWire
Carte AirPort
Modems

iMovie HD

Différences importantes



FORMATS ET COMPATIBILITÉS

- **A la création d'un projet, l'utilisateur peut capturer et traiter ses images dans différents formats dont le fameux HDV 1080i, ainsi qu'en HDV 720p. Autre choix : enregistrer en 16/9 (*DV écran large*) ou en 4/3 (nommé *DV* tout court), voire travailler en mpeg-4, ou avec sa caméra iSight… Une fois le projet créé dans un format, tout panachage ou changement de cap est exclu : un projet en HDV reste en HDV, le DV demeure en DV, etc. De même, on ne peut pas exporter sur bande un signal HDV si le camescope (magnétoscope) enregistreur, est en DV. En langage savant, on ne peut pas « downconvertir » les rushes HDV en DV.**
- **Même sans posséder de rushes HDV, quel plaisir de redécouvrir au bon format et sans perte de qualité sensible des images 16/9 en DV que l'on avait conservées sans pouvoir les traiter sous iMovie (hormis avec des plug-ins destructifs). Observez ce nez d'avion : les rushes sont à l'origine en 16/9. Nous les avons capturés en 4/3 avec iMovie 4 et en *DV écran large* avec iMovie 5. Il n'y a pas photo !**
- **Enfin, notez que la compatibilité avec le parc des camescopes reste la même : iMovie est toujours reconnu par l'immense majorité des modèles. Quelques réserves de principe sur les Sharp, Hitachi ou Samsung, ainsi que pour les bandes Hi-8 des camescopes Digital 8 (voir encadré *Bugs*). Pour s'assurer de la bonne compatibilité, on peut consulter le site américain d'Apple (http://www.apple.com/macosx/upgrade/camcorders.html) mais les références sont mal actualisées et, pour certaines, désignent les modèles US.**

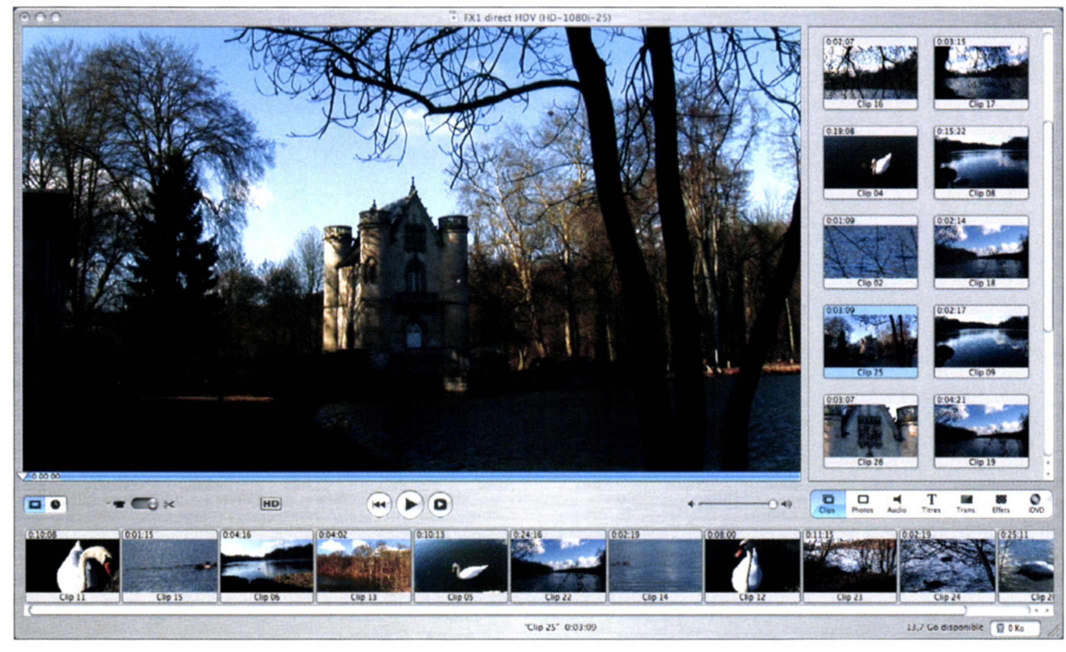




INTERFACE GÉNÉRALE

• Avec cette nouvelle version, les habitués ne seront pas dépaysés : on retrouve l'aspect général de l'interface iMovie dotée des mêmes onglets, en bas à droite (*Clips, Photos*…), et de la même Time Line ou quasiment. Seule différence « de taille », le ratio 16/9 des imagettes du chutier et, bien sûr, de la visionneuse… La fenêtre est étirable mais conserve toujours le ratio 16/9 en mode *HDV 1080i*, *720p* ou *DV écran large*. iMovie HD peut aligner à l'horizontale trois vignettes en DV standard (4/3) et seulement deux en HDV ou DV 16/9. Naturellement, aucune limitation en hauteur, jusqu'à concurrence de la capacité du disque dur.

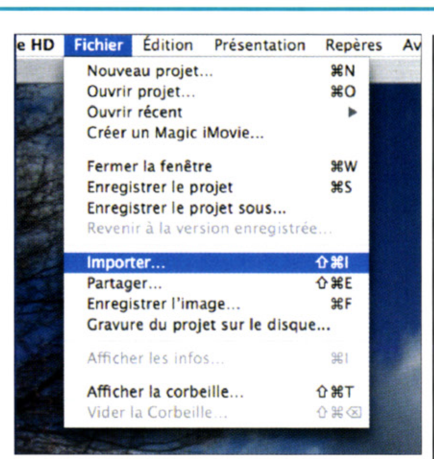
• Pour le reste, pas de changement de fond : toujours une extrême convivialité de fonctionnement et rappelons-le, inutile de jeter aux orties votre camescope DV, iMovie HD fonctionne parfaitement en DV. On déplore juste l'absence d'une seconde piste vidéo et la porte fermée à toute incrustation. En outre, on ne compte toujours que deux maigres pistes audio en sus de la piste vidéo. De même, le titrage n'est guère amélioré. Toujours un peu d'aliasing sur les contours et un réel manque de souplesse de positionnement. L'objectif logique est de ne pas concurrencer Final Cut Express.



IMPORT

• Désormais, on ne connaît plus aucune difficulté pour importer un fichier de plus de 2 Go. Un type d'import exclu avec les quatre versions précédentes d'iMovie. Nous avons réussi à importer un fichier vidéo de plus de 7 Go.

• Côté compatibilité avec les versions antérieures, des projets iMovie 4 peuvent être récupérés sous certaines conditions pour être traités dans iMovie HD. Seuls certains clips (le *Ralenti* ou l'*Accéléré* par exemple) réclament un recalcul semble-t-il. Cela dit, nous conseillons vivement d'achever un travail commencé sous iMovie 4 avec iMovie 4, et de débuter de nouveaux projets avec iMovie HD sans récupérer de fichiers provenant d'iMovie 4.



CORBEILLE

• Le contenu de la corbeille est désormais accessible (une plaie avec iMovie 4). Les clips s'affichent sous forme de vignettes fixes et un aperçu offre même le contenu animé et sonore des clips.

• Tout élément placé dans la corbeille peut être récupéré sans difficulté tant qu'elle n'a pas été vidée. Il suffit de sélectionner les clips puis d'opérer un simple glisser-déposer vers la fenêtre des clips. Si l'application quitte inopinément (scrach), lorsqu'on relance le logiciel, iMovie présente un message dans lequel il invite l'utilisateur à afficher directement le contenu de la corbeille. Ainsi, il retrouve ses clips non enregistrés suite au scrach.

• Par ailleurs, le clip peut être restauré si on le scinde et qu'on place la partie inutile dans la corbeille (même si on la vide). On retrouve ici la logique de Final Cut Express, dans lequel les clips sont toujours disponibles, tant qu'ils ne sont pas définitivement supprimés !

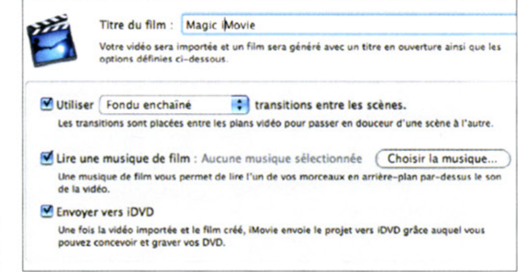


CRÉATION D'UN MAGIC IMOVIE

• Magic iMovie inaugure sur Mac la quasi-automatisation de votre capture et de votre montage ! Le logiciel vous invite à choisir le titre de votre film, un effet précis de transition entre vos scènes (ou d'opter pour le mode *Aléatoire*), enfin à sélectionner un ou plusieurs thèmes musicaux (ils seront accolés…). Profitez de l'occasion pour programmer, là aussi automatiquement, votre montage vers iDVD (*Envoyez vers iDVD*).

• Magic iMovie s'occupe alors de la capture, de l'ajout d'un titre, de la musique, du placement des effets, etc., pendant que vous vaquez à vos occupations. Cette procédure est à réserver à des films en bout à bout, dénués de prétentions artistiques. Notez que d'éventuels projets iDVD doivent être fermés avant de solliciter Magic iMovie.

• Autre info : depuis le menu *Fichier*, à titre d'archive, on peut graver directement un double du projet en cours ou achevé.

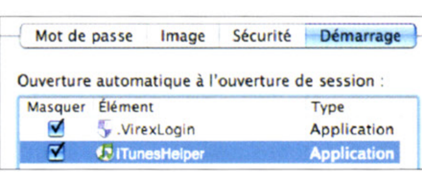


ASTUCES

• Il est possible de faire cohabiter iMovie HD et iMovie 4 en renommant l'application iMovie en iMovie 4 par exemple. Pour cela, rendez-vous dans le dossier *Applications*. Attention aux confusions, au final, le pictogramme du logiciel (clap cinéma) a exactement la même apparence !

• Vous avez peut-être déjà installé iMovie HD et souhaitez réinstaller iMovie 4 aux côtés de la nouvelle mouture. Un problème peut se poser lorsque vous tenterez de réinstaller iMovie 4, un message vous invitera à quitter les applications iMovie alors que vous n'avez rien ouvert. L'explication est tordue : dans les *Préférences* de votre compte, à l'onglet *Démarrage*, *iTunesHelper* est ouvert par défaut, du moins si la case est cochée. Il suffit de la décocher et tout rentre dans l'ordre.

• Pour poursuivre avec iMovie HD un projet commencé sous iMovie, nous vous conseillons d'adopter cette méthode : exporter depuis iMovie 4 sur cassette ou sous forme de fichier QuickTime en haute qualité DV. Pour cela, placez sur la Time Line votre montage et tous les clips du chutier si besoin. Une fois l'export achevé, importez sous iMovie HD la cassette ou le fichier obtenu que vous travaillerez avec cette seule version du soft.



►►►

iMovie HD

Différences annexes

COMPORTEMENT GÉNÉRAL

• L'application se lance beaucoup plus vite (6 à 10 secondes environ) car iMovie ne charge plus par défaut les autres bibliothèques (iPhoto, iTunes…), mais uniquement si on fait appel à ces dernières. Bien vu ! La stabilité semble bien meilleure en lecture et en montage, sauf si on tente de récupérer d'anciens projets.

• Le son d'un clip baissait lorsqu'on lui superposait un titrage, ce qui nécessitait une stratégie de contournement (extraire l'audio…). Apparemment, le problème est résolu !

FENÊTRE DES CLIPS



• Avec les précédentes versions d'iMovie, le déplacement ou l'effacement d'un clip générait des trous dans la fenêtre des clips. Et lorsque vous réimportiez un clip, il se logeait… dans un trou ! Il n'était pas aisé de le retrouver, surtout si votre liste de clips était longue. iMovie 5 résout ce problème : il comble les trous.

• Il suffit de saisir tous les clips à partir du premier trou, façon « lasso ». Puis de les remonter. Ils se suivront à la queue leu leu !

DOSSIER MÉDIAS

• Le dossier *Médias* n'est pas visible. Du moins en apparence. En fait, à la création d'un projet, un simple index apparaît sur votre disque dur, comparable à l'ancien index d'un projet sous iMovie 4. Bien entendu, si vous double cliquez sur ce seul index, vous n'accédez pas au contenu du projet, vous le lancez !

• Pour ouvrir le dossier *Médias* du projet (là où sont stockés les clips), il faut effectuer un *Control* (*Ctrl*) sur le projet, puis sélectionner *Afficher le contenu du paquet*. Vous accédez alors au dossier contenant tous les clips, au dossier *Cache* ou à celui qui stocke le contenu de la Time Line. Ouf !

RÉCUPÉRER LE CLIP D'ORIGINE

• Cette nouvelle fonction, discrète, n'en est pas moins utile. Intitulée *Revenir au clip original*, elle permet de restaurer l'intégralité d'un clip, même s'il a été élagué, jeté à la corbeille puis celle-ci vidée et enfin, le projet, enregistré ! Un « droit à l'erreur » très pratique !

• La manœuvre épargne à l'utilisateur une recapture du clip. Seul cas où cela ne marche pas : lorsqu'on extrait l'audio d'un clip et qu'on ne conserve que ce dernier. La restauration d'une séquence à partir de sa composante audio est alors impossible.

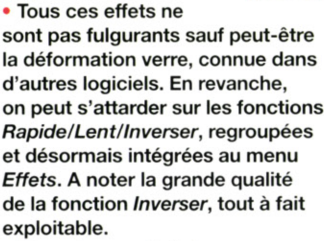


BUGS ET LIMITATIONS

• Il semble que les bandes Hi-8 ne soient pas récupérables depuis un camescope Digital 8. Cette fonction est pourtant opérationnelle avec iMovie 4. Bidouille possible : acquérir sous iMovie 4 puis récupérer les clips par un moyen ou un autre (importer, déplacer…) sous iMovie HD.

• Deux fines bandes noires apparaissent sur les côtés gauche et droit de photos numériques importées sous iMovie. Le problème est dû à une non-concordance de format avec les résolutions propres aux appareils photo numériques notamment.

NOUVEAUX EFFETS ET TRANSITIONS VIDÉO ET AUDIO





• Au nombre de neuf pour la vidéo, on trouve des effets comme la *Déformation*, la *Cristallisation* ou des flous améliorés. Côté transitions, on a l'*Ondulation*, le *Rouleau* ou la *Désintégration*… Par ailleurs, on recense 12 effets audio (Skywalker Sound).



• Tous ces effets ne sont pas fulgurants sauf peut-être la déformation verre, connue dans d'autres logiciels. En revanche, on peut s'attarder sur les fonctions *Rapide/Lent/Inverser*, regroupées et désormais intégrées au menu *Effets*. A noter la grande qualité de la fonction *Inverser*, tout à fait exploitable.

• Bien sûr, pas d'effets d'incrustation ni aucun trucage sophistiqué, qui restent l'apanage de Final Cut Express.

PRÉFÉRENCES

• On peut choisir entre trois modes de lecture qui n'ont d'incidence que sur l'affichage. La qualité maximale vous contraindra probablement, en HDV, à réduire la fenêtre générale, à accepter les saccades (désagréables) ou à revenir au mode *Standard*, de moindre qualité mais acceptable. Ce phénomène est propre à la gestion d'images HDV, il ne se produit pas en DV classique, ni en DV écran large.

• Parmi les nouveautés, on trouve la possibilité d'adapter la taille de la fenêtre automatiquement ou d'aligner les éléments dans la chronologie. On peut aussi vérifier les mises à jour iMovie, là encore, automatiquement. Et l'oscilloscope audio est désormais intégré au menu *Présentation*.

CHRONOLOGIE

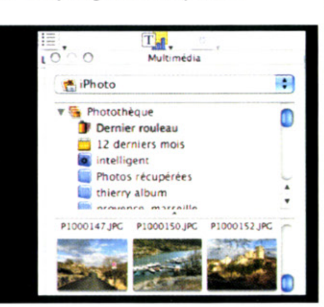
• On peut désormais déplacer un fichier vers la corbeille depuis la chronologie, opération qui bloquait auparavant. Ce petit « plus » augmente sensiblement la rapidité et la souplesse du montage.

• D'une manière générale, cette dernière s'est accrue. En effet, de nombreuses manipulations sont à présent possibles depuis la chronologie, ce qui évite de basculer vers le visualiseur de clips.

• On peut aussi importer un clip (photo ou vidéo) depuis le bureau par simple glisser-déposer !

A signaler aussi : iWork

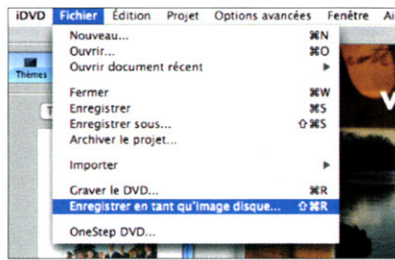
Composé des logiciels Pages et Keynote 2, iWork connaît un accord parfait avec iLife. Le navigateur de médias iLife intégré à iWork simplifie à l'extrême la prévisualisation et l'importation des albums d'iPhoto, projets d'iMovie et listes de lecture ou morceaux d'iTunes.



iDVD 5



FORMATS



• D'abord, iDVD accepte le HDV. Ensuite, on peut désormais graver officiellement dans la plupart des formats courants : aux DVD-R s'ajoutent le -RW (qui était officieusement fonctionnel) ainsi que les +R/+RW. Il ne manque que le DVD-Ram.

• On peut aussi enregistrer le projet en tant qu'image disque. Ainsi, dans la mesure où le projet est déjà encodé, l'utilisateur peut graver son DVD plus rapidement une fois revenu sur son Mac en faisant glisser l'image sur un DVD vierge. Rappelons que l'image disque constitue aussi une excellente méthode d'archivage.

ZONES DE DÉPÔT

• iDVD 5 inclut un nouvel éditeur de zone de dépôt accessible via le menu *Projet*. L'éditeur de zone de dépôt affiche une fenêtre dans laquelle vous visualisez en un clin d'œil l'ensemble des photos, diaporamas et films que vous avez ajoutés aux zones de dépôt. Ce dispositif très pratique n'existait pas auparavant. Voilà qui est réparé.

• A noter aussi la possibilité de définir vos propres transitions personnalisées pour chacun des boutons de vos menus de DVD.

THÈMES

• 15 nouveaux thèmes s'ajoutent aux 58 (!) des précédents iDVD, ce qui laisse un choix considérable. IDVD 5 bénéficie de thèmes aussi travaillés que DVD Studio 3 avec des animations bluffantes. On apprécie particulièrement l'efficacité des *Voyage 1* et *Voyage 2* : les graphistes se sont défoulés !

PLAN

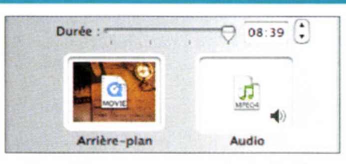
• La fonction *Plan* a, elle aussi, été améliorée. Elle offre un zoom avant ou arrière de l'arborescence du DVD, beaucoup moins rigide qu'avec iDVD 4 qui ne procurait aucune véritable vision d'ensemble. On peut aussi directement accéder à une séquence depuis son imagette. Deux modes de représentations graphiques sont disponibles.

• De plus, le DVD peut se modifier directement lorsqu'on visualise le plan, opération exclue auparavant. Rien n'empêche ainsi, depuis le plan, d'ajouter films, diaporamas et boutons, de changer un thème, ou encore de supprimer des éléments.

FONCTION ONESTEP DVD

• On peut créer directement un DVD depuis son camescope sous la forme d'un simple fichier image (sans menu). iDVD se charge alors de rembobiner la cassette, de capturer la vidéo et de graver le DVD sans autre intervention de l'utilisateur… Ultérieurement, le lecteur de salon accueillant le DVD lira la vidéo qui se déclenchera automatiquement. Apple nomme cette fonction *OneStep DVD*.

• Cette solution convient très bien au transfert d'une séquence vidéo depuis le camescope vers un disque.

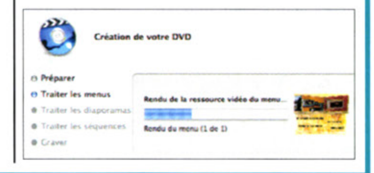


• Par ailleurs, une sacrée limitation d'iDVD 4 a été levée : la durée de l'animation du menu principal, jusqu'alors restreinte à quelques dizaines de secondes, ne dépend plus que de la durée de votre morceau musical. Rien n'interdit de placer ce fabuleux morceau jazzy de 6 minutes ! Vraiment bien…

• Adresse à retenir pour découvrir les nouveaux thèmes en animation complète : www.apple.com/fr/ilife/idvd/theater/newthemes.html

ENCODAGE

• On peut clairement visualiser l'état d'avancement du DVD et ses différentes étapes grâce à une imagette qui progresse en temps réel. En mode *Animation*, rien n'empêche de naviguer dans le menu (pour le revoir) comme avec un clip. Très pratique !

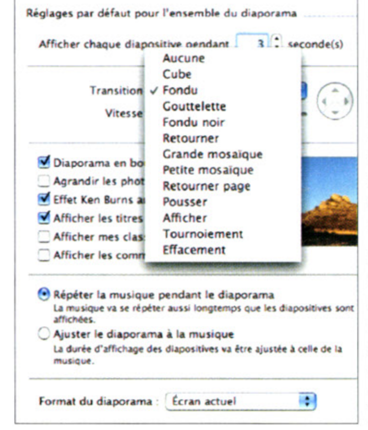


iPhoto 5

• Parmi les (très) nombreuses nouvelles fonctions d'iPhoto 5, il faut surtout retenir :

• Le nouvel éditeur de diaporamas. C'est un vrai régal, nous l'avons essayé. Il crée des diaporamas entièrement personnalisables et bien plus souples qu'avec iPhoto 4. Il comprend davantage de transitions (12) et de trucages comme le fameux effet panoramique *Ken Burns*. Il permet aussi de synchroniser automatiquement musique et photos. Et libre à vous d'exporter le résultat ou de le graver sur DVD pour transmettre votre chef-d'œuvre à vos proches.

• La prise en charge des photos au format raw.



Il a toujours été ardu d'importer, de visualiser et de modifier ces fameux fichiers sans compression. iPhoto 5 se joue de cette difficulté.

• Une édition plus facile et plus rapide. On note surtout la fonction *Améliorer* plus efficace (un seul clic), et de nouvelles options d'édition comme l'*Exposition*, le *Réglage de la couleur* ou la *Saturation*. Pas encore le rival de Photoshop (!) mais des possibilités intéressantes.

• Le *Calendrier*. Le volet *Calendrier* (« *unique au monde* » d'après Apple) offre des fonctions de recherche qui permettent de retrouver des photos selon leur date, l'année, le mois, la semaine ou le jour mais aussi en fonction d'un mot-clé. Simple et très efficace…

• La prise en charge de clips vidéo provenant d'un appareil photo numérique. Désormais, iPhoto les traite directement.

• De nouveaux livres iPhoto étonnants. Une grande variété de nouveaux thèmes et arrière-plans.

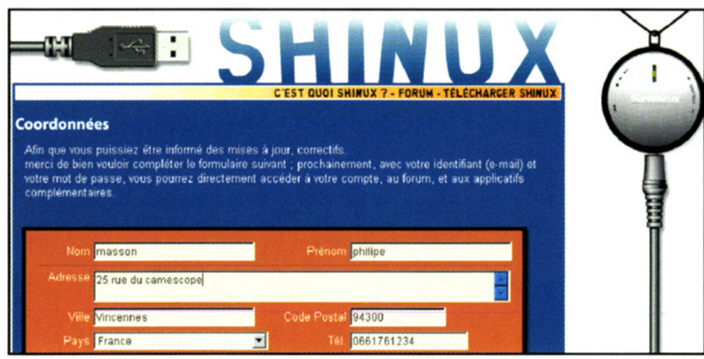




Système d'exploitation Mac et PC

Que diriez-vous d'un système d'exploitation complet et gratuit, transportable sur une simple clé USB, voire un CD-Rom, et pouvant être immédiatement accessible sur n'importe quel ordinateur, sans désinstaller le système déjà en place ?

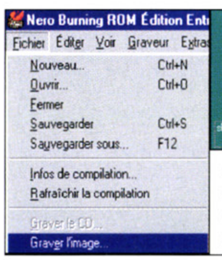
par Philippe Masson



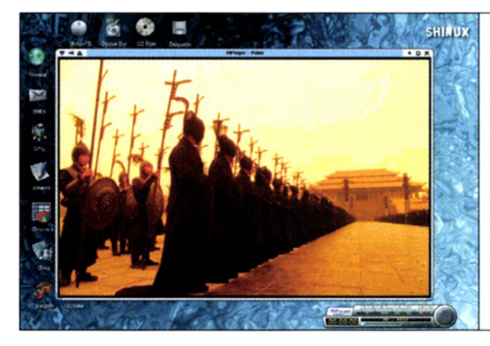
Shinux est arrivé, avec un poids révolutionnaire pour un système d'exploitation complet et autonome compatible Mac et PC : de 50 à 120 Mo, selon les programmes inclus. Et pour le particulier tout est gratuit, le système lui-même ainsi que la suite logicielle qui l'accompagne : lecteur vidéo, lecteur audio, visionneur d'images, softs graphique et vectoriel, traitement de textes, tableur, navigateur Internet, gestion des mails, serveur Web, FTP, messagerie instantanée, contrôle d'ordinateur à distance… L'ensemble tient sur une simple clé de stockage USB de poche ou à défaut, de manière plus standard, sur un CD-Rom. Le système se place



automatiquement et instantanément sur l'ordinateur hôte (PC ou Mac), sans aucun temps d'installation et surtout sans toucher au système d'exploitation déjà en place. Ce dernier demeure simplement inaccessible et invisible le temps de votre intervention. Les programmes inclus ne vous sont pas inconnus. En effet, il s'agit de freewares souvent renommés et compatibles avec les formats reconnus par les systèmes d'exploitation standard.
www.shinux.org



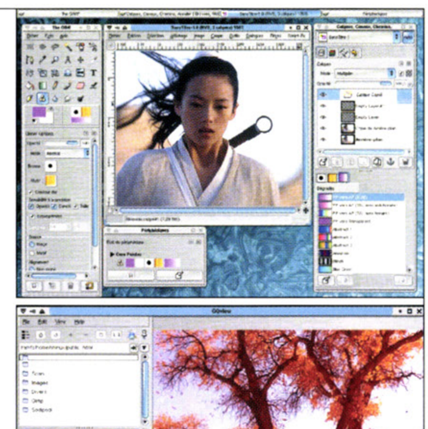
1-IMAGE DISQUE : une fois inscrit sur le site dédié, vous pouvez télécharger Shinux. Attention, le fichier obtenu n'est pas le système attendu, mais son image disque (ISO). Créez un CD-Rom mais activez l'option *Graver une image* avant de sélectionner le fichier. Ensuite, si vous possédez une clé USB, copiez le répertoire Shinux à la racine du support. Si l'ordinateur n'est pas bootable depuis l'USB, démarrez depuis le CD.



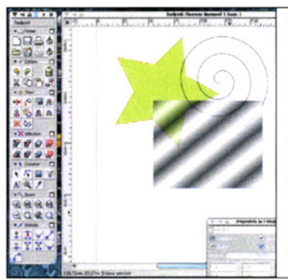
2-VIDÉO : n'attendez quand même pas un éditeur de montage (faut pas rêver), mais profitez de ce lecteur vidéo multiformat (y compris DivX et surtout DVD) qui permet aussi d'écouter vos CD audio et autres fichiers mp3.



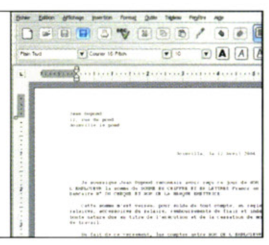
3-AUDIO : même si le précédent lecteur sait lire quelques formats audio, celui-ci, intégralement dédié au son, lit les wav, ogg, mp3, avec un explorateur permettant de retrouver ses morceaux par album, par titre, par artiste, ou par nom de fichier.



4-ÉDITEUR GRAPHIQUE : le soft de retouche n'est pas le premier venu. En effet, The Gimp est un ténor dans son domaine. Il propose de multiples possibilités de transformation, filtres et gestion des couches. Aussi complexe que performant, il est compatible avec Photoshop (format psd en commun). Il est accompagné d'une bonne visionneuse d'images permettant d'ouvrir des photos individuellement et aussi des ensembles de fichiers classés au sein de répertoires.



5-LA TOTALE : rien ne manque ! Du logiciel de création vectorielle au navigateur Internet complet (html, Flash), avec gestion des mails, un client FTP pour travailler son site et même un serveur Web Apache/PHP, sans oublier une messagerie instantanée (Gaim), compatible MSN, Yahoo, IRC, AIM, ICQ et Jabber, Gadu-Gadu, et Zephyr networks. Ajoutez à cela la possibilité de prendre le contrôle à distance d'un PC ou d'un Mac, et vous aurez presque fait le tour.



6-TRAITEMENT DE TEXTE : rassurez-vous, l'indispensable et célèbre traitement de textes en Français, Open Office, est présent. Il est très proche de Word, à la gratuité près, et permet d'enregistrer ses documents au format Word. Un tableur complète le tableau, qui, on ose à peine le chuchoter, est totalement compatible avec l'illustre Excel, et permet l'enregistrement en .xls.

AU PARIS GOLF AND COUNTRY CLUB • 8, 9, 10 AVRIL 2005

LES JOURNEES D'ESSAIS DU GOLF

DE GOLF MAGAZINE ET GOLF EUROPEEN

Le rendez-vous incontournable pour tous les golfeurs !

LES 8-9-10 AVRIL 2005 AU PARIS GOLF & COUNTRY CLUB.

3 jours dédiés au golf : testez, comparez les clubs, choisissez vos prochaines vacances, et participez aux nombreuses animations pour gagner de superbes lots.

Plus d'infos sur www.francegolf.fr ou 08 92 68 33 37 (blcv 0,34€/minute)







AVEC













HIGH-TECH FOLIES



Images de poche

Le PVP E320, lecteur multimédia portable, permet de visionner des films ainsi que des photos téléchargés depuis un Mac ou un PC, enregistrer et écouter de la musique (wav, mp3, wma), ou stocker des données. Pour cela, il est doté d'un disque dur de 20 Go et d'une connexion USB 2.0. L'écran couleur de 9 cm de diagonale affiche une résolution de 352 x 288 à 25 ou 30 images/ seconde.

Dream'eo
PVP E320
Prix : 450 euros
http://dreameo.com



142 grammes pour faire des images

Deux-en-un très miniaturisé, ce Xacti est un appareil photo 5 mégapixels et un camescope (mpeg-4 à 640 x 480 à 25 images/ seconde). Il intègre un zoom x5 (numérique x12) et un stabilisateur. L'appareil saisit simultanément photos et vidéos et s'utilise comme webcam avec un PC. L'écran couleurs de 5,8 cm reste lisible en lumière ambiante. Il intègre un flash et des sorties USB 2.0, mais aussi analogiques composites et Y/C. Une SD Card de 128 Mo est fournie ainsi que des softs. Ce modèle existe en trois couleurs.

Sanyo
Xacti Digital Movie C5
Prix : 700 euros
http://www.sanyo.fr

Disque nomade

Ce joli galet est un disque dur externe compatible Mac/PC qui se connecte à chaud à un port FireWire ou USB 2.0, au choix. Périphérique compact, il est prévu pour s'utiliser lors de déplacements. Il s'alimente à l'aide de batteries Lithium et sa capacité atteint 40, 60 ou 80 Go.

Memup
Disques Kaldeo
Prix selon capacité : 140, 170 ou 200 euros.
www.memup.com

Un trépied télescopique

Plié, ce trépied vidéo et photo se glisse sans problème dans un sac. Déplié, la différence d'amplitude devient étonnante. L'Ultra Maxi, 960 grammes, démarre à 36 cm pour atteindre 155 cm. Il est tout en métal et doté de cinq sections. Ses jambes se verrouillent et se déverrouillent par vissage des différents tubes. Il dispose d'une tête rotative à quatre mouvements avec attache rapide pour une utilisation facile.

Velbon
Ultra Maxi
Distributeur : Piktus
Prix : 100 euros
www.piktus.fr







Grande impression

Le format carte postale ne vous suffit plus. La Stylus Photo R1800 imprime des vues fixes en A3 pour produire des tirages 30 x 40 (jusqu'à 483 x 329). Mais rien n'interdit d'obtenir du 10 x 15, du 20 x 30 ou d'imprimer CD et DVD imprimables. La résistance au temps des clichés est de 80 et 100 ans selon le papier employé. Ce modèle est doté de huit cartouches d'encre séparées et d'interfaces USB 2.0 et FireWire.
Epson
Stylus Photo R1800
Prix : 600 euros
http://www.epson.fr



Haute protection

Imperméables à la poussière, étanches et hermétiques, ces valises résistent aux chutes. Les modèles supérieurs intègrent un hygromètre pour contrôler l'humidité et une sangle est proposée en option. L'espace se personnalise à l'aide de compartiments de mousse ou de séparateurs amovibles. Un modèle à roulettes est également disponible.
Piktus
Outdoor Cases
Prix des versions standard (volumes de 2 à 23 litres) : de 25 à 300 euros.
http://www.piktus.fr

Outil de destockage

Ce boîtier lit les cartes mémoire et en stocke le contenu sur un disque dur de 30 à 60 Go qui accueille vidéos, photos, mp3 et autres données. Autonome et haut débit, il se connecte via son port USB 2.0 aux Mac et PC (dès Windows 98 et Mac OS 8.6). Il pèse 288 grammes et n'excède pas 13 x 75 x 25 mm.
Memup
X Drive II
Prix : 200 euros (40 Go) et 240 euros (60 Go)
http://www.memup.com



Mini-studio

Astucieux, ce mini-studio de prise de vues pour réaliser des animations ou photographier des objets. Il se compose d'un fond blanc (80 cm de large x 120 cm) incurvé pour limiter les ombres portées, d'un tunnel de plexiglas diffusant, d'une mini-table et d'un éclairage basse tension.
On trouve une version très simplifiée, moins coûteuse et sans éclairage à 160 euros.
Novoflex
Magix Studio MS Set 80
Distributeur : Piktus
Prix : 750 euros
http://www.piktus.fr

J'emmène ma télé partout

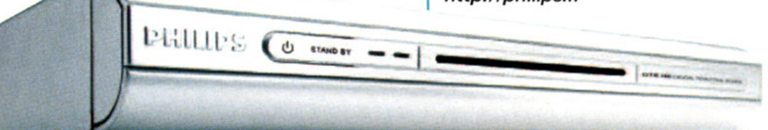
Ce petit tuner autonome transforme tout écran en téléviseur : LCD, plasma, vidéoprojecteur, moniteur informatique. Dans ce dernier cas, inutile d'allumer l'ordinateur. Aucune installation ne s'impose, il suffit de connecter une des deux sorties du boîtier à l'entrée vidéo de l'écran et à une antenne de télévision.
La recherche des chaînes est automatique et l'affichage possible en 1 280 x 1 024 lignes.
ADS Tech
TV Station 100
Prix : 150 euros
http://www.adstech.fr





Prêt pour la TNT

Avec la TNT (*Télévision Numérique Terrestre*), 30 % du territoire peut capter 14 nouvelles chaînes gratuites à l'aide de l'antenne râteau du téléviseur. Encore faut-il disposer d'un décodeur. C'est le rôle de cet appareil doté de deux prises Péritel et d'une sortie audio numérique.
Philips, DTR300
Prix : 119 euros
http://philips.fr



● **Authoring DVD**
Réalisation d'un DVD avec des menus, voire des sous-menus interactifs qui créeront des liens instantanés vers les vidéos.

● **Avi**
Initiales de *Audio Video Interleaved* (Audio vidéo imbriqués). Extension donnée aux fichiers vidéo sous Windows, qui peuvent inclure simultanément images et sons. Ces fichiers sont générés lors des opérations de capture de séquences vidéo et de montage.

● **Balance des blancs**
La balance des blancs gère la température de couleurs. Mémoriser soi-même ses blancs permet d'obtenir une colorimétrie plus juste et d'éviter les dominantes oranges ou bleues. Souvent des préréglages correspondent aux situations types (extérieur, intérieur).

● **Capteur (ou CCD)**
Dispositif à transfert de charge (*Charge Coupled Device*) assurant la transformation des éléments lumineux (photons) en signaux électriques (électrons). Un capteur est plus ou moins riche en pixels. Au-delà de 800 000, les pixels supplémentaires servent les fonctions photo plutôt que vidéo du camescope.

● **Capture ou numérisation**
Action d'acquérir dans l'ordinateur les séquences situées sur la cassette vidéo ou toute autre source. Les logiciels de montage ont généralement un utilitaire de capture.

● **Cartes mémoire**
Beaucoup de camescopes intègrent une carte mémoire, comme les appareils photo numériques : Memory Stick (MS) chez Sony, Multimedia Card (MMC) ou Secure Digital Card (SD Card) pour les autres. Elles servent à stocker des photos numériques ou de courtes vidéos en mpeg-1 ou mpeg-4.

● **Codec**
Moteur de compression et décompression, il permet d'encoder une vidéo dans un format via un outil spécifique et surtout de la lire. Pour visionner une vidéo DivX, le codec correspondant doit être installé sur votre machine.

● **Connectique**
Systèmes normalisés de prises et de fiches assurant les liaisons audio et vidéo. En audio uniquement : Jack, broches de 3,5 ou 6,35 mm. En vidéo uniquement : Ushiden, prise circulaire à 4 broches pour le S-VHS ou Hi-8. En audio et en vidéo : Cinch, prise circulaire et DV, multibroche. La Péritel, à 21 broches assure toutes les connexions audiovisuelles possibles.

● **Dérushage**
Action de trier ses rushes (prises de vues). Certains logiciels disposent du dérushage automatique. Le programme scanne la cassette avant capture et affiche une imagette du point d'entrée (point In) des prises de vues. On pourra ensuite se repérer visuellement dans ses rushes pour y faire une sélection avant de lancer la capture.

● **Downconverting**
Conversion des images d'un format supérieur en un format inférieur. Ce terme est apparu avec le HDV et s'utilise surtout pour indiquer la capacité d'un matériel HDV à transformer du HDV en DV ou DVCam.

● **DV**
Les camescopes DV enregistrent en numérique sur des cassettes spécifiques, très miniaturisées. Ils ne relisent pas les autres cassettes. Tous sont au standard Pal en Europe.

● **Effets temps réel**
Exécution des effets spéciaux sans calcul préalable. Les logiciels un peu évolués sont dotés de la prévisualisation (preview) temps réel sur l'écran informatique.

● **Exposition**
Contrôler l'exposition permet de gérer la luminosité des différentes zones. On peut ainsi, par exemple, valoriser les couleurs chair d'un visage et éviter de voir les sujets situés devant une fenêtre se transformer en ombres chinoises.

● **Filtre (logiciel)**
Effet destiné à modifier ou corriger l'image ou le son. Saturation des couleurs, contraste, balance des blancs, mosaïque, flou, écho, etc., il en existe des milliers. Généralement les filtres peuvent se combiner entre eux et leur intensité est ajustable.

● **FireWire, IEEE1394 et iLink**
Connue sous le nom de FireWire et iLink, l'IEEE1394 est une interface sur laquelle les signaux numériques sont envoyés en série (bus série) à un débit maximum de 400 Mb/s dans sa version actuelle. Le grand public la connaît aussi sous le nom de prise DV.

● **Focale**
Les focales déterminent à la fois l'effet de grossissement du sujet, l'angle du champ visuel et la zone de netteté. Les focales longues ou téléobjectifs regroupent les focales très grossissantes à angles de champ visuel rétrécis. Les focales courtes, ou grands-angles, regroupent les focales qui élargissent le champ de vision. Les focales vidéo ne sont pas les mêmes que les focales photo. Exemple : pour un capteur 1/3 de pouce, une focale vidéo de 5,9 mm correspond environ à un 39 mm photo 24 x 36.

● **Habillage**
Habiller un film consiste à intégrer des effets, trucages, titrages et transitions.

● **HDV**
Ce nouveau standard haute définition est l'évolution de la vidéo pour amateurs très avertis et « prosumers ». Il permet de produire des images en balayage entrelacé en 1 440 x 1 080 ou en mode progressif en 1 280 x 720. Par rapport au HDV, le HDCam est une norme professionnelle aux spécifications différentes.

● **Lux**
Unité d'éclairement servant à délimiter la sensibilité des camescopes, c'est-à-dire les quantités minimales ou maximales de lumière qu'ils supportent pour produire des images acceptables.

● **Maquettage**
Montage virtuel en basse résolution servant à travailler avec des éléments peu encombrants lors d'une première étape. Dans un second temps, le logiciel recapture les plans sélectionnés en pleine résolution, grâce au code temporel (time code).

● **Master**
Montage finalisé.

● **Mégapixel**
Camescope possédant un capteur d'un million de pixels et plus. Et ce, afin d'enregistrer des photos de qualité sur carte mémoire.

● **Modes AE (Exposition automatique)**
Ils modulent différents paramètres (mesure d'exposition, obturation…) pour adapter l'appareil au contexte de la prise de vues.

● **MonoCCD, triCCD**
Se dit d'un camescope disposant d'un seul capteur CCD. C'est un filtre mosaïque qui se charge de la séparation trichrome des couleurs. Celles-ci sont par conséquent moins bien restituées qu'avec un triCCD, qui dispose d'un capteur par couleur (un pour le rouge, un pour le vert et un pour le bleu).

● **Montage virtuel**
Montage sur ordinateur a contrario du montage de bande à bande (de camescope à magnétoscope, par exemple).

● **Multiséquence**
Ce système permet d'afficher sur une même interface plusieurs Time Lines correspondant à plusieurs segments du film que l'on est en train de monter. Au final, il suffit de regrouper ces « mini-montages » dans une Time Line principale pour obtenir son Master.

● **Obturation (vitesses mini et maxi)**
La vitesse d'obturation normale est le 1/50e de seconde. Beaucoup de camescopes disposent de vitesses lentes. Elles éclairent une scène sombre, mais tout mouvement du sujet ou du camescope subit un effet de filé. Les vitesses d'obturation rapides s'utilisent surtout dans le cadre de vidéos sportives pour décomposer un mouvement au ralenti, lors du visionnage.

● **Panoramique**
Mouvement de caméra qui consiste en une rotation de l'appareil de prise de vues autour d'un axe.

● **Pixel (*Picture Element*)**
Plus petite surface exploitable électroniquement pour restituer une image. Le nombre de pixels sur un capteur ou sur chaque ligne de balayage d'un écran contribue à la qualité de la résolution.

● **Plug-in**
Petit logiciel additionnel destiné à fonctionner dans le cadre d'une application spécifique plus ambitieuse. On trouve ainsi des collections de filtres* en plug-in pour Premiere, Studio, Edius, etc.

● **Points-clés (fonction logicielle)**
Les points-clés permettent d'infléchir le mouvement d'une trajectoire à des endroits donnés ou à des instants précis de la séquence. Ils servent aussi à faire varier la durée, voire l'intensité, d'un filtre dans le temps, par exemple.

● **Points d'entrée ou de sortie ou points In et Out**
Repères servant à sélectionner la portion d'une séquence que l'on souhaite intégrer dans un montage, afin que le logiciel « coupe » les plans aux bons endroits.

● **Points-ligne**
Nombre de points visuellement différenciés sur une ligne du balayage télévision. Il s'agit donc de la résolution (ou définition) horizontale de la luminance. La résolution horizontale du numérique DV est de 500 points-ligne et plus.

● **Progressive Scan (balayage progressif)**
Au lieu d'être formée par le balayage alterné de deux trames entrelacées, l'image complète est inscrite en une seule fois, par lignes juxtaposées, le plus souvent à une fréquence ligne plus élevée (afin d'éviter le scintillement). Ce dispositif s'exploite pour extraire une vue fixe d'une séquence animée ou pour obtenir un rendu « cinéma » avec certains camescopes.

● **Résolution vidéo**
Précision d'une image exprimée en nombre de points par ligne.

● **Rushes**
Prises de vues brutes, avant montage. On parle de cassettes de rushes.

● **SD**
Comprenez : définition standard. Nouvelle abréviation apparue avec le HDV pour désigner les images classiques, en 720 x 576 pour le Pal, par exemple.

● **Sensibilité**
Il faut de la lumière pour produire une belle image. Sinon on constate du bruit (fourmillement) et un affadissement de la couleur. La sensibilité d'un appareil, c'est sa capacité à restituer des images « potables » avec un éclairement non optimal.

● **Smear**
Traînée lumineuse verticale produite par une source d'éclairage. Le phénomène de smear est plus ou moins intense suivant la qualité du capteur du camescope.

● **Time code**
Cette fonction numérote les vues en heure, minute, seconde et image pour faciliter le repérage et assurer la précision au montage.

● **Trajectoire**
Les logiciels gérant les trajectoires savent déplacer dans l'espace différents éléments, notamment les titres. Les courbes de Béziers permettent, quant à elles, d'obtenir aisément des mouvements de trajectoires plus sophistiqués.

● **USB (*Universal Serial Bus*)**
Ce connecteur transmet des signaux numériques à des débits allant jusqu'à 12 Mb/s (USB 1.1) et 480 Mb/s en USB 2.0. Il est identique sur PC et Mac. ■

Le forum des lecteurs : les réponses de nos experts et vos réactions. **Sur le terrain :** actus, stages, agenda…


PHILIPPE MASSON
L'artiste de la rédac. M. Freeware pour vous servir !


DANIELLE MOLSON
Vos questions lui donnent plein d'idées d'articles.


NADIA LADJEROUD
Informaticienne de choc, notre virtuose du PC.


SEBASTIEN FRANÇOIS
Réalisateur et testeur fou, spécialiste de la gravure.


GÉRARD KREMER
Passionné de son, d'images et de technologie.


THIERRY PHILIPPON
Notre multi-spécialiste: Mac, Internet, montage…


SYLVAIN PALLIX
Spécialiste du virtuel, toujours à l'affût des innovations.


GÉRARD GALÈS
Grand ami des débutants. Expert en langage de l'image.

Comment nous écrire ?

Pour nous faire part de vos remarques, suggestions et questions, n'hésitez pas à contacter la rédaction

● **par mail :**
cameravideo@emapfrance.com

● **par courrier :**
Caméra Vidéo & Multimédia
43, rue Colonel-Pierre-Avia
75754 Paris cedex 15

Le forum des lecteurs

Retour sur le son multicanal Sony

Q **J'ai lu avec beaucoup d'intérêt votre article consacré au son multicanal du camescope Sony DCR-HC1000 dans le numéro 191 de *CV&M*. Le micro optionnel Sony ECM-CQP1 prévu pour faire du son multicanal, peut-il être exploité sur un camescope classique ?**

M. BÉRARD, 64 PAU



Ce micro possède deux modes d'exploitation avec le Sony HC1000 : *Quatre canaux* ou *Deux canaux stéréo*. Ces modes se sélectionnent par le biais d'un commutateur placé sur le micro.

On peut ainsi utiliser ce micro dans son mode *Deux canaux stéréo* avec un camescope doté d'une entrée micro. Et ce, même si celle-ci ne délivre pas d'alimentation, grâce à la pile qui offre une centaine d'heures d'autonomie.

Par ailleurs, dans la plupart des cas, le EMC-CQP1 restitue une qualité audio supérieure à celle du micro intégré. Sony annonce une bande passante de 150 à 15 000 Hz mais ne précise pas l'atténuation aux fréquences extrêmes.

Nos essais ont montré qu'il offrait une stéréo large et un son de qualité, notamment en extérieur à condition de le coiffer de la mini-chaussette en poils synthétiques fournie, car elle réduit considérablement les effets du vent.

GK

Musicaliser un montage

Q **A l'insertion de CD pour musicaliser mes montages sous Pinnacle Studio 9, le timing des plages de lecture autres que la 1 s'affiche en rouge. La plage 4 est bien indiquée à 32', mais seule la plage 1 accepte d'être insérée dans ma bande son. Un paramétrage m'aurait-il échappé ?**

M. BLANCHET PAR MAIL

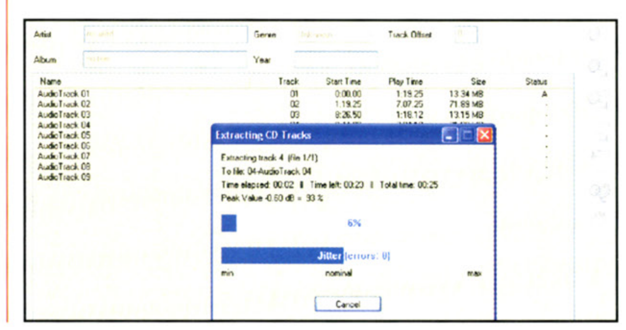


Avez-vous essayé avec un autre CD audio ? Il est fort possible que celui que vous avez utilisé soit tout simplement trop bien protégé contre la copie. Si c'est le cas, il ne vous reste qu'à convertir en wav ou en mp3 le morceau qui vous intéresse et à le reporter sur votre disque dur pour pouvoir l'exploiter dans Studio.

Naturellement ce type d'exploitation musicale n'est permise que dans le cadre d'une production privée.

Pour effectuer la conversion, vous pouvez utiliser le freeware CDex que vous pouvez télécharger à l'adresse : http://cdexos.sourceforge.net. Rendez-vous ensuite dans le menu *Download*.

DM



▶▶▶

Le forum des lecteurs

Réflexions sur le format miniDVD



Il existe un format, le miniDVD dont tout le monde évite de parler, ou du bout des lèvres. Il s'agit pourtant, selon moi, du format qui répond le mieux aux besoins des vidéastes amateurs souhaitant graver leurs films familiaux sur disques à moindre coût. Il permet de graver environ 20 minutes en qualité presque DVD sur un CD parfaitement lisible sur ordinateur. Il est bien sûr dommage qu'il ne soit compatible qu'avec un nombre limité de lecteurs de salon, ce qui oblige à graver sur des DVD, que je trouve trop chers pour cet usage. Cela fait plusieurs années que j'en parle sur les forums mais sans susciter d'enthousiasme. Sans doute parce que c'est trop économique…

M. VALENCHON, PAR MAIL



Vous avez raison d'insister sur le fait que le miniDVD est une alternative intéressante pour l'amateur qui ne souhaite pas dépenser trop en supports vierges. Cependant, comme vous le signalez, l'incompatibilité avec les platines de salon est persistante et la faible durée de gravure restreint beaucoup les applications de ce type de format : de nombreux vidéastes montent des films d'une durée supérieure à 20 minutes.

De plus, si ce format était réellement attrayant il y a deux ou trois ans, actuellement, la meilleure option nous semble la gravure en DivX. En effet, si l'on choisit de bons paramètres (débit important, 4 Mb/s et un encodage en plusieurs passes), ce format restitue une meilleure qualité que le mpeg-2 (DVD). On profite ainsi d'un support dont la capacité peut être portée à 40 ou 50 minutes en très haute qualité et d'une compatibilité grandissante avec les platines de salon. Enfin, un autre argument vient jouer contre le miniDVD : la baisse du prix des supports DVD vierges. Ils se négocient désormais en spindle (lots) à environ 50 centimes d'euros le disque sur Internet.

SF



Convertir des fichiers PowerPoint en avi

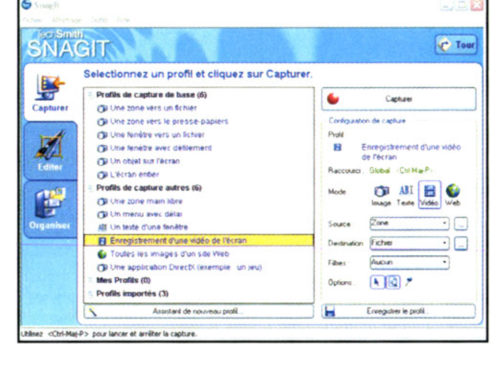


Je travaille avec Pinnacle Studio 9 pour le montage de mes films. J'aimerais incruster dans mes vidéos des titres animés réalisés dans le programme PowerPoint. Comment dois-je procéder, dois-je d'abord convertir les fichiers .pps en .avi ?

M. HALLEMAN, BELGIQUE



Comme vous le suggérez, le seul moyen d'intégrer un fichier animé généré par PowerPoint dans un logiciel de montage est de le convertir dans un format vidéo. Hélas, il n'existe pas de convertisseur freeware capable d'effectuer la transformation. Seul un logiciel spécifique payant du nom de Video Converter 1.2 (http:// www.geovid.com) sait réaliser l'opération, certes facilement, mais pour un tarif plutôt salé (200 dollars).



Une autre méthode permet cependant de procéder à la conversion de votre fichier .pps au format .avi. Elle consiste à utiliser un logiciel de capture vidéo tel que Snagit, que vous trouverez en version d'essai de 30 jours en téléchargement à l'adresse http://fr.techsmith.com. Après avoir enregistré votre titre dans PowerPoint sous l'extension *.pps (diaporama), fermez le fichier. Démarrez alors Snagit. Dans la zone *Sélectionnez un profil et cliquez sur Capturer*, choisissez l'option *Enregistrement d'une vidéo de l'écran*. Pour configurer la capture, indiquez un emplacement pour l'enregistrement du fichier et cliquez sur le bouton *Zone* de la rubrique *Source*. Optez pour *Zone fixe* puis rendez-vous dans *Propriétés*. Attribuez au fichier la bonne résolution en saisissant 720 x 576 dans *Dimensions du rectangle*. Ouvrez ensuite votre titre .pps. Cliquez dans Snagit sur le bouton *Capturer*, puis effectuez la combinaison de touches *Ctrl+Shift+P* pour lancer l'enregistrement. Une fois l'animation passée, effectuez à nouveau *Ctrl+shift+P* et cliquez sur *Arrêter*. Il ne vous reste qu'à enregistrer votre titre en .avi sur le disque avant de l'importer dans votre logiciel de montage.

NL

Mode Haute vitesse pour graver un DVD

Je possède un graveur de DVD Pioneer DVR-5100H avec disque dur qui me donne satisfaction, mais je n'arrive pas à bénéficier de la copie à haute vitesse lors du transfert du contenu du disque dur vers le DVD enregistrable. Que dois-je faire ?

M. BLUZE, 71 MACON



Lorsque vous effectuez une copie du disque dur (HDD) vers un DVD enregistrable, la vitesse de copie dépend du mode d'enregistrement et du type de DVD utilisé. En effet, tous les DVD enregistrables ne sont pas nécessairement compatibles avec l'option *Haute vitesse*. Vérifiez bien la compatibilité (4x). Quant au mode d'enregistrement, sachez que les éléments de la liste de copie (sorte de Play List) sont copiés avec la même qualité d'enregistrement que l'original. Si vous montez les images à copier en utilisant des points d'entrée et de sortie (points de division) pour nettoyer le film, par exemple, en voulant éliminer les publicités, enlever les images qui précèdent le début ou suivent la fin du programme, vous ne pourrez pas utiliser le mode *Haute vitesse*, sans désactiver le mode *Trame respectée*. Il faut aller dans le menu *Config Initiale*, puis dans la rubrique *Enregistrement*, choisir *Trame respectée* et faire un clic sur *Off*. Dans ce cas, la copie à haute vitesse fonctionnera avec les éléments de votre liste de copie.

La conséquence de ce choix est que la précision des points de division des titres copiés pourra subir des variations de 0,5 seconde par rapport à l'original. Si vous recherchez une précision plus grande, il faudra réactiver *Trame respectée*. Dans ce cas, il sera possible de réaliser une copie à haute vitesse d'un original brut, c'est-à-dire sans points de division.

GK

Secam en noir et blanc



Je suis équipé du logiciel Canopus Let's Edit et je souhaite capturer d'anciens films, sur VHS, en Secam. Or, ce logiciel permet la capture analogique mais seulement en Pal, le Secam apparaissant en noir et blanc. Quelles solutions adopter, s'il en existe ?

M. PIREYRE, PAR MAIL



Bien que vous ne l'indiquiez pas dans votre courrier, il est probable que vous possédiez la version 1 de Let's Edit. Sachez que la mise à jour en version 2 ouvre la porte au Secam en entrée vidéo, pour autant que le logiciel soit couplé à une carte Canopus RT ou RT+. Si vous ne voulez pas faire évoluer votre système d'acquisition pour l'instant, la solution est de vous procurer un transcodeur Secam vers Pal à insérer entre le lecteur Secam et votre carte d'acquisition actuelle. Ce type d'appareil se trouve facilement en location, généralement pour moins de 20 euros par jour. Contactez votre fournisseur de matériel vidéo local ou, sur le Web, visitez des sites spécialisés tels que www.digitalcut.com ou www.goyona.com. Vous pouvez également essayer de louer ou vous faire prêter par un autre vidéaste le temps du transfert de vos rushes un magnétoscope VHS/S-VHS avec double transcodeur intégré tel que le célèbre Panasonic NV-FS100 (ou son clone Blaupunkt). En effet, celui-ci n'est plus fabriqué. Option de substitution : acquérir une solution externe avec boîtier d'acquisition USB 2.0. Ces boîtiers offrent le Secam en entrée et les prix se situent autour de 90 à 100 euros, pour des produits basiques mais accompagnés d'un logiciel comme le Dazzle DVC-90 ou l'Instant Video MPX d'ADS Tech.

GG

Tenté par la Sony HVR-Z1



J'ai une Panasonic AG-DVX100AE. Je trouve les réglages complexes, peut-être parce que j'ai toujours eu des caméras Sony auparavant. J'ai néanmoins manipulé la Sony HVR-Z1 et je l'ai trouvée beaucoup plus intuitive. Peut-être devrais-je patienter avant de l'acheter mais je suis malgré tout très tenté, d'autant que je me demande quelle qualité aurait ma Panasonic (voire une PD170) que n'aurait pas la Z1 ? Enfin, je dois réaliser une incrustation. A priori, la qualité du Chroma-key ne pourra être que meilleure en HDV à moins que l'on perde tous les avantages du format en terme de qualité d'image si le montage se fait en DV. Qu'en pensez-vous ?

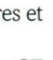
M. MILLIER, PAR MAIL



Il se peut en effet que vous soyez marqué par votre expérience Sony car on conserve toujours en mémoire les habitudes prises sur l'appareil que l'on a le plus éprouvé. Selon moi, l'ergonomie de la DVX100A est, dans certaines circonstances, mieux étudiée que celle d'une PD170. Une impression partagée par certains pros qui trouvent notamment son centre de gravité mieux placé… Mais soyons honnêtes, ces appréciations sont subjectives.

En revanche, ce que vous décrivez au sujet de la Z1 est exact. Cette caméra fait un pas en avant en termes de facilité d'accès aux fonctions et de prise en main générale. Quant à savoir s'il est trop tôt pour l'acheter, il est évident que quelques mois de patience permettent toujours d'obtenir des retours d'expérience intéressants des premiers utilisateurs qui ont pu exploiter l'appareil dans toutes les situations. Cependant, selon moi, la Z1 est un modèle déjà très abouti. Seule ombre au tableau, la sensibilité d'une PD170 est supérieure à celle d'une Z1 tandis que la DVX100 fait jeu égal avec elle.

Enfin, votre Chroma-key ne dépend pas uniquement de la qualité de votre image d'origine mais aussi du keyer (module logiciel qui gère l'incrustation) que vous allez employer et de son support du format HDV. Et ce, d'autant que le HDV est lui-même fortement compressé. Dans ce domaine, nous n'avons encore réalisé aucun test. Sachez qu'à défaut, un film tourné en HDV downconverti en DV donne d'ores et déjà de très bons résultats.



SF



Encodages interminables



J'ai gravé un film de 18 minutes et TMPGenc me l'a encodé en mpeg-2 en 15 heures 30 ! D'accord ma configuration a 4 ans mais tout de même… Je suis arrivé à la conclusion qu'il me faudrait un boîtier externe avec une entrée DV pour encoder mes films, mais aurais-je la même qualité d'image que sur mes cassettes DV ? J'hésite aussi à acquérir le lecteur enregistreur de salon DVD avec disque dur, le Sony RDR-HX1000, d'où ma seconde question. En reliant mon magnétoscope numérique à cette platine et en enregistrant mon film sur le disque dur, pourrais-je ensuite le graver, toujours avec cette platine, sur un DVD-R simple ou double couche ? Cette opération réduit-elle le temps d'encodage ?

PAR MAIL



Effectivement, c'est l'ancienneté de votre configuration associée à un choix de paramètres de qualité maximale qui expliquent ce temps d'encodage extrêmement long. La seule manière de le réduire serait de choisir des options d'encodage plus faibles, mais il ne semble pas que ce soit le bon conseil dans votre cas puisque vous donnez la priorité à la qualité de restitution de vos images. L'alternative que vous évoquez (boîtier externe) donne d'excellents résultats pour un type d'encodage classique mais peut connaître des limites quand il s'agit d'obtenir des rendus optimaux. Certains boîtiers autorisent néanmoins des débits très forts (1 500 kb/s) mais ce type de fichiers de grande qualité est incompatible avec les platines de salon dont le débit est limité à 1 000 kb/s pour l'instant. Si vous souhaitez vous orienter vers un enregistreur de salon, sachez que tous les appareils disposant d'une prise DV In sont capables d'enregistrer à la volée votre montage directement sur DVD, sans passer par le disque dur.

S'agissant d'un investissement relativement important, nous ne saurions que trop vous recommander d'effectuer des tests en magasin en vous munissant d'un DVD réinscriptible sur lequel vous graverez quelques secondes de votre métrage afin de bien vous rendre compte de la qualité restituée par l'appareil que vous convoitez. Attention, notez que pour l'heure les platines de salon ne sont pas compatibles avec les DVD DL (double couche) mais cela ne saurait tarder.

NL

Le forum des lecteurs

Ménager le camescope



Quand on filme un événement long n'est-il pas dangereux pour les têtes d'enregistrement du camescope de laisser en Stand-by entre deux séquences parfois espacées dans le temps ? Par ailleurs ne risque-t-on d'abîmer le levier de mise hors et sous tension en le manipulant sans arrêt ? Quelle est la meilleure solution ?

M. BARRAYA, 49 SAINTE-GEMMES-SUR-LOIRE



Aucune des deux opérations que vous évoquez (stand-by ou mise hors tension) n'est réellement bonne pour la mécanique. En effet, le mode *Stand-by* continue de faire tourner le mécanisme un moment avant de le couper. Quant à la mise hors tension du camescope, elle ne ménage pas plus l'appareil dans la mesure où chaque coupure et chaque mise sous tension provoquent l'acheminement de la bande vers les têtes et vice versa. Nous aurions toutefois tendance à privilégier la première méthode surtout depuis que les camescopes stoppent automatiquement, au bout de quelque temps, l'entraînement des têtes. Cette durée est d'ailleurs paramétrable sur certains appareils. Ainsi, dans ce cas, seule la partie électronique reste alimentée et la mécanique est épargnée. **NL**



Camescope pour la lecture

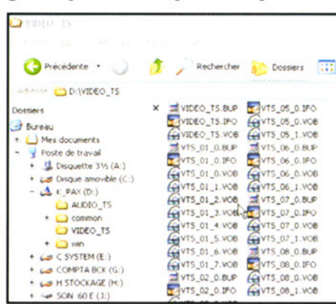


Pour le montage de mes films, je me servais d'un magnétoscope DV qui est hors service, cher à réparer, ruineux à remplacer. Un camescope d'entrée de gamme donne-t-il des images d'aussi bonne qualité à la lecture. Un technicien m'a dit que la différence ne joue qu'à l'enregistrement. Quels conseils pouvez-vous me donner sachant que je veux continuer à n'utiliser mon camescope Sony TRV900 que pour enregistrer. Par ailleurs, je souhaitais savoir comment récupérer un DVD déjà gravé dans Studio 9 pour le retravailler ?

PAR MAIL



Pour le montage, seul compte en numérique la source vidéo : le rôle des têtes d'enregistrement, contrairement à l'analogique, n'entre pas en ligne de compte dans la qualité de l'image. Elles écrivent des informations numériques (des 0 et des 1) sur une bande. Cependant, sachez qu'il existe des différences entre les magnétoscopes pros et grand public. Les produits pros disposent en effet de circuits électroniques de traitement de l'image numérique qui leur permet parfois d'améliorer la qualité des images. De plus, la mécanique des matériels pros est plus solide dans le temps. Enfin, pour répondre à votre dernière question, il n'est pas directement possible de réimporter des DVD gravés dans Studio. Vous pouvez néanmoins contourner cette limite en récupérant les fichiers.vob situés dans le répertoire *VIDEO_TS* de votre DVD. Copiez-les ensuite sur votre disque dur et utilisez un encodeur (voir notre sélection pp 28 à 30) pour les conformer en mpeg-2 standard que Studio peut digérer. Par ailleurs, la mise à jour 9.4 gratuite de Studio, disponible sur www.pinnaclesys.com, permet de remonter ses DVD. **SF**



Gestionnaire de périphériques
Fichier Action Affichage ?
PRODUCTION
Cartes graphiques
Cartes réseau
Claviers
Contrôleur de lecteur de disquettes
Contrôleurs ATA/ATAPI IDE
Contrôleurs audio, vidéo et jeu
Contrôleurs de bus USB
Contrôleurs hôte de bus IEEE 1394
Contrôleur hôte Texas
Lecteurs de CD-ROM/DVD-R
Lecteurs de disque
Lecteurs de disquettes
Modems
Moniteurs
Ordinateur
Périphériques d'interface utilisateur (HID)
Périphériques système
Ports (COM et LPT)
Processeurs
Souris et autres périphériques de pointage
Mettre à jour le pilote...
Désactiver
Désinstaller
Rechercher les modifications sur le matériel
Propriétés

Contrôleur défectueux



J'essaye de monter des films en DV avec Windows Movie Maker, sans carte d'acquisition. Windows XP reconnaît bien que le camescope est branché via le câble FireWire, mais ne trouve pas le pilote. La carte réseau 1394 est désactivée et je vois bien les pilotes dans les *Contrôleurs hôte de bus IEEE1394* du *Gestionnaire de périphérique*. Mais mes logiciels installés ne détectent aucun périphérique de capture quand je les lance. Y a-t-il un ordre et une procédure de branchements à respecter ? Les versions des pilotes DV et IEEE1394 de Windows ne sont-elles pas adaptées ? Faut-il absolument passer par une carte d'acquisition ?

M. DE DIEPPE, PAR MAIL



En théorie, Windows XP intègre en standard la reconnaissance de tous les périphériques vidéo FireWire en natif de manière automatique sans qu'aucune manipulation ou téléchargement soit nécessaire. En principe, le fait de raccorder votre camescope (en mode *Magnétoscope*) devrait instantanément déclencher sa prise en charge par Windows et le pilotage par les logiciels installés sur la machine. Il n'y a pas d'ordre précis à respecter, mais il est préférable de mettre sous tension le camescope avant de lancer le logiciel de montage.

Dans votre cas, il semble que pour une raison indéterminée, la fonction de reconnaissance de votre périphérique soit altérée. Ce phénomène peut s'expliquer par un éventuel conflit matériel entre deux composants internes.

Pour déterminer l'origine de la panne, il serait intéressant de raccorder un autre périphérique FireWire (un disque dur externe, par exemple) pour vérifier si ce dernier est reconnu ou pas. Dans la négative, tentez la manipulation suivante.

Rendez-vous dans le *Gestionnaire de périphériques* (clic droit sur le Poste de Travail puis Matériel), cliquez sur *Contrôleurs hôte de bus IEEE1394*, effectuez un clic droit sur *Contrôleur hôte*... puis sélectionnez la commande *Désinstaller*. Redémarrez ensuite le système. Comme il s'agit d'un composant interne, Windows devrait réinstaller automatiquement et proprement le contrôleur FireWire. Si, après cette opération, vous n'obtenez aucun résultat, vous pouvez tenter d'acquérir une simple carte OHCI FireWire (25 euros) qui remplira le même rôle que le contrôleur défectueux de votre machine. Quoi qu'il en soit, une carte d'acquisition spécifique n'est pas nécessaire, sinon pour capturer de la vidéo analogique. **NL**

ABONNEZ-VOUS !



- **11 numéros 63,50 €**
- **le sac LowePro 49,00 €**

= ~~112,50~~ €

47,50 € d'économie !



Le Nova Mini AW est idéal pour un système compact vidéo. Intérieur modulable, poche frontale pour pellicules, cartes mémoire ou Mini DV, 2 poches latérales en filet, courroie d'épaule rembourrée, poignée confortable, passants. Capacité : 1 une caméra compacte. Coloris : Noir.
Dimensions internes : L 16,5 X P 9 X H 16,5 cm
Matériau extérieur : TXP™ 600 Deniers

Pour vous 65€ seulement

BULLETIN A RETOURNER SOUS ENVELOPPE AFFRANCHIE
A Caméra vidéo & multimédia - BP 53 - 77932 Perthes cedex. Tél.: 01 64 81 20 23

S 192

❒ **Oui,** je m'abonne à **Caméra vidéo & multimédia** pour 1 an - 11 numéros.
Je joins mon règlement de **65 €*** au lieu de ~~112,50~~ **€**, soit une économie de 47,50 **€**.
Je recevrai mon sac Lowepro (dans un délai de 6 semaines après enregistrement de mon règlement).

Nom : ....

Prénom : ....

Adresse : ....

Code postal : |_|_|_|_|_| Ville : ....

Je règle par : Signature obligatoire :

❒ Chèque bancaire ou postal

❒ Je préfère régler par carte bancaire dont voici le numéro : |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_| *

Date d'échéance : |_|_| |_|_|

*Inscrivez ici les trois derniers chiffres du cryptogramme figurant au dos de votre CB près de la signature.

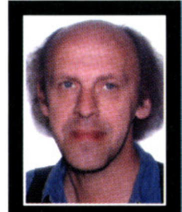
OFFRE SPECIALEMENT RESERVEE AUX NOUVEAUX ABONNES EN FRANCE METROPOLITAINE ET DANS LA LIMITE DES STOCKS DISPONIBLES.

* Tarif valable pour la France métropolitaine. Tarif Allemagne, Belgique, Italie : 86,55 € ; Espagne, Suisse, Grande Bretagne : 81 €. Autres pays, nous consulter au : 01 64 81 20 23. Vous pouvez acquérir séparément le sac au prix de 49 €, chaque numéro au prix de 5,50 € et chaque guide au prix de 7 €.

Conformément à l'article 27 de la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux informations vous concernant. Les informations demandées dans ce courrier sont indispensables au traitement de votre demande d'abonnement. Elles pourront être utilisées ultérieurement pour d'autres offres ou cédées à des tiers. Si vous ne le souhaitez pas, merci de cocher la case ci-contre : ❒

Sur le terrain

Les initiatives des lecteurs qui intéressent les lecteurs


DIDIER HUSSON
Aucun événement vidéo ne lui échappe.

Écrivez-nous pour rendre ces pages encore plus interactives.

Témoignages, projets, réalisations originales, mises en réseaux, nouveaux modes de diffusion. Cette rubrique reflète l'activité foisonnante des clubs, festivals et manifestations. Elle vise à aiguiller sur les formations et lieux ressources, Web vidéo et nouveaux espaces de diffusion, bourses, publications… Attention toutefois, ce dont vous témoignez a-t-il un intérêt pour d'autres ? Cette rubrique ne peut se transformer en annuaire de soirées de gala, de stages classiques ou sites « perso ». Mais elle s'intéresse à tout ce qui rend la vidéo « active », relie ses acteurs et stimule la créativité. A vous de jouer !

4 QUESTIONS À…



André Bourdon

Organisateur du Festival de vidéo scolaire d'Auchel

Le Festival vivra sa 11e édition en mai. Il est organisé par les élèves du collège Lavoisier d'Auchel que vous encadrez.

Quels en sont les bénéfices pour les jeunes ?

Nous travaillons deux heures par semaine avec une quinzaine de volontaires de quatrième. La première partie de l'année est consacrée à la communication : affiche, plaquette, site Web, dossier d'inscription… Nous rencontrons des journalistes, des partenaires pour le financement. La deuxième phase est consacrée à la réalisation d'un film. La troisième consiste à préparer les élèves aux rôles qu'ils tiendront le jour du festival : saisie des notes du jury sur un tableur, notation des films, présentation des travaux au public, rédaction des questions aux réalisateurs, organisation, accueil. Le jour du festival, chacun est à son poste et exerce sa fonction, ce qui me vaut souvent ce commentaire de la part de collègues « *Incroyable, t'as vu untel, méconnaissable !* » Moi, je commence à m'en apercevoir à ce stade de l'année. Tous les élèves n'entrent pas dans le projet dès le début d'année scolaire. Certains y croient tout de suite : ils produisent les meilleurs documents, sont volontaires pour passer une soirée en studio, pour réaliser l'affiche, viennent au micro d'une radio locale… Mais le jour J, plus personne n'est à la traîne : le tournage a achevé l'intégration et je revis la même chose chaque année. Je ne me sens plus prof, ils se sentent de moins en moins élèves : nous progressons ensemble, c'est génial !

Vous êtes un adepte de l'éducation par l'image. Quelles sont vos méthodes ? Quels supports et outils utilisez-vous ?

Le prof avec une télécommande à la main, analysant « une œuvre » ne me semble pas la meilleure façon d'aborder la question… mais c'est mieux que rien… L'éducation à l'image n'a pas toute la place qu'elle devrait avoir dans les apprentissages scolaires. Quand j'ai initié le festival, en 1994, les efforts de l'Education nationale portaient sur l'informatique. Aujourd'hui l'image et l'informatique sont indissociables : quel type d'information trouve-t-on sur le Web ? Des images… Le Conseil général du Pas-de-Calais favorise depuis deux ans les projets qui visent à la création d'images sous toutes ses formes… Ma méthode pédagogique consiste à dégager un thème sur lequel réaliser un film. Parmi les propositions des élèves (qui argumentent pour défendre leur projet), une idée est retenue via un vote. Chacun écrit un synopsis. Nous choisissons l'histoire que nous préférons, puis story-board, casting (la lutte est sévère), répartition des rôles…

Pensez-vous que ce processus d'apprentissage pourrait se généraliser ? Faire reculer l'échec scolaire ? Favoriser le développement et l'autonomie des élèves ?

Pour que cela puisse se développer, il faut des moyens, bien sûr, mais pas uniquement. J'ai eu de la chance. J'ai commencé ma carrière d'enseignant comme remplaçant dans une classe de perfectionnement. J'y ai découvert un groupe d'enfants en grande difficulté fonctionnant avec la pédagogie Freinet. J'ai observé l'instituteur de cette classe, il portait un autre regard sur le métier et sur ces jeunes. J'ai pu oublier cela un moment. C'est avec notre projet de recherche pédagogique, Regards d'adolescents sur eux-mêmes : l'indispensable reconquête de l'estime de soi, que j'ai reconstruit une démarche s'appuyant sur la parole des enfants. Mon rôle est d'apporter les connaissances, le réconfort, et parfois le rappel des règles nécessaires à la bonne réalisation du travail.

Originalité, Auchel accueille dans la compétition des réalisations d'établissements spécialisés. Cela enrichit-il le festival ? Quels échanges avec les élèves des filières « classiques » ?

En 2003, le jury a donné le grand prix à l'Institut médico-éducatif de Liévin. Ce n'était pas par compassion. Ces handicapés, aidés par des adultes, ont réalisé un film de qualité dans lequel la question du handicap est traitée avec recul et humour. Le jour du festival, notre ciné-théâtre se remplit au fur et à mesure : nous projetons les films des maternelles en fin de journée. Je suis toujours surpris de la qualité d'écoute des 450 à 500 jeunes qui regardent les travaux des autres. Je suis convaincu que la réalisation de films avec des élèves, l'organisation d'un festival, la rencontre de jeunes d'âges, de conditions, d'origines géographiques et de niveaux de compétences différents est une éducation à la citoyenneté privilégiée. Et cela concerne aussi les adultes…

Paroles d'élèves

« Nous avons le sentiment d'être utiles, responsables, autonomes, avec l'envie de progresser et d'y arriver. »

« Ces films nous ont apporté beaucoup de choses notamment une certaine extériorisation de nos qualités. Nous sommes fiers du travail que nous avons su réaliser en équipe et cela a développé des liens entre nous. »

« L'organisation, la patience étaient sollicitées pour mettre en forme ce projet. »

« Ce qui est important, c'est que nous, les élèves, nous avons eu la possibilité de réfléchir à des problèmes d'adultes. »



Festival de vidéo scolaire, Faites du cinéma, à Auchel (Pas-de-Calais), le 18 mai 2005.
www.perso.wanadoo.fr/festivalvideo62auchel

- Envoi des cassettes jusqu'au 27 avril (films de 5 minutes maximum).
- Quatre catégories : écoles, collèges, lycées, établissements spécialisés.
- Collège Lavoisier,
99, rue Jean Jaurès, 62260 Auchel.
Tél. : 03.21.61.12.01. et 06.86.16.04.17.
festivalvideo62auchel@wanadoo.fr

L'agenda d'avril

Rochefort
(Charente-Maritime)
Du 31 mars au 3 avril
■ L'œil écoute, cinéma et musique
Pour sa quatrième édition, le festival L'œil écoute, après avoir parcouru les thèmes de l'opéra, du jazz et de la comédie, se consacre à la chanson. Au menu, des films mythiques tels *L'Ange bleu* de Von Stroheim ainsi que des ateliers et conférences animés par des professionnels reconnus comme les ingénieurs du son Jean-Pierre Ruh et Georges Prat. Le festival permet aussi une confrontation de films réalisés par des lycéens et étudiants des sections cinéma des régions Poitou-Charentes et Limousin, et accueille des étudiants roumains et polonais.
Tél. : 05.46.99.23.20
Ce.0170022G@ac-poitiers.fr



Auch
(Gers)
Du 6 au 10 avril
■ 15e festival national du film d'animation
Deuxième producteur européen de films d'animation après la Grande-Bretagne, la France a en chantier pas moins d'une vingtaine de longs métrages. Autant dire que la période est faste, et ce rendez-vous biennal qui s'adresse autant au grand public et aux jeunes spectateurs qu'aux pros devrait se montrer séduisant. La sélection comporte trois sections : courts métrages, films de télévision et films d'étudiants. Sur 431 films inscrits, 42 sont présentés en compétition et 95 en panorama. Le festival propose un focus sur le grand expérimentateur de l'« image par image », le Canadien Norman Mac Laren, disparu en 1987, et un hommage aux deux auteurs français qui ont quitté la scène l'an dernier : René Laloux (*La Planète sauvage*) et Jacques Rouxel (*Les Shadocks*). La manifestation affiche aussi des réalisations conçues dans le cadre d'ateliers et une séance consacrée à la création musicale du film de Jean François Laguionie, *L'Ile de Black Mor*.

Association française du cinéma d'animation (AFCA)
Tél. : 01.40.23.08.13.
festival@afca.asso.fr
www.afca.asso.fr



Bourges
(Cher)
6 au 10 avril
■ 8e festival international des scénaristes
Nouveau site pour ce rendez-vous des scénaristes qui se déroulait auparavant à La Ciotat. Lettres vidéo, lectures de scénarios, forum des auteurs européens, projections, ateliers publics d'écriture, « criée » des scénarios… L'incontournable événement pour rencontrer des auteurs, montrer et exposer ses projets.
Tél. : 01.44.84.38.11.
www.scenario-mag.com

Cergy-Pontoise
(Val-d'Oise)
Du 15 au 17 avril
■ 14e festival de Cergy-Pontoise
Ce festival international de courts métrages est organisé depuis 1991 par les étudiants de l'Ecole Nationale de l'électronique regroupés dans l'association Tant qu'il y aura des ohms. A son actif, des découvertes comme celles d'Olivier Mégaton, François Ozon ou Laurent Firode. Une compétition à suivre donc…
Ensea, 6 avenue du Ponceau, 95014 Cergy cedex.
Tél. : 01.30.73.62.24.
tyo@ensea.fr



En simultané autour du monde
22, 23, 24 avril
■ Festival des Très Courts
Pour sa septième édition, le festival de la créativité en trois minutes chrono se « délocalise » en Corée comme à Weimar (en Allemagne), à Lausanne ou à Briançon… Mais la soirée officielle se déroule toujours au Forum des Images à Paris, le 22 avril. *www.trescourt.com*

Ressources

Un nouveau portail Internet pour le court métrage : www.le-court.com

Les sites français sur le court métrage ne manquent pas mais ils ont souvent un petit côté « tribal », se limitant à un genre, un style, un « esprit ». Ce que l'on ne pourra pas reprocher au nouveau venu, présenté au dernier Festival de Clermont et en ligne depuis le 4 février. Il est le fruit d'une collaboration entre les deux organismes qui se battent depuis trente ans pour la reconnaissance du court métrage et la renaissance d'espaces de diffusion : l'Agence du court et Sauve qui peut le court métrage, association organisatrice du « Mondial » de Clermont.
La mise en commun des bases de données fait naître un mastodonte affichant quelque 14 000 références de films et des informations sur environ 150 festivals proposant des courts métrages. Le site est riche en rubriques, avec : l'annonce d'événements, les palmarès des manifestations, tous les programmes de diffusion des courts sur les chaînes hertziennes (essentiellement Arte et France 3) comme sur le câble ou par satellite, le guide des aides à la création. Avec des références pédagogiques et des outils pour l'éveil des regards et l'éducation à l'image.
A l'instar de ces exercices de montage en ligne proposés par l'APCVL (encore elle !), deux courts (*Novela* de Cédric Anger et *Maintenant* de Inès Rabadan) sont à « remonter » pour créer un nouveau sens à partir des séquences existantes.
Soutenue par le CNC, cette initiative importante souffre juste d'un manque d'esprit ludique. On y trouve de l'information, beaucoup d'information, très clairement agencée et facile d'accès, mais le graphisme est d'une sobriété monastique. Trop jeune pour être critiqué, le site est délibérément « cinéphile » et la rubrique associations et diffusion Web demeure pour l'instant étique, même si figurent aussi bien la FFCV que le Mouviz festival. Un forum nommé Réactions tendra peut-être à le dynamiser. Quoi qu'il en soit, c'est déjà une base de données incontournable malgré ces bémols assez bénins.





http://arquemuse.free.fr/

Ce site, créé par Néo-Cortex et l'artiste multimédia, Niki Picalitos, propose à ses adhérents une infothèque assez riche sur le statut d'artiste, les contrats et les réglementations. Bien que regroupant surtout infographistes, photographes, auteurs de BD ou cinéastes d'animation (Florence Miailhe, Michel Ocelot), les questions posées et les réponses données s'adressent à un éventail de créateurs plus large. Pourvu qu'ils envisagent de gagner leur vie en tant qu'auteurs. L'association propose, à l'instar de ce qu'elle vient d'organiser à la Scam (*Société civile des auteurs multimédias*), des stages d'une journée d'Initiation au statut d'artiste indépendant. Ils brassent, dans une atmosphère conviviale et « concertante », des sujets aussi ardus que taux de cotisation sociale, droits de la propriété intellectuelle, code du travail, code des impôts…
Tél. : 01.73.74.27.45.



▶▶▶

Festival Némo 7

Images expérimentales internationales

Cette manifestation gratuite est produite par Arcadi (*Action régionale pour la création artistique et la diffusion en Ile-de-France*) et le Forum des Images, en collaboration avec la revue *Repérages*. Elle permet, durant une semaine, une immersion prolongée et variée dans les nouvelles images. Les formes de création les plus expérimentales dans les registres du clip, de l'animation, des jeux vidéo, des vidéos d'art, du cinéma expérimental, des performances.
Le cœur de la manifestation est un panorama de plus de 130 films courts innovants sur tous supports et de toutes origines. En contrepoint de ces projections « fron-tales », une pléiade de dispositifs visuels et installations vidéo ou cinéma propose des expériences à vivre, sensorielles ou réflexives. Pléthorique, la programmation invite, par le biais de cartes blanches, des manifestations japonaises, anglaises, allemandes, australiennes, portugaises. Elle affiche aussi des longs métrages et des documentaires comme le très « new age » et un peu fumeux *Gambling, gods and LSD* de Peter Mettler. Un brin de frisson et de provocation aussi avec les jeux vidéo dont *JFK reloaded, incarner Lee Harvey Oswald* : une reconstitution 3D des derniers instants de John Fitzgerald Kennedy… Egalement au programme des rétrospectives d'artistes, un colloque sur l'édition DVD expérimentale…

Forum des Images
du 5 au 10 avril
Tél. : 01.44.76.62.00.
www.forumdesimages.net
Arcadi
Tél. : 01.55.79.00.00.
www.arcadi.fr

Le Chiffre du Mois

401

Courts métrages français ont obtenu un visa d'exploitation du CNC en 2004.

Initiatives



Festival au Château !

L'association Les Modi Mages organise la troisième édition de son festival ouvert aux productions amateurs et professionnelles. Particularité très attractive, il se déroule en plein air dans un site remarquable, celui du Château de Solliès-Pont.



Vos réalisations projetées sous les étoiles, tentant non ! Pas de frais d'inscription, des projections gratuites, mais une date limite qui approche, le 30 avril, pour une manifestation se déroulant les 6 et 7 août prochains. Les films de fiction et d'animation de moins de 20 minutes doivent être obligatoirement reportés sur cassette DV ou DVCam.
Association Les Modi Mages, 139, Montée du Gueirol, 83136 Sainte-Anastasie. Tél. : 04.94.72.27.96. festival@cinemages.com www.cinemages.com

festival international du film d'aubagne

Coups de gueules demandés !

Silence on court !, festival québécois, et le Festival international du film d'Aubagne s'associent pour lancer un appel à courts métrages documentaires ou d'animations sur le thème Coups de gueule. Qu'est-ce qu'un coup de gueule ? « *Un film qui fait état de votre colère, de votre indignation, d'une volonté de protester, de dénoncer une situation…* » A titre d'orientation, la première édition québécoise proposait des métrages qui écorchaient au passage la publicité, la culture marchande, la télévision, la déforestation, la culture aveugle de l'automobile… Les films, d'une durée comprise entre 3 et 10 minutes, doivent être libres de droits et proposés aux format VHS ou DVD Pal. Les travaux retenus composeront un programme numérique d'1 h 30 qui sera programmé à Aubagne et Montréal à l'automne.
Date limite d'envoi : 13 juin. Pour la sélection française : Association Alcimé, Festival international du film d'Aubagne 6, rue Laget, 13400 Aubagne. Tél. : 04. 42.18.92.10. alcime-aubagne@wanadoo.fr http://association.alcime.free.fr

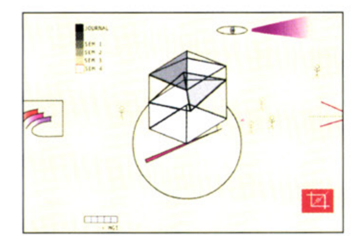
Stages en bref

Arles (Bouches-du-Rhône)
Du 16 au 23 avril et du 23 au 30 juillet



Documentaire de création sonore

Le son comme écriture du réel, c'est le thème original de ce stage de sept jours destiné à un groupe de quatre à six personnes autour d'un projet commun. Une formation qui développe la culture auditive, permet d'explorer la valeur narrative du son (syntaxe du montage et du mixage), offre des outils méthodologiques et d'analyse, et propose une pratique intensive. Encadré par Kaye Mortley, productrice aux Ateliers de création radiophonique de France Culture, et Hervé Birolini, ingénieur du son, ce cursus s'adresse en priorité aux intermittents du spectacle, mais réserve deux places à toutes personnes ayant une expérience de l'écriture, du multimédia, du cinéma ou de la vidéo.
Coût : 500 euros. En formation continue (AFDAS) : 2 136 euros.
Phonurgia Nova, BP 65, 13200 Arles. Tél. : 04.90.93.79.79. stages@phonurgia.org www.phonurgia.org



Paris 1er
Du 25 au 29 avril

Atelier cinéma et audiovisuel

Cette session de printemps de l'atelier, ouverte aux jeunes vidéastes de 12 à 15 ans, est encadrée par la réalisatrice Catherine Michelet. Coût : 92 euros.
MGI, 42, rue Saint-Denis 75001 Paris. Tél. : 01.42.36.33.52. www.mgi-paris.org

Région Parisienne et Normandie
A la demande

Stages Vidéo – Cinéma

Dominique Lauvernier, professeur titulaire à l'université, enseignant les arts du spectacle, propose des stages de formation approfondie sur le langage cinématographique (cadre, lumière, son, montage). Mêlant analyse de films et exercices pratiques, ces sessions s'appliquent à la fiction et au documentaire, à la vidéo institutionnelle comme à la vidéo pédagogique.
Dominique Lauvernier, 34, rue Demidoff, 76600 Le Havre Tél. : 06.83.26.17.27. maquett@wanadoo.fr

Festivals/compétitions (inscriptions)

Intitulés	Cabourg en courts	Ose ce court !	Etoiles des courts au Clapperboard
Coordonnées	Les compagnons du cinématographe, cinéma Le Normandy, 9, avenue Alfred Piat, 14390 Cabourg. Tél. : 06.15.45.07.53. Festival.cabourgencourts@neuf.fr	Association Puls'vision, c/o Thierry Knoll, 4D rue Principale, 67370 Dingsheim. Tél. : 06.10.91.37.51. thierry.knoll@wanadoo.fr www.perso.wanadoo.fr/puls.vision	Conseil de l'Europe, c/o Roland Lehmann, Avenue de l'Europe, 67000 Strasbourg, etoicouroclapfr@camephotoscope.org www.camephotoscop.org
Lieu	Cabourg (Calvados).	Bischheim (Bas-Rhin).	Strasbourg (Bas-Rhin).
Date manifestation	24 et 25 novembre.	1er et 2 octobre.	27, 28 et 29 janvier 2006.
Date limite d'inscription	30 septembre.	1er juin.	30 septembre.
Durée limite	entre 5 et 10 minutes.	20 minutes.	12 minutes (générique compris).
Thème(s)	La côte normande ou fiction thème de la mouette.	Libre.	Les activités du Conseil de l'Europe (infos sur site).
Genre(s)	Documentaire, fiction, animation.	Fiction et animation.	Tous genres.
Ouvert aux...	Amateurs, scolaires, étudiants et associations.	A tous (mais réalisations postérieures au 1/01/2003).	Amateurs et semi-pros des 46 pays du Conseil.
Frais d'inscription	10 €.	15 €.	15 €.
Format(s) accepté(s)	VHS, S-VHS, VCD, DVD, DivX.	Tous formats.	DV.
Format(s) de diffusion	Idem.	Idem.	Idem.
Prix/récompense	Prix de la ville, du jury, du documentaire, de la jeunesse.	2 500 € de dotation dont 1000 € pour le Grand Prix.	Trophées et dotations en matériels pour cinq lauréats
Renvoi cassette(s)	Oui pour les films non sélectionnés.	Oui.	Non.
Notoriété et remarques	Deuxième édition. Présence de Gilles Gallut, producteur des Films Faits à la Maison sur Canal + en 2004. Hébergement et restauration des sélectionnés résidant à plus de 150 km pris en charge.	Deuxième édition du Festival du court métrage francophone de fiction et d'animation. 47 sélectionnés en 2004. Les sélectionnés sont pris en charge pour la restauration et l'hébergement.	Une initiative de l'amicale, section vidéo du Conseil de l'Europe sous le haut patronage de Terry Davis, secrétaire général du Conseil.

Intitulés	2e concours vidéo de la MJC de Lamballe	Festival vidéo Le Clap et la Rose	Concours vidéo amateur de Saint-Gratien
Coordonnées	10, rue des Augustins, 22400 Lamballe, Tél/fax : 02.96.31.96.37. et 06.13.47.64.99. mjc.lamballe@wanadoo.fr	UCCVO c/o Michel Gaignard, 5, rue du Vivier, 49320 Saulge-l'Hôpital. Tél. : 06.80.25.00.06. ucccvo@free.fr www.uccvo.free.fr	Forum éducation, science, culture, centre culturel Camille Claudel, 95210 Saint-Gratien. Tél. : 01.39.89.36.20. Forum.esc@wanadoo.fr
Lieu	Lamballe (Côtes-d'Armor).	Doué-la-Fontaine (Maine-et-Loire).	Saint-Gratien (Val-d'Oise).
Date manifestation	12 juin.	17 et 18 juin.	16 juin.
Date limite d'inscription	15 mai.	30 avril.	23 mai.
Durée limite	10 minutes (générique compris).	15 minutes.	12 minutes, générique compris.
Thème(s)	Libre.	Libre.	La Seine en scène.
Genre(s)	Tous genres.	Fiction, film animalier, animation.	Documentaire, fiction, clip et animation.
Ouvert aux...	Amateurs, scolaires, associations.	Amateurs, scolaires, jeune création.	Amateurs et scolaires.
Frais d'inscription	10 €.	12 €.	Gratuit, mais enveloppe timbrée à votre nom.
Format(s) accepté(s)	DV ou D8 (à la rigueur VHS, S-VHS, Hi-8, 8mm).	DV.	VHS, S-VHS, 8, Hi-8 et DV.
Format(s) de diffusion	Idem.	Idem.	Idem.
Prix/récompense	Matériel vidéo et coupes.	Prix par catégories. Trophées, médailles, espèces.	Un prix par genre.
Renvoi cassette(s)	Oui, compris dans les frais d'inscription.	Oui.	Non.
Notoriété et remarques	Deuxième édition. Elle est couplée avec un concours photo et une foire au matériel photo et vidéo.	La première édition fut parrainée par Gérard Depardieu. Ce festival vise un recrutement international. Au théâtre municipal de Doué.	Huitième édition de ce concours, inscrit dans la quinzaine d'animation de la ville consacrée aux grands fleuves.Pojections au cinéma Les Toiles.

Intitulés	Festival vidéo jeunes de Marly	Festival vidéo amateur de Leuville	Festival de la vingt-cinquième heure
Coordonnées	Centre socioculturel La Louvière, 54, rue Croix Saint-Joseph, 57155 Marly. Tél. : 03.87.65.74.24 et 06.08.71.01.71. Fax : 03.87.50.37.32.	c/o Caude Vallot, 6 Clos de Leuville, 91130 Leuville-sur-Orge, Tél. : 01.60.84.87.37. clleuville@wanadoo.fr	Office de Tourisme, 64270 Salies-de-Béarn. Tél. : 05.59.38.00.33. salies-de-bearn@wanadoo.fr
Lieu	Marly (Moselle).	Leuville-sur-Orge (Essonne).	Salies-de-Béarn (Pyrénées-Atlantiques).
Date manifestation	Du 20 au 22 mai.	21 mai.	29 et 30 octobre.
Date limite d'inscription	25 avril.	30 avril.	5 septembre.
Durée limite	10 minutes.	10 minutes (hors générique).	15 minutes (hors générique).
Thème(s)	Libre.	Rêve de vacances, vacances de rêve. L'image dans l'environnement, l'environnement de l'image.	Pyrénées d'ici et d'ailleurs, patrimoine, tradition, et ruralité.
Genre(s)	Fiction, animation, documentaire.	Fiction et reportage.	Documentaire, reportage ou fiction.
Ouvert aux...	Amateurs et jeunes.	Amateurs et scolaires.	Amateurs, scolaires et associations.
Frais d'inscription	Gratuit.	Gratuit.	Gratuit.
Format(s) accepté(s)	VHS et DV.	VHS et DV.	Tous formats.
Format(s) de diffusion	DV.	Idem.	DV et DVD.
Prix/récompense	800 € de prix.	Six prix décernés par deux jurys dont l'un composé d'enfants.	Caméra or, argent et bronze, prix spécial du jury, prix du public. Récompenses en matériel.
Renvoi cassette(s)	Retrait sur place uniquement.	Retour aux frais des participants.	Sur demande ou sur place.
Notoriété et remarques	Troisième édition. Ce festival convivial favorise les échanges entre réalisateurs. Les sélectionnés habitant à plus de 150 km se voient offrir l'hébergement et le repas.	Quatrième édition.	Troisième édition. En 2004 : 300 spectateurs. Président du jury en 2005 : Ladislas de Hoyos, ancien journaliste à TF1.

Achat ventes divers

Pour les abonnés

Si vous êtes abonné et publiez une P.A. sans parvenir à vendre votre matériel, nous la republions gratuitement dans l'un des deux numéros suivant la première publication.

Conditions :

– Offre valable pour les abonnés à CV&M et réservée aux particuliers.

– Le libellé de l'annonce doit être identique. Toutefois, votre prix de vente, et lui seul, peut être modifié à votre demande.

– Précisez-le n° dans lequel votre première annonce est passée (ex : n° 150) ainsi que la référence de l'annonce située à gauche de votre texte (ex : Réf. : C/30). Enfin, indiquez-nous votre numéro d'abonné ou joignez à votre envoi l'étiquette d'expédition du magazine.

– Toute demande de republication d'une annonce parue dans un numéro antérieur aux deux derniers numéros, sera refusée.

– Merci de respecter nos dates limites de réception des annonces comme pour une P.A. normale.

Nous écrire :

Par e-mail : camera.annonces@emapfrance.com

Par courrier : Caméra Vidéo & Multimédia, 33 rue du Colonel-Pierre-Avia, 75015 Paris.

Par fax : 01.41.86.17.17.

VENTES Camescopes

Réf. : C/01 - C/01 -Vends CamÃ©ra Sony DSR 250 utilisée quelques heures à peine en studio seulement, accessoires : chargeur avec 2 batteries, Rycotte, sac de transport Sony. 5 000 € TTC, livraison gratuite, Tél. : 05 61 68 85 49

Réf. : C/02 - DSR 300PK DVCAM, très bon état, 2 batteries, 1 chargeur housse, sac Portabrace, acheté 5420 € vendu 4000 €, Tél. : 04 67 26 23 82 ou 06 19 84 43 08

Réf. : C/03 - Camescope Sony DCR .PC 330 E, état neuf, sous garantie :1200 €, camescope Sony DCR .PC 1E , bon état + 2 batteries + grand-angle VCL 0630S :500 €, table de montage Sony RME 700 ,parfait état :100 €, Tel. : 01 39 54 64 45

Réf. : C/04 - Camescope DVCAM Sony DSR PDI70P, neuf, sous garantie, très peu servi : 3000 €, Tél. : 03 23 83 36 76

Réf. : C/05 - Vends camescope Panasonic tri CCD NVMX100, parfait état avec beaucoup accessoires : 800 €, Tél. : 06 60 44 52 12

Réf. : C/06 - Camescope numérique Canon MVX 3i-N°21471020 , acheté début 2004 et garanti par "BK Photo"-Paris75016 jusq'au 13/01/2006, formule camescope (2200k) p+photos(SD card), excellentes images obtenues avec les deux.autofocus+réglage manuel avec bague. stabilisateur optique, de plus en plus rare, peu servi,.flash automatique, griffe porte-accessoires.+2 batteries (dont 1 grosse 7,4 V) accessoires complets : 850 €, Tel.: 02 38 86 88 94

Réf. : C/07 - Sony VX 1000E tri CCD, débridé , TBE, 3 batteries, chargeur, télécommande, sac transport : 950 €, port compris, Tél. : 02 51 58 47 66

Réf. : C/08 - Caméra DSR 300, DVCAM, chargeur doubles bat.2XBL60, Tél. : 04 50 04 27 80

Réf. : C/09 - Vends camescope Sony 370PK2, DVCAM DSR, optique interchangeable, VCL716 BX, Fujinon 16, résolution 800 LTV, semelle VCT 14, micro grande et petite caste, DVCAM et DV, tourné 2 heures, état neuf, valise souple LC300 Sony, chargeur BGM50, 2 batt. Sony BPM50, 5 cassettes vierges, prix d'achat : 12800 €, vendu : 6100 €, Tél. : 02 51 55 25 66

Réf. : C/10 - Sony HDV FX1 neuf, garantie : 3300 € + alimentation Phantom DXAG : 400 € + micro Canon Pro : 250 €, RME 500 : 50 €, alimentation 12V Thomson Pro : 300 €, Tél. : 02 38 83 99 46

VENTES Magnétoscopes

Réf.: M/01 - Magnétoscope Panasonic SVHS/NVES 100 : 95 €, Tél. : 05 56 20 76 21

Réf.: M/02 - DRH1000, comme neuf, scope DV, montage-salon, PAL/SECAM, petite / grande K7 (240') sans adaptateur : 1500 € justifiés, cadeau : lecteur DVD salon, Tél. : 01 43 56 70 12 ou 06 11 04 29 94

Réf.: M/03 - Magnétoscopes Panasonic SVHS hifi stéréo nicam FS88 (version Pal du 100) : 250 €, magnétoscope Sony Hi8 C2000E Pal : 180 €, matériels en parfait état, Tél. : 03 80 56 57 01

Réf.: M/04 - XVC900 Sony - correcteur - couleur + titreur - Vidéonics - TM1 + magnéto - JVC-HR-D530MS + lecteur - CD + chargeur-déchargeur-batt. vidéo : 600 € le lot où séparé + port. : 15 € par pièce, Tél. : 05 59 03 87 26 ou 06 18 37 50 94

VENTES Multimédia

Réf.: MU/01 - Pinnacle DV500 DVD + Premiere 6.5, suite logiciels Pinnacle (Update et correctif) + Bluebox : 400 €,. ordinateur complet (Intel p4 2.6 c; Asus p4p800 Deluxe, 512 Mo de DDR pc3200, 160 Go dd, Nvdia fx 5200, Graveur de CD, graveur DVD, alimentation silencieuse, boitier Sonata, écran lcd 15'' Hercules) : 650 € + 80 € pour Watercooling (proc et chipset). Tel : 06 07 77 68 72 (départements 33)

Réf.: MU/02 - Vends logiciel Adobe Premiere Pro 1.5 pour PC, neuf, encore emballé, prix : 750 €, Tél. : 01 43 40 37 08

Réf.: MU/03 - Casablanca Studio, module DV intégré, DD 18 Go, logiciels effet 2, titrage complet, en carton d'origine avec doc, excel. état : 500 € + transp. Tél. : 04 50 26 12 78, email : jakar@libertysurf.fr

Réf.: MU/04 - Table de mixage ampli distri Sony XVZ 10000E, 4 entrées, TBC : 1800 e, Casa Classic Studio, tir. amovible, turbo 64 Mo, mod. DV, logiciels : 1200 €, Tél. : 03 88 09 70 02, email : info@tvn-alsace.com

Réf.: MU/05 - Station complete SATV Athlon 2000 + 512/100Go DV 500 Premiere 6.5, Photoshop, impression DVD DVD Ready disque auto repair Ecran 19' : 2000 €, Tel. : 06 64 01 56 32

Réf.: MU/06 -Casablanca Avio 20 Go, état neuf, pack Pro, version 2.5, valeur neuf : 1500 €, vendu 800 € à débattre, Tél. : 03 20 23 04 89, peu utilisé Nbx logiciels

Réf.: MU/07 - Carte Pinnacle DV500 DVD, Adobe Premiere 6.5, blue box analogique, disque dur 80 Go et 120 Go, emballage origine, Tél. : 02 33 49 58 43

VENTES Autres

Réf.: A/01 - Vends table de montage Hama easy cut, état neuf : 130 € + port, vends magazines Camera Video du N° 119 au 186 : 100 € + port, Tél. : 04 93 35 36 13 HR

Réf.: A/02 - Table de mixage stéréo audio Expelec Pro JCB SA 2010A, état neuf, 12 entrées 4 sorties, casq.. vumetre. equali, éclaira : 200 €, port compris, Tél. : 02 51 58 47 66

Réf.: A/03 -Futek FA3305, 2ent.YC, 2 sort.YC, emb. origine, notice : 150 €, excel. état, platine CD Sony CDPXE220, titreur Hama easy SCRI, CD 50 €, Tél. : 03 20 23 76 96

ACHATS

Réf.: AC/01 - Achète magnétoscope de montage Sony EVS 1000B, faire offre état et prix au 04 90 31 19 73

DIVERS

Réf.: DI/01 - 3 intercom sans fil avec micro + casque Kenwood + 1 poste + valise : 250 e, 4 pieds Manfrotto "wind up" H = 3m80+ 1 kit réparation : 450 € + 2 pieds alu H. 4m : 250 € + câble vidéo KX6 4 x 20m + 2 x 80m + 1 x 100m sur enrouleur : 120 € + KX8, 50m enrouleur : 510 €, Tél. : 03 85 52 08 68

Réf.: DI/02 - BVW70P : 3200 €, camescope Combo300AP : 2900 €, DFS300P : 2900 €, moniteur PVM 205 h Sony : 700 €, objectif Angénieux 15 X8,3, doubleur : 1800 €, Tél. : 05 56 61 19 67

Réf.: DI/03 - Banc Hi8 EVO9700 + transcodeur Hi8/VHS + répartiteur 5 sorties : 200 €, Tél. : 06 08 13 71 81

Réf.: DI/04 - Montage en DVD,DVCAM, mini DV, SVHS, Hi8, VHS PAL de vos cassettes DVD, DVCAM, mini DV, SVHS, Hi8, Tél. : 01 46 03 28 82

Réf.: DI/05 - Vidéaste débutant, qualifié, moyennant une cotisation modique, disposez de conseils, de cours techniques et de notre atelier équipé : LE C.A.P., Tél. : 01 44 40 29 09 ou 01 47 09 54 42 ou 01 45 41 79 69

SOCIETE

Société de Production Vidéo
Recherche dans toute la France cadreurs équipés de DVCAM, DV, pour piges (CDD ou CACHETS) en mai, juin, juillet.
Rens. : 04.67.69.24.74

PAR E-MAIL

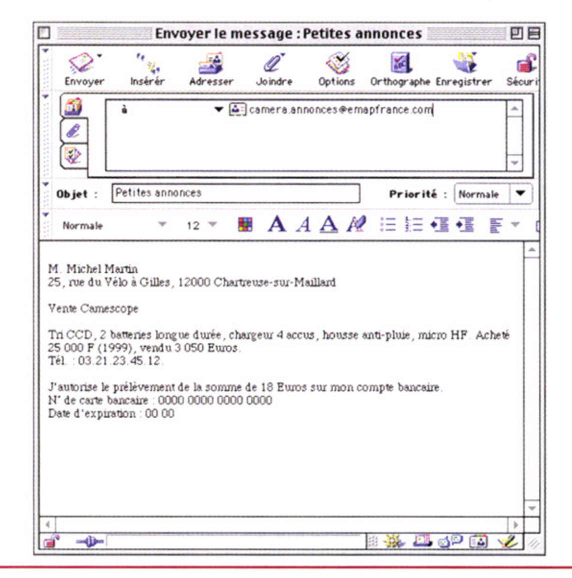
Chers lecteurs, vous pouvez envoyer votre petite annonce par E-Mail à l'adresse suivante :

camera.annonces@emapfrance.com

Avantages : Vous n'avez ni bulletin à remplir ni à découper, vous évitez le risque d'erreur de report de votre numéro de téléphone et votre P.A. est prise en compte dès réception de l'E-Mail. Aucun retard d'acheminement de votre P.A. dû à une grève postale. Enfin, nous accusons réception de votre annonce par retour de mail.

Précisions importantes : L'e-mail n'est destiné qu'aux P.A., et ne joue en aucune manière un rôle de courrier des lecteurs ou de renseignements divers. Auquel cas, votre annonce ne sera pas prise en compte.

Prix : L'annonce est facturée au même prix que les P.A. par courrier, soit 18 € pour 5 lignes (ou 52 € H.T. pour les sociétés) + 8 € pour une parution en caractères gras (option). Et 4 € (ou 8 € H.T. pour les sociétés) pour chaque ligne supplémentaire. Pour vous aider, 5 lignes = 130 caractères maxi. Comptez 26 caractères pour toute ligne supplémentaire. En cas de doute, prenez modèle sur le bulletin ci-dessous.



REGLEMENT

Par CB (CB Visa, MasterCard uniquement): Inscrivez sur votre mail votre numéro de carte bancaire, la date d'expiration, ainsi que la mention *«j'autorise le prélèvement de la somme de xx € sur mon compte bancaire»*. Ce mode de paiement ne nécessite par d'envoi postal et vous permet d'effectuer votre commande entièrement par mail.

Par Chèque : Envoyez parallèlement à votre mail un chèque à l'ordre de **Caméra Vidéo & Multimédia, 33, rue du Colonel-Pierre-Avia, 75015 Paris. Joignez à votre chèque une sortie papier du texte de votre annonce. Important :** Ne tardez pas à poster votre chèque, de préférence dans les 24 heures qui suivent l'envoi de votre P.A. par E-Mail. Auquel cas, votre annonce risque d'être reportée au mois suivant si nous ne recevons pas votre chèque à temps !

Conformément à l'article 27 de la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux informations vous concernant. Les informations demandées dans ce courrier sont indispensables au traitement de votre petite annonce.

Au début de votre annonce, indiquez vos prénom, nom et adresse complète. Ils ne seront pas comptabilisés dans le prix de votre annonce. Précisez ensuite – avant le texte de votre annonce – la rubrique choisie (Ventes/Achats/Divers). S'il s'agit **d'une vente, précisez à côté le type de matériel** (camescope/magnétoscope/multimédia/autres). A la fin de votre texte, n'oubliez pas de noter votre n° de tél (qui n'est pas comptabilisé dans le prix). Si vous désirez que votre annonce soit publiée en **caractères gras**, indiquez-le en toutes lettres. **Si vous souhaitez régler votre annonce par CB**, inscrivez votre numéro de carte bancaire, la date d'expiration, ainsi que la mention *«j'autorise le prélèvement de la somme de xx Euros sur mon compte bancaire»*.



PAR COURRIER

PETITES ANNONCES

La rédaction se réserve le droit de rejeter toute annonce douteuse. Les annonces sont rédigées sous la responsabilité de leur auteur.
Le prix de l'annonce varie suivant la longueur du texte : 18 € pour les cinq premières lignes et 4 € la ligne supplémentaire.

Complétez TRÈS LISIBLEMENT, en CAPITALES D'IMPRIMERIE et SANS ABREVIATIONS le bon ci-dessous, avec vos nom, prénom, adresse, téléphone. TOUTE P.A. MAL REDIGEE NE SERA PAS PUBLIEE.

Vous êtes : ❑ **Abonné** ❑ **Non abonné**

Date limite 05 avril 2005

Réf. : .... **camera** *vidéo & multimédia* 192
Nom : .... **Prénom :** ....
Adresse complète : ....
....
Tél. : ....
E-mail : ....

VENTES
❑ camescopes
❑ magnétoscopes
❑ multimédia
❑ autres
❑ **ACHATS**
❑ **DIVERS**

❑ **Si vous désirez que votre texte apparaisse en CARACTÈRES GRAS, cochez la case et ajoutez 8 € au prix de votre petite annonce.**

La zone ci-dessous est uniquement réservée à la rédaction de votre annonce. Inutile d'y indiquer vos coordonnées. Votre n° de téléphone sera automatiquement reporté dans votre annonce.

Annonces destinées aux **PARTICULIERS** qui n'ont pas d'activité commerciale quelles qu'elles soient, Clubs, Associations à but non lucratif.	Annonces **COMMERCIALES** destinées aux : **SOCIÉTÉS** ou aux personnes proposant, par ailleurs, des prestations audio-visuelles et dont l'activité principale n'est pas la vente ou la revente de matériel vidéo.
Forfait 18 €	Forfait 52 € H.T.
22 €	60 € H.T.
26 €	68 € H.T.
30 €	76 € H.T.
34 €	84 € H.T.

Je vous adresse ci-joint mon règlement de .... Euros par :

❑ chèque bancaire ou postal à l'ordre de Caméra Vidéo & Multimédia ❑ carte bancaire*

N° ____ ____ ____ ____ ____*

* Inscrivez ici les trois derniers chiffres du cryptogramme figurant au dos de votre CB près de la signature.

Date d'expiration : ____ ____

Date

Signature (obligatoire)

Bulletin à retourner avec votre règlement à :
Caméra Vidéo & Multimédia
33, rue du Colonel-Pierre-Avia
75015 Paris

* Visa ou MasterCard uniquement

Des occases, des spécialistes, des adresses

BECY

24 Rue Edouard Delesalle 59800 LILLE
69003 LYON
Tel. : 03-20-30-73-48
www.becy.fr

CARTES ACQUISITION VIDEO

carte acquisition video DV 200 neuve expo - adobe 6,0Pinnacle	250 €
carte acquisition video DV 500 SE Pinnacle	300 €
cartes acquisition video Matrox RT2500 SE	320 €
cartes acquisition video DC10 PCI nue SE Pinnacle	60 €
cartes acquisition video Deluxe PCI SE Pinnacle	150 €
cartes acquisition video DV now lite PCI-expo adobe 6 LE Fast	120 €
cartes acquisition video Python PCI MPEG 1 - emballée videonics	220 €
cartes acquisition videoSoft EDITION vers 4,5 Pinnacle	150 €
cartes acquisition video LPG liquid editions 5 pro - expo	500 €
cartes acquisition video adobe 1er pro 1,0 - destockage	150 €
Avio DV 80 Go remarketté V3 - garantie Casablanca	1 200 €
Avio Standard et classic- garantie casablanca	500 €
Kron 120 Go Simert 4 propack grv DVD DL garantie 6 mois	1 800 €
Photo Coolpix 3100 neuf Nikon	329 €
Photo Coolpix 4500 neuf Nikon	599 €

CEV

7 rue Fizeau 75015 Paris
Tél. : 01-48-28-19-88

SONY DSR 11 MAGNETOSCOPE A	1 650 €
SONY DSR 30 MAGNETOSCOPE A	3 025 €
SONY DHR1000 MAGNETOSCOPE A	2 286 €
SONY DCR PC 103 CAMESCOPE A	510 €

CIRQUE

9-9 Blis bvd des filles du calvaire
75003 PARIS
Tél. : 01-40-29-91-91-Fax : 01-40-29-91-99
http ://www.cirquephotovideo.com

Panasonic AG DVC 200 - Zoom fujinon 14 - accu et chargeur	5 200 €
Sony DCR PC 120	750 €
Carte de montage Storm 2 avec EDIUS 2.5	690 €
Avio analogique 20 Go	350 €

DV PRODUCTIONS

Port le "Surena"
Face au 5 quai M. Dassault
92150 Suresnes
Tél : 01 47 90 38 65 Fax : 01 47 90 13 60
Mail : dvloc@wanadoo.fr

CAMERAS

Sony DXC 637P+DSR1P	4 900 €
Sony BVP7+BVV5+Fuji 14x avec doubleur	2 200 €
SONY BVW 400 P - caméscope Beta SP	NC
Sony UVW 100PK beta SP caméscope+obj	1 700 €
SONY DXC 3000 - 4 pièces avec 3 obj. et cables - le lot	2 000 €
Panasonic AG-DVX100E-neuve	2 800 €

MAGNETOSCOPES

Sony DSR1Prec DVCAM dockable	3 100 €
Sony BVW 35 lect/enr NTSC	2 000 €
Sony BVW22P lect beta SP	500 €
Sony DVW A 500P – Lect/Enr. Dig et Beta SP	25 500 €
SONY PVW 2800P – Beta SP lect/enr.	4 000 €
SONY PVW 2650P – Beta SP lect. DT	1 300 €
SONY PVW 2600P – Beta SP lect	1 100 €
SONY BVW 75P - avec option SDI	5 000 €
SONY BVW 70 P – lect/rec. Beta SP	3 800 €
SONY BVW 75P – Beta SP lect/rec DT – TBC 12	4 000 €
SONY BVW 65P – Beta SP lect avec DT	1 500 €
SONY BVW 60P – Beta sp lect	1 200 €
SONY DSR 80 P - lect/enr DVCAM	4 200 €
SONY UVW 1400P - BETA SP REC	2 700 €
SONT UVW 1800P - BETA SP REC	3 400 €

OPTIQUES

Canon J15x8 WAS4/3-16/9 avec doubleur	3 400 €
Angenieux 15x8.3 avec doubleur	2 000 €
FUJINON Grand angle 3.5 X 6.5 BRM	2 000 €
FUJINON Grand angle _" 12 X 5 BRM JVC et Panasonic	2 500 €

MONITEURS

SONY PVM 14M2E MONITEUR 14"	890 €
Sony PVM9042/9041	560 €
Sony PVM 14 M4E SDI	1 150 €
Sony PVM 14 M 4E	950 €
SONY PVM 9040-moniteur 9"	390 €
SONY PVM 1444-moniteur 14"	650 €

DIVERS

Sony PVE 500 P	1 100 €
Panasonic WJ-MX30	800 €
Mixette Micromix 4 entrées	1 900 €
Sachtler S 18 Carbonne	3 200 €
Vinten 20 carbone	3 000 €
SACHTLER 20 CARBONE	3 200 €
SACHTLER 20 ALU	2 700 €
SACHTLER 14 ALU	1 700 €
SENNHEISER EW152P - MICRO CRAVATTE HF (DEMO)	450 €

INFONIX

22 route d'Espagne 31000 TOULOUSE
Tél. : 05-62-87-49-49 Fax. : 05-61-40-76-43

CAMERA

Caméra MV 300 I CANON entrée et sortie dv :	400 €
Caméra TRV 60 SONY trés bonne état garantie 1 AN	1 100 €
Caméra DSR PD 1 P SONY DV CAM mono CCD entrée et sortie DV	900 €
Caméra GS 70 PANASONIC tri ccd sous garantie 2 ans de plus DEUX BATTERIES incluses - A saisir	1 100 €

PLASMA

PLASMA HITACHI 32 PD 5300 MODELE DE TABLE GARANTIE DEUX ANS - ENTREE PC - RESOLUTION 1024 LIGNES - PIED HORIENTABLE MODELE DE DEMO VALEUR 3990 €	2 990 €

CASABLANCA

Casablanca AVIO DV : à partir de 350 €	NC

VIDEO PROJECTEUR

Vidéo projecteur ASK servi 30 heures 700 lumens XGA entrée svhs et composite - SERVI 300 HEURES	900 €
Vidéo projecteur Optoma 1000 lumens SVGA DLP entrée composante / svhs / vhs - MODELE EP 731garantie 3 ans - matériel destockage - SERVI 15 HEURES	1 100 €

Vidéo projeteur CANON 800*600 lumens peu servi

1000 lumens connectique informatique et vidéo
TRES BONNE ETAT NOMBRE D HEURE 50 H
Matériel de démo PAS DE GARANTIE : 700 €
Vidéo projecteur modèle TLP 720 TOSHIBA
Garantie 1 AN - 1024*768 2400 lumens servi 250 HEURES - Possibilité de WIFI YUV matrice XGA modèle de démo - VALEUR 4 000 € 2 000 €

LECTEUR DE DVD
Lecteur DVD 444 Pioneer : 70 €
Lecteur DVD 340 Pioneer modèle de démo GRIS 80 €
Lecteur DVD 360 Pioneer modèle de démo GRIS 120 €
Lecteur S75 PANASONIC YUV en sortie garantie 1 AN 250 €

INFORMATIQUE
Graveur CD SCSI Yamaha 16 x : 50 €
Disque dur de 9 Go SCSI 7200t 68 broches 55 €
Disque dur de 36Go SCSI 10000t 68 broches 130 €

MONITEUR VIDEO
Moniteur 20 pouces JVC PRO 550 €
Moniteur 14 pouces JVC PRO 450 €

LOCA IMAGES

173 rue du fbg Poissonnière 75009 PARIS
Tél. : 01-45-26-58-86 Fax : 01-42-85-40-48

CAMERA NUMERIQUE DV
Sony DCR TRV 950 960 €
Canon XM1 995 €

CAMERA NUMERIQUE DV CAM
Sony DSR PD 100 1 200 €
Sony DSR PD 150 2 200 €
Sony DSR PD 170 2 850 €
Sony DSR 250 3 800 €
Canon XL2 neuve 4 300 €
Panasonic AG-DVX 160 2 700 €

MAGNETOSCOPE
Sony DSR 11 1 260 €
Panasonic NV1000 1 440 €
Sony Beta BVW 2600 1 950 €
DVW 522 P lecteur beta num 3 000 €
DVW A 510 P MAG beta num 10 000 €

OPTIQUE
Optique angenieux 14x9 660 €
Potique broadcast x14 pour canon 690 €

MONTAGE
Casablanca classique 18 Go 580 €
Casablanca Avio 80 Go DV 1 600 €
Casablanca Kron DV 40 Go+graveur 2 600 €

DIVERS
Grue ABC CRANE 6 M linéaires 2 300 €
Micro Neuman TLM 193 450 €

MVS

17 Rue Gutenberg 06100 NICE
Tél. : 04-93-44-12-87
Tél. Paris 12éme : 01-43-41-57-57

Cameras DVcam
Sony DSR 250 P DVcam 250h 4 500 €
Sony DSR 570 P Dvcam 500h 12 500 €
Cameras Beta SP et Digit Sony DVW 709WSP beta digital complète 15 000 €
Sony BVW 400P Beta SP + Obj + batteries 300h 5 000 €
Sony UVW 100P Beta SP 2 200 €
Sony DXC 537 + PVV1 Beta SP 2 300 €

Cameras Plateau
Sony M7 camera plateau + CCU 3 000 €
Sony BVP 7 triax chaîne complète 5 000 €
Sony DXC 3000 camera plateau + CCU 1 200 €

Magnétoscopes DV- Dvcam
Sony DHR 1000 1 500 €
Panasonic NVDV2000 1 500 €
Sony DSR 40P 2 500 €
Sony UVW 1800P Beta SP Lect/Enr 3 200 €
Sony UVW 1600P Beta SP Lect 1 800 €
Sony PVW 2600P Beta SP Lect 2 000 €
Sony BVW 65P Beta SP Lect ralentie 1000h 2 000 €
Sony BVW 75P Beta SP Lect/Enr ralentie 400h 4 500 €
Sony BVW 70S Beta SP Lect/Enr 2 000 €
Sony BVW 22 Beta SP Lect + derushage 900 €
Sony BVW 10P Beta Lect 300 €
Panasonic AJD 650 DVCpro Lect/Enr 400h 3 300 €

Moniteurs
Sony EVM 9010 + lect/enr 8mm couleur 22cm 458 €
JVC TM 1700 44cm pal YC 550 lignes 450 €
JVC TMA 14PN 36 cm PAL/NTSC Y/C 320 lignes 250 €
JVC TM 150 36cm 2 in composite 152 €
Panasonic BTM 1400 36cm 2 in + 1 VTR 152 €
Divers moniteur à partir de 152 € NC

Mélangeur video / éditeur
Sony XVZ 10000 régie 4 entrées TBC interne 2 400 €
Sony DFS 300 4 entrées régie + 300 effets 3 500 €
Sony BVE 910 éditeur de montage 1 000 €
Sony BVE 9000 éditeur de montage 3 000.€
GVG 110 mélangeur 8 entrées 2 400 €
Panasonic WJMX50 4 entrées TBC interne 2 000 €
JVC KM 3000 mélangeur 8 entrées 4 500 €
Merlin mélangeur 4 entrées TBC interne 609 €
Kramer VS1 4 entrées 229 €
Wally 4 entrées 229 €

Divers
Canoplus DVrator RT2 max avec logiciel Edius et la baie ADVC 50 neuve 650 €
Pinnacle Liquid Edition 5.5 550 €
Pinnacle carte Nitro Reel Time 2 000 €
Pinnacle carte Targa 2000 RTX + Breakoutbox 2 500 €
Station AVID newscutter 5 000 €
LaCie DLT 4000 scsi 1 + 1 cartouche neuve 600 €
Vity grille 6x4 audio vidéo 350 €
Sélecteur audio vidéo 10 IN – 1 OUT 250 €

PHASE INFORMATIQUE

93 Ave du Gal Leclerc 75014 PARIS
Tel. : 01-45-45-73-00 Fax : 01-45-45-50-17

Carte Miro DC30 + 200 €
Carte DV 500 400 €
Carte Diamond Fire GL1 450 €
Raptor RT (neuve) 200 €
Logiciel Vegas Vidéo V3 (neuf) 200 €
Vue d'Esprit V3 (neuf) 100 €
Modem Ollitec Wave Mémory 2000(neuf) 50 €
Picture lab Ulead (neuf) 20 €

VIDEO NEIL

C.A LA BOURSIDIÈRE
BP 40 - A86
92357 LE PLESSIS ROBINSON
TÉL. : 01-40-831-498 FAX . 01-40-831-494
videoneill@wanadoo.fr

MONTAGE VIRTUEL dédié
Casablanca DV turbo + disque dur MEDEA Raid 50Go 85 €
Casablanca + disque 9Go 300 €
Casablanca DV turbo + 80 Go 850 €
Module DV casa classic 650 €

DISQUES DUR & Accessoires
9 Go casablanca avec tiroir SCSI 150 €
20 Go Pour Casablanca avec tiroir 260 €
80 Go pour Casablanca classic 350 €
120 Go pour Casablanca Classic 450 €

CAMESCOPES & MAGNETOSCOPES
Canon Hi 8mm UC X45 250 €
Housse Panasonic MS4 et 5 50 €
SONY TRV 900 à révoir 700 €
Canon XL1s excellente état 2 500 €
Magnétoscope DV2000 Panasonic Mini DV 1 400 €
Toshiba TV 95 cms très peu utilisée 100htz 1 500 €

MONTAGE/MELANGEURS/TITREURS temps réel
Mélangeur MX pro DV Videonics 2 sources DV état neuf 2 800 €
Mélangeur V4 edirol 4 sources analogiques 850 €
Titreur datavideo EZ 10 250 €
Titreur TM 3000 Videonics 500 €
Vidéo copy Box VP 260 49 €
Editeur de montage XV AL 100 Sony 75 €
Editeur de montage TU 2000 30 €
Editeur de montage Sony RME 80 60 €

DIVERS Audio vidéo
G.Angle 0,5X hama 25 €
Sony imprimante photo CVP M1E 100 €
Sony imprimante photo DPP MS300E 50 €
Table mixage audio 50 €
Table audio mixage MIX 002AF 70 €
H.P Cervin véga 500 Watt - 110Db 1 000 €
Chargeur Batterie lithium CAR 3600 30 €

Vous recherchez un article, un dossier particulier, un test de matériel ou un comparatif de cartes vidéo : consultez la liste des anciens numéros ci-après.

MATERIEL

Tests camescopes

Canon MV4i MC n° 157 7,80 €
Canon MV300 (300i) n° 141 7,80 €
Canon MV550i n° 160 7,80 €
Canon MV750i n° 181 7,80 €
Canon MVX1i n° 153 7,80 €
Canon MVX10i n° 176 7,80 €
Canon MVX35i n° 186 7,80 €
Canon XL2 n° 189 7,80 €
Canon XM2 n° 163 7,80 €
Hitachi DZ MV230e n° 162 7,80 €
Hitachi DZ MV350 n° 171 7,80 €
JVC Everio GZ-MC200 n° 187 7,80 €
JVC GR-D50 n° 170 7,80 €
JVC GR-D200 n° 178 7,80 €
JVC GR-DV2000 n° 158 7,80 €
JVC GR-DV3000 n° 163 7,80 €
JVC GR-DVL9800 n° 140 7,80 €
JVC GR-DVP3 n° 151 7,80 €
JVC GR-DZ7 n° 189 7,80 €
JVC GR-PD1 n° 174 7,80 €
JVC JY-HD10ex n° 186 7,80 €
Panasonic AG-DVC15 n° 157 7,80 €
Panasonic AG-DVC30 n°184 7,80 €
Panasonic AG-DVC200 n°158 7,80 €
Panasonic AG-DVX100 n°169 7,80 €
Panasonic NV-EX21 n° 154 7,80 €
Panasonic NV-MX8 n° 158 7,80 €
Panasonic NV-MX500 n° 164 7,80 €
Panasonic NV-GS 1 n° 159 7,80 €
Panasonic NV-GS70 n° 171 7,80 €
Panasonic NV-GX7 n° 168 7,80 €
Panasonic SV-AV100 n° 174 7,80 €
Samsung Duocam VP-D6040i n° 185 7,80 €
Samsung VP-D5000i n° 174 7,80 €
Sanyo Xacti Digital Movie C1 n° 181 7,80 €
Sony DCR-DVD200 n° 178 7,80 €
Sony DCR-IP1 n° 175 7,80 €
Sony DCR-IP7/IP5 n° 154 7,80 €
Sony DCR-IP55 n° 163 7,80 €
Sony DCR-IP220 n° 165 7,80 €
Sony DCR-PC6 n° 152 7,80 €
Sony DCR-PC103 n° 174 7,80 €
Sony DCR-PC120 n° 158 7,80 €
Sony DCR-PC330 n° 176 7,80 €
Sony DCR-PC350 n° 189 7,80 €
Sony DCR-TRV340 n° 159 7,80 €
Sony DCR-TRV950 n° 162 7,80 €
Sony DCR-VX2100 n° 179 7,80 €
Sony DSR-250 P (DVCam) n° 151 7,80 €
Sony DSR PD-150 (son) n° 160 7,80 €
Sony DSR-PD170 n° 178 7,80 €
Sony HDR-FX1E n° 187 7,80 €
Sony HVR-Z1 n° 190 7,80 €
Sony PDW-510 (témoignage) n° 184 7,80 €
Sony TR V30 n° 152 7,80 €
Sony TR V300E n° 149 7,80 €

Tests montage virtuel

All in Wonder 8500 DV n° 160 7,80 €
ATI All in Wonder n° 154 7,80 €
Canopus ADVC-300 n° 189 7,80 €
Canopus ADCVC1394 n° 165 7,80 €
Canopus DVRaptor RT2 n° 171 7,80 €
Casablanca Avio (son) n° 159 7,80 €
Casablanca Avio (interface) n° 169 7,80 €
Casablanca Prestige n° 165 7,80 €
Casablanca Solitaire n° 185 7,80 €
Creative audigy, Platinum ex n° 158 7,80 €
Dazzle DVC 150 n° 168 7,80 €
Dazzle Real-Time video prod. n° 172 7,80 €
Hercules Video Action n° 178 7,80 €
Matrox RT Mac n° 151 7,80 €
Matrox RT-X100 n° 164 7,80 €

Tests logiciels

Adobe After effects 5.5 n° 158 7,80 €
Adobe Premiere Elements n° 187 7,80 €
Adobe Premiere Pro n° 175 7,80 €
Adobe Premiere 6.5 n° 163 7,80 €
Apple GarageBand n° 181 7,80 €
Avid Xpress DV n° 153 7,80 €
Avid Xpress Studio Essentials n° 186 7,80 €
Canopus Edius 2.0 n° 181 7,80 €
Canopus Edius NX for HDV n° 190 7,80 €
Canopus Let's Edit 2.0 n° 189 7,80 €
Cool 3D Studio n° 176 7,80 €
Final Cut Express n° 170 7,80 €
Final Cut Pro 4.0 n° 176 7,80 €
iDVD3 n° 170 7,80 €
iMovie3 n° 170 7,80 €
Magix Video deLuxe 2005 n° 190 7,80 €
MediaStudio Pro 7 n° 172 7,80 €
Micro Application DV Plus 2.0 n° 164 7,80 €
Pinnacle Liquid Edition 6 n° 187 7,80 €
Pinnacle Liquid Edition Pro n° 179 7,80 €
Pinnacle Studio 9 n° 179 7,80 €
Pinnacle Studio Deluxe n° 159 7,80 €
Sony Vegas 5 n° 185 7,80 €
VideoStudio 8 n° 184 7,80 €

Tests divers

La paluche n° 179 7,80 €
Magnétoscope JVC HR-DVS2 n° 148 7,80 €
Magnétoscope JVC HM-HDS1 n° 156 7,80 €
Panasonic PT-AE 700 (videoproj) n° 190 7,80 €
Pioneer DVR7000 : grav. DVD/RW n° 160 7,80 €
Pioneer DVR-A03 (grav. DVD) n° 156 7,80 €

Comparatifs camescopes

4 mégapixels autour de 1000 € n° 182 7,80 €
Camescopes (été 2004) n° 183 9,30 €
Camescopes (hiver 2005) n° 188 9,30 €
Canon XL1s/Sony PD150 n° 153 7,80 €
Canon XM2/Pana MX500/
Sony TRV950 /Sony VX2000 n° 165 7,80 €
Pana NV-GS70/Sony DCR-PC330 n° 179 7,80 €
Sony DVD201/Hitachi MV580 n° 184 7,80 €
Sony HC1000/Pana GS400 n° 186 7,80 €

Comparatifs montage

DVRaptor RT2, RT-X10 Xtra, Real Time Video
Producer, edition 5 n° 174 7,80 €
Matériel de montage (été 2004) n° 183 9,30 €
Matériel montage (hiver 2005) n° 188 9,30 €

Comparatifs logiciels

4 softs de montage pas chers n° 176 7,80 €
After Effects 6/Combustion 3 n° 178 7,80 €
Avid XPress DV Pro, DV 4.0,
Free DV n° 179 7,80 €
Encore DVD 1.0/DVD Workshop n° 181 7,80 €
Log. authoring DVD (hiver 2003) n° 177 9,30 €
Log. authoring (hiver 2005) n° 188 9,30 €
Log. montage (hiver 2003) n° 177 9,30 €
Log. montage (été 2004) n° 183 9,30 €
Log. montage (hiver 2005) n° 188 9,30 €

Comparatifs divers

4 accessoires pour vos tournages n° 164 7,80 €
4 disques durs (filmer sans k7) n° 182 7,80 €
Accessoires (hiver 2003) n° 177 9,30 €
Accessoires (hiver 2005) n° 188 9,30 €
Accessoires son n° 166 9,30 €
Câbles audio n° 177 9,30 €
Choisir le bon micro n° 181 7,80 €
Disques durs (hiver 2003) n° 177 9,30 €
Ecrans (hiver 2005) n° 188 9,30 €
Enregistreurs salon (hiver 2005) n° 188 9,30 €
Glidecam 2000 Pro n° 153 7,80 €
Graveurs DVD: DMR-E100H
(Pana), RDR-GX7 (Sony) n° 175 7,80 €
Graveurs DVD : Pioneer,
Philips, Sony n° 169 7,80 €
Graveurs DVD : Pioneer, Philips,
Sharp, Toshiba n° 185 7,80 €
Graveurs DVD (été 2004) n° 183 9,30 €
Graveurs informatiques
(hiver 2005) n° 188 9,30 €
Que choisir pour encoder n° 190 7,80 €
Solutions stockage (hiver 2005) n° 188 9,30 €
Vidéoprojecteurs n° 186 7,80 €
Vidéoprojecteurs (hiver 2005) n° 188 9,30 €

DOSSIERS

50 conseils prises de vues n° 184 7,80 €
50 conseils rusés n° 172 9,30 €
100 trucs et astuces n° 162 7,80 €
Boostez votre micro pour vidéo n° 185 7,80 €
Créez vos DVD n° 187 7,80 €
Gravure en pratique n° 175 7,80 €
Guide pratique été 2004
(pas-à-pas, le montage de A à Z) n° 183 9,30 €
Montage, effets spéciaux n° 186 7,80 €
Montage, trouvez votre style n° 181 7,80 €
Montage virtuel pour les Nuls n° 164 7,80 €
Progressez en montage n° 179 7,80 €
Spécial gags n° 189 7,80 €
Spécial trucs et astuces n° 174 7,80 €
Spécial trucs et astuces (montage) n° 190 7,80 €
Tout sauver au montage n° 176 7,80 €
Transférez, archivez n° 182 7,80 €

PRATIQUE

Tournage (filmez :)

Adoptez la bonne focale n° 189 7,80 €
Ambiance magique n° 187 7,80 €
Animaux de la forêt n° 115 7,80 €
Animaux de la montagne n° 116 7,80 €
Animaux de la savane... n° 118 7,80 €
Appart à vendre en vidéo n° 119 7,80 €
Conseils de pro pour filmer
les animaux n° 181 7,80 €
Du champ au contrechamp n° 176 7,80 €
Eclairage : ambiance polar n° 182 7,80 €
Eclairage artificiel n° 119 7,80 €
Eclipse du siècle n° 129 7,80 €
Equilibrez avant et arrière-plan n° 190 7,80 €
Extérieur : domptez la lumière n° 185 7,80 €
Filmer et visionner en relief n° 165 7,80 €
Filmer sans être vu n° 156 7,80 €
Filmer l'architecture n° 159 7,80 €
Halloween n° 186 7,80 €
Interview (règles) n° 152 7,80 €
Les marchés du monde n° 176 7,80 €
Le travelling n° 187 7,80 €
Météo et vidéo n° 159 7,80 €
Méthode Lelouch n° 154 7,80 €
Neige, réussir les films de glisse n° 190 7,80 €
Parcs d'attraction n° 129 7,80 €
Plongée-vidéo n° 129 7,80 €
Portraits de famille n° 158 7,80 €
Prise de son discrète n° 178 7,80 €
Rues à filmer n° 146 7,80 €
Sites gourmands n° 151 7,80 €
Spectacle n° 171 7,80 €
Spéléo et vidéo n° 161 9,30 €
Sur l'eau, sous l'eau, à la plage n° 172 7,80 €
Surcadrage et recadrage n° 175 7,80 €
Théâtre n° 127 7,80 €
Tourner une scène d'action n° 158 7,80 €
Tout-petits n° 129 7,80 €
Une action rapide n° 151 7,80 €
Valoriser les couleurs n° 165 7,80 €
Vidéo documentaire n° 161 9,30 €

Montage

25 logiciels : gratuits & pas chers n° 168 7,80 €
Animer un graphisme: Premiere 6 n° 168 7,80 €
Assembler un mini-PC n° 170 7,80 €
Aspect cinéma aux vidéos n° 172 7,80 €
Balisez vos montages n° 181 7,80 €
Convertir avec camescope DV n° 168 7,80 €
Compressez en DivX n° 151 7,80 €
Créez un Vidéo CD n° 171 7,80 €
Encoder ses vidéos n° 169 7,80 €
Filtres gratuits pour Premiere n° 172 9,30 €
Gravez votre DVD perso n° 154 7,80 €
Habiller ses images n° 163 7,80 €
Le virtuel avec cam. analogique n° 170 7,80 €
Le montage cut n° 177 9,30 €
Mettre ses vidéos sur le Web n° 170 7,80 €
Mise au point sur temps réel n° 138 7,80 €
Montage virtuel : les bases n° 170 7,80 €

Monter un film qui décoiffe	n° 184	7,80 €
Monter un tournage multicam.	n° 171	7,80 €
Outils du dérushage	n° 157	7,80 €
Rééditez un DVD	n° 181	7,80 €
Technique de l'ours	n° 163	7,80 €
Voice Over	n° 181	7,80 €

ENQUETES

Acheter à l'étranger	n° 181	7,80 €
Amateurs, quelle formation choisir?	n° 174	7,80 €
Bien acheter d'occasion	n° 178	7,80 €
Bien exploiter musiques libres	n° 186	7,80 €
CCD, comment ça marche ?	n° 119	7,80 €
Centres ressources	n° 179	7,80 €
Choisir sa mixette audio	n° 185	7,80 €
Comment choisir un vidéoproj	n° 151	7,80 €
Comment vivre de la vidéo ?	n° 187	7,80 €
Créer une association 1901	n° 129	7,80 €
Documents interdits (Filippe)	n° 119	7,80 €
Droits sur la musique	n° 163	7,80 €
DV, DVCam, quelles différences ?	n° 181	7,80 €
Enquête : chacun sa télé	n° 139	9,30 €
Festivals en 12 questions	n° 150	9,30 €
Filmer à l'étranger	n° 161	9,30 €
Formations en audiovisuel	n° 168	7,80 €
Internet : 30 outils gratuits	n° 155	7,80 €
Juridique, distribuer ses K7	n° 116	7,80 €
Juridique, protéger ses créations	n° 173	7,80 €
Organiser une manifestation 1	n° 175	7,80 €
Organiser une manifestation 2	n° 176	7,80 €
Produire un court métrage 1	n° 171	7,80 €
Produire un court métrage 2	n° 172	9,30 €
Produire un court métrage 3	n° 173	7,80 €
Réaliser un documentaire 1	n° 177	9,30 €
Réaliser un documentaire 2	n° 178	7,80 €
Vos droits face aux S.A.V.	n° 126	7,80 €

HORS SERIE

Le montage virtuel pour les Nuls	7,80 €

Au sommaire du numéro 191 - mars 2005

Dossier pratique
Montez et diffusez vos vidéos au salon

Face-à-face
2 camescopes mégapixels nouvelle génération : Canon MVX350i Sony DCR-HC42

Enquête
Les nouveau métiers de l'audiovisuel. Le marché repart.

Montage HDV
Faut-il changer de système

Zoom sur les enfants
Toutes les astuces pour réussir le film de leur vie.





n°187 novembre 2004



n°188s décembre 2004



n°189 janvier 2005



n°190 février 2005

BON DE COMMANDE

à retourner (sous enveloppe affranchie) à CAMÉRA VIDÉO & MULTIMÉDIA - B.P. 53 - 77932 Perthes Cedex

Nom.. Prénom ....

Adresse..

Code postal ⌊_⌊_⌊_⌊_⌊_⌋ Ville .... Pays..

N° tél. (facultatif) ⌊_⌊_⌊_⌊_⌊_⌊_⌊_⌊_⌊_⌊_⌋

Je commande les numéros suivants de Caméra Vidéo et Multimédia (les frais de port sont inclus dans les tarifs indiqués ci-dessus).

N°:	N°:	N°:	N°:	N°:	N°:	N°:	N°:	N°:	N°:

Je vous adresse ci-joint mon règlement de .... euros par :

❑ chèque bancaire ou postal à l'ordre de Caméra Vidéo & Multimédia ❑ carte bancaire (montant minimum de 15,40€)

N° ⌊_⌊_⌊_⌊_⌋ ⌊_⌊_⌊_⌊_⌋ ⌊_⌊_⌊_⌊_⌋ ⌊_⌊_⌊_⌊_⌋ ⌊_⌊_⌊_⌋* Date d'expiration : ⌊_⌊_⌋ ⌊_⌊_⌋

* Inscrivez ici les trois derniers chiffres du cryptogramme figurant au dos de votre CB près de la signature.

Si vous êtes abonné, merci de nous préciser votre numéro d'abonné (une lettre suivie de 7 chiffres) : ⌊_⌋ ⌊_⌊_⌊_⌊_⌊_⌊_⌊_⌋

Date ⌊_⌊_⌊_⌊_⌊_⌊_⌋ Signature (obligatoire)

* Offre valable jusqu'au 31/06/05, dans la limite des stocks disponibles. Pour toute information complémentaire, vous pouvez nous contacter au 01.64.81.20.23

Délai d'expédition : 4 semaines après enregistrement de votre règlement

PROCHAIN NUMÉRO

Spécial lecteurs

Gravure et authoring

10 pages de réponses aux questions que **vous** nous posez

Dossier pratique

Mieux filmer

→ Les règles d'or du tournage et nos astuces pour réussir des images créatives

Enquête

Bourses, aides, prêts...

→ Les bons tuyaux pour financer son projet

→ *Retrouvez vos rubriques : Caméra Club, pas-à-pas, fiches pratiques, etc.*



FICHE PRATIQUE

Dans ce numéro, vous trouverez un supplément «pro»

Tournage, montage, accessoires...

Ce qui est pro aujourd'hui concernera chacun demain.

Alors, vers quoi va la vidéo ?

RÉDACTION — PUBLICITÉ

33, rue Colonel-Pierre-Avia, 75754 Paris cedex 15.
Tél. : 01.41.86.17.27 – Fax : 01.41.86.17.17.
Fax publicité : 01.41.86.16.92.
Pour obtenir votre correspondant directement, remplacer les 4 derniers chiffres par le numéro de poste entre parenthèses.

DIRECTEUR d'EDITION EMAP PASSION
Jean-Pierre Adéjès

RÉDACTION

RÉDACTRICE EN CHEF
Danielle Molson (1727)
CHEF DE RUBRIQUE
Nadia Ladjeroud (1728)
SECRÉTAIRE DE RÉDACTION
Catherine Baudouin
1er MAQUETTISTE
Bernard Rougeot (1731)
MAQUETTISTES
Denis Berthier – Thierry Concord
PHOTOGRAPHE
Thierry Concord (1729)
ASSISTANTE DE RÉDACTION
Béatrice Vermorel (1727)
DIRECTRICE ARTISTIQUE
Chantal Vilaire
ONT COLLABORÉ A CE NUMERO
Sébastien François – Gérard Galès – Didier Husson
Gérard Krémer – Philippe Masson – Eric Marin
Sylvain Pallix – Thierry Philippon

PUBLICITÉ-PROMOTION

DIRECTEUR DE PUBLICITÉ
Olivier Guillermet (1631)
DIRECTEUR DE PUBLICITÉ ADJOINT
Victor Barata (1627)
DIRECTEUR DE CLIENTÈLE
Manuel Courbo (1628)
CHEFS DE PUBLICITÉ
Bruneau Chabanel (1705) – Julien Moschetti (1685)
ASSISTANTE DE PUBLICITÉ
Isabelle Beauchard (1626)
BUREAU DE LYON
Catherine Laurent (04.78.62.65.10)
MAQUETTISTE
Samir Oueslati
CHEF DE STUDIO
Dominique Chagnaud

RESPONSABLE MARKETING
Anne-Sophie Bouvattier (1645)
CHARGÉE DE PROMOTION
Annie Perbal (1755)
ABONNEMENTS
Gisèle Taldir (1868)
Françoise Bensaïd (1889)
MAQUETTISTE
Denis Berthier
ABONNEMENTS/ANCIENS NUMEROS
Caméra Vidéo BP 53, 77932 Perthes cedex,
Tél. : 01.64.81.20.23. du lundi au vendredi, de 9 h à 17 h, sans interruption.
e-mail : abo.imageson@emapfrance.com
FRANCE : 1 an (11 nos Caméra Vidéo) 52 €.
Autres pays : nous consulter. Paiement par chèque bancaire, postal ou carte Visa à l'ordre de Caméra Vidéo.
CHEF DE FABRICATION
Gilbert Hémon (1791)
ÉDITEUR
Editeur : EMAP FRANCE SAS
Siège social : 19-21, rue Émile-Duclaux
92150 Suresnes cedex
Principal actionnaire :
EMAP INTERNATIONAL MAGAZINES SAS
CONTRÔLE DE GESTION
Camille Quesnel
EMAP DIFFUSION
Directeur du département : Jean-Charles Guérault
Directeur adjoint : Dominique Redon
Réservé aux dépositaires de presse : modification de service et réassort
Responsable diffusion : Philippe Brunie
19-21, rue Émile-Duclaux, 92284 Suresnes cedex.
Tél. : 01.41.33.50.01

emap passion

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
Arnaud Roy de Puyfontaine
RESPONSABLE ADMINISTRATIF ET FINANCIER
Patricia Faggiano

Flashage-photogravure : PDJ Production - PPDL.
Impression : Saint-Paul, Luxembourg.
Printed in Luxembourg - Imprimé au Luxembourg.
Distribution : MLP.

Commission paritaire n° CP 0209 K 84776 – ISSN 0986-2889 – Dépôt légal : mars 2004. © Caméra Vidéo & Multimédia



QUI A DIT QUE LES TRESORS ETAIENT RARES ?
Avid
Make, Manage and Move Media™
VIDEO PLUS
DISTRIBUTEUR DE LA GAMME Avid Xpress STUDIO ET Avid Xpress FAMILY
AVID XPRESS DV
742 € TTC
AVID XPRESS PRO HD*
MULTICAM TEMPS REEL
MELANGE HD SD DV DANS LA TIMELINE
INTEGRATION AVID MARQUEE
2033 € TTC
CLAVIER AVID VERSION FRANCAISE
CLAVIER IMPERATIF POUR UNE EXPLOITATION OPTIMALE DES LOGICIELS
COMPLETE AVEC MOJO ET DIGI 002
NOUVEAU !
BIENTÔT DISPONIBLE
À PARTIR DE 4 419 € TTC
ESSENTIAL AVEC MBOX
AVID XPRESS STUDIO HD
INTEGRATION D'OUTILS DE MONTAGE VIDEO ET AUDIO PROFESSIONNELS DEVELOPPES PAR AVID ET DIGIDESIGN
* PLUGIN HDV GRATUIT DES DISPONIBILITE.
VIDEO PLUS
21, RUE DE CLICHY 93400 SAINT-OUEN
TEL: 01 40 103 840 - FAX: 01 40 103 834
WWW.VIDEOPLUSFRANCE.COM
E-MAIL: BOUTIQUE@VIDEOPLUSFRANCE.COM